Dans le Languedoc

ECONFERENCE D'HELSINKI

Breiner (U.R.S.S.) : ni vainque

ns, ni gagnants, ni perdant

the class of the c

b L'essentiel de ce qui ale que personne le document fais pant sur telle ou telle au tion de point que entérien la façon dont carre la façon dont carre la façon dont carre la peuple de chaque et lui seu, a le document de régler lui-meme su pittérieures, d'établir su principal de régler lui-meme su principal de régler lui-meme su principal de régler lui-meme su principal de la comment de régler lui-meme su principal de la comment de régler lui-meme su principal de la comment de l

tionales. Adopter une to creat s'engoger sur un e monuent et dangeren e conservat et dangeren e conservat et dangeren e

mégociations sont tels a megociations sont tels a me reinqueurs ni man gagmants ni perdenti c sicloire de le raison le mediciale de la capacita

et grands. On:

TIME DECLARATION OFFICIELLE A KAN

tranie renonce devant l'O.U.

es revendications sur Dilee

pp margradi 10 julie: Bulinia, 2 Eppete Papalit, du Congo

ine force de radinare se les

Pane Son Sonntes du v. 17- 1175

STATE OF TOUR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Diece.

Both no mensuantes

Miles era Wil Late 1988.

----

tions ser la

A ta maniference as eremit-

**elements** to come a rate of

66-2-48 3 THE ST 123

Some terms

TOUR SEE SEE

👀 दृश्याच्या । अन्यास्य

Maria San San San San

Management of the second

Ofpendance to Transport

de l'acral en de 2 me

M. Menames 8.3 Esta

legrent prices a rate.

Seion tur y serve state

Disc. no ser.

to a aire

Seed to The Seed of the Seed o

mender no content of

Batte - decentrate - ert ste

fevorat o a see to see

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

FLOS

Manufactor Tipe of the

Band in brei te Baik

Les viticulteurs ont barré routes et voies ferrées

LIRE PAGE 18



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Algerre, 1 0A: Maroc, 1,30 dir.; funisie, 100 m.; Alissagne, 1 DM; Autrices, 0 sch.; Celgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts: Concendré, 2,76 fr.; Espagne, 22 dés.; Srande-Brelagne, 16 p.; Grèca, 16 dr.; iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Nurvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,80 ft.; Portegal, 11 esc.; Subda, 2 fr.; Sultsa, 0,90 fr.; U.S.A. 65 cts; Yangoslavie, 10 m. die.

5, RUE DES ETALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

## LA CLOTURE DE LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

## M. Ford affirme que la détente la crise d'autorité ressentie au Portugal

Les grands mots

On pent se demander ce qui restera des débats d'Helsinki une fois les lampions éteints ou, plutôt, comment les chefs des trenteeinq nations réunies dans la capitale finlandaise vout faire pour convaincre les opinions que les vibrants propos tenns à la tribune sur la paix universelle ne sout pas que vains mots, M. Ford. par exemple, a cru ponvoir établir on parallèle entre l'acte final de la conférence et les grands principes de la Constitution américaine, qui règlent la vie de ce pays depuis deux cents ans. A qui fera-t-on croire que les doeuments d'Helsinki sout promis à la même efficacité?

Chacun, pour commencer. 2 « tiré la converture » à lui en choisissant dans l'acte final les dispositions qui lui convenzient le mieux. Méme l'interprétation qui en est faite n'est pas la même pour tous. Pour M. Ceausesen on les dirigeants d'autres petits pays do centre et de l'est de l'Europe l'évocation des principes d'égalité et de souveraineté sert évidemment è protéger une indépendance nationale fragile des appétits et des pressions du puissant voisin de l'Est. Pour M. Brejuev, les êmes principes doivent surtont justifier, an nom de la non-ingéreuce, le maintien de la limitation interne aux libertés individuelles qui a placé les représentants soviétiques sur la sellette tout au long des négociations. Quant à M. Ford, il met en valeur son attachement aux principes démocratiques non seulement pour attirer l'attention sur les points faibles de son partenaire, mais aussi pour satisfaire une opinion qui, alertée par Soljenitsyne, s tendance à voir dans la cérémonie d'Helsinki un ebandon des pays d'Europe de l'Est à leur sort.

Il est vrai que le cynisme de ce rins propos n'est pas iait pour calmer les réticences. M. Husak, représentant de la Tchécoslovaquie « normalisée ». eprès avoir dénoncé l'occopation de son pays par les Allemands en 1938, e fait le silence sur une autre occupation, qui dure encore. M. Demirel, chef dn gouvernement turc, a affirmé toot de ge

que les dispositions de l'acte final - co'll signe avec tous ses collègues, ce vendredi - ne s'appliquent pas à Chypre, notamment parce qu'il conteste la représenta-tivité de Mgr Makarios à la confé-

Mais le discours da représentant d'Ankara a ettire l'ettention sur un fait que les organisateurs de la conférence n'avaient sans donte pas prévu lorsqo'ils se laucèrent dans cette entreprise il y a deux ans : le conflit le plus sérieux qui couve en Europe aujourd'hui n'oppose pas l'Est à POuest; o'est un conflit entre deux membres de l'alliance atlantique, et personne ne semble en re de l'atténuer dans un avenir prévisible, M. Ford, aux prises avec son Congrès pour la reprise des fournitures militaires à la Turquie, n'est pas, de ce point de vue, le moins impuissant. Les membres de la Communauté européenne prendront-ils le relais, comme ils s'y efforcent avec la médiation italienne ? La désunion et la maladresse dont ils ont fait preuve à l'égard du Portugal autre point tronblé dn « flauc sud • de l'OTAN — ne sont pas de bon augure pour cette mission.

En dehors des discussions sur la monnaie et l'économie occidentales, qui reprendront dans d'antres euceintes, un autre problème mentionné par divers participants semble faire l'abjet d'une équivoque : peur les Occidentaux notamment MM. Ford et Schmidt. l'acte final d'Helsinki concerne aussi Berlin-Ouest, bien qu'aucon représentant de cette « entité géographique » u'ait participé à la C.S.C.E. M. Brejnev et ses collègues de l'Est font, bien enteudu, silence sur ce point. Est-ce à thre, comme l'affirme l'hebdomadaire ouest-allemand « Stern ». que l'U.R.S.S. et ses alliés se réservent le droit et la possibilité d'y employer la force ? C'est aller un peu vite en besogne, mais cette lacune de l'acte final pourrait donner lieu à complications dans

l'avenir.

ne doit pas être à sens unique paraît s'étendre maintenant à l'armée

Les chefs d'Etat et de gouvernement de trente-cinq pays

d'Europe et d'Amérique du Nord signent ce vendredi après-mid

1er août l'acte jinal de la conjérence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). Parlant, ce vendredi matin, après le président portugais Costa-Gomes, le président Ford a notamment déclaré : a Le détente ne doit pas être une rue à sens unique. » Il n souligné l'importance que son pays attache à la liberté de circulation des hommes et des idées. M. Ford n été le plus applandi de tous les orateurs qui ont pris jusqu'à présent la parole — note l'A.F.P. M. Brejnev et les autres délégations de l'Europe se sont joints à ces applandissements. Sont

encore intervenus, les représentants de Malte, des Pays-Bas, de Monaco, de la Norvège et de la Roumanie. Le tirage au sort a désigné, pour la séance de l'après-midi, les délégués du Liechtenstein, de Saint-Murin, du Luxembourg et du Suint-Siège. Le président Giscard d'Estaing n été l'hôte à déjeuner, ce pendredi, du président Ford. Il avait pris son petit déjeuner avec M. Caramanlis (Grèce). Jeudi soir, il avait eu des entretiens avec le maréchal Tito, le président Kekkonen et le chef du gouvernemen

espagnol, M. Arias Nuvarro. M. Brejnev n notamment rencontré jeudi premier ministre turc, M. Demirel, et le chancelier Schmidt. La controverse sur Chypre a tenu la vedette des séances de travail de jeuds. Quant au déjeuner Ford-Giscard d'Estaing-Schmidt-Wilson de jeudi, il s'est achevé dans la confusion, le porte-parole allemand nyant unnoncé qu'une conférence monétaire d cinq (avec le Japon) avait été décidée, ce que M. Kissinger démentait.

De notre envoyé spécial

Helsinki . — Un certain esprit, l'esprit d'Heisinki », e'est-il créé é le C.S.C.E. ? M. Wilson, malgré son scepticisme, l'a senti souffler et l'e dit jeudi, dans une conférence de

Le Premier britannique était-ce hypocrisie ou Ironle? e'est égelement félicité que M. Brejnev, dans son discours du metin, se soil prononcé aussi nettement en leveur du principe de non-ingérence dans les effaires Intérieures des eutres Etats. Déclarani qu'il croyaii en le sincérité-du chet-du parti communiste soviétique, il e ajouté, non sans pertidie, qu'il se demandail dans quelle situation se trouveralent certains peys ei M. Brejnev avait

D'ETAT MAJOR DE LIN PIAO RÉAPPARAIT EN PUBLIC (Lire page 20.)

L'ANCIEN CHEF

fail le même décleration Il y e hult ans (soli evant l'invasion de le Tchécoslovaquie).

Le discoure de M. Brejnev e été jugé, en tout eas, « modéré et conciliant «, selon les termes de M. Kissinger, même si les Occidentaux ont trouvé un peu fort qu'il eit posé son pays en champion de l'humanisme, il e évité tout triom-phalisme, Mettant naturellement l'ecceni sur le détente, devenue depuis quelques années le maître mot de le politique extérieure soviétique, ti e exorimé le vœu de la-voir se prolonger sur le plan militaire. Ce vœu e élé repris notamment per M. Tindemans, premier ministre belge, et par son homologue suédole, M. Palme. M. Giscard d'Estaing, en revanche e'est nettement prononcé jeudi contre les négociations sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.) sans les nommer. Une fole de plus, le France gouvernement provisoire était enfin constitué. La liste des ministres est promise pour samedi. Mais on a tant de fois juré que sa publication était imminente que chacun, désormais, préfère rester sceptique. s'est faite le champion d'une défense Indépendante et du biletéralisme dans les rapports entre nations.

JEAN SCHWEBEL (Lire la suite page 2.)

Pour le comprendre, il n'est pas

déraisonnable de décrire la situa-tion des économies industrielles

tion des economies industrielles d'aujourd'hui comme une course automobile : lorsque l'un des concurrents aborde un virage qu'il ne connaît pas, il ralentira ou sortira de la route. Dans les deux cas, il sera dépassé par

deux cas, il sera dépassé par d'autres concurrents qui, dispo-sent d'une carte très précise on connaissant le parcours, antici-pent assez tôt, la contours du virage pour maintenir sans risque une vitesse élevée.

Aujourd'hui, cette métaphore

très simple permet de mesurer l'importance de la dimension temporelle dans la conduite de

la politique économique. L'his-toire économique est en fait un

toire economique est en lait in long parcours, avec des ornières. des virages et des embouteillages. Une crise est un virage, plus ou moins accusé. La crise actuelle peut être le moment d'une réorientation des activités, de la naissance d'une nouvelle division des activités de la naissance d'une nouvelle division de la constitue de la const

internationale du travail, et même, dans certains pays, de

l'émergence d'un nouvean modèle

de consommation. Les conditions dans lesquelles chaque nation prend ce virage déterminent pres-

que entièrement sa position à la sortie, c'est-à-dire sa dépendance

à l'égard des autres dans l'après-

à l'égard des autres dans l'apres-crise. Or, si la façon de oégocier un virage dépend de ce que l'on sait de son tracé, la conduite de la politique économique dépend de ce que l'on pressent de l'ave-nie. Aujourd'hul, certaines écono-mies ralentissent devant l'inconnu

mes raientissent devant incomme et s'installent dans la récession; d'autres accélèrent et dérapent dans l'inflation. Aucune de sem-ble connaître (ni deviner) suffi-

samment clairement les mécanis-

nes à venir pour pouvoir maintenir sans danger inflation-niste un rythme élevé de la pro-

duction tout en la réorientant.

(Lire la suite page 6.)

APRÈS LA RÉUNION DU CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

Le général Costa Gomes annonce que le gouvernement est constitué

En arrivant à Helsinki, le président Costa Gomes u anno jeudi 31 juillet, que le nouveau gouvernement portugais était formé et que sa composition serait rendue publique samedi. La présence euprès du chef de l'Etat, du capitaine de vaisseeu Manuel Martins Guarreiro laissait supposer qu'il détiendrait le portefeuille des affaires étrangères. Le général Costa Gomes u assuré, dans son intervention à la conférence qu' « il n'existe aucune ingérence soviétique en Portugal, pays jouissant des meilleures relations avec l'U.R.S.S. et evec les Etats-Unis ..

M. Mario Soares, secrétaire général du P.S. portugais, actuelle-ment à Stockholm, e commenté en termes modérés les menaces de a dure répression a du général Otelo de Carvalho, les tenant pour a conjoncturelles a. Enfin, à Amadora, la remise à la disposition de leur corps d'origine de treixe militaires des commandos du Copcon jugés trop modérés par la « base » confirme l'existence de tensions ou sein des forces armées.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Le seul vent qui parcourt la capitale portugaise, écrasée sous une chaleur moite, est un tourbillon fou de « boatos », rumeurs incessantes toujours plus alarmantes, qui, en moins d'une heure, sèment la confusion et font sonner les téléphoner des muistères et des par-Les résultats de la dernière réunion du Conseil de la révolu-tion ont suscité toutes sortes de spéculations. Le communiqué lu jeudi matin par le capitaine Vasco Lourenco, en terme d'un nouveau « marathon nocturne » ncuveau « marathon nocturne a comporte, il est vrai, une certaine ambiguité qui permet diverses interprétations. Les uns estiment qu'en a déléguant » son ponvoir eu triumvirat des généraux, le Conseil ne s'est pas totalement et à jamais dessaisi de ses prérogatives, qu'il a donc refusé de devenir un simple organe consultetif, comme le voulait, l'assemblée générale du M.F.A. confusion et font sonner les téléphones des ministères et des partis. Le service « antiboatos », récemment créé au 5° bureeu de l'état-major pour répondre à l'e intox », a fonctionné à plein rendement jeudi 31 juillet. On pouvait tout entendre, en cifet, sur les terasses du Rossio ou sous les arcades de la place du Commerce. L'alerte la plus chaude est survenue en fin d'après-midi quand on a « annoncé », fort sérieusement bien sûr... la mise aux arrêts du major Mélo An-D'autres insistent au contraire sur le dernier point de la résoserieusement been sur. la mise aux arrêts du major Melo Antunes. Vérification faite, le leader de l'« opposition s' au sein du M.F.A., était en réunion, et sa femme l'attendait pour diner.

sur le dernier point de la reso-nation qui indique clairement que le Conseil ou ses commissions seront convoqués par le directoire a chaque, fois qu'il le jugera utile » Il faudrait alors admettre que le n indurant ators admente que le pouvoir est bien a tout entier le aux mains des triumvirs et que le Conseil ne s'est pas donné les moyens d'un contrôle régulier. La presse de Lisbonne est, quant à Lisbonne, Certes, avant de par-tir pour Helsinki, le président de la République a annoncé

La presse de Lisbonne est, quant à elle, unanime : le Conseil de la révolution e « légalisé la troika », répondant ainsi aux critiques des socialistes et des centristes qui jugeaient anticonstitutionnelles les mesures prises par l'assemblée du M.F.A. Cette décident de la constitution de les décidents en la constitution de la co sion n'a pas été prise sans mal DOMINIQUE POUCHIN.

(Lare to surle page 4.)

Plus manifeste que prévu

## La prépondérance d'Honeywell sur la C.I.I. soulève des difficultés avec Thomson

L'accord de fusion entre la C.J.J. et Honeywell-Bull, conclu en principe il y a onze semaines, n'a pas encore pris effet. De laborieuses négociations se poursuivent en offet noec le groupe Thomson, lea-der de l'ensemble C.I., qui rejuse d'avaliser certaines clauses le concernant, sur lesquelles l'entente s'étuit faite entre la C.G.E. et Honeywell, signataire nméricain de l'ac-

Des difficultés semblent être nées du lait de certnines la firme de Minneapolis, que le gouvernement français n'avait pas explicitées au début de fuin. En particulier, le rôle prépondérant au sein du comité technique chargé de coordonner la politique entre C.J.I.-Honeywell-Bull et Honeywell, deuxième groups mondial de l'informatique.

eutani de Phénix prêts é reneître questione elent atá leissans en suspens, des difficultés escamotées, lle ressurgissent au premier plan de l'ectuelité. L'effeire de le C.I.I. (Compagnie internelionele pour l'informetiqua) pourrait en apporter encore une fols le preuve.

Vollà meintenant deux mois et dem que le gouvernement Irançais e fait conneître sa décision : le C.I.I. doit être, démantelée el ses ectivités dens le grande informatique de gestion regroupées evec celles d'Honeywell-Bull, eu sein d'une nouvelle sociélé dont le capital sere délenu à hauteur de 53 % par des Intérêts français et de 47 % par Honeywell Information System, filiels Informatique eméricaine d'Honevwell. Tou tiques devalent être réglées en quel-ques semaines. Début eoût, il n'existe encore aueune base juridique à l'eccord. Le sort des ectivités mini-ordinateure de le C.I.I. (qui doivent Stre reprises par le groupe Thomson soue le nom de C.I.I. (B), reste toujours en suepens. Oueni eu « plen » qui deveit regrouper les industries françaises de le péri-informatique, li n'en set toujours qu'à ses pré-

Pour comprendre les raisons de ces retards. Il importe de faire un bref retour en arriàre. Après des mois de laborieuses négocietions, la C.G.E. et le groupe eméricain Honeywell signent, é le fin du mole de mars, un premier protocole d'intention (le Monde du 22 evril). JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 18.)

## « PROGRAMME DE SOUTIEN » ET PROGRAMME COMMUN

## Éloigner l'horizon

par JACQUES ATTALI

En période de crise, les mots de relance déjà mis en œuvre. l'ont plus le même sens ni les L'éloigner est une priorité abso-nstruments la même efficacité. n'ont plus le même sens ni les instruments la même efficacité. Les modes de raisonnement des périodes de croissance équilibrée scot perimes, et s'y tenir ne falt qu'approfondir la recession. Ainsi en va-t-il de le relance.

Croire aujourd'hui qu'il faut et qu'il suffira, pour que l'économie redémarre, de créer quelques débouchés nouveaux en angmen-tant les disponibilités monétaires de quelques groupes sociaux, c'est faire une très grave erreur d'ana-lyse. C'est méconnaître l'essentiel de ce qui détermine actuellement le comportemen, des agents économiques : leur horizon (c'est-à-dire la période pendant laquelle l'avenir leur paraît prévisible). Le rapprochement de cet horizon a rendu inefficaces tous les plans

AU JOUR LE JOUR

## Monologues

Les discours d'Helsinka ce sont, mu fond, trente-cinq monologues pour un destin Hamlet n'en demandait pas inni, et le général Gowon, destitus, a bien fait de citer Shakespeare pour trouver la philosophie qu'il faut en poli-

En l'occurrence, il aurait suffi d'une phrase au lieu de trente-cinq lois vingt minutes d'éloquence pour résumer le problème que débattent vaguement les faibles maîtres d'un monde provisoire : « Etre ou ne pas être? C'est la ques-

ROBERT ESCARPIT.

## **Un Tartarin ou deux?**

pgr RAYMOND BARRILLON

En convenant enfin mardi soir, à l'occasion de con interview télé-visée, que l'évolution de la situation nique et sociele împose - un changement de cap ., et en préconisant sans plus de précisions « une autre croissance vers une autre éco nomie avec des structures diffé-rentes », M. Valéry Giscard d'Estaing avait commis une double erreur ou, si l'on préfère, s'était montré dou blement imprudent. Il edmettalt e'atre trompé jusqu'au 29 juillet, mais nous invitait é patianter jusqu'aux premier jours de septembre pour savoir comment it s'y prandrait alors pour corriger es trajectotre.

Ce déferlement des bruits les

plus divers n'est que l'effet na-turel de l'incertitude qui règne

M. Françola Mitterrand, observetou toujours sévère et vigliant, même au moment où la classe politique prend ses quertiere d'été, n'e pas manqué de s'angouffrer, dès jeudi, dans la brèche que la président de la Répubillque lui avait ouverte. Aussi bien a-t-il développé, à l'occasion d'une rencontre evec les journalistes un reisonnement impeccable.

Le premier secrétaire du parti socialiste e en effet le bon sens le plue élémentaire pour lui lorsqu'il estime que si le situation est » si sérieuse » et si « toutes les données sont connuce », il est aberrant d' « stiendre la mi-septembre pour proposer et décider ». Il e raison d'indiquer qu'il serait absurde de promettre - des structures différentes » al t'on n'était déterminé ni à e'attaquer eux grands monopoles et eux privilèges de l'argent ni é en finir avec un système fiscal fondamentalement inique pour ne pas dire nius II n'a pas tort d'exiger que M. Chirec engage sa responsabilité è l'issue du débat parlementaire de septembre (du 9 eu 11 selon toute vraisemblance), fauta de quoi les Assemblées sereleni rédultes é n'être que · les complices d'une opération

cette nature soit en préparation, c'est l'évidence même, et le leader de l'opposition est dans son rôle lors-

qu'il nous en prévient. (Lire la suite page 6.)

LES ANTIQUAIRES A MONACO

## Rien ne va plus?

La première exposition internetionela des antiquaires de Monaco est ouverte jusqu'eu 11 août, eu Sporting Club de Monie-Carlo. Tous les aspects de l'art y sont présents : mobilier, tableaux anciens et modernes, céramiques, tapisseries, art entique, art primitif, art d'Extrême-Orient..., à travers des œuvres rares et de qualité, réunles evec goût par les vingt-huit exposants, en mejorité Françaie et Italiens.

Et à tous les coups on perd. Et à pondérée. Somme toute, le leu de tous les coups le banque gagne. Male non, vous avez pris la mauvaise direction, il fallalt tourner le dos eu Casino, prendre à gauche sur le plece et pénétrer dans cet autre énorme bâtiese qu'est le Sporting-Club. C'est lé, eu deuxlème étage, que le roue de la Fortune vous attend : seulement là, pas de bocci, ni mise, ni croupler, ni visages tendus oi angolssés de verdeur sous des abat-jour verts jetant une lumiére crue sur un tapis encore plus vert où la hasard le plus stupide divague sans raisonner.

ici, au Sporting, à la première menifestation d'entiquaires organisée dans le Principauté, li y evalt aussi à parier, mels le pari — l'enjeu, si vous préférez - était d'une eutre nature : pas de mertingale Illusionniste, les « choses « réunies là sont l'expression d'un choix, du jugament allié au sensible et au goût personnel de l'exposant, ce qui exige de son visiteur les mêmes qualités publicitaire . Qu'une opération de d'ouverture aiguisée et de sagecité

hasard éliminé, c'est le leu de le nécessité et de l'amour qui e'impose. Vingt-hult exposants, dont une maiorité de Français (quinze), une

bonne escouade d'Italiens (slx), quetre du terroir, deux Suisses, dont l'un, A. Riboizi, e pignon sur rue à Monte-Carlo, el un Belge. L'Iniilative de l'entreprise, due é M. Blanchi, directeur du tourisme monégasque, e'est concrétisée en lait grâce é une entente frenco-Italienne où Mario Beilini (Fiorence). d'une part, Jecques Perrin et Maurice Segoura (Peris), d'autre part, ont été les serre-files d'une cohorte qui, ma fol, e'en tire é son bel evantage, é quelques exceptions près. La politique fut ici - contrairement à celle pratiquée à George-V - de personnaliser le stand de cheque exposant : en principe, chacun e ea libre manière de voir dans le goût qu'il s'asi façonné et le direction spécifique qu'il e élue.

PIERRE GRANVILLE (Live la suite page 15.)

LASSERRI Sesmeture in 1º 200 eprès la lier Réceverture le 2 septe

## M. Brejnev limite ses obligations mondaines

à la tribune jeudi matin pour y prononcer son discours, M. Brej-

## « RÉVÉLATEUR »

Les déclarations ambigués de M. Missinger démentant qu'aucun accord soit intervenu sur la réunion d'une conférence monétaire des Cinq Grands, comme l'avait annoncé le porteparole allemand, révèlent bien les divergences d'opinion qui séparent les dirigeants améri-cains à ce sujet.

M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Schmidt, responsables poli-tiques en même temps que tech-niciens de l'économie, ont sans donte réussi à faire admettre au président Ford qu'il fallait, à tout prix, stabiliser le système monétaire mondial pour lutter contre la récession. Mais le président américain n'est pas un économiste, et son secrétaire d'Etat au Trésor, M. Simon, ne rate pas une occasion de réaffirmer son opposition farouche à tout retour à un système de parités fixes, niant qu'il y ait encore des dollars excédentaires

(« le Monde » du 29 juillet). Le sévère M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, vient lui-même de déclarer que le dollar rederenait la monnale la plus forte

Une chose est certaine ; la remontée du dollar, cui se pour-suit rigonzeusement, de un e bonne conscience aux Améri-cains. Des propos de M. Kissinger, on peut néanmoins inférer que ce dernier, sensible aux vives pressions exercées par ses partenaires européens, pourrait adopter une attitude plus souple et se liguer avec son président pour vaincre les réticences de M. Simon à l'égard de tout ac-cord de stabilisation.

Helsinki. — Lorsqu'il est monté

la tribune jeudi matin pour y
prononcer son discours, M. Brejprononcer son discours, M. Brejpro avait quitté la réception blen avant les autres chefs de gouvernement. Avait-il eu une rage de dents, comme l'a prétendu la presse finlandaise, ou voulait-il mettre la dernière main à son discours, comme l'a affirmé M. Zamiatine, le porte-parole de la délégation soviétique ? Nul ne saurait le dire. Le lendemain, en tout cas, à la réception offerte par le premier ministre finlandais dans les jardins de l'hôtel Ralastajatorppa, M. Brejuev est encore parti très tôt, avant même l'arrivée de tous les invités. Son avait quitté la réception blen

> Il n'est pas donteux que la santé de M. Brejnev exige de grandes précautions et que le premier secrétaire du parti communiste soviétique limite au maximum ses obligations mondature. maximum ses congations man-daines. Mais il est également vrai que tout homme d'Etat, même n'ayant pas l'âge de M. Brejnev, aurait de quol être fatigué, tant la rythme des ren-contres est épuisant.

> l'arrivée de tous les invités. Son départ a d'ailleurs créé un bei embouteillage dont a pâti M. Palme, le premier ministre

[Le correspondant du « Daily Telegraph » de Londres écrit de son côté : « Personne u'a manque de constater le grand effort que son important discours de vingt minutes a représenté pour M. Brej-nev et, en particulier, la difficulté qu'il éprouvait à prononcer certains mots russes comoliqués. Levant à peine les yeux de son texte, il a lu très l'entement en détachant les mots, comme si chacun d'eux exirealt un effort particulier. Il a etcamoté des syllabes, mal prononcé des consonnes et parfois s'est repris à deux ou trois fois pour énoncer un mot. A pinsieurs reprises, il a bu un liquide marron, qui semblait

## Le président américain affirme que la détente ne doit pas être à sens unique

(Suite de la première page.)

Le discours du président de la Républiqua e confirmé que, si tous soucieux de définir les • sultes • de la conférence, les pays socialistes e'intéressent eurtout à la réduction des armements en Europe, et tes pays non socialistes à l'application des clauses de l'ecte final relatives à la libéralisation des échanges d'hommes et d'idées.

## CHYPRE : « Une fragédie grecque. »

La C.S.C.E. at tes granda principes qu'elle proclame peuvent-lis cependant conserver la moindre crédibilité si l'affairs de Chypre demeure en l'état ? C'est la question que toue se posent tel eprès les incidents de jeudl. Mgr Makarios a repris contre la Turquie, mais de tacon beaucoup plue brutale, l'eccusation lancée le veille par M. Caramaniis d'avoir violé par son « agression . à Chypre les principes euxquale elle e epprête à aouscrire.

M. Demiral, premier ministre turc, qui avait ostensiblement quitté la ealle de séance avec toute sa délégetion lorsque l'ethnarque était monté é la tribune, n'a pas tardé à répondre, sur le même ton. « Ce eont, a-t-II dit, les Grecs qui ont violé les principes da la C.S.C.E. et non les Turcs. Caux-ci avaient été lorcés d'egli pour protéger leurs compatriotes at maintenir l'indépendance de l'Etat chypriote. « Affirmant d'autre part que Mgr Makarios ne représentait pas l'Etat chypriote, mais seulement le communauté grecque de Chypre, M. Demirel a annoncé

qu'il avait envoyé un message au secrétariat de la conférence pour le prier de prendre note que le gouvernement d'Ankara « ne se cont pas lié par les clauses de l'acle linal à l'égard de Chypre . eussi longtemps qua cet Etat sera représenté par Mgr Makarios.

Les Occidentaux e'efforcent par tous les moyens, en coulisse, da trouver une solution à un conflit qui fait apparaître publiquement leurs divergences. Les Américains craignent de perdre en Turquie les installetions d'écoute et d'obsarvation vera, I'U.R.S.S., auxquelles ils ettachent le plus grand prix, et e'înutêtent de l'affaibliss ment de leur diepositif militaire en Méditerranés. · C'est, a dit M. Kissinger. une tragédia grecque.

Au cours du petit déjeuner qu'il e prie jeudi matin evec M. Demirel, M. Ford lui e vainement offert, comme l'e révélé le secrétaire d'Etat, un don de 50 millions de dollars à titre d'elda militaire. Tout en proclement son désir de garder les mailfeures relations avec les Etats-Unis et de leur restituer éventuellement certaines bases, M. Demiral est restà da marbre. Pour lui, rien n'est possible tant que le Congrès les livraisons d'armes à la Turquie. Cette attitude désespère MM. Ford et Kissinger et permet à M. Demirel de refuser aux Américains toute discussion aur Chypre,

C'est donc l'Europe des Neuf qu' s'efforce d'engager le discussion, notamment par l'entremise de M. Moro. président en exercice de la C.E.E., et du chenceller Schmidt, qui ont vu ou vont voir MM, Caramanlis et Demirel, Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher,

a remis jeudi à ses collègues grec et ture, MM. Bitsios et Cagleyangil (qui s'étaient rencontrés dans la journée sens résultat) des suggestions visan: à l'ouverture de conversations sans préalable entre toutes les parties interessees, y compris la Grande-Bretagne.

Il semble que les elforts des Neuf imitent fort les Turcs. Visiblement, ceux-ci ne sont guers prêts é faire des concessions alors qu'ils croiant être an position da force à Chypra et qu'il leur faut compter avec le présence dans la majorité de deux partis ultra-netionalieles. M. Wilson, dans sa conférence de pressa, a posé la véritable problème. « Je demanderal à l.! Demirsi, a-;-il dit, quel pourcentage du territoire chypriote les Turcs (qui en occupent 40 % alore que la population turque ne représente que 18 % de l'ensemble) sont prêts à accepter dans le règlement final.

En ce qui concerne le déjeuner des quatre Grands occidentaux (Altemagne l'édérale, Elats - Unis, France, Grande-Brstagne), le porteparole allemand, M. Boelling, a declare qu'il evait abouti à un accord de principa pour une conférence monétaire internationale des Cinq (les quatre Occidentanux plus le Japon, dejà pressenti et tavoreble) qui se tiendrait evant le fin de l'année. Cette conférance. A poursuivi M. Boelling, sera préparés sens délai par un groupe d'experts nommés directement par les chefs de gouvernament. Dès maintenant. les banques centrales ecront invitées matière de taux d'inlérêt afin da mieux maîtriser les marches financiers et les mouvements de capitaux

de vaisseau interplanétaire.

Le Finlandia, c'est d'abord

cela. Une quintessence futuriete

des techniques et des Inatru-

ments de la communication. Dn

y célebra un peu mécaniquemen!

une liturgle du verbe et de

l'écrit. Treductions eimultanées,

enregistrements, caméras en cir-

cult tarme, duplicateure de

diacours, batteries géantes de

télescripteurs ou de téléphones,

etudios radio, walkies-talkies, etc.

Tout ce que la siècle e produit

de plus neut pour - commu-

niquer - e été rassemblé dans

ce palala de marbre blanc

ouvert sur un bras de la Bal-

tique. Personna qui, de 8 heures

à 17 heures, ne soit occupé à

racopier, à retranemettre, répéter,

paraphreser ou enreglatrer quel-

que chose. Ainsi refermé sur son secret, le Fintendie est

déjé un vertige d'introspecdon

répétitive, un microscope énorme

paix, de coexistence pacifique,

etc. ? Vaudra-t-II da considérer

comme un • événament - que

M. Caramanile se soit indigné du

débarquement turc à Chypre,

qua M. Schmidt alt rappelé que

braqué sur un espece ténu.

Dans sa conférence de pres M. Wilson a lui-même Insisté our la nécessité d'une réduction des taux d'intérêt afin de réanimer le commerce mondiel, mais il e piutôt mis l'accent eur le caractère économique de la contérence à cinq projette

IELSINKE

fiffittet

THE E TIP IN

file people hongrais

citige sen ingepen-

Dans la soirée de jeudi, M. Klasinger e toutetols démenti les propos M. Boelling. II e affirmé que les Quatre n'avalent parlé que de Berlin et du Proche-Orient. . Aucune conclusion n'e été atteinte, aucune décision n'a été prise au cours du déjeuner das Quetre «, a -1-li dil au cours d'une contérence da presse. - Si une décision e été annoncée c'est une erreur du porte-parole allen'axcluone pas qu'une conférence puisse être retenue un jour, Mais ni la président Ford ni mol-manu n'evons entandu de proposition é ce sujet eu cours du déjauner.

Qui croire? Les Grands feralent bien de mieux eccorder leurs violens Mais le démenti de M. Kissinger na convainc vraiment personne, menu si les propos de M. Boelling doivent être atténués. Il ne convainc surtout pas les « petits » da la C.E.E. qui sa formalisent quelque peu, notamment les Italiens, de la désinvoltura avac taquelle leurs plus • grands « partenaires les tiennent à l'écart. M. Giscard d'Estaing e'est efforcé de les rassurer et le premier ministre beige. M. Tindemans, e'est dit setistalt de coup de téléphone que M. Fourcade evait edressé la veille à son ministre des finances oour l'Informer du prelet de conférence àconomique a monétaire des grande pays indu-

JEAN SCHWEBEL

## PROCHE-ORIENT

Sans parvenir à un commandement militaire unique

## La Syrie et la Jordanie harmonisent leurs politiques

De notre correspondant

conjoint, publié à l'issue de la visite à Aman du premier ministre syrien, M. Ayoubi, ne fait pas mention de la création d'un commandement militaire commun, comme on l'avait pour-tant laissé prévoir dans les milieux proches du palais. En revanche, le communiqué confirme l'intention des den x confirme l'intention des den x pays de préparer une sorte de fédération qui s'étendrait à tous les domaines : politique, économique et culturel. Ainsi lee taxes douanières sont d'ores et déjà unifiées et les experts a'empressent de mettre la dernière main à un projet portant sur une coordination de toutes les réalisations industrielles futures qui semnt entreprises dans l'un qui scront entreprises dans l'un et l'autre pays. Le communiqué fait état, en outre, de « l'unifi-cation des réseaux électriques » at de la « commercialisation des produits et des marchandises », toutes les précautions étant prises pour assurer la complémentarité des économies des deux pays. Les programmes d'enseignement se-ront unifiés et un « plan d'infor-mation » sera mis au point. Il se traduira, dans un pemier tamps, par la diffusion radio-télévisée de programmes culturels communs.

En outre, il suffira que l'un des deux pays ait une ambassade et un consulat accrédité auprès d'un

gouvernement étranger, pour que

Beyrouth. — Le communiqué

les ressortissants de l'autre puis sent utiliser cette représentation. Il est même précisé dans le communiqué que l'ouverture, à l'ave-nir, d'une nouvelle chancellerie devrait impliquer des consul-tations préalables, une seule mission pouvant représenter les

deux gouvernements.

La publication de ce communi qué a été suivie par l'annonce officieuse de la visite que le roi Husesin ferait vers le 15 août à

Moscou. Pour s'être longtemps détestées, la Syrie et la Jordanie trouvent chacine leur compte en contrac-tant ce « mariage de raison » qui leur est imposé par leurs adver-saires respectifs. Le régime du président Hafez Assad a'est trouvé président Hafez Assad s'est trouvé abandonné par l'Egypte qui s'est prêtée, elle, aux démarches de M. Klssiner, favorable à un accord séparé avec Israël sur le dégagement des forces dans le Sinal. La Syrle a fait, par alleurs, l'objet de mesures d'intimidation de la part de l'Irak baasiste qui n'a jamais dissimulé ses sen-timents hostiles à la faction rivale du parti au pouvoir à Damas. Il ne restait plus au président Assad, constamment sollicité par le roi Hussein, qu'à accepter de compo-ser avec ce dernier, quitte à lui faire modifier certaines des posi-tions qu' le rendaient « irrécu-pérable» aux yeux des Palestiniens. EDOUARD SAAB.

## M. Demirel rejette un compromis du président Ford

LE DIFFÉREND AMÉRICANO-TURC

Le Sénat américain s'est pro-noncé jeudi soir 31 juillet, par 47 voix contre 46, en faveur d'une levée partielle de l'embargo décidé le 5 février pour sanc-tionner la Turquie d'avoir utilisé des avoir autilles des des avoir utilisés des armes américaines lors de mois de mai, à une seule voix d'écart également (45 contre 44), le Sénat avait déjà estimé bon de revenir sur cette suspension des livraisons d'armes à un alliè des livraisons d'armes à un alliè des Etats-Unis. Cependant, la Chambre des représentants, en dépit des efforts considérables déployés par l'administration, avait refusé le 24 juillet la levée de cet embargo, suscitant une vive réplique d'Ankara qui, dès le lendemain, avait décidé la prise de contrôle des bases américaines en Turquie.

Maigré le nouveau vote favorable du Sénat, les fournitures

rable du Sénat, les fournitures d'armes américaines vont demeurer suspendues jusqu'en septem-bre. En effet, le président de la toute puissante commission du règlement de la Chambre des représentants, M. Ray Madden (démocrate), adversaire du pro-jet, a refusé d'organiser une réunion qui aurait permis un vote

jeudi, dernière date possible avant les vacances parlementaires. les vacances parlementaires.
Nayant aucun moyen de passer
outre à cette opposition, le leader
républicain de la Chambre,
M. John Rhodes, a finalement leve la séance.

L'inaction de la Chambre est une nouvelle preuve de l'influence du « lobby grec ». Recevant en mai, au Département d'Etat, le président chypriote, Mgr Maka-rios, le secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, avait fait pour quelques journalistes, une boutade assurant que l'ethnarque « contrò-lait plus de votes au Congrès que la Maison Blanche ». La ten-dance ne s'est pas inversée depuis lors.

Le vote du Sénat est intervenu après que le gouvernement d'An-kara eut repoussé une offre de conciliation du président Ford. Le chef de l'exécutif avait proposé au premier ministre turc. M. Demirel, de fournir 50 millions d'armes américaines à la Turquie si celle-ci acceptait de laisser fonctionner à nouveau les installations militaires que les Etats-Unis entretiennent dans ce pays. - (A.F.P., U.P.I.)

## A VIENNE

## Les entretiens intercommunautaires sur Chypre ont repris « sans espoirs excessifs »

Les entretiens intercommunau-taires sur Chypre ont repris, dotvent prendre fin en principe jeudi après-midi 31 fulliet, à vienne, dans des circonstances qui rendent fortement improbable

qui rendent fortement improbable un quelconque résultat positif d'importance.

M. Kurt Waldheim, qui, mandaté par le Conseil de sécurité, supervise les tractations entre les deux négociateurs, a d'ailleurs fait preuve d'une extrême prudence à son arrivée, en soulignant qu'il était « dangereux » dans le conjoncture actuelle d'entretenir des « espoirs excessifs ».

M. Rauf Denktash, qui défend les intérêts des Chypriotes turcs, et M. Glafos Cleridès, qui représente le communanté chypriote greque, ont également émis des réserves.

Le contentieux américano-turc autour de l'affaire des bases et de l'embargo d'armes ainsi que la sortie de la délégation turque au « sommet » d'Helsinki durant l'intervention de Mgr Makarios ne paraissent en effet pas de nature à faciliter le déroulement

M. PIETRO NENNI GRAVEMENT MALADE

Selon des informations en provenance de Rome, l'état de santé du dirigeant socialiste italien M. Pietro Nenni, sénateur à vie depuis 1970, se serait aggravé durant les derniers jours. M. Pietro Nenni était souffrant depuis

 A Ankara, M. Rauf Denk-tash, chef de la délégation chypriote turque, avait déclaré jeudi, avant son départ pour Vienne, qu'il insisterait sur la formation d'un gouvernement provisoire à Nicosie.

provisoire a nicosie,
e Si ce gouvernement n'est pas
formé, svait-il dit à l'AFP, et
si Makarios continue à faire le
tour du monde en se disant le
représentant légal de Chypre,
nous serons obligés de déclarer
indirections si indirections. Si nous notre indépendance. Si nous sommes forces à prendre cette mesure, nous ne discuterons plus d'une fédération mais d'une confédération, » M. Denktash avait ajouté que

M. Denktash avait ajouté que cela sera un des trois points qu'il soumettra à la conférence de Vienne, les deux autres étant le statut d'un gouvernement central chypriote et le retour des Chypriotes turcs isolés dans le secteur gran de l'ile. teur grec de l'île. A ce dernier sujet, M. Denktash

a déciaré que si les Turcs se trouvant dans le Sud ne sont pas trouvant dans le Sud ne sont pas autorisés à regagner le Nord, son administration commencera à évacuer, à partir de la première semaine d'août, environ mille Grecs vivant dans le secteur turc dt désireux d'aller dans le Sud.

« Si, malgré cela, les Grecs persistent à retent les Tures, albra nous évacuerons aussi les Grecs qui ne veulent pas quitter le secteur turc », a affirmé M. Denktash, — (A.F.P.)

### De notre envayé spécial Helsinki. - Quand au palais Rien n'a élé négligé ici pour Finlandia les discours, prévus at que soient saisis le moindre des souffles. la plus fraglie appamillimétrés. - alternent avec un lcuillis de rencontres bilatérales rence de parole, le chuchote ment Infinitésimal, un haussement de sourcils de Mar Makarios. l'ombre d'un sourire sur le visage de Gerald Ford ou un toussotement de Valéry Giscard d'Estaing : aussitôt la

plus discrètes, une petite idée danse déjà très au-dessus de la conférence. Petite Idée ou grand soupçon? Le décor est trop parfalt, l'écrin blen trop ceal, pour qu'on échappe a un vague malaise. Comme si machine est là pour «salsir chacun devinait ici de grands l'événement « affn d'en renvoyer vides derrière les lentures fabul'écho amplifié, synthétisé, auleuses de la « conlérence du toosié en ouarante langues. C'est siècle «. En venté, quelles tenfinalement une messe plus techtures I Helsinki e choisi les nique que diplometique. Une siennes dans le goût de l'époque, nickelées el électroniques. Le cethodique. La conférence est congres de Vienne est blen toin une immense redondance, une evec ses plumets et ses pourcaverne de Platon à mille lleues points d'ambassades. Les mille du solell quotidien et très foin deux centa journalistes, les huil de ces pelouses de l'avenue cents déléques, les centaines de secrétaires, Interprètes, policiers cheque metin des familles de en civil, tout ce petit peuple Finlandais, curteux, lolutains nage depuis mercredi matin dans les murmures ouatés d'une sorte

La grand'messe de la technique

Imaginons que cette contèrence dure des semaines, des mois. Très vite le rite de la répétidon é l'état pur effacersit jusqu'au couvenir de ce qui fut son objet initial. Les mayens organisés du langege feralent oublier progressivement is finalité des discours eux-mêmes. On pourraalt répéter sans vraiment écouter, parler indéfiniment à tous les échoa ans rien dire. A le vérité, il na semble pas que t'on soit si ioin de cette situation-limite. Les journalistes. c'est un signe, ne sont-lia pas déjà plus nombreux que les diplomates, les observateurs que tes observés ? Cet appareillage sophistiqué de la « communicetion internationale », avec sa foule, ees boutons et ees clignotants, relègue délé eu aecond plen l'amphithéâtre, comme toute assez modeste, d'où montent en murmure les récitatifs des trentecinq délégations.

## Un « happening » diplomatique

Voilà, rangés en contrebas, en les frontières (allemandes) rescolonnes et travées, les puistalent modifiables pacifiquement sants d'une Europe un ou que M. Honneker, aon homocontrite, lourde de crie et d'inlogue de R.D.A., alt insisté pour quiétude, doutant d'elle-même. dire qu'alles étalent, au contraire. de ses drames et de ses boninviolables ? heurs. Le réunion n'est ni drame tique ni très loyeuse. Elle a le fadeur du résileme tardé de « bonnes intenfions » et le ton beeucoup plus résigné qu'enthousieste A quelques murmures près d'eillaurs, lous les diecours ne sont-lis pes interchangeables ? Qui n'aura pas prononce, d'ici à samedi, les mots de persévérance, de confiance mutuelle, d'intégrité nationale, d'efforts de

Davantage que de vrais discours, vottà des prestations symbollques. Davantage qu'une conférence, vollé un e spectacle « d'exorcisme européen, un • happening - diplomabque. La conférence parie at délé na dit rien. L'énorme mechine stéréophonique du paleis Finlandia mouline depuis deux jours un silance bavard. Ce sera la pramière leçon. Trois ou quatre mille micros ne suffisent pas à rendre l'Europe à la parole ni deux ou trols cents caméras à lui inventer un visage.

J.-CI. GUILLEBAUD.

## votre anniversaire de mariage?

MP vous propose 6 mois de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS **BAGUES ET SOLITAIRES** 



8, place de la Madeleine 158, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

# CONFÉRENCE D'HELSINKI

## ne doit pas être à sens unique

président Fard ni moine

Qui eroire ? Les Grands Ista

bien de mieux accorder leurs vig-

Mais le démenti de M. Kissing.

convainc vraiment personne ne

el les propos de M. Boelling ta être attenués. Il ne convainc un

pas les - petits - de la C.E.E.

formalisent quelque pau, notas:

les italiens, de la désinvolue : laquelle leurs plus - grands. >

naires les tiennent à l'étar u :

card. d'Estaing s'est afforté :

rassurer et le premier minima

M. Tindemans, s'es: 21 sales

como de téléphone que M Fiun

avait adressé la velle a son no

des finances pour l'informet a

jet de conférence ectionits

manétaire des grants tags -

JEAN SCHWEED

Dans ea conference de Pres. M. Wilson a lui-même insiste en Bilisios et Caglayangii M. Wusen d'une réduction des le rires dans la d'intérêt afin de réanimer le be rightal) des suggesl'ouverture de conver-présiable entre toules faccent sur le ceractère économic principlie entre tours de la contérence à cinq pro-Dans la soirée de jeuc, M. k.

Dans a toutefois démenti les pos pe les efforts des Neuf les Turca, Visiblement. de M. Boelling. Il a affirme les Quatre n'avaient parlé que ont guitre prète à faire one alors qu'ils croient Berlin et du Proche-Orient. conclusion n'e été etteinte, aux ion de force à Chypre feut compter avec la decision n'a été prise au com. déjeuner des Quatre ., 2 -t-il di. is la misjorité de detet ationsRaise. M. Wilson, cours d'une conférence de pre--SI une décision a été annon minunce de prosse, a able problème. Je ded'est one erreur du porte-parole : mand ou de la traduction a Demirel, a t-II dit, quel n'excluons pas qu'une contes do: territoire chypriote puisse être relenue un jour. Ma fedion turque ne res'avons entendu de proposition 18 Vs de l'essemble) sujet au cours du déjouner, accepter dans le rè-

come la déjeuner Grands occidentator fatérale, Elais - Unis, gnel, is porte und M. Boelling, & demit about à un accord bars une comprence nti et teverable) trail areast, in line do la conférence, a pourossing, sers priperte er un groupe d'apperts int par lee chels i lein coopitation an taux d'intérêt afin de mar-les marchés finan-: into de capitatos

i**rand'messe de la** technique

De notre envoyé special

Rien n'a éta nip pe : ::. - Quand no nelais les discours, prives et que solen; 33'5.3 ? ? soutties, fa plus frig a tris in .- ahernett avec us . rencontres bilaterales rence de para o. : ::.:-stant infinites.mai ... mais rites, une patite idea. did fren murting ment de ecuro a co Vir Viregion Patte lide ou suppose ? La décor est rios, l'ombre d'un course de **visage de Gora de P** tement to d'Estaing 1 2033 til 1: 570 machine est '2 TT. - 4. pue maleira. Comme si Perinament - 2" - 2 - 2 - 2 - 2 et lei de gra Fecho amplifia. similar la topalé en quarante seguit de Bestiement une motte but an nique que dipidantas A cathod qua. La compania e ene immenso recontante de carema de Piaton a m a un at sole't quatia en ar me d' de cos pelauter at 1874 Mannerheim of the commendation of the commenda . policiers. harda es.

imaginors que com me mines dura des somición C. Post - Q. Spines mais. Tres with a right modellen a l'état qui enger Jusqu'ad souver a de de te ? eon objet and all and organists de desait with oublier progress ..... pourrant répaise sans Acouster, pare ---tous tes écres ers A la varité. QUE FOR 62.1 2. 3 3 35 - Minetico C Tuto. 157 25-12 75 de de sentere Manie de de bres de la Refdiplomates. (as prosingled) tes absences ? Or some in - ೨೦೦೬ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ ಆಕ cation international and and fouls, ses boutony at 868 2 tames, relègie della della son plan l'ampi incare della della della ampi modocia della margina mumura tes ese totas services eing da-égat ana

terde de

Balle & Christia

🕊 > diplematique les frombéres la lamandes de Went modified of part and ou que M. Hannard logue de m 2 A d See Sulfiles on an analysis (A4) \$ | \$ 20 25 C

Davantais que de contra COURS. NOTE SET THE STATE OF Bo. 2.65 | 24.2 CONTRACTOR AND ASSESSED. GENERAL EL SUITANTE 20107 · 47 2-1 2-4 merce pare et al. Micens Tables Street THE CA 22 3 2 1 1 1 2 1 2 2 bayard Co Sun S laçon. Tros de aute micros co quit den das a ser FERROR & Is partied to the terminal te TES SOUND SERVICE venter un visusit. J.-Cl. GUILLESAUD.

### M. GUSTAV HUSAK (Tcbécoslovaquie) : uu nombre incalculable d'agressions

en Eorope...

« Nous apprécions particuliè-rement le rôle joué par la poli-tique de paix de l'Union soviéti-que dans les négociations sur la que auns les négociations sur la tenue de cette conférence. En même temps, nous estimons aussi la contribution des forces qui pensent avec réalisme et celle des personnalités publiques d'Europe Europe sont reliées à l'abus du pou-conférmile des Estats Unes et deoccidentale, des Etats-Unis et du Canada, qui recherchent la com-préhension parmi les Etais euro-péens. (...)

> L'histoire montre qu'un nombre incalculable d'agressions en Europe est relié à l'abus du pouvoir, à la violence et à l'appres-sion. Le diktat de Munich, l'occupation de la Tehécoslovaquie. l'invasion de la Pologne, de la France, de la Yougoslavie, de l'U.R.S.S. et d'autres pays euro-péens, toules ces horreurs et les victimes de la deuxième guerre mondiale en sont le fruit. >

## M. LIAM COSGRAVE (Irlande) : poor l'nnité irlandaise, contre la vio-

En Irlande « existe depuis long temps l'aspiration et l'espoir de la part de la majorité du peuple vivant ici, que les deux parties du pays puisseni, dans un certain avenir, se rejoindre dans la paix. Le gouvernement trlandais a tou-jours rejeté la poursuite de l'unité intendire par la pielemen Mays irlandaise var la violence. Naus avons aussi solennellement déclaré notre acceptation de poir incom notre acceptation de voir incorporé, dans un traité enregistré
par les Nations unies, que la
réunification puisse se produtre
et avoir lieu seulement si et quand
une majorité du peuple de l'Irlande du Nord exprimera son
désir de se joindre à nous, dans
une juture Irlande unie. Particulièrement à cause des tragiques
événements des dernières années
dans cette partie de l'île, ce n'est dans cette partie de l'île, ce n'esi pas une perspective tmmédiate. Mais nous sommes heureux que des principes qui ressorient des documents de cette conférence soient tels qu'ils reconnaissent serait légitime si c'est le désir du peuple de l'Irlande du Nord de le voir se réaliser. poir se réaliser. »

## Mgr MAKARIOS (Chypre): la Turquie a violé ce qu'elle garantissait.

e Un exemple frappant d'un cart entre principes est consti-tué par l'invasion de Chypre par un pays qui participe à cette conférence, dont la présence ne

conférence, dont la présence ne dénote pas nécessairement le respect et la mise en pratique des principes invarnés par l'acte final. Ces troupes turques a nt envahi une grande partie du territoire de Chypre. (...) La Tur-quie a garanti l'indépendance et la sécurité territoriala de Chy-pre. En fait, elle a violé exacte-ment ce qu'elle garantissait. La Turquie va signer solennellement avec nous une déclaration qui prévoit, entre autres, le respect prévoit, entre autres, le respect de la sécurité territoriale et la protection contre l'interven-tion militaire. La Turque est en la sécurité territoriale et même temps un train de les violer d'une façon flagrante. (...) » Je soutiens sane réserve la procédure de règlement entre-prise actuellement à Vienne pour une solution pacifique du pro-blème chypriote. Man sentiment, toutefois, est que la partie turque ne vient pas de bonne foi à la table de négociation. La preuve en est le fait qu'alors que les négociations se poursuivent Ankara déclare sans cesse que le problème chypriote est défà résolu sur le tentrain, signifiant par là que l'intervention militaire tur-que a créé un fait accompli et que a cree un fatt accompti et que c'est une solution du pro-blème. (...) Si les principes de la C.S.C.E. sont respectés et mis en vigueur par la Turquie, alors la voie est ouverte à la solution du problème chypriate. Si on laisse perdurer ce problème, il existe un danger réel pour la pair dans toute la zone méditerranéenne, et nous ne devrions pas ignorer le nous ne devrions pas ignorer le fait que la paix et la sécurité dans la Méditerranée sont étroitement reliées à la paix et à la sécurité en Europe. »

## M. JANOS KADAR (Hongrie) : le people hongrois a reconvré son Indépen-

« Dans ce siècle, après les sacri-fices sans précédent de la pre-mière guerre mondiale, le terri-toire de la Hongrie vaincue a été réduit d'un tiers. Pendant la seconde guerre mondiale, ses diri-geants ont été responsables d'avoir saigné le pays à blanc aux côtes de forces diaboliques, causant la perie de 8 % de la population adulte el réduisant le pays à des T**uines.** N y a trente ans, le destin du peuple hongrois a pris une nouvelle et meilleure direction. avec la victoire de la coalition antifasciste et parce que l'armée

soviétique et ceux qui combat-taient à ses côtés ant chassé les forces d'occupation fascistes hitièriennes de notre territoire na-tional. Depuis ce moment, le peuple hongrois a "écu en paiz, re-couvrant son indépendance natio-nale et sa souveraineté, »

## LE MARECHAL TITO (Yougoslavie) : Le non-aligne-

« Les hommes et les peuples sont de plus en plus conscients que les conditions et moyens de que les conditions et moyens de travail modernes les porient impérieusement à se rapprocher et à s'associer (...). Ils sont prêts d le faire, à condition d'être libres et égaux, de vivre dans une paix et une sécurité égales pour paut et une securite egales pour ious, dans la coexistence active et pacifique et non pas dans des systèmes de dépendance, d'asservissement et d'insécurité. La politique de non-alignement est une des voies empruntées par les générations d'aujourd'hui dans leur recherche de nouvelles réponses à la fois démocratiques et réalistes aux problèmes exis-tants (...). La Yougoslavie socialants (...). Let l'ougosaire socia-liste (...) s'est inspirée des prin-cipes et des objectifs de la politique de non-alignement, qui sont et demeurent son orientation durabla dans les relations inter-

## La Turgoie n'est pas liée relations avec Chypre.

Nous adhérons à toutes les se décisions de la conférence. Notre seule réserve concerne la représentation de Chypre. Comme seule la communauté chypriote grecque est représentée ici, et comme il est légalement impossible, dans l'Elat bicommunauties de Chypre communauties de Chypre communications de Chypre communication de Chypre comm taire de Chypre, qu'une commu-nauté représente l'autre, la représentation de l'Etat de Chypre à la conférence ne peut être considérée comme légale et, par conséquent comme légitme. La Turquie ne peut donc considerer les stipulations de l'acte final comme la liant en ce qui concerne les relations avec l'Etat de comme la liant en ce qui concerne les relations avec l'Etat de Chypre. Natre point de vue sur cette affaire est contenu dans une communication formelle, qui a été remise aujourd'hut au secrétariat exécutif de la conference, et qut doit être dûment enregistrée et mise à la disposition des participants. » Je suis penu à la conférence

avec l'intention d'éviter de faire mention des injustices qui ont été commises à Chypre contre la communauté turque et des tentatives faites en vue de détruire l'indépendance de l'Elat de Chypre, dans la seule idée de ne Chypre, dans la seule idée de ne pas troubler l'atmosphère de noire conférence et dans celle de préserver l'esprut de la détente. Mais je suis projondément déçu torsque la banne volonté de mon pays a été abusée. Dans ces circonstances, ital l'abbient pass a constances. riai l'abligation morale envers mon pays et envers le monde d'apporter une rectification à es qui a été dit (...) Le pays qui porte la responsabilité de tous ces actes, et qui a grossièrement violé les principes contenus dans l'acte final de cette conférence, n'est autre que le pays dont le représentant a, hier, de eette même iribune, porté de fausses accusations contre mon pays (1) (...).

» La Turquie attache une grande importance dur principes stipulés dans l'acte final. Etant donnée la regrettable absence d'une représentation etypriote turque à cette conférence, je sens qu'il est de mon devoir d'affirmer que la communauté chypriote turque parlage le même senti-ment. Si le pays voisin en question et la communauté ehypriote grecque attachent la même impor-tance et accordent la même valeus ance et accordent la même vuieter à ces principes, non seulement en paroles mais aussi en esprit, je ne vois aucun obstacle pour trou-ver une solution juste et durable ver une solution juste et durable au problème de Chypre.

(1) M. Demirel désigne îci M. Cara-maniis, qui evait parté la veille eu nom de le Grèce. Mais de plus vio-lentes etteques evalent été portées contre la Turquie par Mgr Makarios, qui avait parlé quelques heures avant M. Demirel.

## M. JORGENSEN (Danemark) : Il faut appliquer les accords.

e Les résultats nets des accords de la « troisième corbeille » (1) sont importants mais constituent un progrès limité. Beaucoup dépend de l'avenir. Les accords doivent être mis en pratique. C'est sur cette tache que nous devons maintenant parier notre attention et ce n'est pas une iâche mineure ni facile (...) A partir de maintenant les développements dans ces do-maines scront considérés comme une part du processus destiné à accroître la sécurité et la coopération en Europe.»

A propos de la liberté de circu-latioz des hommes et des idées.

### L'avant-dernière séauce de la conférence « en sommet » sur la sécurité et la coopération su Europe e commencé ce vendredi ler août par un discours du président Costa Gomes (Portugal) et du président Ford (États-Unis), euxquels devaient succèder MM. Butti-gieg (Maltc), Deu Uyi (Pays-Bas), Saint-Mieux (Monaco), Bratteli

LES DISCOURS DES CHEFS DE DÉLÉGATION

ment est au service de la M. TINDEMANS (Belgique) : M. ILONIEMI (Finlande) :

au domaine militaire.

La conviction est projonde dans mon pays que la sécurité ne peut désormais plus être atteinte par un repli sur soi, mais qu'elle postule au contraire l'engagement actif vers des solidarités toujours plus projondes et plus nombreu-ses. C'est ainsi que la Belgique s'est engagée avec ses partenaires européens et nord-américains dans une alliance défensive à laquelle elle reste fidèle car cette alliance a été un des piliers de la pair que nous connaissons depuis de nombreuses années (...) Cette volonte de détente politique n'aura cependant de crédibilité que dans la mesure où elle s'éiend égale-ment à l'élément militaire. (...) Une véritable détente ne pourra donc être instaurée que lorsque des résultats satisfaisants aurons des résultats satisfaisants auroni été atteinis dans les négociations

## par l'acte final dans ses M. PALME (Snède) : Le droit à la critique.

« Bien sûr, certains aspects de l'état de préparation militaire des Etats ne peuvent être rendus publics, mais nous sommes convaincus que, si une partie de cette information qui est aujour-d'hut tenue secrète — par a'hut tenue secrète — par défiance, au par tradition, au par esprit bureaucratique — élait divulguée, on trouverait que d'im-portantes dépenses à objectif militaire s'avèrent non nécessaires. L'équilibre militaire qui est généralement considéré comme une garantie de paix, pourrait être maintenu à un niveau inférieur si les Elats en savoient plus sur leurs préparatifs et leurs inten-tions. (...)

» Une critique fronche doit aussi être autorisée pour se faire entendre publiquement, critique de phénomènes tels que l'oppresla discrimination raciale. Et même le processus de détente deprait, à mon avis, offrir des possibilités accrues pour un débat ouvert et plus libre des questions politiques et idéologiques fondamentales. »

### M. KREISKY (Autriche) : Poor une « percée » de la démocratie.

« Cela n'aurait nas de sens de « Cela n'aurait pas de sens de minimiser ou même d'ignorer ces différences fondamentales des systèmes politiques et sociaux. Je souhaite ardemment par conséquent que l'on précise que la coexistence ne peut s'appliquer au domaine idéologique. Je souhaite cette clarification également parce que les Etais démocratiques sont jermement décidés à abtenir une « percée » de plus en abtentr une « percée » de plus en plus importante de l'idée de démocratie et nous pensons que la démocratie en elle-même est une forme de gouvernement telle-ment créative que, dans son cadre ment creative que, dans son caure et en observant strictement ses principes, des réformes sociales majeures ont pu être réalisées et seront réalisées dans l'avenir. Nous sommes prêts pour cette compétition... »

## La détente doit s'étendre Le droit à la neutralité.

< La sécurité de la Finlande « La sécurité de la Finlande — comme celle de chacun des petits et peut-être des grands pays d'Europe — ne reposera sur une base solide que si l'état de paix est mantenu à l'abri de toute perturbation et si la détent e continue à s'instaurer de façon progressive et régulière (...).

» La clé de voûte des relations entre les Elats, le principe de l'égalité souveraine, vient de recevoir une définition d'une préction et d'une richesse encore inégalées. Nous sommes heureux de galées. Nous sommes heureux de constater avec les autres Etats neutres que ce principe équivaut à la reconnaissance du droit des Etats à appartenir ou à ne pas

appartenir à des alliances mili-

taires ainsi que leur droit à la neutralité.

## pagne): Ne pas ooblier la Méditerranée.

a Dès le début, l'Espagne a mis l'accent sur le fait que le processus de construction de la sécutité de notre continent et l'extension de la coopération ne pourraient être véritablement entrepris si nous ignorions l'importance de la région méditerranéenne. Le fruit de notre tâche et celui de nombre de délégations amies ont été un document spécial dédé à la Méditerranée. la (Norvège), Cesusescu (Roumanie). Nous publions ci-dessous des extraits des principales allocutions prononcées mercredi après-midi cial dédié à la Méditerranée, la seule région qui soit citée dans le document final. Il est de notre désir qu'une ligne plus généreuse d'élargissement dessinée par ce document soit interprétée, tant par ceux des rivages du nord que par ceux des rivages du sud, comme une déclaration d'intention awant nour but d'atteindre deux objectifs possibles et souhaitables : jaire de la Méditerranée une zone de paix juste pour tous les peuples de la région et promouvoir parmi ces peuples une ecopération et une compréhension serpant de base au maintien mellleur de la sécurité dans la région

### M. ARIAS NAVARRO (Es- M. COSTA GOMES (Pertugal) : Peur une ooverture totale à tons les peuples dn monde.

a La voie nouvelle suivie par le Portugal a rendu possible, pour nous, une véritable participation à l'esprit de coopération. En fait, le processus de décolonisation qui a été résolument entrepris, dans la mesure où il concerne la mise en œuvre du droit des peuples à l'indépendance et la démocratirindependance et la democrati-sation du pays, constituent pour nous les fondements d'une politi-que de coopération. (...) Nous avons proclamé et nous avons poursuivi clairement une politique étrangère qui repose autont sur le respect de nos engagements internationaux que sur une ouver-ture totale à tous les peuples du monde, avec le ploin respect des principes d'égalité souveraine des droits, de non-intervention dans les affaires internes des autres tes affaires internes des guires Etats et de reconnaissance du drott de tous les peuples à dispo-ser librement d'eux-mêmes. (...) » Le Portugal note avec satis-faction l'importance donnée par la conférence aux relations des conference aux relations des pays participants avec les Etats non participants de la zone médi-

## nationales. > américano-soviétiques sur la limitation des armes stratégiques et dans les négociations de Vienne sur les réductions de Vienne sur les réductions de forces en Europe centrale. > M. DEMIREL (Turqoie): les résultats de la C.S.C.E. s'appliquent à Berlin des armes stratégiques et dans les négociations de Vienne sur les réductions de forces en Europe centrale. > « Je n'ai pas traversé l'Atlantique de traditions et de liens qui ont une priorité de la politique américanies de la C.S.C.E. s'appliquent à Berlin de traditions et de liens qui ont une priorité de la politique américanies de la C.S.C.E. s'appliquent à Berlin de traditions et de liens qui ont une priorité de la politique américanies de la C.S.C.E. s'appliquent à Berlin de la complimation de la

« Je n'ai pas traversé l'Atlantique pour dire ce que nous savons tous déjà, c'est-à-dire que les na-tions ont maintenant la possibiité de détruire la évolisation et, par conséquent, que toute notre politique étrangère doit mainte-nant avoir cet objectif suprême de prévenir une guerre thermo-nucléaire. Je ne suis pas venu non plus pour me résigner aux différences idéologiques, a u x rivalités politiques, aux compétitions mūlitaires qui persistent en-tre nous. Je suis venu à Helsinki en tant que porte-parole d'une nation dont la vision a toujours été tournée vers l'aventr. (...) Nous devons à nos enfants de ne Now devons a nos enjants de ne pas ménager notre peine pour construire un monde meilleur.

(...) Finalement, il doit y avoir une acceptation d'abligations mutuelles. La détente, comme je l'ai souvent dit, ne doit pas être une rue à sens unique. Les tendere de l'ai souvent dit, ne doit pas être une rue à sens unique. Les tendere de l'aison sions ne doivent pas être rédui-tes d'un seul côté. Les deux parties, des deux côtés, doivent vou-loir la détente et travailler à sa réalisation. Les deux parties doivent en retirer un profit. (...) n Je suis ici parce que je crois,

et mes concitoyens croient, à l'interdépendance entre l'Europe et les États-Unis, et plus encore à l'interdependance de toute l'humanité. (...)

l'humanité. (...)

» Il n'y a pas un seule peupla représenté to: dont le sang no coule pas dans les veines de l'Amérique, et dont la culture et les traditions n'ont pas enrichi l'héritage qui nous tient tant au cœur. Quand, il y a deux siècles, les Etais-Unis d'Amérique ont établi une déclaration de leurs grands principes, les cyniques et les suspicieux en ont fait des gorges ehaudes. Pourtant, onze années plus tard, notre indépendance a été conquise, et la stabianness plus lara, notre inaepen-dance a été conquise, et la siabi-lité de notre République a été réellement assurée grâce à l'in-corporation de ces mêmes prin-cipes dans notre Constitution. (\_) » Pour les alliés de l'Amérique,

» Pour les alliés de l'Amérique, nous, Occidentaux, devons poursuivre cette route sur laquelle nous nous sommes engagés ensemble, renforcés par la confiance réciproque de chacun. La stabilité en Europe exige un équilibre en Europe, done je vous assure que mon pays continuera à être un partenaire concerné et dipne de joi. Notre relation de partenaires est davantage qu'un accord formel. C'est le reflet de croyances,

une profonde signification pour le peuple américain. Nous sommes fiers que ces valeurs soient expri-mées dans ee document final.

» Pour les pays de l'Est, les Etats-Unis considèrent que les principes que la conférence a acceptés sont une part du grand héritage de la civilisation européenne, dont nous sommes tous dépositaires paur l'humanité. Pour mon pays, ce ne sont pas là des clichés ou des phrases vides, Nous prenons ce travail et ees mols avec sérieur. Nous ne négligerons aucun effort pour relacher les tensions et résoudre retacher les tensions et resouure les problèmes entre nous. Mais îl est important que vous recon-naissiez le projond attachement du peuple américain et de son gouvernement pour les droits individuels et les libertés fonda-mentales girst que les engagementales, ainsi que les engage-ments que cette conférence a pris concernant une plus grande liberté de mouvement des peuples, des idées et de l'information.

» En construisant un système de relations entre l'Est et l'Ouest, nous sommes confrontés à de nombreux défis. Berlin a une si-gnification particulière. N a été un foyer où couvait l'étincelle de l'affrontement dans le passé. Cela l'affroncement dans le passe. Ceta peut devenir un exemple de règle-ment pacifique dans l'avenir. Les Etats-Unis considérent que c'est un test de la détente et des prinun test de la delente et des prin-cipes de cette conférence. Nous nous réjouissons du fait que, sous réserve des droits et des respon-sabilités quadripartites, les résul-tats de la C.S.C.E. s'appliquent à Berlin one entière. l'Europe entière.

» La stabilité militaire en Europe a maintenu la pair. C'est tout en garantissant cette stabilité qu'il est maintenant temps de réduire substantiellement le haut niveau suostantieuement le naut nocus des forces militaires des deux côtés. Les négociations qui sont entreprises actuellement à Vienne sur les réductions mutuelles et sur les reauctions mutuelles et équilibrées des forces n'ont fus-qu'à présent produit aucun des résultats que favais espérés. Les Etats-Unis restent prêts à faire preuve de souplesse en poursui-vant ces négociations, si les autres en font autant. Un accord qui augmente la sécurité mutuelle est augmente la securite mutuelle est jaisable, et il est essentiel. Les Riats-Unis ont l'intention également de travailler vigoureusement à la poursuite d'un accord sur la limitation des armes stratégiques avec l'U.R.S.S. Ce problème reste

ricaine (...).

» Nous avançons dans nos discussions bilatérales ici, à Helsinki. > Le monde se trouve placé de-vant un danger sans précédent avec la prolifération des armes nucléaires. Les nations d'Europe partagent une grande responsabi-lité pour une solution interna-tionale à ce problème. (...) Est-ce que la paix peut être divisée entre des zones de tranquillité et des régions de conflit? Est-ce que l'Europe peut vraiment prospèrer si nous ne nous préoccu-pas du fisau de la faim, qui frappe les pays les moins favo-risés que nous? Si nous ne nous préoccupons pas de s nouvelles dimensions de l'économie et des questions énergétiques, qut sont à la base de notre progrès, si nous ne nous préoccupons pas du dialogue entre les producteurs et

## « CHINE NOUVELLE » : Munich de l'Occident.

les consommateurs, les exporta-

teurs et les importateurs, entre

les pays industriels et les pays moins développes?

Pékin (A.F.P.). - Pour la Chine, la signature de l'acte final de la C.S.C.E. est la marque de l'a inconscience » des pays d'Europe occidentale devant la menace d'a agression » et d'a expannace d'a apression s' et d'a expan-sion s' militaire par l'U.R.S.S. dans cette régian du monde. Mercredi 30 juillet, le Quoti-dien du peuple, organe officiel du parti communiste chinols, avait déclacré dans un commentaire que l'acte final de la conférence n'avait « aucuno valeur ».

Un autre commentateur du même quotidien est allé plus loin jeudi, comparant cet acte aux accords de Locarno et au traité de Munich, qui, déclare-t-il, ant tous deux a servi de gris-gris à Httler pour déclareher la seconde guerre mondiale ». L'acte final de la conférence. L'acte imai de la conference, ajoute le commentateur, est un traité trompeur, ambigu, une Lduperie, et ne vaut pas le papier sur lequel îl est écrit ». Il contribuera à rendre possible les trois grandes a ambitions » de l'U.R.S.S., à savoir : a Cantrain-

l'U.R.S.B., à savoir ; a Cantrain-dre les pays de l'Europe occiden-tale à reconnaître les frontières actuelles de l'Europe ; consolider l'hégémonie du révisionnisme so-viétique en Europe de l'Est; démanteler les forces de l'OTAN en faisant croire à une détente illusoire et éroder ainsi l'influence des Etais-Unis en Europe ». des Etais-Unis en Europe ».

« C'est une duperie de fond en comble, un piège tendu par l'U.R.S.S., un autre Munich de l'Occident », conclut le quotidien.

### UNE DÉMARCHE DE L'AGENCE REUTER SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES JOURNALISTES A MOSCOU

M. Gerald Long, administrateur délégué de l'agence Reuter, a envoyé, jeudi 31 juillet, une lettre à M. Gromyko, ministre sovié-tique des affaires étrangères, pour lui demander d'intervenir afin que les correspondants étrangers en poste à Moscou ne soient plus en butte à diverses brimades. M. Long justifie sa lettre aussi bien par la tenue de la confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) que par les mesures récentes prises contre l'agence Reuter en U.R.S.S. Parmi ces dernières, il évoque le refus d'accorder un visa à un jaurnaliste que Reuter voulait nommer à Moscou cette année. Une copie de la lettre de M. Long à M. Gromyko a été envoyée au secrétariat exécutif de la C.S.C.E. — (Reuter.)



## **Portugal**

## Révolution ou contre-révolution?

par ALAIN KRIVINE (\*)

Cette formule lencée par Marto Soares sur les antennes de R.T.L. e de quoi réchauffer le cœur de toue ceux qui, depuis des ennées, et souvent dans l'isolement, se sont battus et continuent de se battre pour un véritable socialisme qui n'elt den é voir avec es caricature existant dans les pays de l'Est, notamment à Prague. La force de la révolution portugeise en marche est telle qu'il semble même que ce eoit des légions entières qui se dressent aujourd'hui pour « réconcilier » la démocratie et le socialisme, tout en repoussant avec dégoût le projet etalinien comme le projet social-démocrate. Ainsi donc, l'enjeu historique qui se nous eu Portugat n'opposerait plus la révolution à le contre-révolution, male les socielletes authentiques, représentant la majorité de la population, à ceux qui voudralant Imposer una dictature stalinienne. Quelle dramatique mystificetion i Cessons de réver, la batalile est plus complexe. Oerrière ce type d'antistalinisme epparaît l'opposition à la révolution socialiste.

Malgré quarante-huit ans de dictature, les travailleure portugais sont en train de réalleer une des expériences les plus avancées de tout le mouvement ouvrier international. L'aspiration à le société socialiste démocratiquement gérée par les travailleurs, telle qu'alle s'était délà manifestée de facon embryonneire lors des multiples grèves e et au coja mannes de l'accion e al l'incomposition de masse, en Europe, comme à L'ip, devient au Portugal un phénomène de masse, masse, trop ecuvent ignoré dens la presse. Des centaines de commissions de travallieurs, d'habitants, de soldets, de paysans, ont jailli dans

tout le pays. Et c'est de cele qu'il faut partir pour comprendre tout le reste et éviter des assimilations hieforiques hâtives.

Nous ne sommes pas en 1948, l'armée de Staline ne campe pes eux portes de Lisbonne. La direction stalinienne du P.C.P. est confrontée à une radicelisation exceptionnelle de la classe ouvrière dane une eutre conjoncture mondiale. Ce parti. passé en l'espace d'un en de troie mille edhérents à plus de cent mille, est encore obligà de composer avec cette poussée ouvrière, sane possée les moyens d'encedrement des vieux P.C. Implentés depuis des décennles dans les entreprises.

Principal artisan de la chute de la dictature, le M.F.A. s'est trouvé projeté à l'evant-scène de la vie politique. Par la suite, son rôle e été renforcé volontairement par les partia ouvriers réformistes P.C.P. et P.S.P., qui n'avaient pas du tout l'intention de s'emparer du pouvoir et de construire le socialisme. La politique de ces partie et la paralysie provisoire de la bourgeoleie ont permie eu M.F.A. de jouer un rôle - bonapartiste - et de chapeeuter un gouvernement de collaboration de asses P.C., P.S., P.P.D. Le triumviret n'est pae une solution è la crisa Le M.F.A, en tant qu'institution non flée organiquement à la classe ouvrière, n'en est pas l'émanation. Cela dit, le M.F.A. reproduit de façon déformée les conflits de classes qu' secouent le pays et sera conduit à écleter, car il est impossible d'assumer dans une telle situation des projets polítiques lotalement inconciliables.

Capitalisme ou socialisme, tel est l'enjeu. La batallle économique est liée à la réponse politique qui sera donnée, C'est dans ce cadre que le direction ectuelle du P.S.P. e feit son choix. Elle n'incerne pas la volonté de lutte contre un « socialisme bureaucratique », elle se sert de cet épouvantail pour bloquer le process révolutionnaire. C'est contre le projet, certes confus, du M.F.A., visant è légaliser les structures d'auto-organisation que se sont données les travailleurs et les soldats, que le P.S.P. est parti an guerre, permettant ainsi à toute la réaction de trouver un pôle de convergence. Depuis le 25 avril, le P.S.P. utilise habilement la volonté des travelllaure d'aller au socialieme et leur peur de la dictature. Il profile dans cette besogne des armes fantastiques que tul fournit un P.C.P. ultra sectaire, qui fut le premier P.C. à saluer

l'Invasion de la Tchécoslovaquie. Les socialistes français encore plein d'illusions sur le volonté de leur direction de construire un socialieme autogestionnaire doivent ouvrir les yeux. Ce n'est pas cette batailla que livre Soares, et es alliés de fait (P.P.D., C.D.S., Eglise) ne e'y sont pas trompés.

Avec sa force, le P.S.P. aurait pu éduquer les travailleure sur ce qu'est véritablement une démocratie socialiste, male il aurait fallu pour cele s'investir à lond dans les comités de base et e'y battre é l'intérieur contre toute tentative de manipuletion et de bureau-cratisation venant d'un P.C.P., d'aliteurs minoritaire, et ne pas s'accrocher aux vestiges de la légalité bourgeoise qui, en fin de compte, a donné un Pinochet au Chill. Le P.S.P. e choisí une autre vole qui ne nous étonne pas, suivant ainsi la tradition da ses « partis frères ». Ce n'est pes un coup de Prague qui guette le

Portugal, mais, à plue ou moins long terme, un coup de Santiego. La betaille décisive que mènent les trotskistes de la L.C.t. (Liga Comunista internacionalista), evec d'autres forces révolutionnaires comme le MES, consiste à tout faire pour unir les travailleure, notamment communistes al socialistes, à travers les comités - embryon de nouveau pouvoir ouvrier - à les défendre, les coordonner, les armer, les centraliser dans la cadre d'une assemblée nationale de leurs délégués d'où sortirait un véritable gouvernement des

C'est dens ces etructures que les partis politiques ont loute leur place, et que la batalile pour la démocretie doit être menée vigoureusement sur ce terrain dépourvu d'ambiguité.

Le socielisme peut triompher au Portugal. Combinée avec t'éclatement d'une cries révolutionnaire en Espagne, cette victoire serait un puissant levier pour tout le mouvement ouvrier européen confronté à le crise générale du capitalisme. Nous avons déjé une dette envers l'Espagne révolutionnaire : que cele ne se reproduise pas au Portugal où il ne peut être question de ménager notre eoutien aux forces révolutionneires quelle que forme que cela puisse prendre dene l'avenir. Dans un tel affrontement, il faut savoir choieir son camp. Nous avons, quant à nous, choiel le nôtre.

(a) Membre du bureau politique de la Ligue communiste révo-lutionnaire (section française de la IV- Internationale).

## Italie

## M. Agnelli est prêt à coopérer avec le nouveau maire communiste de Turin

De notre correspondant

Rome. — M. Umberto Agnelli s'est déclaré disposé, an nom de Fiat. à collaborer avec le parti communiste de Turin, pour le bien de la ville et de l'industrie bien de la ville et de l'industrie automobile. Après l'élection d'un conseil régional socialo-communiste dans le Plémont et d'un maire communiste à Turin, il était prévisible que le plus grand fabricant d'automobiles d'Italie allait tirer la leçon des élections régionales du 15 juin, dans l'espoir, sans doute, de s'attirer les bonnes grâces des syndicats, M. Agnelli a d'atileurs évoqué, dans une longue interview accordans une longue interview accor-dée à l'hebdomadaire Panorama, des a l'heodomadaire Panorama, les « revendications démagogiques et absurdes » des syndicats, au cours des six derniers mois avec, comme résultat, une productivité inférieure de 25 % à celle de l'industrie automobile allemande. M. Agnelli a tenn à souligner « la volonté effective des diri-geants du P.C.I. de collaborer

apec ceux qui ont nne certaine compétence projessionnelle. Cette volonté n'existait pas dans la classe d'ingeante précédente. » C'est également une nouvelle orientation que compte se donner Flat, en ce qui concerne ses rap-ports avec la presse, et en parti-culier avec le journai la Stampa, culler avec le Journal la Stampa, qu'elle contrôle à cent pour cent. Il n'y a pas de raison, a dit M. Agnelli, que, dans une société moderne, un groupe industriel contrôle un ou plusieurs quoti-diens. Une société ou un groupe se trompe lorsqu'il pense, pouvoir conditionner l'information en possédant des journaux, et l'estreur se pase, » Il faudra donc trouver une so l'ut to n pour la trouver une solution pour la Stampa. M. Asnelli n'a pas pré-cisé laquelle, mais il semble qu'elle consistera à donner davantage de responsabilités aux journalistes dans la gestion du grand quoti-dien de Turin.

## Libres opinions ———— La crise d'autorité paraît s'étendre à l'armée

(Suite de la première page.)

Une fois encore, la laongue réu-

Une fois encore, la laongue réunion derrière les murs délicatement rosés du palais de Beiem s'est déroulée dans une atmosphère houleuse. Au général Costa Gomes qui leur demandait de retifier la résolution de l'assemblée, les militaires « modérés » ont répliqué qu'ils entendaient d'abord savoir quelle politique adopterait le directoire.

Le président de la République aurait expliqué que, selon lui, elle ne pouvait que suivre les orientations de son discours devant les délègues des trois armes. Le premier ministre et le général Otelo de Carvalho n'auraient alors rien de Carvalho n'auraient alors rien dit. Incrédules ou déjà trop échaudés », certains « mo-

## Espagne

### LA POLICE DÉCLARE AVOIR DÉMANTELÉ LES RÉSEAUX DE L'ETA A BARCELONE ET A MADRID.

Madrid (AFP.). — Deux commandos de l'organisation autonomiste basque ETA ont été démantelés mercredi par les services de police de Barcelone et de Madrid, annonce, jeudi soir 31 juillet, la direction générale de la sécurité espagnole.

Le communique, qui mentionne « une organisation terroriste dé-terminée », constitue la première information officielle sur l'opé-ration montée mercredi à Barceration montes mercreu a sarce-lone. Huit personnes ont étà ar-rêtées dans cette ville. Leur identité n'est pas révélée, mais de source basque on laisse entendre que deux importants membres de l'ETA sont tombés dans un plège tendu par la police. Il s'agit de tendu par la police. Il s'agit de M. Pedro Ignacio Peres Behotegui, dit « Wilson », impliqué dans l'attentat contre l'amiral Carrero Blanco, et de M. Juan Paredes-Manoto, dit « Txiki », accusé d'avoir participé au meurtre du commissaire Diaz Linares.

En ce qui concerne l'opération de Madrid, la police confirme l'arrestation de trois membres du commando et indique que le qua-

l'arrestation de trois membres du commando et indique que le quatrième est mort au cours d'un échange de coups de feu avec les policiers. Mercredi soir on laissait entendre qu'il s'était suicidé. D'autre part, trois jeunes gens appartenant à l'ETA ont abattu, jeudi après-midi 31 juillet, à Saint-Sebastien, un chauffeur de taxi qui était, selon eux, un informateur de la police.

dérés » ont voté contre la propo-sition, qui a cependant été adop-tée à la majorité. Les «indécis » tée à la majorité. Les cindécis nonombreux an sein du Conseil—se sont, semble-t-il, résignés à deléguer un pouvoir qu'ils sont las de ne pouvoir véritablement maîtriser. Ils gardent d'autre part une grande confiance dans la personnalité du chef de l'Etat et le jugent capable d'arbitrer les conflits qui ne manqueront pas de surgir.

Il n'en faut pas plus à Republica — qui prait désormais quotidennement sous le responsabilité de la commission des travailleurs — pour affirmer que

sabilité de la commission des travailleurs — pour affirmer que « la ligne dissidente, en décaccord avec les décisions de l'assemblée du M.F.A., a subi une téritable déroute ». « Cette ligne, poursuit le journal, apparaît minoritaire dans le Conseil. » Conclusion sans doute sommaire et un peu patient les militaires mourés. sans doute sommaire et un peu hâtive. Les militaires groupes autour du major Melo Antunes n'ont pas encore désarmé. Peuvent-ils compter sur une « réaction salutaire » à la base des unités ? Les hésitations, la crise d'antorités ressentie dans tout le pays, n'épargnent pas l'armée. On commence é y percevoir des signes de troubles et d'impatience qui pourraient blentôt peser d'un grand poids.

Des bruits persistants font état du mécontentement d'officiers cantonnés an nord du pays. Un tract circule qui eppelle soldats, sergents et officiers à renouer avec « l'esprit du 25 avril ». A l'inverse, la base « radicale » des l'inverse, la base « radicale » des unités qui entourent la capitale exprime de plus en plus ses réticences devant le manque de détermination du pouvoir. À Amadora, l'assemblée générale d'un régiment de commando a purement et simplement décide de destituer son commandant, le major Jaime Neves, qui aurait publiquement manifesté son hostilité au premier ministre. La direction du Copcon, dont dépend l'unité d'Amadora a entériné la direction du Copcon, dont depend l'unité d'Amadora a entériné la décision et mis à la disposition de l'état-major neuf officiers et quatre sergents « épurés » par la base, « La nécessité de renforcer l'altiance du peuple et du MFA, explique le Copcou, implique une correcte insertion des unités militaires dans les réalités concrètes des populations et une concrètes des populations et une discipline parfailement adaptée à la volonté des masses pour la construction du socialisme.

Les heurts répètés an sommet du M.F.A. et de la hiérarchie militaire sont tels qu'aujourd'hui le débat est descendu dans les

## Autriche

## M. Taus sera un adversaire dynamique pour le chancelier Kreisky

aux élections du 5 octobre

De notre correspondante

Vienne. — Mouns de quince jours eprès la mont, dans un accident de la route de sin chef. M. Karl Schleinner, le parti populiste autrichien principal parti d'opposition, s'est dité d'une nouvelle équipe dirigeante : à la quasi-immimité, les délèguès au congrès extraordinaire, convoque le jeudi 31 juillet à Vienne, ont éiu M. Josepo Taus président du parti et M. Eroard Busek secrétaire générale A deux mois des élections générales, qui dotrent evoir lieu le 5 octobre prochain. M. Taus devient donc le nou-M. Taus devient donc le nou-reau concurrent de M. Bruno Ereisty à la chancellerie.

Kreisty à la chancellerie.

Les dirigeants du gari scelaliste, actuellement au pouvoir,
loin de sous-estimer M. Taus,
sont conscients qu'il va leur falloir compter, maigré son manque
d'expérience politique, avec cet
homme de quarante-deux ans
dout on s'accorde à reconnaître
l'intelligence, le dynamisme et
la compétence d'économiste.
Au sein de son parti. M. Taus Au sein de son parti. M. Taus maigre les espoirs qu'il suscite semble toutefois c en obserra-

tion n. Certains a caciques nontre pas heath e meler à leurs vœux de reussite une mise en garde contre la tentation de la e technocratie a. D'aucuns crai-gnent aussi, dans ce parti n'inspiration chrétienne - démocrate très traditionnelle, de voir bousculés des principes ancrès de longue date. En revanche, M. Taus apporte incontestablement pour la jeune génération un souffe nouveau el pourrait un souff'e nouveau el pourrait attirer un certain nombre des quaire cent mille Autrichiers qui voteront pour la première fois en octobre.

Ne a Vienne en 1933, fils d'un boucher, M. Joseph Taus, apres avoir promptement medé des études de juriste, s'intéressa de près aux questions d'eovironneprès aux questions d'eovironne-ment, d'énergie et aux problèmes de réforme sociale. Entré à vingt-cinq ans à la Girozentrale Bank, il en devint, dix ans après, direc-teur général et en fit la deuxième banque d'Autriche. A trente-trois ans, il fut secrétaire d'Etat dans un des gouvernements du chan-reller Flaus celler Klaus

dant renouvelé l'offre de collabo-ration aux autres formations po-litiques que M. Schleinzer avait formulée peu evant sa mort. Visblement peu embarrassé de complexes. M. Taus n'a pas hésité diatribe contre l'idéologie socia-liste qu'il a qualifiée d' « utopi-que r et de « pays de nulle part ».

ANITA RIND,

linde

### Grèce

Selon deux anciens ministres déposant à Athènes

### « AUCUN DANGER COMMUNISTE NE JUSTIFIAIT L'INTERVENTION DE L'ARMÉE EN AVRIL 1967 »

Athènes (A.F.P.). - Deux an-

ciens ministres du gouvernement de M. Panayotis Canellopoulos de M. Panayotis Canellopoulos, au pouvoir tors du coup d'Etat militaire du 21 evril 1967, ont céposé jeudl 31 juillet devant la cour criminelle d'Athènes au procés des vingt principaur auteurs du coup d'Etat.

Les deux témoins, M.M. Panayotis Papaligouras et Georges Rallis, a lors respectivement ministres de la défense et de l'ordre public, ont affirmé qu's aucun danger, communiste ou cutre, ne justifiait une intervention de l'armée ».

Réfutant le principa, argument Refutant le principal argument

de la défense, les témoins out souligne qu'aucun dépôt d'armes n'avait été trouvé entre les mains des communistes par le régime

En ce qui concerne l'attitude de l'anclen roi Constantin, M. Rallis, actuellement ministre-délègué à la présidence du consell, a affirmé qu'il avait élé coutraint par la force des choses d'avaliser le coup d'Etat. Auparavant, l'ancien souverain aurait lancé au iroisième corps d'armée à Salonloue un ordre de se diriheurts répètés an sommet
F.A. et de la hiérarchie
re sont tels qu'aujourd'hui
at est descendu dans les
at est descendu dans les
bominique pouchin.

Dans son discours d'investiture.

A. Taus a galvanisé les énergies
à se lancer dans une violente
de ses amis eu déclarant que le
parti populiste devait redevenir
le plus fort du pays. Il a cepenle plus fort du pays. Il a cepen-

## **AMÉRIQUES**

## LA RÉFORME DU TRAITÉ INTERAMÉRICAIN D'ASSISTANCE

## Les pays latino-américains ont fait accepter plusieurs de leurs revendications

Avant la décision prise le 29 juillet au soir par l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) et qui permet aux membres de celle-ci de normaliser leurs relations avec Cuba, les vingt et un pays signataires du

tratté interaméricain d'assistance réciproque (TIAR) avaient siègé pendant dix jours à San-José-de-Costa-Rica pour réviser leurs

Les modifications les plus importantes ont

porté sur l'article 8 (liste des sanctions applicables à un membre dissident) et sur l'article 17, qui stipulait que l'argane de consultation chargé de les prononcer en décide à la majorité des deux tiers.

L'accord aur ces amendements an traité signé en 1947 à Rio-de-Janeiro a règlé co qui constituait le problème central de la confé-rence : l'aménagement du TIAR de façon à permettre la levée des 6 a n c t lo n s économiques prises contre Cuba en 1964 par l'O.E.A. contre Cuba en 1984 par l'O.E.A.
Deux pays pourtant opposés à la
normalisation des relations evec
La Havane, l'Oruguay et le Nicaragua, evaient voté en faveur de
l'adoption de la règle de la majorité simple. Lors d'une précédente
réunion de l'O.E.A. à Quito, en
Equateur, une majorité simple des
participants c'était dégagée pour
supprimer ces sanctions, mais elle supprimer ces sanctions, mais elle était alors insuffisante. Les Etats-Unis ayant, depuis lors, fait savoir Unis ayant, depuis lors, fait savoir qu'ils ne souhaitaient pas la prolongation des mesures contre Cnba (leur abstention à Quito avait, semble-t-il, induit en erreur certains de leurs plus fidèles alliés, comme Halti, qui, croyant bien faire, avait voté contre), il e été décidé de modifier cet article 17 du TIAR nour résier plus sûre-

dn TIAR pour régler plus sûre-ment le problème.

Deux arguments principaux ont été présentés à San-José pour convaincre les participants d'acconvaincre les participants d'accepter l'amendement. On a d'une
part fait valoir que le traité luimême n'avait été signé qu'à la
majorité simple et donc que sa
révision pouvait être conduite de
la même manière; argument
juridique assez formel, mais qui
permettait au moins de trouver
un prétexte. D'autre part, plusieurs pays membres, et notamment le Costa-Rica, avaient fait
valoir que les sanctions contre
Cuba n'étant plus respectées —
un nombre chaque jour plus
important de pays renouant uniimportant de pays renouant uni-lateralement leurs relations avec La Havane, - l'autorité du traité

dans son ensemble était remise en cause. Cette révision était nécessaire

José et adopter un projet mexico-américain 1 n t t t u l'é « Liberté de directement leur litige devant d'action » qui laissera à chaque le Conseil de sécurité de l'ONU, pays membre la possibilité de choisir le type de relations qu'il vant de le soumettre aux diffésouhair le type de letaulis du souhair entretenir avec le régime castriste. La ratification du protocole de réforma du TIAR demandera, quant à elle, presque deux-

deux ans. La econde réforme im-portante décidée à San-José est sans doute la rédaction d'un nouportante décidée à San - José est sans doute la rédaction d'un nouvel article, adopté par ving voix contre une, celle des Etats-Unis, afirmant que la «sécurité économique» est aussi importante pour la paix en Amérique latine que la sécurité militaire. Le traité, dans sa forme actuelle, ne fait aucune mention de ce type d'agression qui, pour la majorité des pays latino - américains, est pourtant considérée comme l'une des causes principales de leurs difficultés. Les ministres latino-américains présents à la réunion ont souhaité par la même occasion élaborer un nouvel accord qui garantirait les droits économiques internationaux de leurs pays. On retrouve lei l'esprit de la «charte des droits et des devoirs des Etats», proposée à l'approbation des Nations unles par le président mexicain Luis Echeverria.

Les pays latino-américains ont également obtenu, contre l'avis des Etats-Unis, deux autres amendements politiquement significar-

dements politiquement significa-tifs. Le traité reconnaîtra désortifa. Le traité reconnaîtra désor-mais explicitement le droit au e pluraisme idéologique ». La communauté interaméricaine était jusqu'à présent considérée comme formée de « démocraties représen-tations », et Washington a, dans le passé, revendiqué ce principe pour lancer des attaques militaires et disconstituies castro des pares et diplomatiques contre des pays — Cuba ou Saint-Domingue qui iui paraissaient engagés dans une voie « non représentative ». En outre, lorsqu'un conflit sur-gira entre deux pays eignataires

vant de le soumettre aux diffe-rentes instances de l'O.E.A. Il é'agit là d'un moyen de pression non déguisé sur les Etats-Unis, qui, en application d'une doctrine de Monroe rénovée, sont souvent tentés de maintenir les conflits surgissant entre eux et des pays latino-américaire deux le charge latino-américains dans le champ clos d'une organisation qu'ils do-minent largement. Les négocia-tions entre Washington et Pa-nama, sur la zone du canal, qui actuellement plétinent, pourraient être concernées par cet amende-

ment.

Dernière réforme d'importance, plus technique : la sone géographique d'assistance et les conditions de celle-ci ont été modifiées. Il semble, quoique tes informations parvenues sur ce sujet ne soient pas encore très précises, que des compromis aient été trouvés entre les désirs opposés des États-Unis et de certains pays « Indépendantistes », comme le Pérou Selon tistes », comme le Pérou Selon l'article 3 du TIAR, « les hautes parties contractantes conviennent qu'une attaque armée par quelque Etat que ce soit contre un Etat américain devra être considérée comme une attaque contre tous les Etats américains ». Le Pérou estimait que la formule était extremement contraignante (il suffirait, à son avis, d'évoquer e la solidarité dans le cas d'une agression armée contre un Etat américain ») et revenatt à contresigner la stratégie de grande puissance des Etats-Unis en impuissance des Etats-Unis en im-posant aux pays latino-américalns de soutenir un conflit qui se dé-roulerait hors du continent. Avec quelques autres pays, le représen-tant du Pérou demandait qu'il solt spécifié que la clause d'assis-tance mutuelle ne joue qu'en cas d'agression sur le continent amé-ricain. Le Pérou n'a pas élé suivi

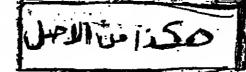
sur le premier point, puisque, an contraire, l'obligation d'assistance militaire a été réaffirmés. En revanche, la zone d'application du TIAR a été précisée : elle ira d'un pôle à l'autre — en excluant le Groenland — et des Bermudes, jusqu'à 200 milles à l'est d'Hawal. Le Mexique et le Pérou ont voté contre ces nouvelles dispositions qui, selon eux, augmentent les risques de conflits. Le Guatemala, le Panama et l'Equateur se sont abstenus.

Une autre réforme traduit assez bien l'« esprit » qui règne dans la « famille américaine » : par e famille américaine » : par 19 voix pour, aucune opposition, et 2 abstentions, les participants à la réunion de San-Jose ont adopté un article qui dispose que toute action de défense collective ne pourrs être entreprise qu'en cas d'agression perpétrée de l'e extérieur du continent américain ». Cela revient à prévenir le grand voisin du Nord que, s'il décidait un jour de s'en prendre à un Etat dn Sud, il ne pourrait forcer les signataires dn TIAR à le suivre. le suivre.

ALAIN-MARIE CARRON.

Oune conference destinée à poser les jondations d'un système économique latino-américain s'est ouverte le 31 juillet à Panama. Vingt-quatre pays latino-américains, dont quinze sont représentés au niveao des ministres, participent à cette réunion dont l'initiative revieot au Mexique et au Venezuela. Le président baau Venezuela. Le président pa-naméen, le général Omar Tor-rijos, en ouvrant les travaux de la conférence, a souligné que la creation d'un système économique latino-américain avait pour seul but de permettre de faire face rapidement aux problèmes que connaît l'économie mondiale.





## Autriche

## s sera nu adversaire dynamique our le chancelier Kreisky ux élections du 5 octobre

De notre carrespondante

la mort, dans un a mute de son chef, leinzer, le parti po-hien, principal parti s'est dote d'une pe dirigeante : à la nité, les délégués au serdinaire, controute

Bridge Bridge Committee Committee

nité, les délégués au sordinaire, convoqué inillet à Vienne, ont la Paris président du Erhard Busek secré. L'A deux mois des aérales, qui doivent 5 octobre prochain, sient donc le nougent de M. Bruno e hancellerie. remandered to the part socia-isment an ponvoir, is-estimer of Tans, als qu'il is leur fai-maigre son manque politique, avec cet quarante deux ans conrie à recommitte le dynamisme et lence d'économiste.

some parti. M. Taus, espoirs qu'il succite, espoirs est observo-riains a esciones a tenté à méler à leurs foncté une mise en consite une mise en e la terration de la tre se praucuna craidans re parti d'insrétienne - démocrate unelle de voir sousprincipes ancrés de 
a. En revanche, pautié incontestable—
ils jeuna génération nouveau et pourrait certain nombre des mille Antrichiens qui ur la première fois en

ane en 1933, file d'un Joseph Tana sprés internent mené des juriste, s'intéressa de Mesilons d'environnergio et sux problemes sociale. Entre à vingt-la Chrosentrale Bank. dix ans après, direc-st en fif la dessiènce seriebe à trene-trois serreture d'Elle Cara vernements du chan-

discours d'investiture. galvanue les énergies per vers Aller dans une riolente aux partens ir dans une riolente aux parente sur declarant que le surait été inte devait rederenir niero, ne serait du parait la cepen- description.

dant renouvele l'offre de collegeration aux autres formations in thiques que M. Schleinzer au formulée peu avant sa mont le siblement peu embarrage complexes. M. Taus n'a pas bec distribe contre l'hosologie se distribe qu'il a qualifiée d'e the que s'et de e pays de nulle pari ANITA RIND

Grèce

Selon deux anciens ministr déposant à Athènes

« AUCUN DANGED COMMUNISTE NE JUSTIFIA L'INTERVENTION DE L'ADAC EN AVRIL 1967 »

Athènes (A.F.P., — Det., ciera ministres du Fluvera de M. Panapotis Caralles, au pouvoir lors de con comfiltaire du 11 200 155, déposé jeudi 11 mais 155, déposé jeudi 21 mais 155, déposé jeudi 21 mais 155, de con criminelle l'Athan paracès des voir procès des como se de la como de la como de co rotis Papaligram
Resilis, alors ministres de la lordre publica de la lordre d Réfusant le principal de la défense, es souligne qu'accu.

des communiste. En ce qui totorne a de l'anglet de lors M. Ralla actuelle delegue à conseil a délegue contraint pur d'availser le rayant. Fannen A Salozique de district

originalism Last Charles Last Constitution (1997) RICAIN D'ASSISTANCE

## de leurs revendicaim

TIAR 1

tien temptio

2 Shelen- ....

adoptê tin -?

no pourts

re externit

ದೆಂದುದರಿ : ---

1 2 E

abster us

applicables à un marie l'article II, qui sur l'article III, qui sur l'article II de consultation charge décide à la margine a fents d

more el pourrons por-sont leur litige devant de activité de FONU desanctive aux elles TIAR 3 manetire and diffina angren de premier. E nor les Krats-Chie manten d'une fortre de la comme de la contrata del la contrata de la contrata del contrata del contrata de la c

pitorine d'importance, some le some piograantenique et les constièle-ci ent set modifiées, parique les arternations sur es principes, que les constiles principes, que les principes de Blatch de l'est principes de l

or and control of party of the control of the contr in in moin that A see and devocations engine es fisi of the state of th TO SHARE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS Section to represe Private dissistations of anti-matic in thems of anti-matic in the grant and the accompany and Private in man side start.

s le cuive ALAIN-MER'E CARRON • the Marketin COTOTAL TAR CUTCTLE Elekt-darger sentes an fin energy Services au Versiana Similar Control ereation = --But the manual control of the contro

te Groen and the Mexical Control of the Mexical Control of the Con One outre felicities and less is experied a MATELAS - SOMMIERS - ERSEMBLES SIMMONS ont choisi CAPELOU pour la vente de leurs **MEILLEURES LITERIES** 1 Sec. 1 1.4

Modèle TRECA LIVRAUSON ERATUITE DANS LA JOURNE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPÉLOU Distributeur Seule adresse de vente : 37, Ay, de la République Paris XI» - Métro parmentier Tel. 357,46,35 +

## L'Inde en état d'urgence

II. - Ni Allende ni Pinochet

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Une page de l'histoire de l'Indo e été tournée lorsque --aboutissement d'nne longue crise — Mme Gandhi a, 1» 26 juin. proclamé l'état d'urgence. Le promier ministre

etait alors violemment critiquè. mais elle n'a pu apporter la preuve qu'un « complot » se tramait (« le Monde « du les août).

New-Delhi. — Le jour n'était pas encore ievé. Iorsqu'à quatre heures do matin, un jour du débot de juillet, huit cents policiers pénétrèrent sur le campus de l'université Jawaharlai-Nehru, où l'on étudie les langues et lee sciences sociales et politiques. Il y avait à peine deux cents personnes, professeurs et élèves, dans les locaux, en cette période de vacances. Les policiers possédaient vacances. Les policiers possédaient des listes d'étudiants appartenant à plusieurs groupuscules politi-ques, et pas seulement au mou-vement de M. J.-P. Narayan, qui se réclame de la pensée du mahatma Gandhi (on rencontre diverses tendances marxistes-léninistes et des éléments d'extrême droite dans cette université). Ils firent ouvrir des chambres proje page celle des celles pages qui la celle des celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celles qui la celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celles qui la celles qui la celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celles qui la celles qui la celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui la celle de celles qui la celles qui la celles qui la celle de celles qui la celles qui la celle de celles qui l chambres — mais pas celles des jeunes filles, — cherchèrent les documents compromettants, hos-tiles à Mme Gandhi ou pro-chinois, les livres sur Marx et Mao Tse-toung, puis arrêtèrent une quarantaine de jeunes qui devalent être en majorité libérés par la suite. La même opération avait eu lieu auparavant à l'université de Delhi, fief de l'extrême-droite nationaliste hindoue. Des opérations somme toute banales. Il est toujours aussi difficile da savoir — et de toute façan interdit de dire — combien de personnes ont été arrêtées. 1 245 au Maharashtra, 1 557 au Bihar, 478 dans nois, les livres sur Marx et Mao rashtra, 1557 au Bihar, 478 dans un seul district du Bengale-Occi-dental, dont « 201 naralites (ré-volutionnaires maoistes), de s racketteurs, des pilleurs de wa-gons, des trafiquants de devises ». a révélé la presse. En Inde, les chiffres «montent» vite, mais, en l'occurrence, Mme Gandhi nous rassure : « Ils sont très maigres par rapport à la population (...) et les trois quarts (des personnes arrêtées) étaient déià sur les listes de la police ». Ils s'élèvent sans doute à plus de dix mille, pense-t-on généralement.

La politique du « Dauda »

Les rafles ont touché les sympathisants des formations de l'opposition parlementaire qui s'étaient associées à la campagne contre Mme Gandhi, les adhé-rents des vingt-six organisations non parlementaires interdites, les milieux étudiants et syndicalistes. Outre MM. J.P. Narayan et Morarji Dessi (ancien vice-premier ministre), sont incarcérés, parfois dans des conditions très nenibles : MM. Piloo Mody, secrétaire général du Mouvement populaire indien; Charan Singh, président de ce mouvement; Raj Narain, Georges Fernandez et Madhu Limaye, dirigeants socialistes; A.B. Vajpayce, chef dn Jan Sangh (drolte nationaliste); E.M.S. Namboodirapad, secrétaire général du parti communiste marxiste, indépendant de Moscou et de Pékin, et A.K. Gopalam, président de ce parti. Bref, les principales « figures » de l'opposition parlementaire. Cinq « jeunes tures » do Congrès, qui souhaitaient un dialogue entre le pouvoir et «J.P. » et avaient refusé de donner un chèque en blanc à Mme Gandhi après la proclamation de l'état d'urgènce, sont également en prison; ils ont été expulsés do parti gouvernemental. M. Mohan Dharia, appartenant à la même tendance et limogé du gouvernement — il était viceministre du plan II y a plusieurs mois, — serait entré « dans la clandastinité » (1).

Un intellectuel scandalisé nous Outre MM. J.P. Narayan et Morarji Desai (ancien vice-premier

Un intellectuel scandalisé nous (1) Les e agitaieurs » un sont pas les seuls à être frappés. Un journa-liste très bien informé, M. Kuldip Nagar, vient d'être incarcèré. Il a publié des livres à grand tirage ré-vélant les dessous de la vie politique. declare: « Mme Gandhi voudratt etre Allende, mais elle se conduit comme Pinochet. C'est la politique

du « danda », du gros bâton.
Même les Britanniques, qui
nvaient pourtant a r rêté des
dizaines de milliers de congressistes qui lutaient pour l'indépendance, n'étaient jamais alles
aussi loin. »

Certes, les chars ne patrouillent pas dans les rues des villes, et la vie quotidienne ne paraît guère affectée par l'état d'urgence. A notre connaissance, le coup de force du 26 juin n'a pas fait couler le sang. Il n'en a pas moins été une amère surprise pour tout le monde, même pour ceux qui s'attendaient à « queique chose ». Le gouvernement a pris des mesures exorbitantes, sous prè-texte de faire face à une situation qui ne les justifiait apparem-ment pas.

ment pas.

La Constitution indienne prévoit deux formes d'état d'urgence, selon qu'il a'agit d'agression extérieure on qu'il faut faire face à des troubles internes. De fait, l'Inde a été continuellement placée sous un tel régime d'exception depuis 1962, sauf entre 1968 et 1971. Nehru l'avait invoqué en 1962, lors de l' « invasion chinoise » (pour des raisons extérieures et (pour des raisons extérieures et intérieures), et il avait fait arrêter de nombreux communistes. Sa fille l'a fait au moment de la crise du Pakistan.

Jusqu'alors, l'Inde faisait fi-gure de pays attache au respect des droits fondamentsux. Mals, au-delà de ces apparences libé-rales, la Constitution comporte une panoplie de clauses restric-tives et prévoit ainsi tous les régimes, depuis la démocratie libérale jusqu'au système le plus autoritaire. Sous l'état d'urgence, en vigueur depuis le 26 juin, plusieurs articles de 1a 101 fondamentale sont « suspendus » — en particulier ceux qui concernent l'égalité devant la loi, la protec-tion de la liberté individuelle contre les arrestations et les dé-tentions. Les citoyens indiens n'ont plus le droit de demander aux tribunaux l'application de ces droits. La validité des décisions de l'exécutif ne peut être contestée. Le ponvoir central prend le pas sur celui des Etats auquel il indique de quelle ma-nière ils doivent s'administrer, Les dirigeants et leurs porte-parole peuvent donc soutenir que la Constitution de l'Union n'a pas été violès.

té violèe...

Le pouvoir dispose aussi de pulssants moyens d'intervention. Depuis 1969, date de la mise à l'écart de la σ vieille garde » du Congrès par Mme Gandhi, i'appareil policier s'est considérablement renforcé. Les services de renseignements se sont développés de telle sorte que l'Inde possède de telle sorte que l'Inde possede une « centrale » — Research Analyses Wing — calquée, toutes proportions gardées, sur la C.I.A. Chargé d'abord du contre-espionnage à l'époque de la tension avec la Chine et le Pakistan, cet avec la Chine et le Pakistan, cet organisme s'occupe aussi d'affaires politiques intérieures, encore que son action reste, comme il se doit, un peu mystérieuse. Un brahmane cachemiri le dirige et Mmo Gandhi le eupervise.

Deux textes permettent de mettre en œuvre la « politique du danda », du bâton : la loi sur la défense de l'Inde (Defence of India Rule), mise en vigueur

of India Rule), mise en vigueur au temps du premier état d'ur-gence, a été utilisée notamment pour incarcerer des milliers de revolutionnaires maoistes et pour réprimor les cheminots pendant la grève de 1974. Mais elle a été jugée insuffisante puisqu'elle li-mitait à six mois la garde à vue d'un détenu. Une nouvelle loi, l'Acte sur le maintien de la sé-curité intérieure, (Maintenance of internal Security Act), a donc été votée il y a queiques mois of internal Security Act), a donc été votée il y a queiques mois par le Parlement. Ses dispositions, beaucoup pius répressives, ont encore été renforcées depuis peu. N'importe qui, même étranger, peut dorénavant être maintenu en détention, aussi iongtemps que en détention, aussi iongtemps que journaux et aux egences étran-l'état d'urgence sera appliqué, gères. Les articles politiques se

limitent pour 'lessentiel à reproduire des communiqués officiels ou des matériaux largement cen-

مكذا من الاصل

sans que lui en soient commu-niquées les raisons. La terreur ne règne pas, mais la crainte est sensible dans tous A la vérité les journalistes in-diens ont perdu le courage de re-chercher des informations et la crainte est sensible dans tous les milleux un tant soit peu polltisés et chez les intellectuels : crainte d'exprimer une opinion devant un inconnu, crainte de parler an téléphone, crainte de perdre son empiol. Un vieil ami demande à rencontrer le journaliste de passage on privé, et non au bureau. Tous les interlocuteurs achèvent leurs propos de la même façon : « Surtout ne itextiez pas mon nom » « Ne me d'écrire des commentaires sur les sujets devenus tabous. Ils s'expo-seraient à des poursuites Franc-tireur, The Hindoustan Times se hasarde tout de même de temps à autre à publier des éditoriaux à autre à publier dea éditoriaux qui lorsqu'ils ne parlent pas des rats ou d'autres sujets d'intérêt eecondaira, rappellent son indépendancs d'hier. « La thérapeutique de choc, bien qu'afficace comme traitement dans certaines circonstances, doit être administrée nnec beaucoup de prudence et de circonspection », a-t-il écrit récemment. Mais les éditorialistes qui avaient cité Gandhi, Nehru et Tagore se sont vu rappeler par le ministre de l'information, qui ces écrits ne pouvaient être utilisés « en dehors du contexte ». « Si c'est nécessaire, Tagore sera banni », a déclaré un ministre du gouvernement de Calde la meme façon : a Surioul ne itezcitez pas mon nom. » a Ne me parle pas », demande une étudiante à un condisciple auquel on prête une opinion politique.

Certains parlementaires du Congrès eux-mêmes, aussi atterrès que la population par la proclamation de l'état d'urgence, expriment la crainte de devenir, cette fois maleré eux impormements. cette fois malgré eux, impopu-laires auprès de ieurs électeurs. Mme Gandhi n'aurait pu impo-ser avec autant de facilité un tel régime dans toute l'Union si la majorité des Etats n'avaient pas eu à leur tête des gouvernements congressistes. Le cas du Goudje-rat, où la droite vient de s'ins-taller au pouvoir, et celui du Tamul-Nadu (Madras), où domine le parti dravidlen (D.M.K.), sont

les directives du gouvernement

central dans la mesure où elles ne heurtent pas notre conscience ».

déclare le gouvernement du Tamul-Nadu, Mais la fronde de ces deux Etats peut-elle aller très loin?

La presse muselée

l'une des meilleures et des plus libres du tiers-monde, la presse

est muselée pour la première fois depuis l'indépendance. Mme Gan-

mier ministre n'a jamais porté les journalistes dans son cœur; pour un peu, ici comme ailleurs,

ils seraient volontiers rendus res-

ponsables des difficultés du pou-

voir. Le flot d'articles, sévères et parfois malveillants, publiés dans

les semaines qui ont précédé le 26 juin, n'étaient sans doute pas

de nature à ramener Mme Gan-dhi à de meilleurs sentiments. « La dernière butuille? » « Est-ce

la fin d'Indira? », titraient des magazines dont les commentaires

débattaient abondamment de sa

La censure est tombée comme une chappe : dans la matinée du 26, les salles de rédaction et les

26, les sailes de rédaction et les imprimeries des grands journaux ont été plongées dans l'obscurité par une panne de courant proiongée. La « machine » de la censure n'otant pas encore organisée, les autorités n'avalent pas trouvé d'autre moyen d'empêcher les iournaux d'enveners et de

les journaux d'annoncer et de commenter la « suspension » do la démocratie. Comment parler de censure alors qu'il e'agissait, offi-

ciellement d'une panne de courant?... Les jours suivants, plu-

Généralement regardée comme

gore sera bannia, a déclaré un ministre du gouvernement de Calcutta, à la suite de l'arrestation de jeunes gens qui chantaient des vers du grand poète bengall dans les ruc de la ville... Quelques jours après la proclamation de l'état d'urgence, Mme Gandhi a jugé que le ministre de l'information, M. A.K. Gujral, faisait preuve de mollesse à l'égard des journalistes. Il a été remplacé par l'anclen secrétaire d'Etst à la défense, M. V.C. Sukla, le parti dravidien (D.M.K.), sont à cet égard symptomatiques. A Madras, dès le 27 juin, le D.M.K. prenalt position: « Elle (Mme Gandhi) a incarcèré, sous prétezte de sécurité intérieure, des patriotes... Est-il bon de placer le pays sous un régime dictatorial enue profession de la consenie enue regiment de défandra la d'Etst à la défense, M. V.C. Sukla, un homme autoritaire et efficace, qui a errêté sur un ton martial les directives données à la presse rial sous prélexte de défendre la démocratie? » La population de Madras fut appelée à manifester publiquement — en dépit de l'état d'urgence — « pour défendre la démocratie ». « Nous appliquerons les directions du conservement etrangere.

La censure a eu pour consè-quence de couper le s canaux traditionnels de communications entre les journalistes et les mi-lieux officiels. Les porte-parole d'hler sont les censeurs d'an-jourd'hui. Autrefois, l'information circulait librement dans l'Union. Comment savoir désormais ce qui se passe à Trivandrum ou à Bbo-pal ?

Selon Mme Gandhi, la censure selon Mme Gandhi, la censure « a pour but de restaurer la confiance dans le pays ». Si des membres du Congrès ont réciamé une « action énergique » contre les journalistes qui contreviennent aux directives officielles, un membre du parti courremente. membre du parti convernementai n'a pas hésité à faire circuler sous le manteau une lettre condamnant vébémentement ces disposi-

depuis l'independance. Mme Gandhi lui fait grief de ne pas avoir dénoncé les propos de M. Narayan encourageant l'armée et la police à la rébellion, et d'avoir — à l'exception de l'organe du Congrès et de celui dn P.C.I., pro-soviétique — pris parti contre le gouvernement, et surtout, contre elie-même. Il est vrai que le premier ministre n'a iamais porté Peut - on s'attendre à un sur-saut de la part des journalistes indiens? Leur position est très vulnérable et ils appartiennent à une profession privilégiée. Une poignée d'entre eux ont tenté, sans succès, de se plaindre auprès de Mme Gandhi. En fait, la grande presse est contrôlée par des gronpes économiques et finan-clers complaisants à l'égard de l'opposition aussi iongtemps que te pouvoir ne réagissait pas, mais qui ne veulent pius prendre le risque de l'indisposer. Ils souhai-tent éviter que leurs entreprises tombent d'une façon ou d'une autre sous le contrôle de l'admi-nistration. L'idée étalt dans l'air de puls longtemps, mais Mme Gandhi vient apparemment de la repousser.

Les journalistes ne sont pas seuls à courber la tête, à se taire, à se soumettre. C'est toute l'élite que le pouvoir semble avoir voulu mettre au pas et 1 a o le r. Des artistes ont été invités à joindre leurs signatures à des manifestee approuvant les mêsures pries par le gouvernement. « Ce n'est pas politique, c'est national. Si rous signez, ca rous aidera dans voire travail », a-t-on dit à l'un d'entre

a La démocratie avait donné trop de liberté au peuple », affirme Mme Gandhi. Elle estime toujours rant?... Les jours suivants, plu-sieurs journaux parurent avec des « blancs », des passages censurés, mais ils furent rapidement rap-pelés à fordre. Le lecteur, même s'il n'est pas dape, doit ignorer l'œuvre do censeur. Un censeur qui s'est installé au siège des deux agences de presse indiennes four-nissant l'information aux grands iournaux et aux agences àtranque personne « n'a fait autant » qu'elle pour la democratle

Prochain article :

PARTI DOMINANT ET POUVOIR PERSONNEL

TRAVERS LE MONDE après l'amnistie de novembre 1973 pourront désormais se

déplacer librement, a annoncé

## jendi 31 juillet le président Marien N'Gousbi. — (A.F.P.) Dahomey

 A LA SUITE D'UN ACCORD SIGNE MERCREDI 30 JUIL-LET, la France apportera au Dahomey une aide financière de 550 000 francs destinée aux établissements d'enseignement et à la formation des maîtres. - (A.F.P.)

## Grande-Bretagne

• LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE a donné son accord pour que la British Steel Corporation (sidérurgie nationalisée) participe finan-cièrement à la création d'une usine de production de chrome en Afrique du Sud. Cette décision est vivement critiquée par l'aile gauche travailliste, d'au-tant que la Rhodésie pourrait etre associée à l'entreprise, qui

nécessitera des investissements évalués à 20 millions de livres sterling. – /Corresp.)

## Inde

 Mme GAYATRI DEVI, an-clenne maharani de Jaipur, député de l'opposition de droite au Parlement indien, a été arrêtée le 29 juillet, et accusée d'infraction à la réglementa-tion sur le contrôle des changes En février, le gouver-nement de New-Delhi avait apporte que des lingués d'or annonce que des lingots d'or et d'argent et des bijonx avalent été découverts dans les chambres souterraines du palais princier de Jaipur. -(Reuter, AP.)

## Japon

 LE JOURNAL ECONOMIQUE JAPONAIS «NIHON KEIZAI», citant des « sources gouverne-mentales », écrit, jeudi 31 juil-let, que Tokyo a décide d'offrir au Vietnam du Nord une aide d'environ 195 millions de francs étalée sur deux ans

EN DEMANDANT SON ADMISSION A L'ONU

## La Corée da Sud complique le problème de l'entrée des deux États vietnamiens dans l'Organisation

La Corée du Sud a renouvelé, mercredi 30 juillet, sa demande d'admission aux Nations unles. Cette candidature avait été prèsentée pour la première fois en 1949 et examinée par le Conseil de sécurité cette même année, puis à nouveau en 1955, 1957 et 1958. Mais elle avait toujours été reje-tée en raison du veto soviétique, l'U.R.S.S. erigeant que les deux Etats coréens entrent ensemble à l'ONU. La candidature nordcoréenne, présentée en 1949 et 1952, n'avait pes obtenu un nom-bre suffisant de voix. En 1974, la Corée du Nord a révisé sa position et décidé de s'opposer à l'entrée simultanée des deux Corée à l'ONIT Brance

des deux Corées à l'ONU. Pyong-yang souhaite en effet que l'en-semble de la péninsule soit repré-senté à l'ONU sous forme d'une confédération des daux Etats qui prendrait le nom de Koryo. Cette année, les dirigeants sud-coréens, en renouvelant leur

coreens, en renouvelant leur demande, espèrent que les Etats-Unis pourront exercer une pres-sion sur le Conseil de sécurité at obtenir l'admission de Séoul en échange de celle des deux Viet-nams. Il est certain que la démar-che sud-coréenne ne facilite pas l'admission des deux Etats viet-namiens, qui pour l'ingrent disnamiens, qui, pour l'instant, dis-posent d'un siège d'observateur.

La délégation de la République démocratique du Vietnam, dirigée par M. Nguyen Van Lau, est arri-vée mardi 29 juillet à New-York. Elle avait été précédée dimanche par la représentation de Saigon.
L'Assemblée générale — elle
siégera de septembre à la fin
décembre — décide l'admission
des nouveaux membres sur la base d'une recommandation du Conseil de sécurité, dont chaque membre dispose d'un droit de veto. Les positions respectives des Etats-Unis et de la Corée du Nord rendront délicate la solution du problème. Lors des demandes d'admission de la nouvelle Répu-bliqoe du Vietnam du Sud et de la République démocratique du Vietnam, présentees officiellement il y a quinze jours, les Améri-cains avaient laissé entendre qu'ils souhaiteraient une admission en soumateratent une admission en bloc des deux Vietnams et des deux Corées, seion la procédure dite du package deal qui avalt permis l'entrée à l'ONU, à la fin des années 50, de pays européens de l'Est et de l'Ouest. On souligne à Washington qu'aucune décision définitive n'a été prise à cet

Or la Corée dn Nord est oppo-sée à l'admission de deux Etats coréens, qu'elle interprète comme

## CORRESPONDANCE

## Les Français au Vietnam

M. Paul-Bernard Delorme, de Lyon, nous écrit : De retour du Vietnam, j'ai iu avec intérêt les articles de votre correspondant sur place qui reflétent avec beaucoup d'exactitude le climat actuel de Saigon (le Monde daté 16, 17 et 18 juillet). Toutefois, dans une brève allnsion au sort de la communauté française, votre correspondant parle de « situation cocase», ou de Français liquidant leurs stocks d'alcools et de « produits fins ». Je ne sais quels membres de la communaute française votre cor-respondant a fréquenté, mais pour ma part je ne trouve rien de «cocasse» au sort de huit mille

cocasse» au sort de huit mille Français qui pour tout potage dolvent se contenter d'une déri-soire allocation da 25 000 piastres par mois par chef de famille (pour subsister à Saigon, il faut environ 3 000 piastres par jour) allouée par le consulat qui ne peut faire

Ajonter à cela un climat d'in-certitude et d'anxiété devant la précarité des moyens d'évacua-tion, et vous aures une idée plus exacte du sort peu enviable des Français de Saigon.

une manœuvre visant à perpétuer la division du pays. Si Pyongyang ne change pas d'attitude, la candidature de Séoul se heurtera an Conseil de sécurité anx veto de l'UR.S.S. et de la Chine. Il serait difficile, dans ces conditions nours les Etats. Units d'accept tions, pour les Etats-Unis d'accep-ter l'entrée des deux Vietnams en e'abstenant simplement lors du vote dn Conseil.

On peut penser que cette ques-tion sera soulevée lors de discustion sera soulevée lors de discussions entre Américains et Soviétiques. Des veto réciproques de leur part au Consell de sécurité seraient peu conciliables avec leur politique de détente, et Moscou essalera peut-être de persuader la Corée du Nord de suivre l'exemple du Vietnam et d'accepter l'entrée à l'ONU de deux Etata, sans préjuger de l'unification ultérieure du pays. — (A.F.P.)

## Chine

A Hangchow

L'ARMÉE PROTÈGE LES OUVRIERS « ENNEMIS DE CLASSE »...

Plus de six milia soldata ont été envoyés dans onze usines de la ville d'Hangelow poor prendre part à la production, » annoncé le 24 juillet la radio de la province de Chekiang, sitoée an sud de Changhal. L'interventioo de l'armée, précise in radio, a été rendue nécessaire parce que « les ouvriers se moutraient incapables d'accroitre la production et étalent sous l'influence pernieleuse d'élè-meuts cootre-révolutionnaires et en butte eux activités de sabe tago des ennemis de classe e. Aucun détail sur les troubles

Cependant, le « New York Times », citant des personnes qui se trouvaient ces dernières semaines en Chine, avance qo'on grand nombre d'onvriers d'Hong-chow auraient été envoyés dans des camps de réfoncation à la suite de grèves et de luttes de factions. Le journal précise en outre que M. Wang Hung-wen. le jeuns « numéro 3 » dans la hiérarchie du P.C., se serait rendu sur place pour donner one lution to conflit : le premier et le second secrétaires do comité municipal d'Hangchow auraleut été démis de leur fouc-

D'autre part, l'agence Chine nouvelle a écrit, le 27 joillet, que l'armée populaire de libé-ration eovole des soldats dans les régions frontalières pour nider les populations à dévelop-per la production.



**VOUS HABILLONS** PRET-A-PORTER en liquette

en saharienne en blouson et dėja avec les nouveautés d'automne

Ceci jusqu'au 14 août et à partir du 2 septembre



PARIS 17 TEL 380 35-13

Angola TROIS MEMBRES DU CONSEIL DE LA REVOLU-TION PORTUGAIS se sont rendus à Luanda jeodi 31 juli-let pour se concerter avec les responsables des forces armées portugaises. Parmi eux se trouve l'amiral Rosa Coutinho, qui assuma, jusqu'en janvier dernier, les fonctions de haut commissaire en Angola. — (A.F.P., Reuter.)

 LA CROIX-ROUGE FRAN-CAISE met sur pled une équipe médico-chirurgicale destinée à secourir les victimes de la confrontation en Angola. Les fiant « Angola »).

Botswana

mardi 29 juillet, dans les mines

## de cuivre et de nickel de Ba-mangwato, faisant un mort parmi les deux mille cinq cents mineurs qui s'étaient mis en grève pour protester contre l'insuffisance de leurs salaires.

LE PRESIDENT BOUME-

DIENE, venant de Kampala où il avast assisté au «sommet» de l'Organisation de l'unité africame, est arrivé, jeudi 31 juillet, à Garoua, au Came-

roun, pour des entretiens avec le chef de l'Etat. le président Ahmadou Ahidjo. — (Reuter.)

Congo

TOUS LES ANCIENS PRI-

SONNIERS POLITIQUES assignés à résidence dans leurs

villages d'origine on affectés à des unités de production

Les mines appartiennent en partie à la compagnie eud-africaine Anglo American. Elles constituent l'entreprise la plus Importante du pays. (A.F.P.) Cameroun

personnes désireuses de soute-nir cette action peuvent le faire par cheque bancaire (17, rue Quentin - Banchart, 75008 Paris) ou virement postal (C.C.P. 600 00 Paris, en speci-

• DES EMEUTES ont éclaté.

## \*PROGRAMME DE SOUTIEN » ET PROGRAMME COMMUN

Enfin (et c'est peut-être le plus difficile), pour être crédible, une telle politique doit se donner les moyens d'imposer aux entre-prises de grandes mutations dans l'orientation de leurs investisse-

ressources nationales, promou-voir les équipements collectifs et développer l'autouomie dans le travail, même si tout cela n'est pas en sol une source de valeur

Là se situe peut-être le plus difficile pour un pouvoir politique habitué à gérer au jour le jour, par une politique économique se réduisant à accompagner la crois-

sance autonome des firmes avec des recettes vaguement keyne-

Ou conducteur habitué à som-noler dans de longues lignes droites peut se révêler incapable de négocier un virage.

JACQUES ATTALL

marchande.

## Éloigner l'horizon

(Suite de la première page.)

En fait, les symptômes de cette réduction de l'horizon et de ses conséquences ne manquent pas : les salariés réduisent leurs achats les salariés réduisent leurs achais de biens durables et augmentent leur épargne pour se protéger contre les risques de chômage. L'arrêt des investissements, les licenciements et les déstockages traduisent le refus des entrepre-neurs d'anticiper une relance de la demande. Les taux d'intérêt réliérent soulignant la préférence

la demande. Les taux uniteres s'élévent, soulignant la préférence pour le présent. Les cours de la Bourse s'abais-sent, révélant par leur bas niveau la dimination des multiplicateurs de cash flow, et donc la ré-duction des anticipations, par les marchès financiers, des bénéfices futurs des entreprises cotées.

On peut dire, sans risque d'er-reur, que presque partout dans te monde, depuis 1973, l'horizon est ainsi passé brusquement de cinq ans à un an environ. Cette cinq ans a un an environ de la plu-part des agents économiques de-vient ainsi par son ampleur un facteur déterminant de leur comportemeut conjoncturel et une explication de l'inefficacité de l'action publique traditionnelle.

En effet, plus t'horizon est court, plus le rythme de l'écono-mie se raientit en un processus cumulatif : la croissance de l'épargne de précaution réduit la demande et augmente le chô-mage, ce qui encourage la thé-saurisation. La montée des taux d'intérêt et la baisse des Bourses réduit le taux d'investissement et aggrave l'inflation et l'endettement des entreprises, accélérant encore le rapprochement de l'ho-

Mais, par ailleurs, la relance de la demande, si elle est limitée dans le temps, n'allonge pas l'ho-rizon. Elle ue fait qu'aggraver l'inflation puisque nul n'y voit l'amorce d'une croissance durable.

### Des visions différentes

Aujourd'hul, l'horizon économique n'est pas le même pour
tous les pays et l'évaluation de
l'horizou constitue peut-être
même un des syptômes les plus
sérieux des chances de la reprise
dans chaque pays. De l'analyse
des comportements des investisseurs ou peut déduire que l'Europe a un horizon économique
nettement plus court que celui des
Etats-Unis et celui du Japon. Dans
chacun de ces deux pays, en Etats-Unis et celui du Japon. Dans chacun de ces deux pays, en effet, les décideurs privés et publics commencent, à un degré différent, à avoir une vision moins obscure des choix nécessaires, des sacrifices inévitables, du modèle de consommation à venir et de leur spécialisation des réceites et de leur spécialisation des l'aurès-crisé : industrielle dans l'après-crise :

● M. Maurice Cornette, député du Nord, conserve, contrairement à ce que nous avons écrit dans te Monde du 26 juillet, ses attri-butions à l'action régionale et agricole à l'U.D.R.

 M. Francis Palmero, senateur des Alpes-Maritimes (Un. centr.). demande au gouvernement, dans deux questions orales avec débat. quand interviendra « le réglement définitif du pénible contentieux des français rapatriés, à la suite de féchec de la commission de concertation, notamment en ce qui concerne les disparus, l'indemnisation et le sort des Francais musulmans. D'autre part, il demande quelles mesures ont été prises pour faire libèrer les Français encors injustement pri-sonniers en Algérie, Guinée. Tchad, Madagascar, Vietnam et

## Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 287 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 96 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 482 F 538 F

I - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 480 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provicoires (deux semaines ou pius), nos abonnés sont invités à formuler teur

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie

aux Etats-Unis, la promotion des exportations alimentaires et tech-nologiques et les restructurations financières commeuceut à se mettre en place. Au Japon, l'inmettre en piace. Au Japon, I'm-formatique, les exportations lé-gères et les équipements urbains semblent fournir un cadre cré-dible à une relance durable de la production et des exportations.

En Europe, on ne voit rien de tel. Ancun gouvernement d'ancun pays ne définit clairement ses choix à moyen terme. Comment escompter alors qu'un industriel escompter alors qu'un industriei investira quand personne ne peut lui dire ce que les consommateurs pourront et voudront consommer dans les cinq ans à venir? Comment escompter qu'un salarie achetera des biens durables quand il est menacé chaque iour deventera per le chèmage. jour davantage par le châmage, sans aucune perspective à terme de stabilité de l'emplol?

### Lucidité

Ainsi, la seule zone de lumière pour les investisseurs européens est à l'étranger. Pousses par la rationalité financière, ils serout dans l'avenir conduits à investir aux Etats-Unis, au Japon et dans certains pays en voie de dévelop-pement, où la rentabilité et le pement, où la rentabilité et le profit sont élevés. L'Europe perdra en substance et sera rèduite à l'état de sous-traitante des multinationales. Lorsqu'elle sortina du virage, elle sera dis-tancée par les deux grandes éco-nomies rivales, intégrée à leur sillage.

Eloigner l'horizon est donc, pour l'Europe, la condition ur-gente, prioritaire, de toote poli-tique économique crédible qui voudrait dépasser les gadgets technocratiques des politiques de technocratiques des politiques de relance à court terme, camou-flages d'une absence de politique économique effective.

Eloigner l'horizou u'est pas simple. Cela exige à la fois lucidité et crédibilité, deux qualités dont bien peu de gouvernements sont pourvus aujourd'hui.

Lucidité perce que contraire-

sont pourvis aujourd'hui.
Lucidité, parce que, contrairement à un parcours de compétition automobile, le tracé de
l'économie obéit à des règles.
Percevoir l'avenir n'est possible
qu'à coudition de les connaître et
de les appliquer.

En te sens, refuser d'analyser sérieusement la crise suffit à l'approfondir, car alors, le tracé de la route, les détours de la conjoncture paraissent aléatoires, changeants, instables, justifiant une politique à court terme de même nature qui en fait obscur-cit l'horizon. C'est ce qui se passe depuis deux ans, dans beaucoup

de pays. Ainsi, faire porter tour à tour la responsabilité de l'inflation à l'excès d'investissements, puis à leur insuffisance; celle du chômage à la création de revenus pètrollers, puis à la trop faible demande externe; proner à la fois globalement la lutte contre le gaspillage et la relance de la consommation, ne contribue pas à éclairer l'avenir des investisseurs ni à rassurer les consommateurs. Il faut, tont au contraire, avoir une analyse structurelle du phé-nomène, qui seule permet d'insérer la relance dans une perspective longue. La crise n'est pas un accident exceptionnel dans une croissance équilibrée des écono-mies capitalistes, mais, au con-traire, le moment essentiel où r'accélérent les mécanismes du rétablissement de la rentabilité du capital par la faillite de nombreuses entreprises, la baisse du pouvoir d'achat des salariés, la concentration financière, la création de nouveaux débouchés mondiaux et la réaliocation des capitaux productifs. C'est un virage majeur dans la production et les échanges Un virage qu'une nation ne peut aborder lucidement qu'en se donnant les moyens qu'en se donnant les moyens d'amélioration de la rentabilité de son appareil de production de façon compatible avec les choix politiques explicites; c'est-à-dire, en particulier, par une politique industrielle subordonnée à des choix de modèle de consomma-tion et de rythme du travail.

## Crédibilité

Là est te deuxième point : pour qu'une relance soit efficace, il faut qu'elle soit crédible. C'est-àdire que les agents économiques doivent croire en la capacité de ceux qui dirigent t'Etat d'établir durablement, à un horizon lointain, des taux de croissance stables, des biveaux de rentabilité rête. des niveaux de rentabilité réta-blis et des progrès du bien-être explicites Cela ne s'improvise pas. Un certain nombre de conditions déterminent l'efficaceté d'une telle déterminent t'efficaceté d'une telle politique de relance à long terme. D'abord la puissance publique doit faire connaître et garantir un rythme élevé de croissance des dépenses d'équipements publics et des investissements du secteur public afin d'éclairer l'horizon de tous, sur une période au moins égale à celle d'un plan. Elle doit également garantir durablement les travailleurs contre les risques du chômage en orgales risques du chômage en orga-nisant une couverture longue et substantielle des risques du sous-emploi et indexer l'épargne, afin de faire cesser les comportements de précaution inévitables lorsque l'avenir est risque.

D'autre part, elle doit rendre cohérente la modification du modèle de consommation avec les exigences d'une amélioration de

## **Un Tartarin ou deux?** (Suite de la première page.)

la rentabilité de l'écouomie. Pour cela, elle doit incher à une mo-dification radicale et durable des Ces considérations son! ir:é!u!ables, mais on ne peut en dire autant investissements productifa et, en de l'anelyse globele de l'ansien sandernière analyse, à une tout autre attitude à l'égard du pro-grès technique en favorisant du-rablement les processus de pro-duction économes en capital didet à la présidence de la Réqublique.

Inisssable et courageux challenger, consour scide et talentueux, M.Mitterrend a fort bien compris - e: II n'est pae le seut - qu'un peu trop souvent M. Giscard d'Esteing jette de la poudre aux yeux. Auss n'a-t-il pas manque de présenter l'orientation de leurs investisse-ments, peu conforme à certains de leurs intérêts à court terme, même si elles sont la condition de la survie à long terme de ces entreprises. Il faut, en effet, pro-mouvoir certains secteurs, en abandonner d'antres, s'opposer à une trop grande dépendance à t'égard de l'environnement inter-national, supprimer les rentes et les sources de profit à court terme, véritables gaspillages des respources nationales, promoucomme une sorte de Tartarin de Tarascon cet - explore eur - un peu mythomane qui « ve déccuvrir le Pérou et strive à Orléans qu'il prand pour le Pérou ».

Vollà qui est fort bien vu et dit de taçon emusante, meis n'est-ce pas toutefoie une autre - tartarinade - que de nous propose: - une politique de rechange directement inspirée par le programme commun de la gauche - ?

M. Mitterrand peut incontestablement ee vanter d'evoir mieux vu venir le grain depuis l'automne dernier que M. Giscard d'Estaing et ses experts, lesquels volent aujourd'hul sans vergogne au P.C.F. le slogan du - changement de cap -. C'est son droit, et c'est même son devoir d'être confiant en l'avenir et de penser que l'on - arrive au terme de la gestion giscardienne. Il ne peut cependant ni se dissimuler ni masquer à quiconque que si le programme commun existe, eurvit, ceux qui l'avaient signé en juin 1972 sont depuis octobre 1974 engagés dans une querelle qui n'en finit pas de finir.

Le part socialiste légitimement ul-cété du peu de confiance que lu faisait M. Marana's au moment même où il appendi de signer de contial entre communistes et socialistes (le lameux rapport devant le comité l'one de l'UDR, dans la définition central du 29 juin 1972 parte témoignage de cette métiance), invite ses fédérations à une méditation fondamentale : - La question qui se pose est de savoir si le P.C. veut touisurs l'unité ou non.

La piupari des leaders et des tenors du parti communiste élent ebsenis de Paris, l'Humanité de ce vendredi ne dramatise pas cutte mesure. Elle se borne à estimer, dans un court bille! anchyme, que la question posée par le P.S. et su P.S. es: - absuide ou malveillante - el à reppeter qu'il n'y eurait pas sujourd'hui de programme commun si, depuis 1953, les communistes n'avaien tout mis en œuvre pour lui taire voi le jour. La réplique es modérée, mais est clair que, si la période des affrontements - szionants - est revolue, les escarmouches se perpetuent, et les problèmes de fond demeurent posés.

M. Millerrand proclame, one fols de pius el sans embiguite, qu'il ne faut pas compler sur les socialistes pour être les - sergents d'exercice > d'un pouvoir et d'une majorité qu' font fausse route, mais il est évident que ce calégonque relus de coosèration sera sans eucun elle; si la brouille et la méfiance persisient entre la P.C. et le P.S. En l'ebsence de collaboration et de compréhension extre ces deux formstions - qu'il s'agisse das affaires françaises ou de l'appréciation à porter sur les éverements du Portugal. - la majotilé ceul confinuer de dormir tranquille. Il ne peut y evoir coherence entre is retus d'apporter le moindre concours eu pauvoir et l'espoir d'imposer - une politique de rechange directement inspirée par le programme commun - que si l'union de la gauche redevient ce qu'elle était au printemps 1974.

On n'en es! pas là, de toute évidence. Aussi bien le débat politique s'enlise-:-il et devient-il de plus en plus insipide, entre un pouvoir qui se déjuge — il ne suffit pas pour échapper à ce verdict de substituer la notion de « changement de cap » à celle de « relance » — et une opposition dont la cohésion et l'efficacità demeurent, c'est le moins qu'on puisse dire, sujettes à caution.

on a voulu me l'imposer, le lundi 21 juillet, cu Canard. Accepte le

matin par le rédacleur en chef Gabriel Macé, et par le directeur,

Roger Fressoz, un de mes popiers.

« Portugale militaire », n été retire du numéro sur l'interrention

d'un tiers. Sournoisement, puisque personne ne m'en aurail rien dit

RAYMOND BARRILLON.

## DE M. CHIRAC M. Jacques Chirac a recu, jeudi

LES ENTRETIENS POLITIQUES

31 miles, M. Robert Grossmann secrétaire national de l'U.D.R. cells Sijets out ete scheiden.

cole de l'UDR, dans la définition d'un nouveau type de société qui donne aux jeunes la place et les responsabilités qui doivent être les leurs; et le rajeunissement de l'UDR, qui se manifestera nouvement en décembre, à l'occasion d'un rassemblement national des jeunes de l'UDR, auquel participera M. Chirac.

Le premier ministre s'est entretent ensuite avec M. Yves Lancien, secrétaire général du rassemblement pour le civisme, le claiogue et le renouveau (excupier), qui a notamment exposé au premier ministre les modalités et l'esprit de la relance très pro-

et l'esprit de la relance très pro-chaine de l'activité de sa forma-

## En réponse au rapport Jospin

### «L'HUMANITÉ» : C'est le P.S. qui a hésité devant les actions communes.

L'Humanité, organe central du P.C.F. répond, vendredi l'a soit, à M. Lionel Jospin, membre du a M. Lionel Jospin, membre di secrétariat national du P.S., qui, dans un rapport approuvé par le bureau exécutif de son parti et diffusé dans les fédérations, com-mentait le rapport prononcé par M. Georges Marchais devant le comité central du P.C. le 29 juin 1923 et possible question de 1972 et posait la question de savoir « si le P.C. reut toujour l'unité ou non» (le Monde du 1º 30út).

G. La question est absurde ou maireillante, écrit l'Humanité. Le ropport de Georges Marchais, étudiant la situation qui avait conduit à l'éloboration du programme commun de gouverne-ment, concluait à la signature de ce programme par le P.C.F. C'est-à-dire à la confirmation de la stratégie et de la tactique uni-taires des communistes.

» Il est trui qu'en posant une question artificielle Jospin veul faire passer au second plan un fail historique capital : il n'y aurail pas de programme commun si les communistes ne l'avaient si les communistes ne tacaent récla mé depuis 1963; s'ils n'avaient organisé la lutie pour sa conclusion; si les travailleura et démocrates n'en avaient imposé la signature à un parti socialiste qui refusa le programme durant près de dix ans.

n Il n'y aurait pas eu, non plus, d'actions communes cette anne si les communistes n'avaient re-fuse la « fatalilé » de la crise, s'ils ruse la éfatalle s de la crise, aux n'avaient organisé la profesiation populaire. Le parti socialiste, lui, hésitail. Certains de ses dirigeants défendaient les thèses du pouvoir. Il pensait à la passivité devant l'attaque des monopoles.

» Jospin voit une paille imagi-naire dans l'œil du voisin... Sa poutre l'aveugle...'n

Pront progressiste (gaullistes d'opposition) commeute en ces termes les déclarations faites, mardi 29 juillet, pa le président de la République : « (...) Face à l'inquiétude des travailleurs, le gouvernement et sa majorité du a l'inquistude des travauleurs, le gouvernement et sa majorité, du joit de leur souci de privilégier les classes qui les ont soutenus el d'enfermer la politique éconoel d'enfermer la politique écono-mique de la France dans le cadre rigide du dévoloppement des firmes multinationales, sont in-capables de définir un vértiable plan d'action économique. Seule une solution, qui mettrait en cause les fondements mêmes du pouvoir capitaliste et des réla-tions avec le tiers-monde permet-tra d'effectuer un véritable e changement de cap. »

M. Jean-Paul Fasseau, président de l'Uniou des jeunes pour le progrès, estime après l'intervention radiotétévisée du président de la République, mardi 29 juillet, que, « en annonçant la convocation d'une session extraordinaire du Parlement, le chef de l'Etat semble avoir soudainement pris conscience, après tous les Français, de la gravité de la situation. Comment les Français pourraient-ils s'y retrouver dans l'incohérence des déclarations officielles qui, en l'espace de quelques semaines, passent de l'optimisme le plus bént à l'inquiétude? Ce qui est certain, c'est que la politique économique et sociale du pouvoir est un échec quasi-total. Ce ne sont pas [ces] propos qui vont redonner estoit qui milions de M. Jean-Panl Fasseau, pré pas [ces] propos qui vont re-donner espoir aux milions de jeunes chômeurs à qui l'an pro-pose de prolonger leur période militaire ».

Le Mouvement pour le socia-lisme par la participation (M.S.P.) déclare, après les déclarations faites par le président de la République mardi 29 juillet, qu'il e prend bonne note de [la] volonté [du chef de l'Etat] de réorienter l'économie et non pas seulement de ln relancer. Seules les réformes structurelles profondes pourront. en effet, épiter des rejours sucen effet, éviter des retours suc-cessifs à des crises de plus en plus graves. Certains points cependant meriteraient d'être précisés : en quoi le fait que l'inflation ait été ramenée à un taux de 10 % évite-t-il la reprise de l'inflation en cas de relance (...) ».

## Licenciement et polémique

LE SYNDICAT DES JOURNALISTES C.F.D.T. ASSIGNE LA DIRECTION DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Giscard & la barre.

A la suite du liceuciement du délégue syndicai CFDT. du Purisien libéré, le Syndicat des journalistes français CFDT. a décidé d'assigner la direction de cette entreprise en correctionnelle pour le délit d'entrave à l'exercice des mandats de délégue syndical

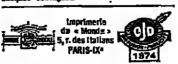
et de délégué du personnel. Selon le SJF.-CFD.T., la di-rection du Parisien libéré a déjà rection du Parisien libéré a déjà été condamnée pour des faits semblables sur plainte du Syndicat parisieu CFD.T. du Livre (condamnation confirmée en cassation et qui n'est pas amnistiée). Le Syndicat rappelle, en outre, que plusieurs plaintes ont été déposées auprès de juridictions diverses par des journalistes salariés du Parisien libéré pour non-respect des règles législatives et conventionnelles.

D'antre part, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. a demaudé le blocage du compte en banque dn Parisien libéré, en exécution d'un jugement du tribunal des prud'hommes qui ordonnait le palement des salaires

ordonnait le palement des salaires des ouvriers de l'entreprise entre le 3 mars, début du conflit, et le début de l'occupation des deux imprimeries au mois de mai.

■ Le conseil d'administration de la Société propriétaire du Figaro est désormais ainsi com-posé: président : M. Robert Her-sant : vice-président : M. Jacques de Lacretelle, de l'Académie fran-caise; et de MM. André Audinot, Claude Chevallier-Appert, Arnold de Contades, Jacques Hersant, Mi-chel Hersant, Marc Midol, Albert Prouvost

Edité per la S.A.R.J., le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directour de la publication. Jacques Sauraguet.



Reproduction interdite de tous asti-cles, saut accord apec l'administration.

au « Canard enchaîné »

M. Hervé Terrace, rédacteur, demandé dans la grande presse depuis 1964, au Canard enchaine, vient de quitter cet hebdomadaire ainsi que nous l'avons annouce dans le Monde du le août, à la sulte d'un différend qui l'a opposé, le 21 juillet, à son direc-teur, M. Roger Fressoz, à propos teur, M. Roger Fressoz, a propos d'un article qui avatt été accepté et ensuite refusé. Il en est ré-sulté une altercation à la suite de laquelle M. Fressoz a été biessé. Charlie-Hebdo publie dans son uuméro de cette semaine un arti-cle de M. Terrace, qui explique comment il a « rencontré la cen-sure ». Charlie-Hebdo publie, eu outre, l'article qui a valu cette

30 97 mm

mesure. « La censure existe. Je l'at rencontrée, écrit M. Terrace. Après vingt-cinq ana de journalisme, pour la première fois, f'ni rencon-tré la censure. Çn mérite un pa-vier non?

» D'autant que la rencontre n'a

personne ne men aurail rien dit si, au début de la soirée, par le hasard d'une conversation, je n'uvais appris le sort clandestine-ment réservé à cet article. Etait-ee tolérable? Non. Ni pour la ligne que f'ai toujours saivie dans ce métier. Ni pour le contrat qui me lie avec mes lecteurs. Ni pour l'idée que je me fais du Canard. > Trop souvent nous avons de-nonce la censure, relevé des atteintes à la liberté d'expression. fustigé des confrères qui cédaient à des pressions pour que, demain, au Canard, faccepte de telles

pratiques. pas eu lieu n'importe où – du » Il sera donc du, conclut moins, pour moi. J'ni rencontré M. Terrace, que j'ai quitté le la censure du Canard enchaîné. Canard enchaîné parce que je » Ce qui ne m'avait jamais été n'y acceptais pas la censure. »

## M. FRESSOZ : Des accusations dérisoires

André Riband (pseudonyme sous lequel écrit M. Fressox, di-recteur do Canard enchaîné) a déclaré, le jeudi 31 juillet, à déclaré, le jeudi 31 juillet, à Europe 1, que les accusations de M. Terrace » sont dérisoires » a Je n'ai pas essayé de supprimer son papier. Je lui avais demande de le réduire, d'en changer le ton. l'argumentation, parce que ce n'était pas tout à fait dans le style du Canard. Il n'en n absolument rien jait. Finalement, je me suis aperçu que la première phrase de son article (c'est-à-dire a les aneries qui » avaient été ecrites lci », il voulait dire nu Canard) visait un des collaborateurs de notre jourdes collaborateurs de notre jour-nal. De quel droit, au nom de quel magistère se permetiait-il une attaque injurieuse, et en plus sournoise? 1

Assurant que le licenciement (1) a été prononcé a pour voies de fait, à la suite d'une agression à laquelle il s'est livré contre moi », M. Fressoz déclare que M. Terrare a donné de l'incident M. Terrace a donné de l'incident une version « odieusement bn-dine », dans Charlie-Hebdo.

« Loraque, comme propmen suprême, mon agresseur m'a frap-pé au visage avec un siphon, poursuit-il, ma lèvre n éclaté, il a fullu d'ailleurs sept points de suture pour la réparer, mon sang n giclé; je me suis effondre à terre puis évanoui, et c'est alors que ce « forcene du siphon » n essayé de parachever son œuvre qu'il considère comme héroique en projetant sur moi un autre objet lourdement contondant qui se trouvait sur le comptoir. »

Le directeur du Canard enchainé conclut ; a Si ce qu'a ecrit mon agresseur concernant la censure au Canard enchaîné était censure au Canaru enunante cuat-orat, même partiellement, il y nu-rait dien un ou plusieurs membres de notre équipe pour le défendre, un tant soit peu, or il n'y en n pas un seul. Toute notre équipe, désolée de cette affaire, est una-nime pour le condamner. nime pour le condamner. »

(1) Dana Charite-Hebdo, M. Terrace affirms que M. Pressos tul a dit : « Ou tu te soumets, ou tu t'en vas. »

مكذا ساالاصل



11.70 440 M --10 and

FEE FORTALES

Average of the second 

> YEX CONTRACT AND ADDRESS. 12.63 Establish 400

THE WAY BEEN TO THE RESERVE V--\*\*\*\*\*\*\* 11 er 100. m in Anglis 💓 🛊 the great the SMACOUR BEST The State of the S

P. Tear Allend ৰূপ কেন্দ্ৰ **প্ৰ** TRUMP PARK Alle Bill gifte Stage The state of the s 计准 医囊肿 Am tale 🛊 🛊

1 200 MAN WANTED A 

The same see

## LES ENTRETIENS POLITIQUE DE M. CHIRAC

M. Jacques Chirac a requies secrétaire national de format chargé de la jeunesse. Unit accompagné d'une délégalon accompagné d'une délégalon de feures responsables du monte de la cours de cet entre rète de l'U.D.R. dans la délutif d'un nouveau type de accours à la délutif d'un nouveau type de accidé en responsabilités out doivent à les leurs : et le rajeunisse de l'U.D.R., qui se manies, casion d'un rassemblement en decembre. air nai des jeunes de l'U.D.R. amparticipera M. Chirac.

Le premier ministre s'est en tenu ensulte evec M. Yes le ciem, secrétaire genéral du semblement pour le circum ensulte evec M. C.D.R.), qui a notamment en dialogue et le tenouveau et C.D.R.), qui a notamment en cas premier ministre les modes et l'esprit de la relance très et respire de l'activité de al lor tion.

En réponse au rapport la

actions communes.

M. Georges Marchael der comité centra! du FC. la 3 1972 et posait

e La Guerton
maisellante,
Le rapport de G OF STREET, CO. ment, consider: la strategie :: i:

a les commi. rectame w:... reference — of tent op-ter to consistent on Tell-purpose, c'ast in stoice o ideal adjustent à contion. et democrates : la signature : All my cured to the Perles CO fait la s fair managent order

> detendates: li perigi: c l'attaque des \* Josa: " .... posite later

Da Bellyst, history Pron. merch 20 ent en chof de la Reput a Propudita ponte late de at derie n-mes COMPC PS CCC tions E.C.

MINE BARRELOSE

etargement !! do .... in composition chel de .... de les France:s de de la casa de la ca No. 2 .

10 mm deciare. April Repub. Peronance ia mist Strate Continue

en elle: 2º 27.03 en de la company 100 em Cas de \*!...

«L'HUMANITÉ» : C'esi le le oni a hésité devant l

L'Humanité, organe centa P.C.F., répond, rendred; In-& M. Lionel Jospin, membra mortiariat national du Ps. dens un rapport coprouré pe bureau exécutif de son par diffusé dans les fétérations mentait le rapport pronue.

question or in faire passer in this passer in this passer in this passer in this passer in the passe cessionneut.

Enfin, pour que les mêtres de sable enleves chaque uuit et repris chaque midi solent définitivement couquis, on les bétonne. Le génie est assuré par M. Merlin et quelques antres promoteurs, auxquels les appuis municipaux et les amitiés politiques ne font pas défaut. Il ne manoualt à ce tableau que l'inspection d'un grand général. Il est venu sous les traits de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, oul, vers la mi-juillet. a survolé en hélicoptère le théatre des opérations.

# Ae Monde

et des LOISIRS

Il était une fois la Côte de Lumière

## VENDÉE PAS ASSASSINÉE

ES plages vendéennes offreot tout l'été un spectacle assez burlesque. Oo dirait que l'on y tourne les séquences inversées - et heureusement pacifiques — du « Jour le plus long », celui do débarquement au mois de juin 1944. Sur 200 kilométres de rivage, cinq cent mille touristes se lancent à l'assaut de la mer. Elle se défend bien, merci. Les assaillanta ne pécétreot dans l'onde que sur quelques dizaines de mètres et sont vite refoulésmais ce sont les dunes qui souffrent de la bataille. Les estivants y ont établi leurs bases arrière : ils occupent les villeges et ont dresse partout, dans les forêts comme en rase campagne, d'immenses cantonnements. Cent mille Vendéens avisés assureot l'inteodance. A l'orée de chaque camp les cuistots s'agitent devant leurs roulantes et, portée par la brise de terre, l'odeur roborative de la frite arrive sans mal jusqu'aux avant-postes établis dans les anciens bunkers du mur de l'Atlan-

Sur les chemins, les colonnes de fantassins estivants monteot en ligne armés de parasols et de tapis de plage. La liaison evec la mère patrie est assurée nuit et jour par le nasillement des transistors. Quant à la départementale 38 qui longe la côte, elle fait figure de s voie sacrée e. Les couvois eutomobiles, les pelotons cyclistes, les camions de ravitaillement y pro-

Les vacanciers dormaient dans les Jean-de-Monts.

CARTE POSTALE

villages, leurs véhicules et leurs tentes se cachaient sous les ar-

bres ; les plages étaient désertes. « Hormis quelques immeubles de bord de mer qui offensent la vue et la raison, quatre-vingt-dix pour cent de ces côtes sont encore vierges, observa le ministre. On peut donc continuer à construire, mais en profondeur cette fois, et, si possible, en arrière des dunes et des bois. >

La France matinale est tou-

jours belle vue du ciel. Elle l'es beaucoup moins pour celui qui crapahute, en plein midi, au ras des pâquerettes. La vérité, c'est

### « Colos » et congés payés

Ce u'est pas sans raison. Des plages de sable filant jusqu'à l'horizon, des baignades peu dangereu-ses, autant de soleil que sur la Côte d'Azur mais plus de fralcheur, les plaisirs de la pêche à marée basse, des dunes et des forets pour planter la tente, voilà Les premiers amateurs de bain

de mer découvrirent Les Sables d'Olonne en 1866 quand le chemin de fer y arriva. Ce furent d'abord les grands de ce monde, qui logeaient dans de grands hôtels rococo et des villas « Belle Epoque ». Alphonse XIII, roi d'Espagne, figurait sur la liste des hôtes célébres que l'hebdomadaire la Plage publiait chaque jeudi. En 1932, déjà, Stavisky soogealt à de douteuses spéculations sur le commune de La Tranche-sur-Mer. Puis déferla la vague des congés payés en 1936, suivie d'une floraison de colonies de vacances. Les parents venaient visiter leurs petits. Ils revinrent camper les années suivantes. Des tentes on passe sux caravanes, puis on réva de maisonnettes blanches à toit rouge comme celles du pays. A partir de 1955 la situation était mure pour les promoteurs. Ils Au pied, une autoroute, parmi les estivants, comme M. Guy Merlin, simple agent im-Hélas! c'était l'aube encore. mobilier en vacances à Saint-

que la Vendée est aujourd'hui le troisième décartement touristique de France, derrière les Alpes-Maritimes et le Var. On y enregistre, en quelques semaines et sur une très étroite frange littorale, 500 000 ouitées dans les hôtels, 5 millions dans les campings et 7 millions dans les loca-

En moins de six ans ce petit homme rond, volnbile et d'une débordante activité a construit six mille cinq centa logements. Ses projets sont à la mesure de ce qu'il a déjà réalisé. Son principe : de grands immeubles eu bord de mer, et des pavillons derrière, à l'abri du vent, le tout sur la dune, groupé en village, evec accès direct à la plage, com-

merces et équipements de sports. M. Merlin peut se vanter d'avoir offert la Côte de Lumière (c'est ainsi on'on a baptisé le littoral vendéen) à vingt-cinq mille estivants, et cela en ue « privati-sant » que cinquante hectares de terrain. Joli rendement, en effet, si l'on compare ses « villages » aux petits bourgs de la côte, dont les pavillons s'étirant le long des chemins formeut une intermiuable et anarchique banlieue qui n'a même pas le mérite d'avoir la vue sur la mer ou l'ombre des forêts. Les stations, quant à elles, veu-

lent leur Croisette. A la place des villas d'antan, elles laissent monter les blocs anonymes de six, huit et maintenant dix étages. arrivèrent de la Côte d'Azur, où contrebas la plage et ses tentes les terrains se feisalent rares, de déshabillage à l'alignement. D'eutres surgirent du terroir, Ce dispositif, qui est censé repréd'autres encore se recruterent senter le « nec plus ultra » de la déjà sur un front de 4 kilomètres pertuis Breton ? a Saint-Jean-de-Monts, et sur



Dans les intervalles, chaque propriétaire transforme soo lopin en camping, qu'il bourre à la limite de l'imaginable. Mais, à 25 kilomètres à l'intérieur du bocage, certains terrains modèles avec arbres centenaires, plans d'eau, pêche gratuite, calme parfait et sanitaire dernier cri, n'ont pas de clients. Les vacanciers qool qu'il en coûte, Aussi, sur le littoral, tout est à vendre. Même Perron, ont établi un diagnostic les forêts publiques que l'Office pertinent et proposé une thérauational des forêts — incroyable peutique : un schéma d'aménagemais vrai — a cédé par dizaines d'hectares à des promoteurs, Pourseule vrale parure de cette côte plate, quasi rectiligne, et très fragile parce que sablonneuse, ce sont les quatre mille cinq cents hectares de pins maritimes que l'on avait plantés en siècle dernier pour fixer les dunes bala-

Ces 4500 hectares et ceux de quelques grandes forêts privées, étirés en bande étroite, résisterout-ils longtemps au piétinement des baigneurs et aux convoitises des constructeurs? Que restera-t-il de la mer quand la centrale uucléaire que l'E.D.F. propose d'édifier à Brétignolles (à 4 kilomêtres des baigneurs de cette sta-tion et à 6 kilomètres de Saintdes, quand les gravières sousmarines entreront en activité au ville « pled dans l'eau », s'étend sud de Noirmontier et dans le

5 kilomètres aux Sables-d'Olonne. la nature de certains responsables

locaux et des fonctionnaires de l'Etat n'est pas exagérée. Pour que la Côte de Lumière ue soit pas dans dix ans barrée par un « mur de l'Atlantique », il faut mettre de l'ordre dans son boom touristique. Aux Sables-d'Olonne, un service du ministère de l'équipement, l'ALCOA (Aménagement du littoral centre-ouest altantique). veulent dormir au ras de l'océan s'y emploie. Ce s fonctionnaires sous la directioo de M. Michel

ment du littoral. Il s'agit d'abord non de tripler tant, comme le sou liguait la capacité touristique du dépar-M. Galley lors de son survol la tement, comme on le disait encore récemment, mais de la faire passer de 450 000 à 900 000 lits en 35 ans. La construction occupe ectuellement la moitié des ouvriers vendéens. La stopper serait une catastrophe. Ce developpement doit se faire non plus en front de mer (déjà 25 kilomètres) et en hauteur, mais en surface et en profondeur. Les nonveaux villages, les terrains de camping (à désencombrer, assai-nir et ombrager) devront s'installer dans des vallées perpendiculaires au rivage, sur 10 kilomètres à l'intérieur des terres

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 8.) \* ALCOA : 17, rue Nationale, ADEV : 43, rue du Palais, 85 Les

Sables - d'Olonne. Réserve ornithologique, Beaupeux, L'inquiétnde des protecteurs de 85 Saint-Denis-do-Payré.
S.I. de Beauvoir : tél. 63-78-32.

## Gilles I) rejettera ses eaux chau-

## Sur un marché de Macédoine

tant avec eux leurs trésors à vendre : poulets, paniers d'œufs. cageots de pommes ou de piments. sacs de graines aussi colorées que variées. Sur l'unique place, minuscule, et à la dimension de la ville, chacun e'est installé dans soo coin habituel. Les femmes, surtout, en longues jupes noires recouvrant les bas de laine, les épaules couvertes d'un paletot tricoté, la tête sous le fichu hrodé, cassé sur le front à la manière orientale ; le plus souvent assises par terre. elles ont étalé, à même le soi, les produits de la campagne : mais, petits oignons à repiquer, chape-lets d'ail, parfois un lapin sage à

Toutes s'affairent à la vente parlant fort, discutant et riant, tandis que les hammes, plus graves, se sont rassemblée è l'écart, à l'ombre des arbres. Beaucoup portent encore le traditionnel habit macédonien, toque ronde, veste doublée de laine brute, pantalon d'étoffe rude, à fond large très serieusement eppelé « à cui pendant », resserré aux chevilles et enfoui dans de grosses chaussettes. Les longues charrettes, les chevaux débarrassés du licol, les vaches aux sabots boueux ont été parqués an fond de la rue, et patienteot avec résignation. On se croirait dans une immense cour de ferme...

La jouruée commence; une femme sort sa quenouille, tire d'un vaste foulard de coton blearré une masse de laine écrue, et, entre deux clientes, fait tourner avec adresse son fuseau. Une autre accroche à son pouce une antique balance, long fléau, plateau usé, suspendu à trois chaînes comme un trepled à l'envers. Tout sent le rustique, le naturel, le travail

Les deux artères principales, débitant d'énormes pains ronds, une pătisserie sentant de loin son qu'il désire - saucisse et fromage de brebis — et o'e plus qu'à commander un peu de bière ou une dejà - reliera entre elles ces villes

VÉCU

N dimanche eprès-midi, en début d'eprès-midi, j'errive

international. Plulôt que d'ettendre

pendant plueieurs heures une cor-

respondance sur le ligne de Sols-

sone, je préfére téléphoner chez

Mele trouver un téléphone

lieant et parlent le français,

mal pour que l'on vienne me cher-

public é le gare du Nord, même

pour un étre normalement consti-

c'est une eventure autrement

eléatoire que de découvrir les deux emplacements au sont etti-

chès les horalres de trains. Valise

en main, le parcours le gare en

toue eens, pour découvrir l'egita-

tion colorée d'un souk autour de

quelques epperells aussi rélifs

que des bourricots, étant mani-

lesiement hors d'état de répondre

à le demande. Je repars, ques-

lionnent ici et là, evant d'appren-

dre qu'il y a aussi des léléphones

« en bas, dans le métro ». J'y

descends, mais certainement par

la mauveise entrée car, è nou-

veeu, le vels errant en tous sens.

Je finis per tomber sur une bat-

cher en voiture.

gare du Nord par un train

Le progrès va vite néanmoins, qui se croisent ici, gronpent l'es-sentiel du bourg ; une boulangerie de Belgrade u'arrivent lei qu'attéouées, d'autres boutiques proposent à une jeunesse pour un jour chocolat épais, un semblant de inoccupée les mille tentations de restaurant, où chacun epporte ce la société de consommation, du transistor au blue-jean. Blentôt, une autoroute - un troncon existe

terle de eix ou sept cabines

devant lesquelles personne ne fait

le queue. Las I Elles aunt toutes

Je remonie en surface, ma

vallee é le mein, et traverse le rue pour eppeier d'un café. Je

fais en réalilé une demi-douzaine

de complairs car an me refuse

cheque tole une communication

hors de Peris. Finelement,

i'échoue dans une brasserie dont

le patronne, accueillante, com-

pase elle-même le numéra de

téléphone el assiste é ma brève

me précise-t-elle tout sourire

larsque le recoroche l'appareil. Je ne peux que l'en remercier,

estimant qu'il serait meiséant de

lui préciser que le tarif est une

On doit me prendre à une

porte de Paris. Je redescends

donc dene le métro et ressurgie à

la terrasse d'un café car, bien

entendu, il n'y a aucun benc

public où m'esseoir. Tout en

m'inetaliant, l'el la lumineuse idée

de taire le décompte de me for-

pièce de 1 franc en cabine.

conversation afin d'être en me-

sure de le tarifer. « 2,50 F

vides d'apparelle...

Comme dans la fable, les pay-sans ont pris tôt le matin le chemin de la ville, empor-Les deux artères principales, Le progrès va vite néanmoins, macédoniennes. Pirot, Bela-Pa-lanka, Nis. Et les voltures des touristes en quête de solell pastouristes en quête de soleil pas-seront à côté sans les voir. Le goût du modernisme se fait jour, qui supplante la traditioo ; les chemins, hier bordés de demeures basses peintes à la chaux, résonnent des grondements des premiers vélomoteurs.

> Malgré la dévaluation, on compte encore dans ce fin fond

cette somma. « Rien, me répond-i

tranchant. Un calé assis, c'est 2,50 F. Vous n'avez qu'é aller au

comptoir. - Je lui précise que le

dole ettendre quelqu'un pendant

une demi-haure eu plus et lui

demende un verre d'eau. » On

ne sert pas de verre d'eau é la

terrasse et. ajoute-t-il. pour

n'avoir que 2,31 F, il faut être

un pauvre type. - Je rétorque, en

haussant la voix, que le peux payer en monnale étrangère. Mai

m'en e pris. « On est en France,

Je bats en retrelte plieuse-

ment. Hélas l oui, je suls blen

en France. Je pars, cerrani me

valles dans les mains, en étant

reconnaissant é l'assistance, com-

posée principalement d'Africaine

el de Nord-Africaine, de n'evoir

pas ricané devant les avanles

d'un « Blanc » découvrent é son

tour ces riens discrets out olmen-

tent une société libérale avan-

cée.

ici, enc...i », hurle-t-li.

Une gare sans fil tune en france françale : 2,31 F. Rassuré, j'interroge le garçon sur ce que je peux consommer pour

> Toute cette terre, nostalgique et hospitalière, fut au long de l'histoire l'objet de convoitises et l'enjeu sacrifié des guerres entre empires d'Orient et d'Occident. Voie aussi de passage éternellement empruntée, et en cela fécondée par les influences les plus diverses. Vers l'ouest, adoucle par l'Adriatique, la fantaisie italienne et son goût de l'art ; au sud, après les obscurs triomphes des icônes des monastères perdus dans la montagne, l'aiguille d'un minaret ; après les Portes de Fer ouvertes par le Vardar, la civilisation hellénique...

Dans la poche du tablier. à l'approche du soir, on fait les comptes. Après, le cœur en paix, on repart vers sa maison, parfois très loin, souvent accrochée au flanc de coteau les vastes paniers d'osier presque vides équilibrant la démarche, dans l'attente du marché de la semaine prochaine...

GILBERT CATY.

de la Yougoslavie en ancienne monnaie; on s'étonne d'avoir à payer pour quelques légumes 20 000 ou 30 000 dinars... Il suffit de supprimer trois zéros pour rétablir poireaux et tomates à leur juste valour l La langue slave. parlée couramment icl. l'écriture cyrillique rappellent que la Macédoine fit partie, au dixième siècle, sous le tsar Siméon, du grand royaume bulgare. La frontière avec l'actuelle Bulgarie semble d'ailleurs vraiment théorique; de part et d'autre, ce sont les mêmes étendues ocrées, la même vie pastorale, une frugalité et une robustesse identiques. La Nishava, petite rivière caillouteuse, taille, entre des collines saovages et coupées de bois touffus, un cours ondulant. Bien que née dans les rochers balkaniques, elle ira grossir vers le nord, en passant par la Morava, le Danube.

MANUEL ADÈVE.

## LES **CHAMPIONS** DE LA BOUSCULADE

OHU-BOHU sur les routes des vacances : ceux qui partent (cinq millions ?) craisent ceux qui rentrent (deux millions ?). Ils auront, dans les embouteillages, lorgement le temps de s'opercevoir, et l'on fero demain, si l'on peut, le compte des morts, des blessés et des dépenses de tous ordres (surconsommation d'essence, palice, secours, hospitalisation...) qu'auront entroinés ces migrations estiva-

Les Fronçais ont d'outres soucis. Pourquoi leur demander d'étaler leurs vacances olors que, pour beaucoup, c'est leur trovail qui risque de s'étaler jusqu'à disparaître ?

Depuis des années, pourtont, lo mochine touristique renâcle à ovaler le flot croissant et de plus en plus resserré qu'on lui propose chaque été. Les Fronçals restent, de tous les Européens, ceux qui ont les plus longues vacances onquelles ; ce sont oussi ceux qui concentrent le plus étroltement leurs départs sur quelques jours de l'onnée : lo fin de fuillet ou le début d'ooût.

Comment rompre cet enchainement de contraintes et d'hobitudes qui conduit les les grondes villes à se vider un mois durant pour venir encombrer les stations ? Vie orrêtée ici, trépidante là ; l'économie en pâtit, mols les touristes oussi, mai occuellis, mal servis quand ils ne sont pos grugés.

Peut-on faire, malgré eux, le bonheur des Français en

Il y o dix ons qu'on l'o tenté por des compagnes d'information et d'incitation. Apporemment sons gronds résultats. Il faut changer de cible.

Tous les experts le reconnaissent oujourd'hui : pour étaler les vacances il faut étaler le travall. Non seulement le travall scolaire (mains d'un Emnçais sur deux est lié pour choisir lo date de ses vacances à celles de ses enfants) mais surtout le travail salarié

Tent que l'on n'oum cos obtenu de quelques grands secteurs industriels une fermeture des usines sinon par mulement durant toute l'onnée, du moins sur une plus grande partie de la belle salson, on ne pourro obliger les Fronçais à décaler leurs départs comme le font, par exemple, région por région, les Allemonds

Les vacances à la corte dont on peut rêver supposent, en réalité, un travail à la corte que l'on commence seulement d'imaginer et sur lequel les pouvoirs publics, qui souhaitent si fort oméliorer lo qualité de la vie et supprimer les gaspillages, pourralent utilement commencer à se pencher.



d'initiative

66140 Capet-Place

Tel. (69) 35-03-88 35-00-65

## LE TEMPS DES VACANCES

## Voyage à travers les voyages

Ul voyage ? Pourquol ? Comment voyage-t-on ? Et le voyage, qu'est-ce su juste ? Ces questions, élémentaires en epparence, il falleit blen, à l'heure des Jumbo-jets et des soleils encore lointains hler qu'on vend sujourd'hui sur catalogue. par téléphone ou par correspondance, comme n'importe quelle « marchandise » ordinaire, il fallalt que quelqu'un se les pose.

Un jeune romancier, Didier Decoin (son Abraham de Brooklyn lul e valu volci trols ans le prix des Libraires), fort de son expérience — il semble bien que les gares, les ports, les aérodromes et les aéroports, eurtout, n'alent plus de eccrets pour lui, s'ettache à y répondre.

D'abord spectateur

Pourquoi a-t-il intitulé son essal Troie millierde de voyeges ? Perce que, outrepassent le notion trop simpliste de « tourisme », il va noue dire d'entrée de jeu que : A priori, tout le monde voyage. L'équipage de l'avion, le conducteur du corbillard et celui du funiculaire, le liftier de l'ascenseur, le petite fille qui e'ouvre les veines et son amant qui ee « shoole » pour ne pes voir ça, le vieille dame dens le coquille blanche d'une ambu-lance, Mohamed Ali dans son wagon du metropolitain, le grutier qui eurvole les toits de le ville. La frontière est incertaine entre nos quotidiens et nos voysges. Et peut-être nous sera-t-il demandé de recenser, chemin taisant, autant de voyages qu'il y a d'êtres

» il taudrait elors, sur les tringles du boulier chinois, plus de trois milliards de petites sphèree pour compter plus de trois milliards de voyeges.

Cels posé, Didier Decoin décortiquera, avec le même acuilé (partois teintée d'un humour qui pourrait faire trissonner) chscune des composantes du voyage.

De cette étude sttachante, d'eutant qu'elle e été écrite sur un ton fsmiller qui n'est pas loujours, hélas ! le ton des essayistes, nous svons extrait quelques fragments significslifs de la reflexion de l'auteur.

★ Trois milliants de voyages, par Didier Decoin, Le Seuil ; un vol. : 25 F.

## Jusqu'où ?

a Aller loin, c'est aller jusqu'où? La question vaut peut-être d'être posée, quand on sait que l'habitant de Reims se considère comme un a grand banlieusard » de la capitale; et que le vacancier du mois d'août tient la Costa Brava espagnole pour une terre sous protectoral français.

» Il semble que la notion d'éloignement soit devenue fonction des changements de fuseaux horaires. Le fait simple (et arti-ficiel) d'ajouter ou de retrancher des minutes au cadran de sa montre représente, pour le voyageur, la garantie qu'il a véritablement réussi son évasion. En vivant un autre temps que le leur, le voyageur-juyard est convaincu d'avoir trompé ses pour-

## Un être qui s'enfuit

« Le voyageur moderne est un être qui s'enfuit : pour lui, voyager n'est pas tant gagner un mieux que s'écarter d'un pire. Voyager n'est plus aller an-devant d'une détresse possible, mais abandonner cette détresse derrière soi. Il semble que le voyage contemporain soit une forme (mai) déguisée de l'évasion. Les panneaux publicitaires qui invitent au départ disent : Ici tout est gris... là-bas tout est blanc. (...) Ce qui attire le voyageur, c'est d'abord le fait de pouvoir laisser loin derrière lui, huit ou quinze jours durant, le grisaille de la

## Puteaux à Bangkok

• On sait le prodicieux succès que rencontrent, depuis moins de cinq ans, les voyages organisés vers Bangkok. Pourtant, en elle-même, la ville thailandaise ne présente qu'un attrait restreint : avec l'imagination la plus inventive, il m'est difficile banlieues d'Occident, avec leurs longs et mornes boulevards couté quelque 230 millions de bordés d'arbres rabougris et de masures aux toitures de tôle (...).

» En réalité, Bangkok vaut surtout par ses environs, mais ceux-ci ne sont pas compris dans le prix de la plupart des voucges préjabriques. Chaque année, des milliers de touristes rodent, désœuvrés, dans les rues; s'entassent sous les dernièrs ventilateurs des salles à manger des hôtels de seconde catégorie (...). La très grande majorité de ces voyageurs, cependant, se dit « enchantée de son séjour, de son aventure, de sa découverte ». Pourquoi ?

» Peut-être, justement, parce que Bangkok est une transposition de Puteaux ou de Choisy-le-Roi, mais dans un système temporel (et climatique — l'un va avec l'autre) déroutant. En somme, toute la fascination de la décalcomanie tient, ici, a

## IL N'Y A PLUS DE FRONTIÈRES

## OLÉ EN **BRETON**

A petite commune de Pleslin blisité, dimanche 13 juillet, « une fait, comme prévu. Les accents c véritable corrida espagnole », de Carmen braillent dans la lande Un tei spectacle presente sous un oretonne. Les jeunes taureaux tel vocable signifie : niques, banderilles et mise a mort L'organisation d'une « Téritable

localités de tradition taurine s. Après les arènes de Lutèce, à Paris, un certain Eloi Cruz de Sevilla a plante, pour une jouruée, son chapiteau de cinq mule places (1) à Piesiin, non loin de Dinard. La grande foule : beau-coup d'autochtones, quelques touristes. Les toreros, en costume de lumière frippes et raccommodès. plétinent l'herbe en attendant l'heure do passo à côte du toril.

un camioo amenage à cet effet. Une jeune femme en pantaion de cow-boy s'avance au milieu de Tricherie, tartuferie exploitation l'e arene » pour présenter la du mot corrida ? Pas autre chose tarde : a Mesdames et messieurs. Un spectateur commentalt, eo renous aurons du speciacie... Un gardant les toreros s'interpeller : spectacle pour officionados, qui veut dire en français amateurs. Parlaient-ils seulement de tauro-De bons toreros et de bons a to-machie? — J.P. ros o. Mais attention, cette region n'est pas de tradition taurine, il n'y aura que des simulacres : bonderilles et mise à mort. Que la

(Côtes - 611 - North) 2 orga- Le « speciacle taurin », et noo la nise 2 grand renfort de pu- corrida annoncée, se déroula, en camarguais, reconnaissables à leurs cornes en lyre, sortent du toril. Des rejons, quelques semcorrida o sous le ciel breton n'est biants de passes à pied, des pas ordinaire. Elle l'est d'autan: poses (?) de banderilles, deux moins que les mises à mort ne simulacres de mise à mort, toupeuvent avoir lieu que cans les jours à l'eide de banderilles, et le tour est joue.

A- 4.16 A-16

THE PERSON NAMED IN

E E SOTISME

Na Care A

- + -

\*\*\*\*

THE HELP SHARES THE

1 FR00 00

The State of State of State

The same of the same of

The Table 1

PAGE TO S OF 13 AMERICA

THE REAL PROPERTY OF THE REAL

---

----

Course Emple dripps

De la companya del companya de la companya del companya de la comp

LA COLOR SHOW SHE LA VANCE

Let 3/18 1

Micro en main, la femme invite : « '!lez, on applaudit bien fort. » Le chapiteau se demande ce qui se paste e Tous ensemble, on crie Ole : Et l'on essaie de crier pour en courager l'Ordonez de banlieue gul chatouille les cornes d'un jeune taureau à 15 kilomètres de Saint-Malo.

La course telle qu'elle est pra-L'quée eo Espegne ou dans le Sud-Est et le Sud-Ouest de la France n'a pas, ne pouvait avoir lieu : Ils ne parlent pas breton, s

(1) Priz des places 15 et 18 F : plus cher, par exemple, que les places populaires des arènes de Nimes lors de la Peria de Pente-

## TOKYO-SUR-SEINE

une révitable a maison du Japon naussi, et l'autre (les Grands Cheis) c Paris » : c'est ainsi que M. An- qui proposera aux ameteurs de dré Buhler, directeur général du traditions gastronomiques les re-Nikko de Paris — 32 étages, cettes des maîtres queux célè-784 chambres, eo catégorie quatre étolles luxe. - actuellement en sailes de réunions, une saile des conrs de construction dans le congrès, une piscine complétée quartier du Front de Seine, définit d'un sauna et de bains japonais. le futur établissement, qui ouvrira ses portes en deux temps, 400 chambres en mai 1976 et le reste un mois plus tard.

Premier hôtel bàti dans la capitale par une chaine japonaise (la J.D.C. - Japan Air Lines development Company. - filiale à 100 % de la compagnie aérienne Jenen Air Linest, le Nikko aura francs à ses promoteurs, Les clients, s'ils hésitent à y descendre ne pourrout en tout cas hésiter pour identifler parmi les eutres tours cette construction de 93 mè. tres : elle est rouge, et on la remarque déjà, plus par sa couleur que par son architecture, due à MM. Pieven et Le Bail, qui ne présente rien de particulièrement original. Uoe tour de plus...

Dedans, oo eura le choix entre trois bars, dont un japonais (le Matsuri), une vaste brasserie dans le style 1900, deux restaurants -

a Mieur qu'un simple hôtel : l'un typiquement japonais lui cettes des maîtres queux célèbres de la Prance d'hier, - neuf

A noter encore, les cent cloquante chambres inspirées de la tradition japonaise, mais comportant capendant un vrai lit «à l'européenne», et, à côté d'une suite traditionnelle japonaise, huit suites en duplex au sommet de l'immeuble.

## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

09140 OUST (Pyrénées-Ariégeoises)

HOSTELLERIE DE LA POSTE. Relais gast+onomique situé eotre Lourdes, Andorre et Carcassonne vous propose soo confort d'aujourd'hui, son charme d'autrefois. Conditions spéciales en septembre. Tél. 02 Oust.

34500 BEZIERS

14 11

Hôtel LOU TAMAROU \*\*\* NN. Piscin tennis, plage privée, voile, ski oaut-que: promenades en péniche eur le Canal du Midi. Ouvert toute l'année. Réservat.: Ecrire ou tél. 167) 76-00-53.

34300 LE CAP D'AGDE

LE SABLOTEL, HOTEL \*\*\* NN. 130 chambres eo bord de plage, animatioo, 2 piscines, volle, promenades en péniche sur le Canal du Midl. Réservations: Ecrire ou tél. (67) 94-13-17.

Hôtel HRITANNIA \*\*\* NN

en bordure de mer Loggias 28 luin au 1°r septembre. Tél. (97) 52-94-39

GLOBE HOTEL, 15, rus des Quatre-Vents (6°). T. 633-62-69. D. charmant Hôt, du 17° s. rénové. Ch. calmes sous des poutres d'époque. 65 P.

ODEON

Provence

04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence

sous is ciel le plus pur d'Europe REPOS · CALME · CONFORT LE MAS SAINT-YVES \*\*NN Demi-p. à partir 40 F net. T. 78-42-51.

Province

LE GRAND HOTEL DE BORDRAUX

N. App. calmes, 48 à 69 F T.T.C.
Centre d'affaires el spectacles.
2, place de la Comédie. Rordeaux
Gerage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Première Classe. Cours de tennis - Piscina plein air et piscine couverte.

« Aujourd'hui, ce que nous voyons des décors que traversent nos voyages est perçu à travers un cadre. Entre le paysage et le voyageur, d'une manière presque constante, s'interpose une plaque de verre entourée des quatre baguettes d'un cadre de plastique : une lucarne. en somme, qui n'est pas sans rappeler les dimensions (...les limites) de l'écran du téléviseur.

> Cette lucarne, c'est le hublot rectangulaire ou ovale de l'avion, la fenêtre du wagon de chemin de fer, la vitre de l'autocar, du téléphérique, de la vedette fluviale, du taxi : c'est encore l'œilieton de la caméra d'amateur ou de l'eppareil photographique, le « loup » translucide du masque de plongée. Le voyageur ne s'intègre plus aux paysages qui lui sont proposés : il les observe, les scrute, les évalue, les juge. Il ne pénètre pas, il regarde. Le voyageur, d'abord, est un spectateur. »

### Le bout du monde

« Bagdad, Damas, Tel-Aviv, Le Caire, Saigon ou Hanol ont brusquement cessé d'appartenir à la catégorie des horizons lointains, L'espace d'une conférence internationale, les drapeaux des cités en colère sont penus flotter sur les buildings de verre que nous avons dressés en bordure de nos quartiers résidentiels. Et nous n'avons pas eu le temps de nous perdre en elles oue. déjà, ces villes terribles se précipitaient pour se fondre en nous. nous quêter, nous questionner. Nous concerner

» Alors, il n'y a plus de point commun possible entre ce qui étuit hier soir encore le bout du monde et ce qui ce matin fait la manchette de nos quotidiens. D'une certaine façon, la course vers le bout du monde est une histoire d'amour : et l'on n'épouse ni sa sœur, ni sa cousine. Désormais, la ligne frontalière entre le « près et le « loin » ondule en fonction des secousses qui bouleversent notre histoire. Le bout du monde est donc en danger de mort. »

## Pourquoi la ligne droite?

« Les organisateurs de voyages connaissent une ère de prospérité. Cette prospérité ne fera que grandir si au sens propre do terme, ils savent sortir leurs clients des sentiers battus. Ces dix dernières années, le mot d'ordre e été : « bon marché ». Désormais, il est : « imagination ». Le comble de l'organisation devant être la désorganisation. Le voyage sauvage entre dans les mœurs. Demain, nous l'appellerons « le voyage proprement dit ». Demain, nous refuserons l'itinéraire qui restreint notre libre espace, l'horaire qui limite notre libre temps. La ligne droite, plus court chemin d'un point A vers un point B, devient peu à peu ebsurde : puisqu'on ne va plus uécessairement de A vers B. Le voyage, de plus en plus enferme sa propre justification. Et il se peut que l'evenir confonde les ports de départ evec les ports d'arrivée : déjà, il y e moins de voyageurs désireux d'arriver que de voyageurs désireux de partir. »

## VACANCES IDÉALES...

## LA ROUMANIE

en automobile

au grè de votre fantaisie

une formule Automobile Club de Roumanie pratique : les coupons-hôtel, ni reservation, ni voucher, ni change minimum obligatoire l

 les coupons-hôtel ? des chèques individuels au porteur, délivrés par votre club automobile ou votre agent de voyages, valables en toutes saisons dans n'importe quelle ville de Roumanie, y compris les stations côtières et D'une valeur constante de 48 F par jour et par personne, ils vous assurent : le logement en hôtel de 1º classe (1 lit dans une chambre double avec bains

ou douche - supplément 24 F pour chambre single) en demi-pension, ou avec une allocation en monnaie rotanaine pour demi-pension à la carte. Réduction de 50 % pour les enfants.

• mieux encore ! attribution de 5 litres de super gratuits par jour et par visa îmmédiat à l'arrivée.

Et si vous deviez abréger votre séjour, les compons excédentaires vous seront échangés dans n'importe quel hôtel ou filiale A.C.R. En cas de besoin, appelez A.C.R. 12-345, de n'importe quelle ville du pays. Notre assistance technique est à votre disposition.

Soyez les bienvenus!

Renselgnements auprès de votre agence de voyages ou de votre club habituel, L'OTTICE DU TURBISHE ROBBAN et de Aersenje Taron 38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS Tél.: 073.79.08

DECUMENTATION détaillée sur demande NOM ----



## VENDÉE PAS ASSASSINÉE

(Suite de la page 7.)

Il faut en même temps sauvegarder et ouvrir au public les zones naturelles. Cela suppose que plus un pouce de la forêt publique ne soft brade, que des sentiers y solent balisés et les dunes rebolsées.

Il s'agit encore de maintenir et de développer les activités traditionnelles. Attention à la mono-industrie du tourisme. Vergers, jarding maraichers, champs Cinq mille pêcheurs, éleveurs d'huîtres et de moules sont en activité; l'aquaculture pourrait devenir la richesse des marais littoraux.

Enfin, passé la salson, les Vendésnues ne trouvent plus de tra-vail. Il conviendrait donc que de petites industries viennent sur la côte. Malheureusement, la tentative faite par Les Sablesd'Olonne est un échec. Sa zone industrielle reste aux trois quarts vide. Les patrons craignent la main-d'œuvre du bord de mer, déjà trop gâtée par les salaires de l'été. Le tourisme à tout va a, icl aussi, un effet stérilisant. Le schéma d'aménagement du

littoral ouest atlantique a été adopté dans ses grandes lignes par les assemblées régionales des Pays de la Loire et de Poitou-Charentes en février dernier. Mais le conseil général de Vendée a demandé que la partie qui le concerne soit remise sur le chantier. Certains élus du littoral redoutent toute limitation du droit d'urbaniser. Ils souhaitent que l'Etat leur construise des autoroutes pour amener les touristes et qu'ensuite on les laisse amènager» en paix. « Des

routes et la liberté», telle pour-rait être leur devise. Aussi ne relles. Il s'efforce de toutes les faut-il pas s'étonner si l'on ne trouve sur la Côte de Lumière eucune zone d'aménagement dif- ci ne délivrent des permis de féré (ZAD), aucune réserve foncière, si le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAII) dort dans les dossiers et si, sur les cinquante plans d'occu-

pation des sols (POS) prescrits,

trois seulement ont été publiés. M. André Forens, député cende tulipes sont d'un bon rapport. triste du sud de la Vendée, qui est partisan d'un schéma d'aménagement, reste pessimiste : « On u'y arrivera pas avant six ou sept ans », dit-il. Heureusement, une réaction se dessine. Celle de l'administration d'abord. Le directeur départemental de l'équipement le plus jeune de France e été nommé en Vendée : M. Michel Amilhat, trente-sept ans, qui a fait ses premières armes contre les promoteurs de la région parisienne. Il est décidé à faire respecter les principes adoptés par le gouvernement le 12 décembre 1974 : limitation des édifices sur une largeur de 300 mètres,

interdiction des routes de cor-**NEW-YORK · AUSTRALIE · AFRIQUE** EXTRÊME-ORIENT et autres destinations en Europe PRENEZ L'AVION...

Compagnies sériennes assurant des services réguliers → Priz modérés

→ Prendre contact: Mile Ingrid

Wehr, Mayfair Travel (Airline
Agents), 31-32, Haymarket,
London S.W. I, Angicterre,
Tél. (91) 539-1851. Télez 916167. d'assistance architecturale pour conseiller les candidats à la cons-Certaines municipalités auss freinent des quatre fers : La Tranche interdit déjà toute construction de maison dépassant un étage. Elle édifie sa station d'époration, a nommé un adjoint spécial à l'environnement, le docteur Jacques Jeanneau, qui

en plein centre de la station, un

vaste panneau dénonçant les pol-

manières possibles de faire ré-

fléchir les maires avant que ceux-

construire à tort et à travers. Il

créera des la rentrée un service

lutions marines. De son côté, l'Association pour la défense de l'environnement en Vendée (ADEV) attaque devant le tribunal administratif quatre permis de construire qui, selon elle, ont été délivrés abusivement a Saint-Jean-de-Monts comme aux Sables-d'Olonne. Mais, en même temps, elle ouvre dans l'arrière-pays une réserve d'oiseaux où les vacanciers qui ne veulen pas bronzer idiotement peuvent observer les évolutions d'espèces rares en train de se réacclimater

Il y e encore le syndicat d'initiative de Beauvoir qui emmène chaque semaine quelques curieux dans le marais, terroir insolite, tout proche mais quasiment oublié. Et encore cette famille de meuniers qui obstinement, fait tourner, à Sallertaine, un merveilleux et authentique moulin Non, la Côte de Lumière oc

veut pas se laisser assassmer... MARC AMBROISE-RENDU.

حكذا من الاصل

commence de Plesan Le « spectacle faurin » et na de Plesan Le « spectacle faurin » et na de Plesan de pui corrida annoncée, se déroula grand resion de pui corrida annoncée, se déroula grand resion de pui comme prévui l'acce fait. comme prévui l'acce fait comme prévui l'acce fait comme prévui l'acce fait comme prévui l'acce de l'acce d principal de pur fait, comme prévu. Les acceptantes de Carmen braillent dans la braillent de toril Des rejons, que ques tion d'une « véritable pa le chai trettor n'est blants de passes a pied à l'aide de banderilles de mise à mort ne simulacres de mise à mort les fours à l'aide de banderilles de mise à l'aide de banderilles de la laide de la laide shoulacres de mise à mon le jours à l'aide de banderne

le tour est jour. in tradition tauring grisses de Lutico. Micro en main, la femme ing gertain, Eloi Grus de . "Rez, on oppicud: bien in: innes, pour une jour. Le chapiteau se demande of services de ciur mille se passe e Tous ensemble, on Theres, non inin de Olé ! » Et l'on essale de crier encourager l'Ordonez de has autre de la chapiteau de chapiteau de la chapiteau de la chapiteau de la company de la chapiteau de la chapiteau de la chapiteau de la company de la chapiteau de chapiteau qui chatonille les come de de costume de jeune taureau à 15 kilonère.

de l'amine de pantalon n'a pas, ne pour ait 2007 : S'ivance au miller de Tricherie, ta-tufer a appopour prisoner la du mot corrida ? Pas aure men of menuferra. Un spectateur commercate un speciateur commercial e de partent par bret.

par cristiquarios, qui a lls ne partent par bret.

par cristiquarios. Parlaient-lis seu ement de Parlaient-ils seulement de p

professional americana. Parlaient-ils seu ement de l'estre et de bone e fo-machie? — J.P.

Allemation actie rigion

à fractition tenerican de (1) Prix des parte de l'estre de mont. Con la places populaires de militar de mont. Con la sume lars de la sum de

bres de la Francis

comprès. une passe a

A noter entry to cinquante chambers and

TOURISME

HOILD RECOMMEN

MOSTELLERIE DE LA POSTE.

australiante de la la res anderre et Carra aus muliri d'a d'augretes Cours appendint

Med LOU TIMES .....

Bennis, plage providing the process and the pr

LE BABLOTEL

them I granters penicke sur it ban-

CLUBE HOTEL

OL-VILLENEL VE-STEERING

SCIPS IN CALLS SEE SEE

<u> 52579</u>

Paris

Wents (6" ) MAL du 17" Mars des 2"

Provence

Hotel Billians in the comment of the

343.4 (2 )41

400

**Campagne** 

er a mateine der Japon wir unter et l'autre fine Contre e es en calesquie quaire t - setpelienent en drostion dans e Frant de Beine, définit d'un sauna et il blissement, out ouviles on data Semps, 400

in man 1976 et le reste Pa tradition jupin.... portant espendant it to steel batt damp in mast-monate jagonales des suite traditi-legasi Air Lines dess suites en d legasy, — Illais à l'immedie Teuropéenia Mutes en duple. .. = a compagnie zdrieuse Limas, ie Nikko sura ene 200 milions de

per promoteur Les lejellest Ly descendre, liber parmit has platent construction the 16 me-net renge of on in de plus per se couleur of the Ball, gain re en de particulièrement pe tour de plus

district le choix entre dest sie japonale (le se seide trasserie Care s dine restaurants —

ince de laures les Lines de faire pi-A STREET, SAME PROPER F lets of a travers II

interestivation sensor the quarter from La assists data toute cons-

of direct tid, sexon E BESS CO Birth C'MARKET

LE MAS SAINT-YVES Bearing a work of the con-Province CENTER TO MOTE OF SUPE SCHOOL STORY

e consideration of costs fracilly de costs accord, the tales, the said-THE MICHELLE

transis (1777) Garanta

المنتششة المنافية Suisse Chie de Ligation de Déput conseder ANNOCISE RENOU SOTEL VALSES Cours - There's and

FOURCHETTE EN L'AIR

## UN INDIEN CHEZ LES « PIEDS-NOIRS »

E beghen bajl, le masela papadam, le bindi ghost, voue connaissez? Non? Mon premier est tait d'eubergines miliotées dans une sauce relevée aux aromates; mon second, c'est une gelette croustillante eu goût pimenté, mais légére comme una plume ; mon troisième, de le viande d'egneeu eccommodée à la sauce au curry et gernie de - ladle's fingers -, ou, si vous préférez, des gombos. Et mon tout se trouve - et se sevoura - evec bien d'eutres apécialités en torme de charade chez Meivappen Kulendran.

Ses perents, resteurateurs è Sri-Lanka (on disalt autrefols Ceylan), sont Indiens. Et lui aussi, blen qu'il est vu le jour dans l'« lle étincelente - Etudient é Peris, puis aux Etats-Unis, il revient dans le capitals et y rancontre une Frençaise - chermente. Et l'épouse. Que va taire ce spécialiste en plerres rares? En bon enfant de le belle, il songe à des tourneaux, renonce vite eux gemmes et ouvre un rastaurent, comme pape, meman et eutres tonions. C'ételt

il y e quatre ans... Aujourd'hui, l'Etolle de l'inde, égarée dane ce Paris où le gent " pied-noir " e établi see bases à grand renlort de couscous et de pâtieseries tout-miej et toutemandes, mijote, pour le grande loie des peleis curieux et des emateurs de voyages eutour d'une table, des nourritures délicates, inattendues, esvoureuses, qui cont eutant d'invitatione é oublier le ville pour rêver, tourchette en l'elr, é d'eutres cleux loinleins. Quelques plets ceylenale noblesse oblige — figurent eu menu, mais c'es; la cuisine du

nord de l'Inde, celle du Pendjab plue précisément, qui s'y talle le part du llon, Ainsi, le shames kebeb (7 trancs), boulette de viande de bœut eux erometes passée dens un ceut battu avent de choir dans la friture ; le pessande (15 F), sgneau cult dans du yaourt et relevé wux herbes erometiques; le bir/eni (22 F), viende d'egnesu encore, meis culte, celle-là, dans un bouillon et gamle d'un riz satrané où volalnent des amandes, des reisins eecs, des pistaches et un soupcon d'écorce d'orenge qu'accompegne une sauce eu curry servie à part. Restent blen d'eutres mets, chelr ou poisson, toujours surprenants dens leur composition, certains violemment relevés (ce qui ne devralt pas effraver les habitués d'un quartier où t'harisse ne quitte pas les tebles). d'eutres déllestement éptcés.

### Cing crus ceylanais

Quetre fole l'en, Meiyappen Kulendran prend l'evion et ve, comme d'autres vont rue de Buci le panier au bras, faire son marché... é Londres. Car ce riz sane égel — le lameux besmetti. ces épices reres (il lui en taut meler pas moins de vingt-deux ensemble pour obtenir un curry digne de ce nom), cee thés raris elmes (le meison présente une certe dee thés, où figurent cinq grends - crus - ceylenaie), - on ne les lrouve que là-bas... -

★ L'Etoile de l'Inde : 12, rue de Trévise, 75009 Paris, têl. : 770-72-83. Fermé te dimanche, mais nuvert en août.

J.-M. D.-S.



Mode

LES NOUVELLES COLLECTIONS

## Une longue dame en noir

M CODERATO centebile, elnsi pourralt-on résumer l'esprit des tendences d'hiver chez les couturiers. En sflet, la différence entre l'hiver dernier el le prochain se caractérise par un changement de volumes et de proportione. Tout est plue modéré, de le coiffure lisse aux pleds chaussés de bottes ou d'escarpins. Les grandes capes tont méables - ceinturés ou non - parloie ourlés de lourrure. Les ensembles è superpositions sont très importants, et le combinatson du chei pompiste lancée par Saint-Laurent 'ennée dernière e leit des edeptes. Le courant exotique comporte des colffures enveloppentes, des diella-bas et loute une gemme de chinoimaniagur et en encambles du soir La sole loue un rôle prépondérant dans les collectione d'hiver, où les tenues habillées tigurent é deux contre un. Certaines maisons présentent plue de 80 % de leurs modéles en crêpe, en brochés, en feconnés, en moussellnes, voire en Isilles et en teffetas. Ces derniers, eprès étra très longtemps restés une epécielité lyonnelse, proviennent meintenant de Côme, où Teroni e'emplole é les relencer, nos industriele resient encore dans l'expectative avant de les remettre sur le métter. Certeins d'entre eux ressoriant d'ailleure des stocks unis, surtout en

e'lls ne sont pas brûlés. Noue evons déjà parlé du tailleur (le Monde du 1° eoût). GIVENCHY en e été longtemps l'edepte, eu cours des années où il ételt t'unitorme de le temme blen hebillée mele ce style lui semble désormels raide, et il lui substitue avec bonheur des modéles reprenant le soupleese

noir, dont il sera intéressant de voir

du chandali é coi roulé avec une

صكذا من الاصل

entière. Il dépoulle sa eilhouette de tout superflu, en teveur d'une très belle ligns tiulde, is plus souveni coupée par un contraste entre le corsage et la jupe, eurtout dans les modéles du soir. Il égeye de merveilleuses robes noires per des corselets brodès de tone vits, des man-

des ponchos d'astrakan bleu ou de CARVEN, lui, pense eux longues leunes filles - les entants de ses clientes - à taille de Tenagra avec une collection gale et facile à porter, qui doit beeucoup de ses effets à dee Inspirations eleves. Ses robes cosaques en gros lainage rayé, à corselet, sont trevaillées pour donner

princesse est peut-être encore plus sevent en robes de sole noire, au mollet, dont nous entendrons sûre-

ment reparter. Finels, comme touloure, chez GRES... Tout Ici e'enroule et virevolte eutour d'une silhouette en « I ». que ce soit le coi boule de renard sur des robes-manteaux en biais, des découpes assymétriques blousent sur des jupes droites en façonnés de sole rouge, des djellabes mille rales multicolores, entin une earle de robes tluides, longues ou courtes, é l'ampleur étagée en pans

de mouchoirs. Encore du noir, du

prune, du turquoise, du marine et

ce maigré de grandes emmenchures

La fourrure loue un rôle prépondérant dans les collections d'hiver, tent chez les couturiere que chez lee grande tourreurs. REVILLON viant de s'adjoindre Jean-Peul Avizou comme modéliste pour Paris ; il e teit ses classes de heute couture avec Cestillo et e été pendant dix ans te modéliste d'André Sauzale ; Robert Montagna, ancien collabora-teur de Frédéric Castet chez Christian Dior devient rice-président de Révillon-New-York.

On nous a présenté une collection légère et moelleuse evec de nombreuses diepositione de visone Saga et Emba travalliés en errondi, alnsi que des zibelines Bargouzine dens de nombreuses vestas trois-querts d'une belle venue, Parmi les nouvalles pelleteries figurent une loutre d'Alaska Fouke à tone de miel, et les demiers croisements d'astrekan Swekara qui comprennent un merron lusirées, presque reyées, et des cameieux de rouille.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.)

CARVEN : La petite robe onfre revient, travaillée en souplesse dans une soie façonnée de Schwarzenbach, à grandes mauebes, décolleté profund sur un corselet et jupe à plis droits, cachant une poehe dans chaque

fente. Portée avec un chapean pailleté uoir à bord telsvé. VENCHY : Ensembte do sotr à casaque de jersey de sole blanche de Guallite, portée uvec una écharpe noire du même jersey, sur une jupe eu satin du sole laqué poir d'Abraham. La ceinture dragunnu en cordetière notre est rehaussée de billes de jais et de cristal. GRES : Manteau en drap de laine gris chiné de Cartotto, à grandes emmanchures et corsage travaillé de cervures, avec ou cot de renard brun.

## Maison

## POUFS

canapés et divans, mais peuvent aussi devenir sièges non conformistes. En mousse de polyèther, ces poufs ont une tenue leur nettoyage. assez rigide pour qu'on puisse s'y asseoir, au ras do sol Légers, ils g peuvent bouger dans la plèce, au gre des occupations et du nombre des invités. Beaucoup de jeunes achètent ces gros coussins pour constituer un « salon » au charme

très contemporain. poufs cylindriques on cubiques sont recouverts de Jersey uni ou rayé, dans une gamme de cent Poufs eu plume pour s'enfouir, cinquante coloris (180 à 250 F en découverts dans la nouvelle bou-

avec le Club

de Val-d'Isère

CONNAISSANCE

de la MONTAGNI

gination se renouvelle sans cesse. nous avons aimé un grand coussiu carré, de 85 cm de côté, en tolle écrue ornée de motifs piques ton sur ton (375 F); trois de ces coussins encadrés d'un iong « boudin a composent vite un amusant. Dans la boutimie Congrout, les canapé. De grands coussins carrés sont recouverts d'un tissu-foulard de tons frais et coûtent 225 F.

Des vacances actives et instructives à la découverte

ds lo flore et de la faune

dans le codre des Parcs nationaux de lo VANOISE

et du GRAND - PARADIS.

AUX SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE

Quelques titres do programme quotidien:

Initiation montagne - Affût marmottes - Vagabandage photo-

graphique dans les hameaux - Circuit botanique - Une Journée sur

l'olpage avec un berger - Leçon de mocro-phota - Observation ovec turnelles et offut photographique des onlmaux du Porc - Un

sentier bolcon - Rondonnée à trovers les Parcs avec nuitée en

refuge, stc.

Sept onnées d'expérience - Des guides : montagnards, naturolistes,

moniteurs photo - Service d'hébergement hôtelier odapté - Quatra

refuges privés - Laborotoire noir et blanc - Prêt gratuit de matériel

de photo et d'optique

STAGES de 6 et 13 jours

PLACES DISPONIBLES du 24 août au 13 septembre

6 jours tout compris : du 660 F ù 820 F

13 jours tout compris : de 1.200 F à 1.460 F

Renseignements et inscriptions:

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

B.P. 47 - 73150 VAL-DISERE - TEL 06-00-03 115-79)

ES coussins ponctuent de uni). Des formes parallélépipéditique de coussins In the mood. Les couleurs vives ou douces les ques associées à des « polopoufs » formes, ici, sont rondes ou ovales, canapés et divans, mais peu- cylindriques permettent de compo- tel ce pouf-canapé à adosser au ser de véritables canapés. Toutes mur et qui contient trente kilos les housses sont amovibles pour de rembourrage. Recouverts avec les tissus a la Ronde » d'Yves Ha-Chez Agnès Comar, dont l'ima- lard, des coussins de divers diametres (de 650 à 1500 F) jouchent une estrade en mousse rigide qui peut servir de lit d'appoint

Mijanou Bardot crée des conssins-pouls moelleux et chauds au regard, que Christine de Callanges présente à la porte Maillot. Remplis de kapok et de mousse lis se parent de velours disposé en handes dans des camaïenz de bleu, de rose ou d'orange, 680 F. Un pour géant, de 1,20 m de diametre, est reconvert d'un satin à grosses fleurs délicates.

JANY AUJAME

\* Canapouf, 28, place de la Madeleine, 75008, et Palais des congrès, porte Maillut, e Boutiques de Paris », 63, rue Basse. \* Agnès Comar, 78, rue do Seine, 75006, Paris. \* In the Mood, 23, rue Jacob 06, Paris. ★ Christian du Calianges, Palais des cougrés, porte Maillot, « Bouti-ques de Paris », 75, rue Basse.

LIVRES POUR L'ATELIER

ANS doute parce que le bri-S colage est le plus souvent une activité de nécessité, les auteurs sont nombreux à prodiguer leurs conseils aux néophytes comme aux adeptes. Un nouveau guide vient de paraître, rédigé par Martine Yéru, journaliste experte en bricolage. La pose de tous les revêtements de murs et de sols y est très clairement expliquée. croquis à l'appui, ainsi que des rudiments de menuiserie evec l'apprentissage de quelques assemblages simples.

\* Le bricolage en trois jours, Ed. Solar, 35 F.

S 'ADRESSANT à un bricoleur déjà averti, le dernier titre de la collection « Faites-le vous-même » concerne toutes les soudures. Au fil des cent soixanteseize photos en gros plan et commentées, on apprend les gestes à faire, les précautions à prendre, les fautes à éviter et la meilleure ntilisation du matériel. De la soudure au chalumeau à la soudure autogène, toutes les techniques sont évoquées pour réaliser les travaux de plomberie ou de ferronnerie à la portée d'un non-professionnel. - J. A.

★ Soudez ou brasez vous-même, Ed. Evrolles, 12 P.



## **Brocante**

## UN CHAUDRON

## LA ROUTE

d'ustensiles de Juisine à recréer des formee et des matières inspiriennent au goût du jour dans les cuisines plus modestes, et la plupart des commerçants spécialises proposent nne serie de cas-

Adoptés par de nombreux propriétaires de résidences secondaires, méprisés par d'autres, qui leur reprochent une allure e enberge de campagne » devenue par trop commune, les culvres anciens sont toujours appréciés de nombreux chineurs. Aux champs comme à la ville (ou sur le bord des routes nationales), la piupart des brocanteurs proposent toujours queiques cuivres. Reste à savoir reconnaître ceux out sont anciens et ceux qui ne le sont

seroles de cuivre version 1975.

Avant toute chose, il faut pouvoir faire la distinction entre cuivre et laiton; les amateurs peu avertis sout fréquemment victimes d'une confusion due à une ignorance que des marchands peu scrupuleux entretiennent soigneusement

Le cuivre, exploité principalement au Canada, an Chili, au Brésil, eu Bolivie, existe à l'état natif, ou encore combiné à différeuts corps (soufre, arsenic, antimoine, argent, fer). Le cuivre rouge orangé est pur, et très répandu. Il a été utilisé pour la fabrication de nombreux matériels de cuisine. Ce que l'on annelle « cuivre jaune » n'est autre one du laiton, c'est-à-dire un alliage de cuivre et de zinc ; il était vinaigre bouillant additionné de

des objets autres que les usieu- quelques artisans — à Villedieu-siles d'office. On distingue enfin les-Foèles près de Saint-Lô, ou composants.

Connu dans les temps les plus

recules, cité par Homère, couram-

ment utilisé par les Egyptiens trois mille ans avant J.-C., isolé per Paracelse au seizième siècle. le cuivre est un métal assez facile à travailler. Les chaudronniers de culvre conserverent longtemps leur nom de « batteurs » ou de dinandiers, inspiré de la ville de Dinant célèbre pour ses chaudronneries La réputation de cette INFLUENCE de la mode cité proche de Namnr date du rétro, le retour à la nature Moyen Age, époque à laquelle les et un certain goût pour artisans fabriquaient nou seulequelques aspects de la vie d'an-tan out amené les concepteurs mais aussi des pièces exceptionnelles, veritables œuvres d'art : cuves baptismales, tutrins, candérées des siècles précédents. Si les labres, plats d'offrandes. En ustensiles en cuivre ont de tout. Espagne, la chaudronnerie fait temps conservé leurs lettres de partie des eartes flamencas » (art maîtres de la gastronomie, ils re-rapport entre les dinandiers des Flandres et les gitans de la Péninsule. Tous les objets étaient fabriqués à la main à partir d'une plaque de métal martelée pendant des heures jusqu'à l'obten-

tion de sa forme définitive. De nos jours, les feuilles de culvre sont iaminées en usine et, tifs trop réguliere - notamment

sous le terme de « cuivre gris » dans les régious d'Aurillac en le mineral qui comporte de 30 à Auvergne et de Namur en Bel-45 % de cuivre allié à d'autres gique, — continnent à travailler le cuivre selon les méthodes ancestrales tout en utilisant les lités de l'industrie moderne. Sévère pour l'étain, la réglementation était inexistante pour le cuivre, et si l'on trouve parfois les inttiales d'un lointain propriétaire sur un objet ancien on n'y trouvera ni poincou ni signature.

Les objets martelés à la main étaient d'une épaisseur irrégu-lière, et les artisans ménageaient un fond plus résistant. Sur les pièces modernes, l'épaisseur est d'une régularité absolue. Sur les objets qui ont nécessité un assemblage, un cell averti détecte la différence entre le sertissage moderne - le métal retourné sur lui-même est martele — et la brasure ancienne dans laquelle ta sondure est généralement en laiton, quelquefois en forme de frise. Un martelage absolument régulier cache toujours une intervention mécanique ; un martelage trop évident, même s'il a été réalisé à la main, révèle un travati récent... et une intention de tromper. Dans l'ensemble, les pièces anciennes sont plus lourdes que les modernes, et les motifs décoraseuls, les chaudronniers tradi- les motifs repoussés — sont à tionnels, notamment les gitans et considérer comme suspects.

## Martelés, brasés, soudés

bouilloires, bassinoires, bassines, on en sortira la pièce et on l'esdaubières, casseroles, pots, bougeoirs, brocs, louches, écumoires, pichets, chaudrons braseros, « caues » à lait... l'amateur aura le choix entre des centaines d'objets différents, auxquels seuls lee ans ont pu donuer une patine pro-fonde. Le Musée des arts et traditions populaires à Paris en présente une intéressante collection. Chez les brocanteurs, il fant compter environ 120 francs pour un bougeoir, 600 à 700 franes pour une série de casseroles, 200 franes pour un chaudron (prix plancher). Il est évident que les prix seront très variables selon la qualité de l'objet.

Il existe de très nombreuses formules pour nettoyer les cuivres encrasses recouverts notamment de vert-de-gris. La plus simple? Laisser tremper l'objet dans du surfout utilisé pour la fabrication sel marin (une bonne poignée Alès (30)..

Lampes de toutes sortes, seaux pour deux litres de vinaigre d'elon en sortira la pièce et on l'essuiera énergiquement avant de l'astiquer avec un produit à faire briller. Pour lui conserver sou brillant, on pourra y vaporiser un produit en bombe. L'utilisation successive de pâte à polir liquide, de tripoli sec, puis de blanc d'Espagne et une exposition au solell donnaient aux cuivres de pos grands-mères un incomparable éciat. De nos jours, le temps manque et la pollution de l'air ternit les métaux. Mais la recette reste valable.\_

ELVIRE VALOIS.

Prochains marchés, joires, ex-Prochains marchés, foires, expositions: jusqu'au 11 20ût, Monte-Carlo; 8 au 10 20ût, Cabourg (14); 8 au 17 20ût, Bruges (Belgique); 8 au 18 20ût, Saint-Raphaël (83); 12 au 17 20ût, Barjac (30); 14 au 17 20ût, Cany-Barville (76); 14 au 17 20ût, I'Isle-sur-Sorgue (84) 24 20ût, Alacia (20)

## Plaisirs de la table



## Le bon vin de Saint-Pourçain

E ne sais pourquoi le vin de Saint - Pourcain, V.D.Q.S. re, n'a pas bonne presse. Le Larousse des vins estime qu'il n'a avec du cantal un peu sec. Il m'a plus, depuis longtemps, qu'une réputation régionale, reprenant là une opinion de M. Norbert Got (le Livre de l'amateur de vins), qui semble n'en connaître que les blancs et les rosés. De même, Pierre Bréjoux, dans les Vins de Loire, gui estime que « les vins rouges n'ont pas d'intérêt, car ils ne sont plus commercialisés ». Ce qui prouve à tout le moins que l'auteur ne passe pas souvent par le Bourbonnais, où l'on trouve du saint-pourçain ronge sur toutes les

Heureusement, Henry Clos-Jouve, dans son excellent petit livre De la romanée-conti au piccolo d'Argenteuil, précise que ce vignoble est le plus ancien de France. Les vignes du monastère de Montmiret, entre la Sionle et l'Allier, étaient déjà prospères en l'an 532. Saint Louis et Philippe le Bel n'en voulaient boire d'autre, et Isabean de Valois règle au saint-pourcain ses dépenses de

toilette comme d'autres payent en épices ! Mais Clos-Jouve, lui aussi, estime les rouges inférieurs aux blancs et aux roses. A tort l Ces rouges ont, certes, un goût de terroir très prononcé, ne vieillissent point, mais, en leur temps, sont singulièrement agréables à boire frais, sous la tonnelle. Ou, par exemple, dans la cour du Chêne veri (25, bd Ledru-Rollin,

Je m'arrête chaque été à Saint-Pourcain, villette charmante sur cette Skoule que ja remonte jusqu'aux gorges de Chouvigny. Giraudon a fait de son Chêne vert une des bonnes maisons du Bourbonnais, avec une annexe aux chambres calmes et confortables. On trouve à sa carte ses deux terrines, de poisson et de ris de veau (il fut, en ce domaine, un précurseur), le poulet au fromage qui est une spécialité locale : il est au gruyère. On peut se demander ce que le fromage helvétique est venn faire icl (tout comme dans la brioche de Gannat, voisine); et, du reste, j'ai demandé l'an dernier à Giraudon d'essayer promis d'essayer. Le poulet de grain (un fermier, bien élevé) découpé en quartiers une fois rôti volt ses membres nappés d'une béchamel crémée, fromagée et fortement poivrée, puis gratinés et dorés à feu vif.

### Procule la tête sous son bras

Saint-Pourçain est la patrie de Guillaume Durand, dit Durand Saint-Pourçain (1272-1332), dit encore le « docteur très résolu ». Mais est-il besoin, en vacances, de vous expliquer Aristote? Je suis, moi, bien résolu à préférer le rouge au blanc (ne parlons pas du rosé, une horreur l) et celui du Chêne vert est toujours blen choisi. Je conseille aux historiens du vin d'y aller voir... La fête du vin est d'ailleurs en août, ici, et ne manque pas de joyeuseté. Il me faut

aussi signaler une autre maison. agréable avec son jardin en bord de Sioule : les Deux Ponts (fbg Paluet, tel. 1-14), où M. Coulon propose un parfait menn à 42 F.

Après un coup d'œil sur l'an-cienne abbatiale bénédictine des douzième, treizième et quatorzième siècles, devenne église Sainte-Croix, et le vieux beffroi vous prendrez la route de Gannat. où Procule se promena la tête sous le bras (c'était au dixième siècle), mais où l'on mange bien mal ou, plutôt, c. l'on ne mange pas. Vous continuerez vers Aigue-perse, dont la Sainte-Chapello édifiée par Louis de Bourbon date de 1475. Vous y achèterez les fameuses pralines, et peut-être quelqu'un vous racontera leur légende, si osée que je ne saurais la dire ici, et vous irez déjeuner au soleil du Petit Montclavel, à 5 kilomètres au sud (tél. 1, Aubiat), dont j'ai dit dejà que les grillades, les produits simples du pays et les fromages d'Auvergne sont remarquables et font des repas de savoureuse simplicité.

Jai vu, dans la Sioule, des pecheurs prendre - quelquefois - de petites truitelles. Ou de la friture. Les truites des restaurants sont, elles, légalement mais, hélas i d'élevage. Pour la friture, il arrive que l'on en trouve comme au Benu Site (dans les gorges de Chouvigny, tél. 47 à Menat) du, sur commande, on vous préparera le fameux gâteau de pommes de terre bourbonnais. Et, là encore, vous pourrez boire dn saint-pourcain, Rouge, Bon,

Il faut réhabiliter ce vin, croyez-moi l

LA REYNIÈRE.

P.-S. - Dans son dernier livre a Qui est-ce? a, Jean-Pierre Dorian, citant les envrages qu'il est aimé écrire, nomme l'Horaire international des chemins de fer pour les noms de ville qui font rêver. Il me piali qu'entre Florence, Istanbul, Samarkand et Aberdeen, il cite Saint-Pourçain-sur-Sloule, e musique du vent, de l'eau et du crépus-

## **Jeunes**



## FESTIVAL DE LA BOURBOULE

## les enfants connaissent...

RENTE-DEUX films (dont huit longs metrages) français et étrangers ont été projetés en juillet dans les trois cinemas de La Bourboule (Puyde-Dôme) au cours de Festival international du film pour l'enfance. Un jury de sept enfants de sept à dix ans a décerne des prix à deux courts metrages, l'un américain : Zlaten la chêtre, l'aotre soviétique : les Pommes rajeunissantes, et à deux longs métrages : Blonche-Neige (tchécoslovaque) et le Monstre de Johnstown (anglais), Le Centre français du film pour l'enfance et la jeunesse (C.F.E.) a en outre récompensé les auteurs des deux seuls longs metrages français pre-sentés au Festival : le Grand Ocean et Pic et pic et Colègram, Les films projetés étalent disparates et de qualité inégale. Quelques courts métrages, particulièrement réus-sis, comme l'Eté de Jason, voisinaient avec des productions plus sophistiquées.

Jason, un bambin joufflu, joue dans une cour auprès des poubelles; il fait voguer son petit bateau dans l'eau qui coule d'une gouttière. Un jour, Jason, sa maman et son ours partent en vacances dans une pension de familie au bord de la mer. La se trouvent un vielliard, un jeune homme, un couple d'amoureux. une mêre et son bébé potelé qui n'a qu'une dent. Tout ce monde bronze consciencieusement, mange séparément sur de petites tables disséminées dans la salle à manger et, le soir, veille en silence : films primés dons des festivals

Un jour, Jason rapproche les tables et la conversation s'engage. Après le diner, on joue aux cartes; à la plage, les pensionnaires se baignen; ensemble, von: à la pêche, premnent des photos.

Cet empuvant dessin anime finlandais sur le thème de la communication contrastait arec ic Ville grise. Ce court métrage iranien montrant l'effroi et l'élonnement éprouvé par les gens larsque pousse une fleur dans un mivers de béton est un dessin anime sostrait et difficilement compréhensible pour des enfants. Differenzen, un film autst-chien au Ton voit dans un univers gris et blane un petit hamme poursulvre un paoillon, puis se faire capturer par un homme beaucoup plus grand, lui-même obligé de fuir un géant, tout cela sur un fand de musique mecanione laisse le spectateur angoissé. Les auteurs ne songeaient-ils pas davantage à exterioriser leurs fantasmes qu'aux enfants auxquels sont - theartquement destines leurs films?

### « A bout de souffle »

Comme le d't une réalisatrice : L'impartant, c'est la recherche, » Les enfants de sy sont pas trom-pès : ils ont cheisi l'histoire n'une amilie entre une chèvre el un jeune garçon, un conte populaire russe et un long mêtrage, Blanche-Neice, qui relate le tour-nage du conte de Grimm par un professeur et ses élèves et où nature, animaux, enfants, rève et réalité sont étroitement mélés.

e Nous sommes à bout de soutfle s, constate, en effet, Mme Genevieva Lesueur, programmatrice du Centre français du film pour l'enfance et la jeunesse. « Nous nous sommes heurtés à des difficultés presque insurmantables. Nous arons voulu projeter des

maman tricole, les amoureux se pour enfants. C'est une déception, bécotent, le reillard ronne, le car un film n'est pas forcèment jeune homme ils et Jason s'ennuie, bon parce qu'il o obtenu un priz Quant aux tilms français, il n'y en a pas Ceux que nous opone selectionnés sont destinés aux acultes, mais visibles par des en-

Cela est dû aux difficultés de la diffusion des films pour en-fants en France. En Belgique a-t-on signale lors d'une « table ronde n une fédération regroupe environ soixante-quinze cineclubs locaux. En Autriche, une association fonder en 1956 par le ministère de l'éducation et des beaux-arts a pour but de promouvoir le culture cinématographique dans tout le pays. En Grande-Bretagne, grace au financement de l'industrio cinématographique 800 000 enfants peuvent voir des films chaque semaine dans 800 salles.

Rien de tel en France, où pourtant 4500 salles de cinêma sont disponibles tous les matins et presque tous les apres-midi. Distributeurs, réalisateurs, éducateurs et pouvoirs publics s'en sont rejeté la responsabilité les uns sur les autres. M. Pierre Viot, directeur général du Centre na-tional de la cinématographie. conclusit que e la diffusion des films pour enjonts ne pourrait résulter que d'une action concertée entre le cinéma et la télént-sion, l'Etat et les collectivités locales : et qu'il faudrait envisager de créer « des centres régionaux et locoux d'équipements dans des endroits au il serait possible d'aboutir à un résultat.

Outre le cinéma, quinze ateliers ant attiré de nombreux enfants. Ceux de magie, où deux prestidigitateurs apprenaient à escamoter divers objets, et de cirque, où trois clowns professionnels enselgnaient « les ficelles du mêtier » à une trentaine d' a apprentis augustes » de quatre à douze ans, ont obtenu un tel succès qu'ils ont fonctionne jusqu'au 31 juil-

MICHAELA BOBASCH.

(Publicité)

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA									
	202	OTI	100						

AUBERGE 734-31-31 Sa table et ses Salons a Ambiance 4 bis t Plantes.

AVRON

RIBATEJO, 5, r. Planchat, 20°, F mar. 376-41-03 Dinera Spect Guit.

BAC LA PRTITE CHAISE, 36, r Grenelle 222-13-35 T.L. Men 17 P vin comp.

BASTILL ENCLOS DS NINDN, 21, bd Beau-marchais ARC 22-51 Fermé march

BLANCHE

LA CLOCHE O'UR. 3, rue Mansart, 674-42-88. Déj\_ din., soup., jus. 4 h. BOURSE

PETFI COIN, 16, rue Peydeeu, 808-00-08 Déjedners et vendredi soir.

CHAMPS-ELYSEES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74. Ch. Elysées 259-33-01. Sa formule en bar 27 P bolseon et service compr. Bestaur.

RESTAURANTS LES 3 LIMOUSINS, 8, rue de Berri, 256-35-97. Spéc de viande de bœuf. ALEXANDER, 53. svenue George-V. 720-17-82. Bar, grill-room. Rendez-vous très parisien LE NAPOLEON, G.P. Banmann,

nte sa che ite au poisse ainsi que ses spéc, de la mer T.L.J. 227-98-50, 38, avenue de Friedland. OUVERT AU MOIS D'AOUT. ELYSEES MANDARIN, 5. r. Colisée, 225-49-73 Entrée Ciné Paramount, 1= étage. Tous les jours. TONG YEN, 1 hts. rue J.-Mermoz, 225-64-23 Cuisine de graooe classe.

Rue Pierre-Charron N° 56 JUSEPH, 459-63-25 Cuigine française traditionnelle. Nº 60 WELTERN STEAK, Seit de très gro standing où vous pouvez inviter votre F.D.G. Mend 21.60 TC.

Avange des Champs-Elysètes Avenue des Chomps-Elysees
N° 39 1/ALSACR, 359-44-24. Ses
n'oueroutes et spetalités région
N° 63 NEW BTORR, 225-96-16. Grillades de 9 à 17 F Ber beige et ses

COPENHAGUE 1- ét. fermé en sout COPENHAGOS A CL LEMB ON BOOK FLORA DANICA OUVER C EL SOCI. SUr jardin 142, Ch.-Elysées, ELY. 20-41. Spéc. Dan. et Scand. Assiette bors-d'œavre Danois. Festival de

Nº 144 LA PERGOLA, 359-70-52 (Inc succession Oc manifestations gas-tronomidues Alasce, Bourgogne, etc Avenue Franklin-Roosevelt 20-63. Permé pour cause travaux. N° 8 R PLEGAT (ex-Westphane). 359-91-20 Spéc Rouergue Párigord

N° 63 LES 3 MOUTONS, 223-26-95. Grillades de bœuf et d'agneau. F.D. Rue la Boétie no 92, LES ANNEES 30, 359-08-20. F/dim. Déjouners Diners, Soupers.

PALAIS DE L'ÉLYSÉE ARCADIE, 49, Fg-St-Honoré, ANJ. 89-45. Poiss., grill bière artisanale.

CHAMP-DE-MARS CANTEGRIL, 73, av. Suffren, 734-80-56. Permé de mai au 30 juillet pour transformation.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r Ch.-Midi, (6°), 223-51-07 Menu spécial Torro 33 F. Fermé lundi.

ÉTOILE LE RUDE, 11, av Grande-Armée, 727-13-21 Le soir menu à 25 F. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Foubonrg-Montmartre N° 1 Lé SIMPLON, 7.1 ; 824-51-10 Spécialités ibaliennes et coquillages. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIER, 770-93-80 Déjeuners, Diners, Soup. GARE DE L'EST

THE CLIPPER (Restaurant), 18, bd Strasbourg, 607-63-62. Près Théâtre Antoine.
L'ARRIVEE EST, face Gare, 208-85-85. Sa form. eut. O'una grillade.
ARMES DE COLMAR, 13 r. 8-Mai-1945. 208-94-50 Spérial alsocieunes.
CAFE DE L'EST, 7, rue 6-Mai-1945, NOR. 60-94 Spécialités alsocieunes.

GARE DE LYON L'ESCAFADE EN TODRAINE, 24, r Traversière, 343-14-96 Spéc F dim.

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-que. 824-18-72. Spécial. alsaciennes. GOBELINS

LA MDDELE, 83, bu St-Marcel, 707 13-07. Specialités poissons grillés Bouillabelese Onvert tous les lonra. GRANDS BOULEVARDS FLO. 63, fg-St-Denis, 770-13-58, P.D. 1uco 2 h mat Poie vas frais 17 P Fermé du 19 juillet ad 1= sept.

LES HALLES A LA GRILLE, 50. ( Montorenell 236-24-64 Fiets du jour et ses vin AU COCHON D'OR, 31. r. du Jour 236-38-51 Ses grillad, son beaujo Rus Etienne-Morcel

Nus Friends-Maires

N° 19 Chez FiseRot [ez-Monteil]

même cuisine, 508-17-64.

Rue Cognillière

N° 13 ALSACE AUX RALLES.
CEN 74-34 luur et null Spée règ
LE TOURTOUR, 827-82-48. 20, rue
Quincampoir. Tous les jours Ouvert tout le mois d'adût. No 2 CHIEN QUI FUME, 238-07-42

Roe de Turbigo Nº 13 SOLEIL D'OR, Spéc, Antil-laises, 568-06-63. De 30 h. à l'aube. Rue Pierre-Lescot Nº 4 AU GRANO COMPTOIR, 283-56-30. P. sam. a. et d. Ses grillades.

ILE SAINT-LOUIS TASSE OU CHAPITRE 633-56-09 Diner aux chandelles. Pen 0e bols

INVALIDES NOUVEAU À PARIS : LA EERGEEIE, 56, bd Latour-Man-bourg, 551-93-08. Fermé dim. soir.

INVALIDES - MONTPARNASSE e RELAIS DS SEVRES n. 61, r. 8è-vres. 734-66-12, P. jeudi. Grill. spéc. LOUVRE

CREFERIE BRETONNE Repas, crè-pes et galettes, 14 r. J.-J.-Rons-sean (1°). 508-50-01. LUXEMBOURG

CHEZ GRAMOND, 5, r. de Fleurus Paris (6°), BAB 28-89. Spécialités Perme le dimanche. MEOICIS, 4, dl. B.-Rostand (6°1 633-04-12 Poissons. Cuis tradition.

MABILLON

LA FOUX, 2, r Clément (6°). Fermé olm. 325-77-88. Alex eux fourneaux.

MADELEINE LE CHALEUIL, 4, r. de l'Arcade-3-265-53-13. Jne Patron aux fournx. LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Lagarge, 265-74-38. Vieille cuis fr Cadre él. LA QUETSCH, 6, r. Capucines, 281-27-82. F. Olm. Cuisine française, traditionnelle cans un cadre élég.

MAIRIE DU XVIII" CHEZ FREZET, 181, r. Ordener, 606-54-20 F. dim., lundl. Fark. gratuit Fole grae, gibters, crust., coquili MARAIS

GRILLE OU MARAIS, 13, rue Turenne 272-02-49 Cuis patr F Olm CHEZ JULIEN. 278-31-64. 62 rue Hôtel-de-Ville. Cuis, solgnée. F/dim. Restaur. des BLANCS MANTEAUX, 46, r. des Archives. 272-38-54. T.I. MAUBERT - MUTUALITÉ

MAHARAJAB, 72, bd St-Germain 5° 033-26-07 Sp ----lennes Meu 18 P. MONTMARTRE-PIGALLE COQOMARD, 76, r. Martyr. 506-42-30, Me Pigalle, Patron aux fourn. LE MIKADO, 55, bd Bochechouart, TRU. 74-53, Cadre 1930, Culsine française traditionnelle. AUE DU CLOU, 30, ev Trudaine 878-22-48 Ecrevis chaud On Curé

MONTPARNASSE Bar - Resiserant RUONG - GIANG, 306-93-93 Bepas O'affaires, Bandd. 79 r Daguerre (14-)

CHEZ HANSI, 3. place du 18-Juin. 548-95-41. Gue brasserie alexcienne. CHEZ FIERBE, 117, r. 0e Vaugtrard 734-90-12 P. D. Jeude patr en cuis. AISSA Fils, 5, rue Sainte-Seuve. 548-07-32 T. fin couscous. Pastula ARMES OF HRETAGNE, 108, ev Od Maina 306-53-03. Da 4 à 50 couv Maine 306-53-63. De 4 a 50 couv Bar RESTAURANT BDONG-GIANG, 306-53-98. Repas O'affairea, bangneta 79, rue Oaguerre (14\*).

Boulevard du Montporreasse Nº 9 FLOTODS, 734-68-45. T.1 ra. Cuisine oblinoise eutreentique — Cadre oriental. — Ferking assuré Nº 9 bia ATOSSA, SEG 63-63. Mé-choul rôti charbon de bois oeus la

LA MOTTE-PICOUET La GAULDISE, 59, ev. Moste-Picq. 734-11-64, 49-78. F. d. Ses poissons Le SELP le plus confortable et le plus élégant de Paris 63, ev de le Motte-Picquet. T. L j. de 11 à 22 h.

MUETTE LA ROTONOE OE LA MUETTE, 12 Chaus. Oe la Muette-16° 288-20-95

NATION LE SOUQUET DR TRONE, 8, av. Trône, 343-26-19. Déj. 0'aff. Diners.

CARREFOUR ODEON RELAIS LOUIS X111, 8, rue des Grands-Augustine DAN 75-96

ODÉON AU SAVOYARO, 18, r Quatre-Vedta. 326-30-30. M. Cochet, prop., sp. rég.

OPÉRA RESTAURANTS
MOUTON DE PANUEGE. 17, rus
de Choiseul, RIC. 78-49.
OEUGSTORE OFERA, 6, bd Capucines. OFE 08-60 6 restantauts, 20
boutiques. De 9 b 30 à 2 b du mat.
CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rue
Taitbout. 824-83-78, 81-06 8elous
de 4 à 300 couverts.

te 1 8 300 converts.

LE PAILLARD, 38, bo des italiens
824-49-61 T.I.J Ses bultras et pois
LE TOURISSIE GASTRD, 12, rue
Heidel F sam soir, qim 770-39-93
TABLE OU ROY, 10, cité d'Anun,
528-23-88. Cad. d'une Hostellerie.

PALAIS-ROYAL L'ANCEEN REGIME, 260-05-11, 4, r. Beautoiaia 1<sup>th</sup> Cuisine 011 Centre. OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-66-01. Spécialités japonalses. Jusq. 23 h.

PASSY - AUTEUIL

ASIAZIE, 24, r ce ia Tour (Park.) 520-11-46 Cuis Marce de hte elas SULLY D'AUTEUIL, 72, rue d'Au-tanii 525-62-42 Te les 172 Déjeu-cers d'affaires. Others spectacles OFFS d'affaires. Oiners spectacles AUB. DU MOUTON BLANC, 40, r Antenii 288-02-21. Poissons, spec AU CHARBON OB BOIS, 10: rue Guichard AUT 77-49 La Grillade Oevient ce le gastronomie. F/ du 9 an 31 août inclus. LE MURAT. 1, bo Murat 238-33-17 Hultres, cooulil\_ poissons, gibiers NOSS AUX DENTS, & bd Delesseri 870-72-62, Terrasse ouv Crust, gril

PASSY - MUETTE TOIT OF PASSY, 94, av P. Doumer (15°) 525-11-93. F dim Park, grat. Spécialités tourangelles Meous de 45 à 65 F Sanouets.

PLACE PEREIRE Nº 6 JEAN FIERRE ETO 01-41 n- e #EAN FIEBRE, ETO 01-41 Tons les jours Se furmule à 23 F. OUVERT TOUT L'ETE N° 9 UESSIEIER, maître écailler, Jusqu'à 1 n. dn metin. 754-74-14. T.L.) Poissous, grillades, ses spécial, P/coût.

PLACE CLICHY AU SISTROT DU RDY. Del et dlu 4. ville St. Michel, 18º MAR, 67-51

PLAISANCE

GASTHAUS DU MOULIN, 70, r. 0e Voullé, 15°, 820-81-61 Spéc allem PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, r Brunel-17° 380-23-70 Spécialités d'Afrique du Nord.

PONT-NEUF AR VILLAGE SULGAEE, S. r. Nevers (Pt-Neuf) 325-08-75 Ouv. &L.]

RÉPUBLIQUE L'ESCARGOT DORE, 208-26-22. P. olm. 30, r &.-Boulanger Sp drov LE SDCK LORRAIN, 27, bd Magen ta, 208-17-28 Specialités lorralde

SAINT-AUGUSTIN LE SABLAGAIS 2, r de Vienne, 522-23-62. Cassoul. 28 P. Cunfit 28 F. SAINT-GEORGES

Rue Notre-Dame-de-Lorette Nº 44 CHEZ MAURICE, 874-44-86 T.L. Medu 36 P vin et serv. comp

Rue Soint-Lozgre N° 11 RELAIS SASQUE, Specialitée du pays. 878-28-27 Ferme dimanche Rne Scint-Georges N° 35 TY COZ, 878–12-95. Tous les

lundi en adût. Environs

BARBIZON AU GRAND VENBUR, 065-40-44 See Rôus au feu de bols Sa cave. Fermé du 4-8 au 6-9.

HALLES DE RUNGIS ALBAN OUFUNT, 725-93-78 Fruits mer Plece bouf Soud chandelles

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mahilion, ODS. 67-61 Sresillen. Feljoade - Churrascos -Baildas. De 20 h. a 2 h On matir. AU CHAREON DE EOIS, 16, rue OU Dragon 548-57-01 La grillade
Ouvlent de le gestronumie
F. Ou 9 au 31 soût inclus.
LES CUPAINS, 41, rue oe Verneuu
LIT. 49-91 Petron aus fourneaux

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58, bd oe l'Élopital, 535-91-91 Oratinée dien porc mais fruits mer 12 b. à l'eube P/lundi

SAINT-MICHEL

EL DJAZAIR, 27, r Ruchette (5°), 126-36-79 Menu 50 F Orch Attract Cadre et cuisine urientaux. F jundi LA COCHDNAILE, 21, rue 0e la Barpe, 633-96-81 Soo Assiette, 12 F SEVRES-BABYLONE LE SORGHESE, 43, bout Raspati Tous les jours téléph. 548-44-10

TEMPLE LE TEMPLIA, 24, bd du Temple, 700-61-13. Gril., Poissons, planiste le soir.

TERNES MANOIS NORMAND, 77, bg Cour manuiz Normand, 77, bd Courteclies CAR. 38-97 P/Sam Langousterotte au feu de bois Grillades RECH 62, av des Ternes, 380-38-87 F. Olmanche. Park assurd. Huftres. coquillages. grustacés. polssons.

TUILERIES CLAIR UBSCUR. 5, r On 29-Juillet 260-29-28 Confits fule gras Landet VAUGIRARD

TY CDZ, 333, r. Vaustrard-18-, 525-42-69. Cuis bretonne et coquillages. Fermé du 1-r au 18 août. VICTOR-HUGO

PETIT VICTO2 HUGO, 143, avenus Victor-Hugo, 704-92-99 Grillades, Girolles, Cèpes, Truffes LA VILLETTE

DEUX TAURRAUX, 206, av. Jean-leures, 607-39-31 Pte Pantin. Spés

Et PICADOR, 80, bo Satignulles 387-22-37 F mardi soir Mar banq lusqu'à 100 couv Paëlla, tarzuela Permé dn 29-7 au 5-p.

de Paris GRAND PAVILLON, 686-98-84, Pots orust truits mer Ouv 1 - P/dim

VALLEE DE CHEVREUSE LE VAL COURCELLE, T 907-52-23. vient d'ouvrir Dêl d'eff. récept. Sémicaires oans cadre magnifidue MENU 35 P + carte A 100 m sta-tion Courrelle Près Gif-sur-Yvette

مكذا من الاصل

and the second

THE REAL PROPERTY.

F202002

Fred 1 ...

. . . . .

A.A. D. A.

TA TOPROS

-- \*\* ## ###

Time and

THE ZUIC Muniche

ES CHAN 事業集 并近日 1 Pet - 1:00 A STATE OF THE STA

The second second second 4 2- P-89-E LE REQUIP

AL DE

-24 A State of the later of the lat The Bridge

## ELA BOURBOULE

pour enfants. C'est une décent le car un film n'est pas lords. bon parce qu'il = obtenu. ie ils et Jason s'ennuie. où rapproche les tables nyensation s'engage. Quant cur finns français at ex a pas. Ceur que nous a selectionnés sont decime t adultes, mais richher par de, mer, on tole aux car-lage les pendonnaires possenties vent à la ment des photos.

gant demin animé finin thisme de la coml'is court missage tra-met l'effect et l'éten-mouvé par les gens the the few days in the same that of difficult ment of difficult ment of the same that is the same that is the same than the sam ign will dame un uni-bings un pails bourne un partition, pais se une par an homme plus partition but cela ut de manique méant-le perfecteur ampoissé, a me hompestient le pas à main faither leurs print suitable aux-théer spondent salles

Rien ne tel en France, m: tant 4500 salles de cinema disponibles tous les mis dis time realisatrice : nt c'ant la racharche, » is an experience of the control of t

the section of the contract of Litzchanent miliot ter divers 15,01 10 m. ommen à bout de soul-ಪ್ರಕೃತ ದೇವಸಗ್⇔ ನಿನ್ನೆ .... ಗಳುತ್ತಿ ave, en effet, Mine Geeinette, morramatine gratent

SAINT-GERMAIN-DERS

GLY, 6, 5-4 2222

STREET PRINTED AND CONTROL OF THE PRINTED AND CONTROL OF T

SAINT-MARCE

SAINT-MICHEL EL DISCHEL CONTROL OF THE CONTROL OF

SEVRES-BARYLONE

TEMPLE

TERNES

BAYS CLEB is in it is in the State of the St

LA COCHONINI.

LE RURGHESL

MANOR NORMANIA

CLUB OBSULE STATE TUILERIES

VAUGITARD

VICTOR -L'GO

CUPAINS #

LIES CUPATION OF

Ender et 1

E TEMPLIA.

bost parce qu'il a obless un p. Quant cur films françois a

Cela est du aux difficults. la diffusion des films pour fants en France. En Belge a-t-on signale lors of the ronde a, une fédération rest environ soixante-quinze clubs locaux En Autriche association fonder en 1956 p ministère de l'éducation e beaux-arts a pour but de provoir la culture cinématograph dans tout le para. En Con Bretagne, grace au finance de l'industrie cinématograph 800 000 enfants peurent tog. films chaque semaine dan

presque tous les apres-mei bributeurs realisateurs e feurs et pouvours publics se rejeté la responsación sur les autres. M. Pierre Ta recteur general di Cena tional de la cinemator constants que : la directe Agus bone en anti es an resulter que d'une aller e tée entre le contra e le 

Transpire de filos 5007 à une trans-et la junione, «Nous guilles de mi hibrita à des éties one obten-

me main profes des les Michaela Dic-

## The state of the s

and the second s

T MINTER MAY OLD P. DOMESTO. Mile Park good. Mile Park good. 14 STO -81-51 eit de forwitte 2 P. der Mary L'ATE Select Galice confide.

MALLOT

TOTA THE PARTY OF

Paris TRANSPORTER VALLES OF CHEVERUS LE VAL COUNCILLS.

EL PICTICIS

20

**Hippisme** 

Un Louvre

pur-sang

**EUREUX** turfistes anglais :

eux du moins ont la preuve tangible, chronométrée, in-

discutable, que l'amélioration de

la race chevaline n'est pas seule-

ment une formula et son encou-

ragement un prétexte. Leur Grundy a abaissé de trois secon-

des d'un coup le record des « King

George s. Il a fait mieux que Ribot, Nifinsky, Mill Reef et Bri-

gadier Gerard, tous précèdents

vainqueurs et gloires parmi les

De l'avis du petit groupe de

Français qui avaient effectué le

voyage, la course a été prodi-

gieuse. Le « quatre ans » Bustino, sachant que sa chance résidait

dans une affaire menée à un train

d'enfer, avait recruté deux co-

équipiers, Kinglet et Highest,

pour assurer celui-ci. A l'ouver-ture des e boîtes », les deux com-

pères s'élancèrent ventre à terre,

comme s'il s'était agi d'un par-

cours de 1600 mètres. Cette distance étant converte. Bustino prit l'affaire à son compte. Son

démarrage, alors que chacun

commençait à chercher son se-

cond souffle, laissa le peloton pantols. Pas Grundy. D'abord sur-

pris, il comblait peu à peu son retard. Et, à 200 mètres de l'ar-

rivée, c'était lui qui trouvait les ressources non plus sculement

d'un second mais d'un troisième souffic. Sur le poteau, il devan-calt Bustino, qui n'en ponvalt

Les antres, dont Dahlia, trol

sième et une fois de plus ressusci-

tée par l'air d'Ascot, étaient à

cinq longueurs et davantage. Le

chronomètre indiquait 2' 26"

98/100. Grundy avait parcouru les

2 400 mètres à la vitesse de 58,8 ki-

Porté aux nues

Tous les turfistes savent que

seul un cheval exceptionnel peut

placer un démarrage dans un

peloton galopant déjà à une allure

record. Quoique hors du commun

eile aussi, Allez France n'y a pas

réussi, voilà un mois, dans le prix d'Ispahan. A quel nivean faut-il

hisser l'exceptionnel lorsque ca n'est plus sculement d'una accélé-

ration ou'un cheval se montre

alors capable, mais de deux ? Les

Anglais, pour leur part, ont porté Grundy, qui avait déjà gagné la

derby d'Epsom et celui d'Irlande,

aux côtés de Brigadier Gerard et

Gloire nationale, Grundy a été

acquis, pour l'équivalent, croit-on,

d'environ 6 millions de nos

francs, par le National Stud.

homologue britannique (avec pourtant des différences) de nos

de Mill Reef, aux nues.

lometres-heure.

mais, d'une demi-longueur.

du



Les Anglais savent garder les grands chevaux qui courent chez eux. Depuis dix ans, on peut considérer que cinq sujets exceptionnels out foulé leurs pistes : Bri-gadier Gerard, Mill Reef, Nifinsky, Sir Ivor et Grundy. Quatre appartensient à des pro-

priétaires étrangers. Un seul pourtant, Nifinsky, n'a pas, sa carrière de course achevée, effec-tué une année de monte au moins en Angleterre. En France où, pour la même période, un peut faire entrer dans une telle catégorie de super-champions Sea Bird, Va-guely Noble, Relko, Sassajras et Nonoalco, la proportion est exactement inverse : nous n'avons su garder que Noncalco.

Il y a là une situation à médi-ter, par exemple pour le comité consultatif des courses. Cet organisme, créé par un décret du mois de novembre dernier, a tenu sa première réunion

Attention de lecteur pour une plume qui se veut sans fard, ou témoignage d'encouragement au petit éleveur qui a toujours considéré qua le cheval se mérite et que le picotin de l'animal se gagne à la sueur du front de son propriétaire : le ministre de l'agri-culture nous a appelé à y sièger.

### Vertige

Le passage n'est pas sans difficulté - d'autres en ont fait l'expérience à des niveaux infi-niment plus élevés — de l'opinion conflée en tête à tête à une feuille de papier blanc à celle donnée pour guider, voire inspirer, directement des actes Mais que la passion aurait perdu de sa flamme si elle avait laissé passer une chance de soutenir, peut-être de voir triompher, les idées qu'elle a développées. Nous étions donc, le 15 juillet, parmi les trente membres de ce comité; qu' e installait > le ministre.

L'ordre du jour de la première réunion consistait à en fixer un

c'est-à-dire à déterminer un ordre des urgences. Bertrand du Breuil et Jean Ballière ont été chargés, le premier pour le galop. le second pour le trot, d'un rapport sur une double réflexion : comment intéresser aux courses de nouveaux propriétaires et comment améliorer l'image de marque de l'institution?

La seconde de ces directions recoupe, dans une certaine mesure, celle donnée par le National Stud. L'image de marque des courses souffre autant de mouvements d'argent déraisonnables et injustifiés que de certains dérapages, comme celui du prix Bride abattue. Dans un pays où subsiste quelque sens de la mesure, la nouvelle qu'une proprié-taire avait encaissé 10 millions de francs en vendant Le Fabuleur a, nous semble-t-il, autant choqué que l'écart de quelques fockeys saisis de vertige. En ce sens, l'initiative du National Stud est moralisatrice. Il n'y a plus de prix blessant le hon sens, plus d'étalage choquant d'argent dès lors que ce qui en fait l'objet est destiné à la National Gallery ou au musée du Louvre...

Il pous fant notre musée du Louvre du pur-sang, finance par les sociétés de courses et les éle-veurs. Il est nécessaire, an plan technique, pour intervenir, avec des moyens financiers suffisants. sur le marché international Il sera utile, au plan psychologique. pour redonner bonne conscience a nos courses.

Vitiges sera-t-il le premier à y entrer ? Car, nous aussi, nous avons des chevaux qui galopent, comme ce jeune vainqueur du prix Robert-Papin. Une seule question à son sujet : n'est-il pas - en dépit de son origine paternelle - plus précoce que réellement transcendant? Il nous fait penser à My Swallow. C'est prometteur pour les trois mois à venir ; ce l'est moins à long terme.

LOUIS DÉNIEL

## **Philatélie**

COMORES : « Sites de Mobèli, »

En même temps que la carte de Mohêli, annoncée la semaine der-nière, il a été égulement émis trois valeurs « poste » nous montrant des sites du pays.



30 france C.F.A., polychrome; vil-



50 francs, polychrome; village de



55 francs, polychrome; les tombé Impression en béliogravurs dans s Ateliers du Timbre de France.

MALI : « Cooperation spatiale U.S.A.-U.R.S.S.

Une série de trois valeurs « poste sérienne » a été émise afin du marquer la coopération spetiale U.S.A.~ U.R.S.S.

Gay-Pierre BAUMANN

Vous propose AU NAPOLEON

Sa Choucroute eu Poisson

Ses Spécialités de la Mer

Rive gauche

haras nationaux.



## Le JACQUES CŒUR

Tradition française CHAQUE JOUR UNE SPECIALITE Ambiance musicale (pizzuste)

6, place St-Michel (8°). 325-81-13

Parking erateit Pont-Neuf

35, av. de Friedland, 227-99-50 TILL - OUVERT EN AOUT

LES CHAMPS D'ORS 

Ouvert tout l'été

LE REQUIN CHAGRIN RESTAUR REUNIONNAIS DE PARIS Contrescarpe ODE 18-8: Déjeuners : 19 F tout compris Diners et sonpers eox chandelles Tous les jours (sauf dimanche)

Nº 1392



294 francs (maliens), rubis, bleu drapeau et bruu Van Dyck;



300 france, cerise, bleu rol



370 france, vert prairie, liles

Les maquettes et les gravures son dues à Claude Andréotto. Impression taille-douce ; Ateller du Timbre de France.

Bureaux temporaires

⊙ 71106 Chalon-sur-Saône (Malson européenne de la photographie, 25, qual des Messageries), les 7 et 8 septembre. — Cougrès Interna-tional e Europhot 75 ».

O 33400 Saint-Martin-d'Hères (bi-bliothèque des scientes du campus universitaire), du 15 eu 19 septem-bre. — Dix-huitième colloque interbre. — Dix-huitième couc national de spectroscopie

ADALBERT VITALYOS

dictionnaire des échecs 708 débuts et variantes. 234 problèmes, 130 parties. 602 biographies

**Jeux** 

## Echecs

صكذا من الاصل

Nº 617

## A COUTEAUX TIRÉS

(VI<sup>\*</sup> Spartakiada de l'U.R.S.S., juillet 1975) Blanes : A. Vitolintsch. Noirs : D. Bronstein. Partie française.

66 FX d3 (a) d5 22. Fc4 C67 Fb4 23. C611 (p) CX d5 b6 (a) 24. CX g2 g5! (q) Cc6 (e) 25. FX d5! (r) F13 (d) FX d5 Crewi 25. C63 J. Cc3 Pf8 (d) Cg-é? 26. C63 7. Cf3 CF-27 25. C63 Fe6
Cf5 27. d5 Fd7 (8)
h5 28. M2 (1) h5? (11)
Cc-67 29. Cg2 FG6+ (v)
Cg6 26. Tc5 (w) Th3?
F67 31. F63 (21 Tc8 1y)
6×15 32. T61 g×14
h4 (f) 31. C×14 th4 9. Cáž (e) . Cg3 3. CX25 h4 (f) 32. C×16 B1 34. 66 B18: (b1 35. Rf2 4. 4! S. Datx (gl tx és Tb5 36. dx65 b3! Fxc5x (z) 37. Fxc5 Rg7 (as) 17. ex d5 (1) 18. Tr.e1!(1) 

s) Les Noirs évitant le s système russe » (4..., e5; 5. a3, Fxc3+; 6. bxc3, c6f; 7. Det ou 7. C13) et envisagent éventuellement d'échanger le FR ennemi, souvent si dangereux, vin 5..., Fas. Outre le coup du texte sont également jouables 4..., Dd7 pour répendre à 5. Dg4 par 5..., E3) et 4..., C6 7.

b) Les suites usuelles sont 5. Dg4, Ft8 (et nem 5..., E5; 8 b4, h5; 7. Dg3, Fa6; 8 Pxa6, Oxa6; 9 Pd2 et 10. Ch3); 5. Fp5, Dd7 (si 6..., C67; 7. Px47) comme dans la partie Panov-Lillenthal, 1938); 7. 0-0-0 et 5. a3, Pxc3 (à comadérer si 5..., Ff8); 6. bxc3, Dd7; 7. 24, Pa6; 8. Pxa6, Cxa6; 0. Dg4, f5; 10. D62, Cb5; 11. c41.

c) Préférent, à l'échange du F.D sur a5, un développement plus actif du C-D; après 5..., Fa6; 6. Fxa6, Oxa6; 7. Dg4, Ff8; 8, 0-0-0 les Blanes out un melleur jeu.

d) Conservant le F sur cases noires mais en acceptant quelques pertes de temps.

e) Défend le pion d4 tout en libémant le pon c2. mnt le pion c2.

/) Les Noirs doivent jouer aussi énergiquement que précisément pour

ne pas tomber dans une grave inferiorité positionnelle. La majorité de plons binnes centraux est, pour eux, une préoccupation constante que pau t-être une contre-action sur l'aile B est susceptible du compenser. Un jeu passif comme 14..., c8: 15. a4: est insurfisant.

g) Bien que cet échec aboutines à la parte du roque des Noirs, 15. Dc2 paraît medieur, forçant 15..., Th5. De toute façon, les Noirs ne pouvaient se permetire du roque.

h) St non 15..., Dd7: 18. Dxd7+, FXd7: 17. cxd5 nl 15..., Fd7: 18. Dc2. Th5: 17. cxd5 nl 15..., Fd7: 18. Dxd7+, FXd7: 19. Fc41.

h Es position des Noirs devient difficile. Si 17..., Dxd5: 18. Dxc7. Fd7: 19. Fc41.

nement complet de situation. L'action des Noirs sur l'aile B semble désormais justifiée.

k) Nécessaire. Si 18..., Dxd5: 19. Fc41. Dc4: 20. Db3! cu 19..., Dxd5: 21. DxG8. Dxd3: 22. Txc8+.

n) 21. d6 est vso, 21..., Fxd3. c) Interdisant l'accès de la case c7. p) Et non 23 Exg2. Cxd5 avec plusieurs memaces.

(1) A l'assue de cette première ba-

plusieurs menaces.

q) A l'asue de cette première ba-taille, les Blancs ont gagné un pion

mals le jeu reste ouvert et laisse subsister, toujours sur l'alle R, quel-ques chances de complication aux Noirs. Noirs.

7. Supprimant le fou noir tout en cédant la paire de P.

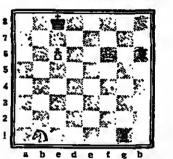
2) Les plons centraux restent dangereux mais les Noirs ont encore la possibilité de se dégager via f4 et Pfs.

1. Electrons le view ff enforment t) Bloquent le pion 15 enfermant

condulant à la nullité : 36..., TX14...;
37. FX14. FX65+: 38. hX65. F66:
39. 67+, E47; 40. F66, Tg8.
aa) Si 37..., Rg8: 28. Ch5 également. C'est estre rentrés du O sur h5 que Bronstein n'aperçui; pas.
ab) Si 39... BX16: 40. T66.
aci Si 40..., BX16: 41. F67+ et 42. FX68. Maigré l'erreur des Noirs, eu trente-sixième coup, une partie très vivante à couteaux tirés.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE 1. FRITZ



abedetgb BLANCS (4) : Rff. Fh8. Cb1, NOIRS (3) : Rcs. Tgl. Fhs. Les Blancs jouent et jont nulle.

Fig. 1) Bloquant le pion is enfermant le Pd?.

u) Si 28..., gxf4: 29. Cg2, i3; 30. Cf4 menaçant é6.

v) Le Fd8 joue enfin un rôle actif sur la diagonale 37.gl.

u) Un sacrifice de qualité opportum mals aussi nécessaire : si 30. Rf3. Txh2: si 30. Pe3. gxf4: 31. FxC6, Txb6 et la T entre en jeu sur l'alle R via TG6-g6-b6: enfin, si 30. Ehl, g3 surisi de Rg7-Ta-h8.

x) Si 31. fxg5, Td31.

x) Si 31... gxf4: nom pas 32. Fxf4, Td3: xi. Cé3. a51 ou xi..., Td4 mais 32. Pf2!

z) En zeitnot selon son habitude, Bronstein n'aperçoit pas la variante qui, comma l'indiqua le champion du monde, A. Karpov. après la partie.

Les Buincs jouent et jont nuite.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 616

(G. Kasparian et V. Iakimtchik)

(Blancs : Ra2, Td3 et f2, Pg3.

Lasi, Cg4 (menaçant 2..., TxG2+ si de j. TxG2+ ; 1 Txd2, Txde ; 4.

27. Td81 (après 4..., Exf5; 1. De8+, les Blancs gagment one T et la file si defense (si 6. as = D, TxG3+);

28. Etuncs jouent et jour nuite.

## **Bridge**

LE DANGER DE LA FACILITÉ

Dans ce contrat, il fallait se médier de la ligne de jeu la plus simple et chercher s'il n'y avait pas un moyen d'éviter une impasse.

A 8

A 8

B 7 8 5

Tire as et roi de cœur et joue ses trèfles maitres. Ensuite, si Ouest n'a pas coupé, le déclarant lui donne la main à l'atout pour l'obliger à jouer carreau... Sud ne perd, ainsi, que un cœur, un carreau et un pique.

¥ 8 7 8 5 ♦ 884 AARV4 ♣ R ♥ V94 ADIU93 5 . ID963 4 5 4 3

WAR32 . D872 Ann : E don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est 544 Ohana Gubert Guérin Floot 3 🏚 D3.55e contre passe

Ouest ayant entamé la roi de pique, comment Sud doit-il jouer pour gagner QUATRE OCCURS contre toute défense ? Réponse :

Il ne faut pas se laisser entral-ner par le réflexe qui consiste, après avoir pris l'as de pique, à jouer carreau du mort dans l'es-poir qu'Est aurait l'as.

lei, effectivement, il suffisait qu'Ouest n'ait plus de plque (très probablement) et trois atouts pour qu'un jeu d'élimination permette de gagner sans se préoccuper de la place de l'as de carreau : après l'as de pique, Sud

AU PIED DE BICHE

e, r. de la Vrillière, 1° - 236-18-98 Le Patron est tout le mois d'août aux journeaux pour pous satisfaire Duv jusq. 2 h. du mat. P./Dim.

La Main à la pâte » « La Main à la pâte » de la grande cuisine italienna

dons un cadre rottine

35. rue Saint-Honore, 1º1, 233-93-40

Jusqu'à 2 h. du mat. F. sam.

COMME CHEZ SOI

Nonvelle direction

OUVERT EN AOUT

Spécialités de Poisson

Rive droite

La main photographiée Dans cette donne du championnat du monde de Stockholm, Eisenberg, qui faisait alors partie des As de Dallas, avait une photographie exacte de la main du déclarant. Il trouva ainsi la seule défense qui pouvait faire chuter le contrat

Cachez les mains d'Est et de Sud pour vous mettre à sa place.

A R V 8 5 3 10642 AD1072 ¥ A 1084 s | • 10 ♦ 842

4 D765 \$ 5 \$ D 7 ♠ RD8875 ARVS Ann. : E. don. E.-O. vuln.

Ouest Nord Cheng Goldm. Eisenb. Hsiac passe 2 ♥

OUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT

**PANTAGRUEL** 

SES SPECIALITES : Petito sallo

29, r. de l'Exposition, 7°. 551-79-96

PERMS DIMANCES

Ouest entame son singleton à trèfle pour le 8, la dame et l'as de Sud qui tire le roi de carreau (sur lequel il débloque le valet de carreau du mort), puis il joue le 9 de carreau, tandis qu'Est, qui avait fourni le 10 sur le roi, défausse le 5 de cœur sur le 9 de Carreau. Ensuite Hsiao a joué le 5 de pique de sa main. Qu'elle carte Elsenberg a-t-il fournie, et comment a-t-il fatt chuter CINQ CARREAUX ?

Il ne faut pas laisser passer le rol de pique, car ce roi est très vraisemblablement sec (à cause de l'ouverture de • trois »), et le déclarant risquerait de chuter si Est a l'as de carreau ou la coupe à trèfle...

Note sur les enchères :

Le passe de Nord ne semble guére logique, mais il ne pouvait pas contrer e 1 pique » car la contre n'aurait pas été un contre punitif, mais un contre spoutnik qui aurait obligé Sud à reparler. D'antre part, il ne pouvait pas soutenir à e 2 carreaux », car Snd, qui jouait le Système de Précision, aurait pu n'avoir que deux sion, aurait pu n'avoir que deux cartes à carreau. Enfin, il ne pouvait faire la surenchère da « I SA » avec un singleton à cœur.

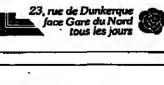
En salle ouverte, les annonces avalent été :

Nord Hamm. *Est* Huan passe passe passe 3 V passe paase passe passe contre passe passe On notera que Sud a contré « 1 pique », alors qu'à l'autre tabls Cheng avait passé l'En tout cas E-O n'osèrent pas aller à « 4 cœurs » et Sud reussit son contrat de « 4 trèfles ». Onze levées sont d'ailleurs sur table si Ouest n'entame pas carreau.

P. 'ILIPPE BRUGNON.



OUVERT EN AOUT



9, piace Pereire - PARIS (17°) - 754-74-14





## Les établissements privés sous contrat pourront devenir expérimentaux

Les établissements d'enseigne-ment privés pré-scolaires, élé-mentaires et secondaires, sous contrat, sont autorisés à « mener des actions particulières de re-des actions particulières de recherche et d'expérimentation pédagogiques », indique un décret du ministère de l'éducation publié au Journal officiel du 26 juil-let.

Suivant les actions qu'ils mène-ront, ces établissements sont classés en deux catégories : éta-blissements privés expérimentaux et établissements privés chargés d'expérimentation. Les uns et les autres pourront bénéficier de dotations supplémentaires en cré-dits de fonctionnement couvrant tout ou partie des frais engagés par les recherches ou les expé-riences.

Les établissements privés ex-périmentaux de plein exercice mettent en couvre pour l'ensemble des élèves qu'ils accueillent des programmes de recherche et d'expérimentation pédagogiques approuvés par le ministre de l'éducation et, conjointement avec tendentiale et compositement acceptair, pour les questions de compétence commune, par le ministre chargé de la jeunesse et des sports. » Les enseignements y

seront dispensés suivant des modevront recevoir le concours d'une on plusieurs institutions de leur choix ayant compétence en ma-tière de recherche pédagogique fondamentale et appliquée ou de formation des maîtres. L'attribu-tion de la qualité d'établissement privé expérimental, décidée par le ministre de l'éducation, prendra devront recevoir le concours d'une privé expérimental, décidée par le ministre de l'éducation, prendra effet pour une période de cinq années et pourra être renouvelée. Cette qualité est subordonnée, pour les établiseaments sous contrat d'association, à l'avis favorable de la collectivité locale qui assume les dépenses de fonctionnement.

Les établissements privés char ges d'expérimentation, indique encore le décret, « sont des étaencore le décret, « sont des éta-blissements autorisés à mettre en ceuvre des recherches et des expériences pédagogiques expres-sèment désignées et limitées dans le temps, celles-ci pouvont concer-ner une ou plusieurs classes de l'établissement ». Le ministre de l'édocation arrête chaque année la liste de ces établissements.

## Admissions aux agrégations

• ANGLAIS (femmes) :

Mmes et Miles Achard (87° ex.), Agier née Nestaas (29° ex.), Amiei (83° ex.), Arnaud Goddet (76° ex.), Auciart née Boyer (35° ex.), Baille (87° ex.), Balanant née Poy (31° ex.), Barandini née Guillemain (70° ex.), Bascou née Henry (38° ex.), Barand-Coffre née Kneferle (73° ex.), Birat née Forster (8° ex.), Birat née Forster (8° ex.), Biratchard née Sauvegeot (87° ex.), Biranchard née Pannard (42° ex.), Biranchet née Chason (45° ex.), Biranchet née Chason (45° ex.), Branchet née (16° ex.), Bretigny née Sarrazin (73° ex.), Bretigny née Sarrazin (73° ex.), Castel née Becass (87° ex.), Cadoux née Smith (57), Cartier (42° ex.), Castel née Becass (87° ex.), Cheno (26° ex.), Danielle Clément (18°), Cohen née Sinkmon (76° ex.), Colinart (42° ex.), Cunct (48°).

Mmes et Miles Dal (87° ex.), Davis née Civotset (56° ex.), de Paulou-Massat (56° ex.), de Reyte (26° ex.), Defamie née Muinn (2° ex.), Deluer-moz (25°). Deniand (31° ex.), Dubois née Dubarry (87° ex.), Aline Dupons (11°), Durand née Le Corre (58° ex.), Durbin (20° ex.), Etchevars (53° ax.), Premeaux (58° ex.), Fremiot (49° ex.), Garde née Mazaleyrat (70° ex.), Gaussers (58° ex.), Geas née Brechet (65° ex.), Geas née Brechet (65° ex.), Geas née Brechet (65° ex.), Grand née Oudine (45° ex.), Gros-Girard nee Oudine (45° ex.), Gros-jean (87° ex.), Guertain nee Bocher (53° ex.), Hessel (87° ex.), Hugues nee Le Mestre (20° ex.), Ivanoti

(49° ex.), Jacquelin née Marsh (9° ex.), Jaubert née Querville (15°), Jesason (35° ex.), Jencei (35° ex.), Kamoun née Fisasa (7° ex.), Koechlin née Johnstou (7° ex.);

Mmes et Miles Ledd née Joulis Mmes et Miles Ladd née Joulin (40° ex.), Laftry née Barrière (22°), Laforge née Tallard (37° ex.), Lant-née née Demarchi (31° ex.), Laplerre (35° ex.), Bernadette Laurent (38° ex.), Laurei (62° ex.), Laureil (40° ex.), Layeur née Wood (45° ex.), La part née Okrongiey (16° ex.), Logen (53° ex.), Machatet née Sistrice seen (53° ex.), Machetot née Sletsjoe (22° ex.), Martineau née Burke (12° ex.), Mathe (12° ex.), Menière née Kohler (45° ex.), Morin née Hother-sall (2° ex.), Moriler (20° ex.), Murat

Mores et Miles Nedelec (6°), Nguyen Thanh Binn (62° ex.), Ollier (12° ex.), Pages (63° ex.), Pappo (48° ex.), Persyn (22°), Picard née Cordesse (87° ex.), Potes (75° ex.), Frandi (87° ex.), Primanz née Chen (83° ex.), Proletti (73° ex.), Rebillon née Cor-tinean (80°), Rossat-Algond (81° ex.), Salles (83° ex.), Samson née Pike (1"), Sandorfy née Cayla (70" ex.). Siboni (53" ex.), Taconet (87" ex.), Urvoy née Broussaud (88" ex.), Vanpene (4'), Vicanot (87° ex.), VitzVilato née Diggle (31° ex.), Vitzthum née Cornic (62° ex.).

Oo Mane BOUILLON,
lancement, le 19 décembre 1974,
malgré une panne d'un des oscillateurs de bord.

## SOCIÉTÉ

## Cancers

Le Parlaien libéré du vendred! er eout ennonce, sur toute la largeur de sa première page. une nouvelle étonnante. Selon lul, en vertu des « lois mystérieuses de le neture », il n'y a pas de cancer du sein chez les femmes-mères », car ce sont « les entraves à fa neture (pilule, avortament et feusses couches) - qui en - accroissent la

La tectrice intriguée sa reportera à un erticle à paine moins etfirmetif publié en page intérieure : - La fréquence de ce type de cancer est plus grande chez fee cálibalaires el cellas out ont mané à terme leur première grossesse. . On lui epprendre que les femmes du tiersmende ont bien de la chance, puisqu' - on relève une très falbie mortalità en Afrique, en Asie et dans la plupart des pays d'Amérique lellne où les naissances sont restées nombreuses ... Le quotidien de ML Ameury conclut : - La pilule, l'avortemant, la dégradation des mœura sous toules ses formes frouvent ici un exempla funesia da ca que notre aveuglement nous an-

traine à risquer... -

REGENCY

de 5 beures par jour.

Lecons par casques éconteurs dans chaque chambre.

Pas de limite d'age.

Examens de Cambridge

· Sauna, Discine converte, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.B. Tel.: THANET 512-12

Provence.

Dans les lantasmes du grend quotidien populaire qu'est le Parlaien libéré, la nature at la morete e'époulent toujours efficacement. Dans le cas du cancer du eeln, cele touche au sublime : les femmes qui ne consacrent pas leur vie à la meternité ten commençant très jeune) sont punies par là cù elles ont peché. L'un des aignes extérieurs de leur vocation à être mères est ainsi rongé de l'intérieur, faute, sans doute, d'avoir assez servi.

La rigueur intellectuelle bien connue du Parisien libéré a dû, pour une fois, e'effecer devant la nécessité de le démonstration morele et la quotidien négliga d'expliquer en vertu de quatle autre - toi mystérieuse de fe nature - des mares de familles d'un cancer du sein. Chacun en a connu. Le Perisien libéré fait-il œuvre d'information ou d'intoxication ? La pollution mentale est - pour reprendra le terminolo-gie chère à M. Amaury - le pire - dérèglement - et la vrais

BRUNO FRAPPAT.

LE SECOND SATELLITE

## M. Michel Poniatouski assistera le 15 août, à Saint-Raphael, à l'inauguration du mémorial à la gloire des armées d'Afrique Le ministre de l'intérieur présidents. SCIENCES dera, le même jour, ao Dromont (Var), les cérémonies célébrant le trente et unlème anniver-saire du débarquement allié en

FRANCO-ALLEMAND DE COMMUNICATIONS APPRENEZ L'ANGLAIS « SYMPHONIE »

SERA LANCÉ LE 28 AOUT

Le second modèle de vol du satellite franco-allemand de communications Symphonie sera lancé de Cap-Kennedy le 28 août prochain. La date de lancement, qui était fixée depuis longtemps à la mi-août, a été repoussée de plusieurs jours par la NASA, à cause du lancement vers Mars, le 11 et le 23 août prochains, oe deux sondes interplanétaires qui iront se poser sur la planèta.

La décision de lancer le second modèle de Symphonie a été prise au début du printemps dernier. Le premier modèle de voi fonclancement, le 19 décembre 1974,

## RELIGION

## Le chapitre national des Frères des écoles chrétiennes Trouver un langage nouveau et interpeller les jeunes

Du 9 eu 30 juillet 1975, s'est manifesté. Il y a désormeis accepta. réunt à Quimper le Chanitre national des trères des écoles chrétiennes, qui e lieu tous tes cinq ans. Deux cents deléques venus de toute la France, et représentant les deux mille deux cents membres de l'institut, ont participé aux travaux, ils avalent é préparer le chapitre international

cuper de la eitration trancaise L'ebbé J. Tromeur qui participait é ce chapître netional en commente ici les travaux.

de 1975, et surtout à ee préoc-

Fondée à la fin du dix-septieme siècle par saint Jean-Baptiste de La Salle, cette congrégation, le plus importante des dix congrégations masculines enseignantes trançaises, traverse, depuis queiques ennées. l'une des phases les plus difficiles de son histoire.

Elle a vu ses effactifs diminuer d'environ cinq cents en dix ans. Elle a du fermer ses vingt-zing juvenats ei tous ses noviciats. Elle e vu surgir, depuis Velican II et, plus encore, depuis les événements de mai 1938, de vives tensions entre Frères. Autrefois, ceux-cl n'evalent pas d'autre activité que l'enseignement lis ne concevalent pas d'eccomplir leur mission d'éducation chrétienne des enfants et des jeunes en dehors de l'école.

Aujourd'hul, le plupart d'entre eux continuent dens cette vole. Mais une minorité de plus en plus influente a pris d'autres options et créé des eituations nouvelles. Une dizaine de Fréres, par exemple, travaittent en usine, on: des engagements syndicaux, font partie de l'Action catholique ouvrière. D'autres sont devenus éducateurs de rue. D'eutres encore consecrent tout teur temps aux Gitans, aux drogues, aux délinquents, è tous les « exclus de la société ». De pelites communautés, de cino ou six membres checune - elles son; meintenant une trentzine, - ee sont lormées pour une vie en H.L.M. Ceux qui restent des enseignants ne se font pas lous la même idée de la fonction de l'école. Pour les uns, ce qui comple le plus, c'est la réussite eux exemens. Pour les autres, c'est l'épanouissement global

de l'enfant ou du Jeune. Toutes ces tendances - voire tensiona - diverses s'étalent déjá menilestées au chapitre national de 1969, où les discussions d'idées, les oppositions, evalent été moins vives. tains, il est é craind Le climet est maintenant différent : ne s'accentue. le chapitte de Quimper l'a clairement

tion plus sereine des différences. ecceptation du pluratisme de situations vecu à l'intérieur de l'inslitut, Il y e même de plus en plus collaboration, echanges, entre ceux qui continuent à travailler dans le cadre scoleire et ceux qui en sont cortis. Quant à le vie de communauté des Frères des écoles chrétiennes, le chapitre de Quimper a pu faire un constat encouregeant : - Ce qui se vit dans certaines de nos commu nautés, au plan culturel, au plan evengélique, au plan spinituel, c'est ouelque chose de très fort, dil l'un dee délégués. Noue evons, en particulier dens nos petites fratamités. réappris la peuvreté. Ceux d'entre nous qui oni ouillé des situations où ils étalent reconnus, estimés, où ils louissaient de toutes sortes de sécurités, ceux out ont prie des riscues, en ont été prolondér

iransformés. -Peu à peu, semble-t-il, entrent dans les faits les recommandations tionat de 1966 concernant, d'une part, l'attention aux plus pauvres et aux plus déshérités, at, d'eutra part, le nécessité pour chaque Frère de sa santir personnellement respon sebte de la vie de sa communauté. Il est maintenant des communaulés où la collégielle tolale est de règle et cui acceullient des teïcs pour te prière et la réflexion.

### Une moyenne d'âge proche de cinquante-cinq ans

Ce qui inquiète le plus l'Institut des Frères des écoles chrétiennes c'est son avenir en France. La movenne d'age des Frères ne cesse de croître. Elte atteint ectuellement près de cinquenta-cinq ans. Beaucoup parmi eux sont, cependent, persuadés que le lissu de la congrégation est assez solide et son dynamisme asset grand pour attires bientôt de nombreux leunes. Ceux-ct sont dejà, disent-ils, une quinzaine, de vingt-cinq ans environ, qui, sous peu, pourraient demander la réouverture d'un postulat et plus tard d'un

Tous les membres de l'Institut ne partegent pas cel optimisme. Si les Frères d'aujourd'hui, qui croient à la valeur de leur style de vie rellgleuse, n'ont pas le courage d'interpeller des leunes et de leur proposer de se joindre à eux, estiment cer-

J. TRUMEUR.

## **FEUILLETON**

## le beau Solignac

Paris, eutomne 1809. - Malgrè les manœuvres du perfida marquis d'Olona auprès de M. de Navailles, grand-pers de Louise de Farges - un beau parti !. - les amours du bean Solignac (toujours menacé par une balle logée pres de son cœur) et de la blonde comiesse progressent

## UNE SOIRÉE A L'OPÉRA

CET entretien, qui se termina là assez brusquement et sur un avertissement non sans menace, laissa Louise profondement attristée et vague-ment inquiète. Elle n'entrevoyait à comp sir aucun danger rèci, et elle mettait sur le compte d'une boutade passagère, d'une soudaine affection de visillard, souname anection de vieularit, l'intérêt que témoignait M. de Navailles au frère d'Andréina. Mais elle songeait aussi que les résolutions du vieux marq u la étaient toujours implacables, et elle redoutait l'entétement hiotil dans ce crâne. dans ce crâne.

Le pauvre Florival de Saint-Clair arriva juste à point, ce jour-là, pour offrir une victime toute trouvée aux nerfs de Mme de Farges.

Le maineureux poète eut beau parier à Louise de la fontaine de Vaucluse, du tombeau de Laure, des rives du Lignon et des souces rives du lagdon et les sou-pir qui s'échappaient de sa pro-pre jyre, la comtesse l'interrom-pit tout à coup: — Laissaz cela, mon cher

Saint-Clair, dit-elle. Il y a des moments, je vous jure, où la coé-sie devient irritante, ou bintile, si vous voulez l — A vos ordres, comtesse, ré-pondit Saint-Clair, rouge jus-qu'aux oreilles :

La muse peut attendre : l'elle est une immortelle. Depuis cet entretien, pénible en

somme, avec M. de Navailles, la comtesse Louise faisait tous sea efforts pour chasser l'image et le nom de Solignac qui lui venaient invinciblement à la pen-sée et aux lévres. L'aimait-elle? Elle ne savait pas, la vérité était là. Elle ignorait elle-méme l'état de son âme. Ce qui était absolu. ce son ame. Ce qui etati assoti, c'étati l'intérêt profond qu'elle portait à ce vaillant soldat, c'étaient les angoisses qu'elle avait supportées tandis qu'il était là, agonisant... Mais, vraiment, pouvait-elle dire qu'elle l'aimait?

Elle résistait même au pen-chant qui l'entrainait vers lui. Elle redoutait de se laisser aller à un sentiment qui ne lui cau-serait qu'une amère déceptur-se conviction — ou pent-être sa terreur — c'était que Solignac almât encore Andréina.

An moment où Saint-Clair se leva pour partir, la petite comtesse eut l'idée de condamner sa porte; elle sonna Catherine, qui accourut, toute rouge, la lèvre rieuse, et ses yeux noirs qui brillaient. Tonte sa pétulante personne, son brun visage sous sa coiffe bianche, sous le barbichet, rayonnait de joie.

- Je n'y suis plus pour per-sonne, dit la comtesse. — Oh! pour personne, ma-dame la comtesse i fit Catherine, je sais blen que celui qui demande à voir madame ne trou-vera pas visage de bois!

- Qui cela ? Notre blessé, madame! Le

- M. de Solignac i fit Louise. Certes, qu'il entre ! Elle revit Henri avec une émo-Elle revit Henri avec une émo-tion profonde, toute étonnée de se sentir si troublée, devant lui, les yeux presque remplis de lar-mes. Tant qu'il avait été faible, à demi mourant, elle n'avait pensé qu'à disputer à la mort l'existence du blessé; mais, en le retrouvant debout, bien pâte encore, presque chancelant, mais souriaut de ce beau sourire d'Ajax, sans fanfaronnade, elle épronva un sentiment complexe,

elle se sentit à la fois toute fière d'avoir aidé au salut de cet homme, et presque portée à re-gretter de ne pouvoir le disputer à la maladie comme par le passé.

Le cœur des femmes a de ces Le cour des femmes g de ces replia. Ce qui sédusait Andréina, c'était le sentiment de la force chez Solignac; ce qui avait attiré Louise, c'était au contraire, chez ce même homme, la vue de la faiblesse et de la douleur...

Le beau Solignac redevenait maintenant assidu chez Louise de Farges. La mauvaise bumeur du marquis da Navailles n'empèchait point la petite comtesse d'accueillir le beau colouel avec la meilleure grâce du monde. Le marquis s'en vengeait en recevant dans son intimité Agostino d'Olona. L'entêté gentilhomme ne désespérait pas de convertir Louise à l'union projetée par lui eutre elle et l'ami des princes. eutre elle et l'anni des princes, M. de Navailles avant voulu imposer à sa petite-fille la visite d'Agostino Ciampi, la combesse s'en vengea en faisant tout un soir, très haut, devant ses intimes un éloge complet du colonel. La colère que Louise éprouvait à voir que M. de Navailles insistait, malgré un formel refus, donnait aux paroles de la jeune femme une vivacité qui ressemblait à de la passion.
Agostino était livide en écou-

tant la comtesse.

A peine debout. Solignac se retrouvait là, menaçant, et plus redoutable qu'auparavant, puisque maintenant il était aimé l Et qui avait donné à cet amour un prétexte pour grandir ? Lui,

Agostino.

— Misère de moi i pensait-ii,
ja ue suis qu'un niais i

Cependant fortunatamente, comme il disait, la partie était, loin d'être perdoe. Ah i si Andréina eut voulu l. Elle pouvait assurer à son frère la richesse, alle pouvait alle des la richesse. à elle-même la vengeance i

— Si tu n'étais pas une folle

innumorato, lui disalt-il avec un sourire féroce, je sais bien ce que je te consellerais de faire ! Eh blen, voyons ! L'infamie que tu as à me proposer, quel nom porte-t-elle ?

- D'antres diraient qu'elle se nomme le crime, je dis qu'elle s'appelle la guerre ?

Et quelle arme employer, cette fois ? demanda Andréina, qui devinait. — Pour quoi on pour qui m'as-tu demandé, un jour, le poison de Cabanis ? fit Cismpi en mon-trant du doigt la bague que la jeune femme portait à sa main

brusque et farouche Andréina cacha, comme si son frere etit voulu la lui arracher, cette bague sous la panime de sa main droite. - Tu peux l'approcher, tol, tu peux lui parier, tu peux te ven-ger i ajouta le marquis.

Elle se redressa subitement son corps tout entier frissonnsit d'hésitation on d'épouvante. — Je vois, dit-elle, que Soli-gnac a des dangers encore à courir i

- Tant qu'un de nous deux vivra, l'autre sera en danger de mort l répondit Clampl. Il y a des haines qui ne pardonnent pas !

Mile de La Rigaudia fut stu-péfaite, un soir, lorsque le colo-nel lui apprit qu'il se rendait à l'Opéra.
— A l'Opéra !

Elle leva les bras au ciel Alors, dit-elle, c'est blen convenit, c'est une affaire déci-dée, vous voulez vous tuer ? Il faut le dire. On vous condamne à mener une vie de trappisté, ce n'est pas gal mais rien n'est gal en ce has monde. Et au lieu d'obéir, brrt i lôt et preste, à l'Opéra i L'Opéra i l'Opéra i. Je parie qu'il s'agit encore d'une

femme l - Jal Thomneur d'accompagner la comtesse de Farges.

DE JULES CLARETIE de l'Académie

— Pardieu !... Elle est fort gentille, la petite comtesse. Mais l'Opèra !...

- Allons donc, fit Solignac en souriant, on n'en meurt pas ! Il partit, strictement costumé en élégant à la mode — le gilet point trop presser sur la maudite

L'Opéra, báti quinze ens auparavant sous les ausplees de Mile Montansier, était alore situé rue de Richelieu, naguère encore baptisée rue de la Loi, vis-à-vis de la Bibliothèque. Rien de blen remarquable en fait d'architecture. Le Temple des Muses, comme eût dit Florival de Saint-Clair, était assez médiogre d'ascomme ett dit Florival de Saint-Clair, était assez médiocre d'as-pect. Une galerie couverte, percèe de portiques, un vestibula décoré de colonnes dorignes; quatre rangs de loges à l'intérieur et un rang de baignoires, des colonnes encore, d'ordre ionique, la saile de forme circulaire, fort élégaute. c On est assis au parterre », dit avec solennite un prospectus du

C'était là que Laïs, Chéron. Lainez, Nonrit, Roland. Mmes Malliard, Latour, Branchu et Armand attiraient par leurs voix un public tout disposé à applaudir avec plus de frénésie encore aux pirouettes de Vestris. de Dacharde du Service de Vestris. encore aux pirouettes de Vestris, de Deshayes ou de Saint-Amand, et aux graces chorégraphiques de Mmes Clotiide. Pérignon on Ché-vigny. Les ballets avaient alors une importance considérable et les danseurs semblaient tout ex-près crées pour rélébrer par leurs jetés-battus la gloire de Napo-léon. On mettait Austerlitz en ballet, L'Opéra dépensalt jus-qu'à 170 000 francs pour célébrer, en trois actes, le Triomphe de Trajan — c'est-à-dire l'apothéose de l'empereur. de l'empereur.

On donnalt ce soir-là la Ves-tale, de Spontini, paroles de M. de Jouy, L'opéra du maestro. dout les contre-pointistes hostiles avaient essaye d'empêcher la re-présentation, tenait depuis deux ans le public enthousiasmé. Cette Mme Branchu, qui declarait eu debut que les réchtatifs de Spon-tini étaient inchantables, n'avait jamais été plus belle, plus inspi-rée, plus triomphante que dens le rôle de Julia, et la foule don-

naît pleine raison à l'impératrire Joséphine : c'étaît elle en effet, qui avait en quelque sorte exigé qu'on représentat la Vestnie. Le premier acte venait de finir lorsque le beao colonel, toujours pâle, se montra, rendant visite à beauté juvénile et charmante rayonnait. La comtesse de Farges s'était fait accompagner par one amie de quelques années plus âgée qu'elle et dont le mari com-mandait en ce moment une brimandait en ce moment une brigade à l'armée d'Espagne. La
salle tout entière se prit donc
à regarder et à lorgner le chef
da régiment de Bercheny, la générale de Berruis et la petits
comtesse, pour laquells l'empereur n'avait ni froncement de
sourcils ni méchante humeur.

Solignac paraissait fort empê-ché, gèné sous la feu des lor-gnettes - Vous redoutez moins le fer

de l'artillerie, colonel, lui dit Mme de Berruis.

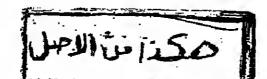
Solignac avait en ontre une sorte de dépit à voir Mme de Fer-ges ainsi regardée, et, en réa-lité, ainsi analysée.

Jamais Louise n'evait été aussi

Jamais Louise n'avait été aussi séduisante. Elle pouvait ne rien redouter de ces milliers d'yeux fixès sur elle ; décolletée, sur la rondeur de ses épaules, un long rouleau de ses fins cheveux do-rés s'épandait comme une caresse. Elle avait parfois de déli-cleux petits frissons qui faisaient se replier son bras contre sa pol-trine, et des sourres d'enfant heurent qui donnaient à son vi-sage délicat et mutin une expression d'ineffable jole.

La comtesse engages le colonei à demeurer dans sa loge an mo-ment où le prèlude du second acte commençait.

(A suivre.) Copyright a le Monde ».





University

اجرا والملح

1.77

## Le chapitre national eres des écoles chrétiennes rangage norveau et interpeller les jeune

sectors is we proce-

lia. du du seb des Saptiste de La myrégation, de plus

elle diminue

Locole

Me se l'Action carbo-

D'avince sont devenus

THE DESIGNATION ADDRESS

mit teur temps our muse, sur derriquents.

stoine de la société . ten charune — ever

nt une trentaine, - so

Tal. restort, dus enter-

tont pas tous is micro

scripe de l'école Pour

A comple to plus, c'est

IX MARINOS, POUT 165

Connectionment place:

a chie feather

Stratute a Statement chick

ir chapitre national de

WHITE ALL MOUNT WHEN

Quimper l'a distrement

MINISTERO II .

H JULIS

CLARETTE

teridentes --- vors

botte une we cr

Peu à peu, semple :-il, enconta on dix ans. Elle dans les faits les recommandes es vingt-circ juminats novicina. Ella a vo Vatican II et plus - prohétiques - cu chapare na tional de 1956 concernant de les evenements de part l'attention aux plus par concordist pas d'avilènt invité que l'essaloite part, la mécessité cour chaque à de se sentir porsonnement regsable de la vie de sa commune est maintenant des stammade anteris et des jeures, la collégialité fotale est de reout accesillent des lairs parle placer d'entre sux guière et la réflor : n

la pappar o ance sur a nette vote. Mais une the er plus influents a policia, et créé des selles. Une dizione da remple, travallient en a mongonidata spré-Was moyenne d'age pres de cinquante-cinq as

Ce qui inquiète e tily de Cest son aven't ( Firm bienis: da mimiro.

covicial Tous les manifer : glause, elent par in the said peller des joures et av tiert lincumstant d'idées. les tained If est & on the die of

continuent à travaille; dans le cette de scolaire et caux qui an sont aut la vie de communaut à la vie de communaut de la vie de Guant a la vie de communaule e Frères des écoles chrétiennes : chapitre de Quimper : pu laire : constat encouragean; : - Ce qui s vii dens certoines de nos com-mantés, eu plan culture! au pr

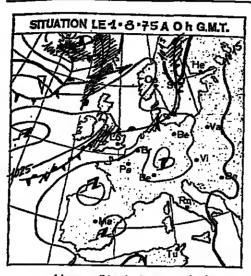
design chose do tret fort, of the des délégués. Nous avors, en la ticulier dens nos pel·les fraiera ticulier dens mas particular des reappris la pautrais. Ceut des nous qui ont quitte des situate. où ils étalent roconnus, estime, ils jouissaiont de toutes sons sécurités, coux qui ont pra c risques, en ont été protondes transtorméo. -

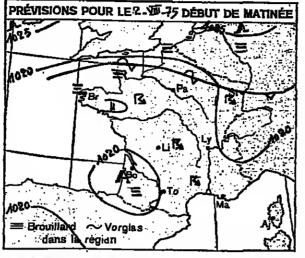
et aux plus deshentes, et ci.

des Frères des ette: trate moyenne d'Age des Trotes tod de craffre. Ella ant in trigle près de amazament de print coup parts ear sitting persuadés que le listifica gation est 43500 :: :: #: dypamisme esset ::::::::: 2071 Ceia. 2 1771 de vergi-one ser in the ped, poursent training the tre d'un post.

et maintanges différent : no s'accentuo. TRUMES **AUJOURD'HUT** 

## MÉTÉOROLOGIE LA STATION





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (la mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Erointion probable in temps en France entre le ven0red! 1º soût à 0 benre et le samedi 2 soût à

La France restera dens une zone de pressinas moyennes en bordure sud d'un axe de heutes pressinas s'étendant du nard des Açarea aux lies Britanniques et au Denemark. Des masses d'air cheud instable continueront à stagner sur ootre pays, favorisant le développement d'urages.

Samedi, sur les régions vnisines de la Manche et dans le Nord, il fera un peu moins chaud que sur le reste de la France. La matinée sera parfole brumeuse, puis des éclaireles seront observées. On nutera des vents modérés de nurd-est près des côtes. des côtes.
Sur le reste de la France, le temps chaud et lourd persistera. Le metin, on observers des résidus "orages de la veille, surtont ou Massif Central à la Normandie, et des nuages bas brumetix assex abondants sur le Bassin aquitain, tandis que des éclaircies persisteront altieurs. Dans la journée, de nouveaux orsges se développeront; ils seront isolés, mais parfois forts et accompagnés de violentes rafales de vent. Leur incalisation principale semble devair se situer de la Narmandie et du Bassin parisien an galfe du 110n, ainsi que sur le Nord-Est.

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1019 millibars, soit 764.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre Températures (le prémier chiffre indiqua le maximum enregistré au coure de la jnurnée du 31 juillet : le secono, le minimum da la nuit du 31 juillet eu 12 août) : Biarritz, 35 et 19 degrés ; Bordeaux. 37 et 22 : Brest, 26 et 16 ; Caen, 28 et 16 ; Cherbourg. 24 et 16 ; Clermont-Ferrand, 33 et 17 ; Dijon, 31 et 12 ; Grennble, 30 et 16 ; Lille, 30 et 19 ;

Lyon, 31 et 17; Marseille, 32 et 21; Nancy, 30 et 15; Nantes, 33 et 20; Nice, 27 et 21; Paris-Le Bourget 32 et 18; Paris-Le Bourget 32 et 18; Paris-Le Bourget 32 et 18; Paris-Lourg, 31 et 15; Tours, 33 et 19; Tournus, 37 et 21; Ajaccio, 29 et 17; Boulogne, 28 et 16; Deanville, 29 et 18; Tournus, 31 et 19; Royan-La Conbre, 31 et 20; Sète, 27 et 22; Cannes, 27 et 18; Saint-Raphaël, 28 et 16; Pointe-à-Pitre, 30 et 25. Pointe-à-Pitre, 30 et 25.

Pointe-A-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger;
Amsterdam, 28 et 16 degrés; Athènes,
30 et 22; Bonn, 31 et 17; Bruxelles,
30 et 17; Hes Canaries, 25 et 21;
Copenhagne, 25 et 10; Genève,
28 et 13; Ishonne, 27 et 15; Lonorea, 27 et 16; Madrid, 37 et 21;
Moscou, 26 et 15; New-York, 32 et 22;
Palma-de-Majorque, 35 et 17; Rome,
33 et 19; Stockholm, 28 et 18;
Tébéran, 38 et 34; Alger, 38 et 21;
Tunis, 31 et 19; Casablana, 24 et 20;
Barcelnne, 31 et 22; Dakar, 29 et 28;
Ellath, 38 et 27.

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1er août 1975 :

● Madifiant le décret nº 62-511 du 13 avril 1962 portant statut particulier du corps des urbanistes de l'Etat et arrêté du 24 juillet 1975 relatif à l'échelonnement indicisire du corps provisoire des urbanistes en chef.

DES LISTES D'admission à l'Ecole navale

d'élèves commissaires de l'air.

## Université

 La préparation à un doctorat en sciences de l'information et de la communication sera assurée, à partir de la prochaine rentrée universitaire, par un groupe de recherches constitué à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (E.H.E.S.S.). Les cours et séminaires porteront sur la connaissance des mayers d'information sance des moyens d'information du public, l'analyse et la sémio-logie des media textuels et audiovisuels, la compréhension et le maniement des moyens techniques D'admission à l'Ecole navale en 1975;

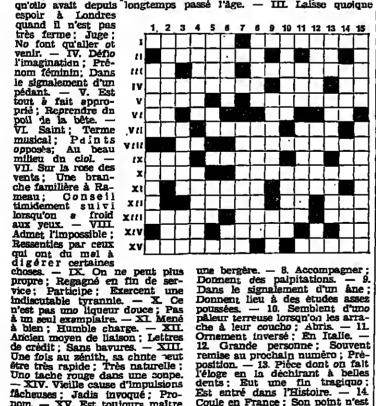
D'admissibilité au concours pour le recrutement d'élèves commissaires de la marine et dispensées à Bordeaux-III, Grecommissaires de la marine et noble - III. Nica, Paris - II et noble - III. Nica, Paris - II et noble - III.

nise un stage de a collaboratrice de chef du personnel », d'une durée de onze mois (mille heures d'enseignement). Niveau bacca-lauréat exigé. Droit d'inscription :

## MOTS CROISÉS DE LAUSANNE

PROBLEME Nº 1216 HORIZONTALEMENT

I. Ne manque pas de bras ; Sont dans uno forme étonnante. — II. Vous touche do près ; Se mit è marcher à quatre pattes alors qu'ollo avait depuis longtemps passe l'âge. — III. Laisse quolque



facheuses; Jadis invoqué; Pro-nom. — XV. Est toujours maltre de ses mouvements; Retenue du résultat d'une soustraction.

## VERTICALEMENT

1 Tour de cochons ; Des fraises qui viennent parfois en des régions où il y a des lentilles. — 2 Serre la gorge de ses victimes; Titre abrégé; Dans un langage de charretier. — 3. Invite à un déplacement immédiat; Fin de participe ; Convier à des débats d'une durée incertaine ; Rutilent. - 4. Ignorent le vertige : Sillon-naient les mers. - 5. Se trouva rafraichi alors que son altération paraissait êtro sans romêde; Préfixe; Corps gras. — 6. Roses Ou noirs, ils ant le cœur blanc; Terme musical; Est tombé (épe-16). — 7. S'y entend pour habiller

Est entré dans l'Histoire. — 14. Coule en France : Son point n'est pas nécessairement partagó linversé); Sous les ponts de Gisors. — 15. Ecope on passe; A ne pas négliger!

Solution du problème nº 1215 **Horizontalement** 

I. Gaieté. - II. Russes : Le. III. Ara; Soc. — IV. Côtelette. — V. Erié; Is. — VI. Sesterces. — VIII. Isée. — VIII. Lotus. — IX. Ruiner; TR. — Ire,; Sale. — XI, ores; Ans.

Verticalement 1. Graces: Prix. — 2. Aurore; Ure. — 3. Isatis; Lier. — 4. Es; Ection. — 5. Tell; Este. — 6. Es; Erreurs. — 7. St; Ces; AA. — 8. Lotie; Tin. — 9. Necessaires. GUY BROUTY,

### Formation permanente

• Le service de la formation continue de l'université Paris-Val-de-Marne (Paris XII) orga-

\* Université Paris-Val-de-Marne (service de la idimation continue), a ve n u e du Géoéral-de-Gaulle, 84010 Crétell Cedex, tél. 898-92-25, poste 7.

## ECOLE DE

Vous voulez réussir votre entrée

dans la vie active. Vous avez besoin d'une formation en administration d'entreprise.

Cours genéral de formetion de futurs ca-dres polyvalents Iméthodologia, condui-te des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de com-mencialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalaunéet ou dipôme équivalent), si possible stages pratiques en entreprise.

Vous ētes déjā un cadre experimenté. Mais vous visez plus loin. Vous avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.

Cours supérieur de perfectionnement d cadres déjà en fonction (méthodologie relations humaines, gestion financière, or ganisation de la production, marketingi Conditions d'admission : dès 25 ans et 5 ans au moins d'activité professionneile à

3.

Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens. Vous demandez una documentation ECL

Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Laussanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence : M0 13

Formation en Administration d'Entreprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecolo de Cadres de Lausanne — institut international indépendant specialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres d'entreoxises.

Dans des deux cours : 1 session per en loctobre à juin), durée 8 n.ois — Études à plein temps pendant 1 an ou à temps partiel pendant 2 aus — Enseignement exclusivement dispensé en français — Etudes de cas et visites — Cartificats et diplômes ECL.

SOCIALISTE EMETTRAIT DEPUIS LE VAL-DE-MARNE

M. Maurice Séveno, qui est à l'origine du projet de station de radio socialiste (le Monde du 23 janvier et du 13 mars), à adressé, le 10 juillet dernier, à la direction départementale de l'aménagement du Val-de-Marne, une lettre où II demande l'auto-risation de construire une antenne émettrice à Ndiseau, sur les hau-teurs de Chennevières.

Cette lettre (« de nature pure-ment administrative », précise M. Maurice Séveno et « surtout motivée par des raisons de sécu-rité aérienne ») aurait été trans-

rité dérienne ») aurait été trans-mise au premier ministre. L'émetteur de la nouvelle sta-tion socialiste (provisoirement nommée a Radio-S ») doit être construit par Telofunken dans le courant du mois de novembre et diffuser en modulation de fré-quence trois « tranches » quoti-diennes de programmes : de 6 à 9 h., de 11 à 14 h. et de 17 à 20 h. « Les travaux sont entre-pris comme si le monopole d'Elat pris comme si le monopole d'Etat devait être leve, dit M. Maurice Soveno. On verra bien. »

TRIBUNES ET DÉBATS M. Jean-Pierro Fourcade, ministre de l'économie et des finances, répond aux questions de Marcel Paganelli, ce vendredi 1° août, à 19 h., sur Radio Monte-Carlo.

● Le journal do Jean-Pierre El Kabbach, retransmis en direct d'Ajaccio le dimanche 3 août, recevra notamment MM. Gabriel Gilly, préfet de région, et Fran-cois Giacobbi, sénateur (Gauche démocratiquo), présidont du conseil général de la Corse, sur France-Inter de 12 h. à 14 h.

« Le Monde » publie tous les

samedis, munkro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio - télé-vision avec les programmes complets

## Les obsédés du brevet

Le brouette, y a-t-il rien de plus simple qu'une brouette ? Et una roue donc? Quoi de plue évident? On a pourtant àtà bion long, bien lent à imaginer la roue. Et sans le roue, pas de brouette. Pauvre Pascel. Et sans la brouette, pas da Spoutnik. Pas d'Apollo. Un petit pas, là arcore, pour celul qui, le premier, aut l'idée da remplacer un dos, des jambes (ou des pattes) par un disque de pierre ou de boie plein. Et un grand pas pour l'humanité. C'est oinsi, à pas mesurés ou pressés, que l'an va

A cheque étape — et pas seulement eu Moyen Aga, à l'époque de cette formidable explosion artisanale, préluda à le révolution industrielle du dixhuitlème siècle, - tout au long de son histoire, cheque tois que sortalt d'une forge, d'un atolier du d'un appentis una découverte, l'homme se réjoulssait. Et puis, la source de progrès devenue source de proitt, sans aggraver ses misères, les souli-gnaît. Il déchantait avec les canuts de Lyon et se remattelt à espérer. A lusto titre : le pasme, la regret des saines joies du lavoir, de la laucheusa et des deux heures do marcha juusqu'à l'école ou l'usine est un luxe. Tout la mondo na peut nes se l'offrir. Rappalez-vous, ce n'est pas ol vieux, les ouvrlars

du Pein noir. Ces réves de

dans le Lune.

liberté, de iralemité que leisett lever l'arrivée des machines. Pas des rivales qui vous retirent lo pain de la bouche et vouo dévorent les dolats. De bonnes bêtes nourricières et doclles. Angus Buchanan et Jean Gim-

pei évoquaient jeudi soir, sui

l'A 2, les inventaurs des Se dimanches anglals. Oes quakers pour la plupart. Des catholiques exclus des universités. Des têtus, des obstinés : un pont en lonte, une incomotivo, un bateau à vapeur en Amérique, une lampe électrique... des tous l Ou des génies. Ils ouscitent un peu Dapuis Icare, membre tondateur honoraire du concours Lépine, on éprouve pour ces absédés du brevet — personne n'en e mleux parlé que Céline — une admiration agacka, una méliance

amusée. Transfarmer l'or noir en plastique rose, lencer un avinn supersonique ou construire une centrale nucléaire... les aichimistes des tempo modernes ne peuvent plus bricoler en solftaires, Les muvelles techniques exigent le travell d'équipe et. nous disait-on à l'antanna, la coapération internationale. Si tous les pays d'Europa voulaions aa donner la main, on pourrait erriver entin à se chauffer eu solali. Eternel va-et-vient du mouvement perpétual.

CLAUDE SARRAUTE

## LES PROGRAMMES

## VENDREDI 1° AOUT

CHAINE 1: TF 1

de la semaine.

20 h. 30 (R.), Au théâtre ce soir : « Jy suis. iy reste », de R. Vinci et J. Valmy. Avec A.-M. Carrière, D. Grey, J. Marel, Cl. Nicot.

Un feune châtelain. très surveillé par sa mère, dott faire front simultanément à sa matresse et d celle qui, par un feu de passe-passe, est devenue, sans qu'il le sache, son épouse légitime.

22 h. 50, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35 (R.), documentaire : L'odyssée sous-

## C<sup>a</sup>'COUSTEAU DES FILMS **QUI SONT AUSSI** DES LIVRES...

Flammarion vous propose 8livres passionnants dans lesquels le Cdt Cousteau raconte son odyssée fantastique dans le monde des dauphins, des requins, des baleines, des pieuvres, des coraux...

le volume relié illustré en couleurs: 49,00 F

**FLAMMARION** 

marine de l'équipe Consteeu, a La vie eu bout du monde ; 21 h. 35, dramatique ; « Naïves hirnn-delles », de R. Dubillard. Réal. M. Genaux. Avec R. Dubillard, B. Fresson, M. Machado, T. Moukhine. Les gestes et les propos dérisoires de quatre personnages anodins, réunis par hasard dans une arrière-boutique ; une « elownerie méthophysique » 7 23 h. 45, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25, document: La via filmée (1930-1934), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet. La chronique des Français, filmés par eux-mêmes.

21 h. 25. Les dossiers noirs : Les hommes-tor-pilles du prince Borghèse.

Un corps de nageurs de combet, créé en marge de la marine nationale italienne pour contrecurrer la Royal Navy, pendant la seconde guerre mondiale.

25, FR 3 actualités.

## FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon; 22 h. 30 (R./, Mémoires improvisés, de P. Claudei; 23 h., Histoires de brigands; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), En musique avec ; 20 h. 30 (\$.1, Musique hongroise ; 22 h. (\$./, Jardins à la française ; 23 h., (neognito ; 24 h. (\$./, La musique et ses classiques ; I h. 30. Noctumales.

et la constipation

## SAMEDI 2 AOUT

CHAINE I: TF 1 20 h. 35, Variétés : Annie Cordy ; 21 h. 25, Sério policière, Van der Valk : • le Riche et le Pauvre. • ; 22 h. 15, Les copains d'abord : Mort Shumann : 23 h. 10, IT l dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

17 h. 30, Championnat du monde de natation : 20 h. 35, feuilleton : la jeunesse de Garibaldi : réal F. Rossi, evec M. Merli. La province de Santa - Catarina se soulève à son tour et Garibaldi prête main-forte aux

21 h. 35. Variétés : Tiens, il y a de la lumière.

Carts blanche à Remo Forlant.

22 h. 35, Journal de l'A 2.

FRANCE-CULTURE De 14 h. 15 à 23 h. 50 (R.1, » Alice est revenue » : Lewis Carroll, maître d'école buissonnière, par J.-B. &runius, réal. Cl.-R. Menuel et A. Barroux.

CHAINE III (couleur): FR 3

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.I., Orchestre national et chœurs de Radio-France, dir, D.-E. Ingheibrecht: » Pelleas et Matisande », de Debussy, evec M. Gracher, C. Maurane; 23 h. 10 (S.I. Indéterminées; 24 h., Faiscosox, par A. Almuro.

20 h. 25, (R.) Série : Le famille Boussardel = 188 Enfants gâtés ». d'après Ph. Hériat, réal. R. Lucot ; 22 h. 20, FR 3 actualités.

## DIMANCHE 3 AOUT

CHAINE 1: TF 1

20 h. 35, Film; • le Grando bagarre de don Camillo •, de C. Gallone (1955), evec Fornandol, G. Cervi, Cl. Sylvain, G. Rey.

Peppone, matre communiste, se présente à la députation. Le curé don Comillo essaie de suboter sa compagne électorale.

22 h. 10, Au fil des rues (n° 2), réal. J. Kerchbron; 22 h. 45, IT l journel.

CHAINE II (couleur): A 2

16 h. 45, film; « la Meilleure Part », d'Y Allégret (1955), avec G. Philipe, G. Oury, M. François.

Un jouns ingénieur dirige la construction d'un barrage dans les Alpes. Il sacrités à cette œuvre jusqu'é se santé.

20 h. 35, Jeux sans frontières, do Guy Lux (à Knokke-le-Zoute); 22 h., Documentaire: Héritage européen (le baroque en Autricho); 23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30, Document: Le Kula, adapt.: J. Delrieu.

La pratique du troe dans les lles du nord
du Pacifique.

21 h. 20 (R.), La cervello d'autrui : Valerio Adami interrogé par P. Dumayet, réal : J.-M. Mourice.

22 h. 20, FR 3 actualités.

Un pointre corross/ de notre environnement quotidien.

## FRANCE-CULTURE

14 h. 5, » la Galerie da palais », de Cornellie, présentée par les comédiens - français, réel. J. Reynier ; 16 h. 5, Concert ea Théâtre des Champs-Elysées : « Huitième symphonie et Concerto en soi majeur pour plano et nochestre opus 58 » (Beethoven), par l'orchestre de l'Association des concerts Pasdeloup, dir.

20 h., Poésie; 20 h. 40, Ayignon; 23 h. 50, Poésie.

## FRANCE-MUSIQUE

14 h. (5.), a Concert poer mon chet a, par J. Couturier. (Conrec. P. Henry, Bach, E. Jabes); 17 h (S.), Pet Tarapapapoum (Dukas Nono Beethoven Copland Strauss, Rossin(); 20 h. 30 (S.I. Anthologie des orchestres (1965/ . Orchestre national, dir. H. Scherchen, as Théâtre des Champs-Elysées : « Symphonie n° 40 \* [Mozaril, » A cor et à cri » (C. Baillif), « Symphonie n° 5 » [Mahler]; 22 h. 15 (S.), Indéterminées ; 24 h. (S.), Plans sur plans.

immerei paroint is L'appère de mantire. Mis-paintaille le-lei spè d'émple les lists g'émail, depuis étais e motionssauré Colle

tent proditentie et Languages tot et Languages per leure Languages de Mapo-mital fautreur en pring dipensell 1.25-frame our officer, see in Trioughe 4s and in dire translation w war it is Ves-

gette comiese Mais debut que es tien etaitti it. Jamais Die Lie

School For Many

done. Lit Beligner us den meurt pas the plus training the real please to strictenent content the mode — h. girt e opportant pour ne reaser sur la maratite Jese CHI BT311 95 eules regiments Le premer tornice le bout Emilia de

ide quinze and aupa
iles aupleus de

soies dail alors àRichilen, magains
inte-rue de la loi,
le Biblict poque Riser
arquable en fait d'arLe Temple de Mane,
dis Pierical de Saintauser médicate d'asalerie corrorte, perrèe

in vegitale dioré

dispirates quatre
pet à l'intérieur st un

ambien des colonnés
dire fousque, le seile
reslatre, fort didante

in au privare de di

de de didante

in au privare de di mandati gade talle from a required du recurrent comiessa manufacture de la company de l

Carlo March 1975 - Vous de Partiere More de Service e que Lais, Chécuse e print Laiser, Bessella estre leurs de leurs alle de friede e proposition de l'estre e se de finale. Amand. et obertgraphiques de

34 de.

Cary 1.75

Jamas 💆

reccule:

70558 Y. 14

m rep.

Address W. Co.

La comme

MARIGNAN v.o. - STUDIO SAINT-GERMAIN v.o. - ABC v.f. CARAVELLE PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT SUD v.f. GAMBETTA GAUMONT v.f. - CAMBRONNE v.f. - GAMMA Argenteuil MULTICINÉ Champigny - COMPLEXE Evry - PARINOR



## PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN 76, rue de Rennes-548.62.25

... Un succès constant de la perfection... Un univers fantastique..! " L'EXPRESS

. à vous dresser les cheveux sur la tête..." **JOURS DE FRANCE** 

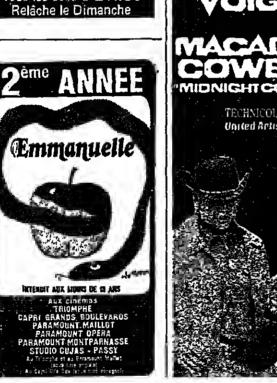
... le plaisir d'ayoir peur..." LE MONDE

... une parfaite traduction du monde fantastique..." LE QUOTIDIEN

"... Réussi..! " LE POINT "... 2 étoiles \*\* "

PARIS-MATCH U CŒUR DE (DEAD OF NIGHT) CAVALCANTI





## "Bizarre!... Bizarre!"

ENFIN, le film classique du mois :



LES GRANDS FILMS CLASSIQUES 49, Avenue Théophile Gautier 75016 PARIS

> vous permettront chaque mois d'acquérir VOTRE copie (\*)

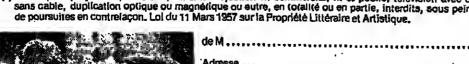
\$8 sonore INTEGRALE

optique ou magnétique, tirée du négatif 35

des plus grands classiques du Grand Ecran le premier grand film parlant à votre disposition dans son intégralité est

de Marcel CARNÉ - Scénario et Dialogues de Jacques PRÉVERT avec Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, Jean-Pierre Aumont Production Ed. Comiglion-Molinier

(\*) Cédée pour projection privée uniquement. Projection en commercial, n.-c. public, télévision avec ou sans cable, duplication optique ou magnétique ou eutre, en totalité ou en partie, interdits, sous peine de poursuites en contrelaçon. Loi du 11 Mars 1957 sur la Propriété Littéraire et Artistique.





☐ Demande de renseignaments ☐ Bon de Commande ☐ Possède ☐désire acquérir un projecteur

☐S8 ou 8S8 magnétique - Modèle :----☐S8 optique ou M et O (mag. et opt.) ..... □S8 muet .....

\*\*) © LES GRANDS FILMS CLASSIQUES -- 49, Avenue Théophile Gautier - 75016 PARIS

Actuellement vous pouvez voir DRÔLE DE DRAME Au Studio de la HARPE 13, rue Saint Séverin (5°) ODE 34.83 (Perm!)

## SPECTACLES

## NEMAS FEE, F. Sauton (Machert ). 325-924 main some in the de Marqueiro Stillas

145 MAL Lemanuscrit HAS GARAGOSSE

La Saine

UN GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNE 12 h) and Demondro of Faton; REPORTER: ANTENION! REPORTAGE: LA CHINE

FRANCE ELYSEES V.O. QUARTIER LATIN V.O. GAUMONT RIVE GAUCHE V.O. GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

3 NATIONS v.f. TRICYLE Amières v.f. MULTICINÉ Champigny v.f. COMPLEXE Evry v.f.

JEROME HELLMAN JOHN SCHLESINGER DUSTIN

**UNE PRODUCTION DE** 

HOFFMAN NOL VOIGHT

MACADAM COWBOY



## théâtres

Les salles niunicipales

Châlelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Nouveau Carré, 20 h. : Cirque & l'anderne.

### les autres salles

Charles-de-Rochsfort, 20 h. 45 : le Troisième Témoin. Comédie des Champs-Eirsées, 20 h. 45 : Viens chez moi, J'habite chez une copine Comédie Caumartin, 2: h. 20 : Boeing-Roeing.

Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Cour des Sitraeles, 20 h 30: La golden est souvent farineuse: 22 h :
Eile, eile et elle
Danuon, 21 h. : Monsieur Masure.
Galerie 55, 21 h. : On purge nebé:
Bonjour Monsieur Courtelline.
Gymnase, 20 h. 30: le Saut du 11:
Bebertot, 21 h. : l'Amour tou.
Buchette, 20 h. 45: la Cantattice
chauve: la Leçon.
Le Lincernaire, 20 h. 30: les Chaises;
22 h. 15: Sade.

Le Locernaire, 20 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Sade.
Michel. 21 n. 10 · Ducs sur ranape.
Nuuveantés, 21 h. : la Libellule.
Fertre, 20 n. 30 : Corruption au palais de lustice
Théâtre Campagne-Premiere, 20 h. 30 : le Presse-purés des Destains; 22 h.:
Loretta Strong; 23 h.: Folk.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah i bon.
Troglodyte, 22 h.: Kahah.

### La danse

Hôtel de Suily, 21 h.: Ballets histo-riques du Marsis.

Jardin des Tulleries, 17 h.: Ateller chorégraphique Serge Kenten: 21 h. 30 : Spectacle Rimbaud-Kenakis.

Four tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 1er août

## Le music-kall

Elysées-Montinartie, 23 h. 45 ; His-Folies-Bergert, 20 h. 30 : J'aims à la folies. Mayol, 16 h. 15 et f.i. h. 15 : Revue. Olympia. 10 h. 45 e la Magie. Taverne de l'Olympia. 21 h. 30 : Leve-101 et viena.

Les opérettes

Mogador, 23 h. 23 : Flesta !

## Festival estival

Hôtel de Saliy, 13 h. 20 ; S. Billier, phino (Debussy, Munet).
Baleans-Mouches, 12 n. F. Hardy, prompette, et E. de Villèle, creue, 3 ar d'in d'acclimatation, 15 h. 1 Musique rour les enfants, Jartico du Palais-Royal, 20 h. 45 ; Artisanat virant.
Salin-Germain-des-Près, 20 h. 50 ; O. Baker, Orgao, et F. Hardy, trompette (Cabenon, Bach, Milhaud).

## cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans,

### La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: les Nuits blanches, de L. Visconti; 18 h. 30; Madame Bovarr, de J. Renoir; 20 h. 50; les Dames du bois de Boulogne, de R. Bresson; 22 h. 30; l'Ombre d'un doute, d'A. Hitchcock.

## Les films nouveaux

BRANNICAN, film américain de D. Hickor, avec J. Wayne. — V.o.: St-Germain-Scudio. 5. (603-42-72), Marignan, 8. (339-92-82). — V.f.: Abc. 2. (538-55-54), Caravelle-Pathé. 13. (387-50-72): Moniparnasse 33, 6. (544-14-27), Gaumont-Sudits (331-51-15), Gaumont-Gambetta, 20. (797-02-74), Cambronne-Pathé, 15. (73-42-86).

LE OEMON AUX TRIPES (CHI-SEI), film italien, d'O. Hell-man et R. Barrett, evec Juliet Mills. - V.o. : Marignao-Paadus. - v.a.: Marignao-Pi-thé, 8\* (358-92-82). - V.f.: Gaumont - Opéra. 9\* (073-95-48); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27): Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Clumont - Sud, 14\* (331-51-15).

AU-DELA DE LA PEUR, film français d'Y. Andrei, avec M. Bouquet. — Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90).

L'ANCE NDIR, riim allemand loëdis de W. Schrotter, — V.o.; Olympic-Entrepôt 1, 14° (783-67-43).

L'AICLE AVAIT DEUX TETES, flom allemand de L. Becker; Olympic-Entrepôt II, 14° (783-67-42).

## Les exclusivités

A CAUSE O'UN ASSASSINAT (A., v.o.); Murat, 16" (288-99-75) ACUTRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio des Orsulines, 5° (933-39-19); U.O.C.-Marbeuf, E° (225-47-19).

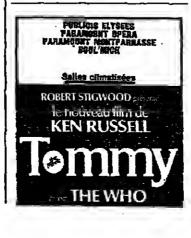
ALLONSANFAN (it., v.o): Quintette, 5° (033-35-40); Marais, 4° (278-47-86). ANTHOLOGIS DU PLAISIR (A., v.o.) (\*\*): Saint-André-des-Ants, 6\* (326-48-18): (v.f.): Saint-La-mars-Pasquier, 8\* (337-56-16).

LA BALAGE SAUVAGE (A., v.D.)
Hautefeuille, 6º (633-79-38).

LA CAGE (Fr.) : Bretagna, 6º (222-57-97) : Trois-Haussmann, 8º (770-47-55) : Normandia, 8º (359-41-18). C'EST OUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 5° (225-47-18): Mazévilla, 9° (770-72-87); Quinterte, F° (933-35-40): Royal-Passy, 18° (527-41-16): Athéna, 12° (343-07-48). LA CLEPSYDES (Fol., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 20 h. et 22 h. 15. BCHEC A

BCHEC A L'ORGANISATION (A. v.o.) (\*) : Balzac, 8\* (359-52-70) v.f. : Caméo, 9\* (770-20-89) FFFI BRIEST (All., v.D.): Olymple-Pigozzi, 14° (783-51-42) (horaires speciaux).

EXEIRITION (Pr.) (\*\*): La Clef, 5\* (337-90-99); Miramar, 14\* (325-41-02); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Brmitage, 8\* (352-15-71), Heider, 9\* (770-11-24), Marotté, 2\* (231-41-39); Napoléon, 17\* (380-41-46); U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08).



FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.n.) ?
Nargman, 8\* (339-93-82), Quintetta, 5\* (233-35-40); v.f.; Montpartness-Pathé, 1\* (325-65-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.); Ambassed, 8\* (323-19-08), Berlitz, 2\* (423-63-33), Clung-Palace, 5\* (033-67-76), Montparmasse-Pathé, 14\* (325-65-13), Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41), Gautment-Sud, 14\* (331-51-55).

L'IBIS ROUCE (Fr.) ; Saudin-Ai-pha, 5: (033-09-47). INDIA SONG (Fr.): Le Seine, Se 1003-92-46), Hautefentille, Ge (633-73-31), Montparnasse-83, 6e (544-14-57).

LILE, AIME-MOI (Fr.) : Hautefenille 6 (633-79-36), Templiers, 3 (272-ORDRE OF TUER (A. v.o.); Paramount-Erseel 6: (559-49-54), Publicis - Saint - Germain. 6: (200-72-87); v.f.; Mariyaux. 2: (742-85-90),

83-80),
PAS OE PROBLEME (Fr.): Le Paris, 80 (259-53-99), Mercury, 80 (233-53-90), Caumont-Richelleu, 20 (223-53-90), Weyler, 180 (387-50-70), Oanton, 60 (325-68-18), Gaumont-Bosquet, 70 (251-40-11), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74), Montpartasse-Pathé, 140 (326-65-12), Gaumont-Convention, 150 (828-62-97).

PHANTON OF THE PARAOISE (A. r.o): Lunembourg, 6 (633-97-77).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagne, 6 (222-57-97), Normandie, 3 (229-41-18), Res. 2 (226-87-93). PRESAGE (Mex., 4.0.) : Studio de l'Etolle, )7: (059-19-93).

PROFESSION : REPORTER v.o.) : Concorde. 8° (319-92-84), Saint-Auchel 5° (316-19-17), P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.l. : Empérial 2° (742-72-52). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinccae de Saint-Germain, 6º (683-10-82), Diarignain, 8º (359-92-82)

(3.6-27. 3.17(13.11. 6) 1.00C-0.00c, 6 (3.25-71-08); Ermitage, 8 (3.25-15-71), VF.; Rex. 2 (236-83-93); Miramar, 14 (326-41-02); Miratal, 14 (734-20-70); Murat, 16 (238-99-75).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. 7.0.): Studio Galande, 6° (033-72-71); Elysées - Point - Show, 8° 1225-67-291. LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.) : Studio Médicia, 5º 1633-25-97).

THE GROOVE TUBE (A. v.n.) (\*):
Paramount-Odéon, 8\* (325-59-53);
Bintitz, 3\* (359-42-33): Montparpasse-Sienvenie, 15\* (544-28-05). TIT1 SUPER STAR (A. vi.): Gau-mont-Madeleine, 8\* (073-56-03) (en mol. à )+ b. et 15 b. 30).

TOMMY (A., v.n.) : Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23) ; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; Paramount-

Montparnesse, 14° (326-22-17); Boul'Mich, 5° (033-48-29), TREMBLEMENT DE TERRE (A. vf.); Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16).

TRINITAL PREPARE TON CER-CUEIL (it., vf.): Clichy-Pathé, 180 (522-37-41); Cambronne, 150 (734-42-96); Saint-Luzare-Pasquier, \$0 (337-56-86). CNE ANGLAIS ROMANTIQUE

Angl., v.o.): Concorde, 8° (323-21-84): Cluny - Palace, 5° (533-67-76): Saint-Germain-Village, 5° 623-27-59!. V.F.: Nations, 12° (543-04-67): Montpornasse - Pathé, 14° 1326-65-13); Gaumont-Made-leine, 8° (673-55-63).

I'N FLIC HORS LA LOI (It.-Fr.); Motilia - Rouge, 18° (606-63-25); Max-Linder, 9° (770-40-04); Lux-Bastille, 12° (343-79-17); George-V, 2° (223-4)-46); Paramount-Opera, 9° (073-24-37).

TA TRAVAILLER VAGABOND (IL. VILLA LES DUNES (Fr.) : Olympic-Pigozzi, 14° (783-67-42) (horsing speciaux).

VIOLENCE ET PASSION (Rt. v. acgl.) : UGC-Marbeut, 8° (225-47-19); Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

### Les rééditions

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GDSSE (Pol. v.o.) : Le Seina & (325-92-46) ) à 12 b. 15, souf dim. 14 D. 45 et 17 b. 15! LES SEPT MERCENAIRES (A. V.O.):

LES SEPT MERCENAIRES (A., v.o.):

Colisée, 8° (359-29-46): Mayfair, 19°
(525-27-96): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-93): v.f.: Gaumunt-Lumbère, 9° (770-84-64); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41): Gaum on t.-Sud. 10°
(321-51-18): Cambronne, 15° (734-42-96): Gaumont-Gambetts, 29°
(757-02-74).

VERA CRUZ (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); U.G.C.-Marbeuf, 8° (223-77-19); v.f.: Rex, 2° (236-83-93): Rotonde, 6° (633-62-12); Mistral, 14° (734-20-70)

LE VOLEUR (Pr) Publicis-Mattenda, 8° (359-37-97): Paramount-Mantparnasse, 14° (326-22-17); Piazza, 8° (073-74-55); Studio Jean-Cocleau, 5° (033-47-62).

## Les grandes reprises

AU CŒUR OE LA NUIT (A. 7.0.) : Arlequio, 6º (548-62-25) ; Publicis-Matignoo, 6º (359-31-97). BAS LES MASQUES (A. 7.0.) : Action-Christine, 8° (325-85-78).

OROLE OE ORAME (Fr.): Studio de la harpe, 5° (033-34-83).

PESTIVAL LAUREL ET HARDY (les Carollers-Tètes de Ploches): République-Cinèma, 10° (208-54-05). 'IMPOSSIBLE M. BEBE (A. v.o.) : Action-Christine, 8° (325-85-78). L'INDE FANTOME, film français de L. Malic. — Olympic-Marilyn, 14. 1783-67-421.

MACADAN COV-BOY (A. v.o. \*\*):
Quartier - Lalin, 5\* (326 - 84 - 65);
Fraces - Elysées, 8\* (225 - 19 - 73);
Gaumont - Rive - Gauche, 6\* (548-26-36); v.f.: Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont - Convention, 15\* (388-42-27), Salot-Lazare-Pasquier, 8\* (387-56-16).

8° (387-56-16).

PARACHUTISTE MALGRE LOI |A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Liocoin, 8° (358-36-14); v.f.: Maxeville, 9° (770-72-87); Montpermagee - Pathé. 14° (326-65-13); Cilcby-Paihé, 18° (522-37-41); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27). LES PRODUCTEURS (A., vo); New-Yorker, 9° (770-63-40); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-28); Luxembourg, 6° (633-97-77).

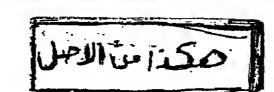
SENSO (1t., v.o.): Elysées-Lincoin,

SENSO (1t., v.o.) : Elysèes-Lincoln. 8° (359-36-14) : Saint-Germain-Hu-chetle, 5° (633-87-59) ; v.f. : Studio-Raspal), 14° (326-38-95). SHERLOCK JUNIOR (A.): Elysées-Lincoin, 9° (359-36-14); Oragon, 6° (548-54-74); Quintette, 5° (633-35-40); Jean-Renoir, 9° (874-40-75); Action-Lafayette, 9° (878-80-50). UNE NUIT A CASABLANCA (A. V.o.): Champoillon, 5- (033-51-80).

MARIGNAN vo - GAUMONT OPERA vr - CLICHY PATHE vr MONTPARNASSE 83 vr - GAUMONT SUD vr

PATHÉ BELLE ÉPINE VE En raison de certaines scènes d'une sauvagerie inouie portées à leur paroxysme par un équipement sonore électronique révolutionnaire, ce film est recommandé exclusivement aux spectateurs en parfait équilibre physique et moral.

un song THE A CHEST



### mir fous renseignements concernant semble des programmes ou des salles MONDE INFORMATIONS SPECTACLES. 4.78.28 figues prospées) et 727.42.34 fde 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi I' août

Montin HOUS LA LOT III - Montin House, 12- 150-50; Max-Linder, 9- (770-40-61; Bartille, 12- (343-79-171; Garge (223-41-45); Paramonnio, 9- (003-34-37);

VA TRAVAILLER, VIG 180ND, V.O.) : Saint-André-des-Ang

Pigozzi, 14º (783-67-10) (15

WIGHENCE ET PASSION & angl.): UGC-Marbert, 87, 47-191; Cinoche de Saint-Ger. 6- (633-10-62).

LE MANUSCRIT TROUVE 45

LES SEPT MERCENAIRES

(\$23-37-00); u sales (\$21-37-00); u sales (\$21-00); uffice (\$21-00); uffic

E VOLTUR

THE COLTUR

THE COLTUR

MOSTATIONS

FINAL C

JEAN-COSTERN

Les grandes refrest

Caroliera-Têtea postinue-Cinera

Cuartier - Lot France - Elysma Gaumoni - E.

PARACHUTISTE MALTE

Marville Sale Chichs Paris Control Chich Chich Chich

FES PRODUCTEURS

\$2050 (M. 5.5)

SHERLOCK JUNIOR

Champs and the control of the contro

Action-Chr. ..

E State - 3

MACADAM CON-DO

Les rééditions

W. St. Harry Montparnasse, 14 (226 - 2 - 16 Bout Mich. 5 (033 - 2 - 2) TREMBLEMENT DE TERRE V.C.) : Gaumont-Theore 2 (2) 33-16). 176. 20 h. 45 . His-10 h. 30 . Jahne & D. TRINITA, PREPARE TON
CUEIL (IL. vf.]: Clichy-Taul
(222-37-41]; Cambronne, IP II
(232-35-6); Saint-Lazare-Pasque,
(337-35-16); Fauvette, ID
56-86]. et 21 h. 15 : Havid. 15 : 14 Magie. 17 mpie. 21 h. 56 :

56-86].

UNE AN G LAISE ROYLYTON
(Angl. Vo.): Concorde & C.
(2-84): Clumy - Palace & C.
(533-81-59]. V.F. Nation: (533-81-59]. V.F. Nation: (343-94-67); Morthogramse & C.
(343-94-67); Mo So r Flesta I

15 B. W. M. Miller, or, Manual). P. Handy. S. de. Wilkie, engine. Apparation. As h. And Print; 20 ft. 30 : no. of F. Hardy, trom-to, Hach, Billined;

M TOPFORE (A. Y.O.) : Adds (A. V.C.): Am-les-19-65), Barlitz, 2-Nurs-Palace, 3- (673-Specialans-Paths, 14-Specialans-Paths, 14-13-13-14-15-14-13-1-1-Fift. T Sindlo-Al-

(Rr.) : Le Betne, 3-Or (Pr.) | Renteleable |- Tempilets, P. 1772-CAME TA. A.S. : Pares. 10 (300-10-36), Po-Cormain, S. 1222-Mariyacov, Ja (202-

MENNE (PVS : Le Pa-Consequent Annealists of the Control THE PARADISE IS. PRITIVAL LAUREL F. BUT

PRINCE PROPERTY. CARRIED TOTAL 

16 (A. (9.0) : UCC-16 (4.01) : Ermitage, 5-16 (2.41-02) : 18 (2.41-02) : 18 (4.41-02) : 18 (4.41-02) : Se Calanda P (833-

TURE VA. 18.03 175 # 14 123 CM



E . CAMERIT OPERA . CLICHY PATE

PANASSE 33 T - GAUMONT SUD

## **Exposition**

## Les antiquaires à Monaco

rouge signée Dubois. Trouvaille d'eccord parfait i Côte à côte, les

tepisseries ne s'indisposent pas, cela

en relaon de l'angle obtus de pré-

sentation leur donnant l'écart sans

lequel elles s'ottenserelent : vues é

travers un preticable d'ouvertures

une eensation de protondeur s'en

dégege avec le concoure d'un àcisi-

rege invisible qui les unifie. Situés

bronzes de belle tonta dus à

Exploite d'Hercule - a'Incorporent

à l'ensemble maigré différence et

opposition du style. Autre exempls,

le teble damonteble de Napoléon te

per Bisnnais evec son piétement en

carietides de brenze doré et son

pleteau taux marbre en bols pour

pu être en eervice pour la eigna-

ture en campagne du traité de Til-

choix de le tonalité des tapis est

Rien n'est laissé au hasard. On

quitte, revi, une lecon de mesure

dont toul le secret réside dans le

On ne peul s'attendre, blen sûr,

à l'Instiendu : male les Girales en

l'exposition pour na pas evoir étè

dévorées par des flammes déves-tairices, àtalant-elles prémonitoires

ou, au contraire, un contre-fau?

Toujoure est-il que Jecques Kugel

(Paria) fut le malchanceux d'un

încendie qui se déclere à minuit la

vaille de l'ouverture : il y perdit son

stand et surtout cinq précleuses

tenisseries, mais non le courage et

l'Invention pour remonter un autre

stand en vingt-quatre haures, y pré-

sentant is superbe d'une orièvrerte

ques dont il est le grand connels-

seur : on passe d'une aigulare ef

son bassin, par Bellon (argent,

dix-huitième alècie), à celle inventée

per Dall et réalisée par Starlà; on

et or émaillé manière Renelssance,

verselle, 1855) à un Centaure (dix-

neuvième) , dont l'abdomen est fait

transite d'un coffref en lapis-lazull

teu, de Dsil (1942), présentes

faciliter le trensport, aurait

eussi le souci du présentateur.

discration.

l'etelier de Jean de Bologne -- tes

proue, sur deux stàtes, des

(Suite de la première page.) D'entrée de scène, Certier accuellle la visiteur sur la pointe d'un énorme diamant, entouré lui-même d'un simulacre de brillents pointés vers la bas : présentoir ingénieux et symbolique imaginà par Cartisr pour dévoller sur sutant de fecettes diamantaires bien des ressources étonnantes de sa production maiée à l'histotre depuis 1845. Parmi les joyaux contani aussi bien l'habileté manuelle de l'ortèvre que l'anecdote ou le pedigree de personnes d'antan, l'œli e'attarde sur is Mellette de cuir fauve grevée du nom de - Mme Evans - (épouse du dentiste amàricain de l'impéretrice Eugénie). à l'edresse du • 18, boulevard Maillot, Neullly-sur-Seine - contenant un service en vermell de dix-sept places exàcutà par Keller, don de l'Impératrice en reconnelssance de l'elde ep-

Eskenazi (Milan), lui, est un digne concurrent, mals dans le tapis chinole, créant l'ambiance le plus favorable à un très beau Torse khmer. un Chamesu Tang, superbe de proportions, et comme divinisé per le coulée de ses glaçures, une paire de tuiles faitières couronnées de merveilleux chevaux eu galop. Le prolotype du bouddha khmer se retrouve en un exemplaire presque similaire de plus torte taille, se détachant sur le fond d'un parevent à huit teuilles dont le paysage paint é l'encre de Chine (dix-septième) permet toute liberté d'écriture et celle de a'éveder hors de son salon par l'entremise de Beurdaley et Cle (Paris). Msls avant l'évasion, l'exposant nous convie à profiter d'un emple siège en boie de racine de teck (dix - neuvlàme), ébouriffant d'architacture fanteslique. Les pas du flèneur avancent et dans le contraste e'arrêlent devant la sévérité contanue de la haute-époque : c'est le domaine de Nella Longari (Milan), toujours attachée non seulement à le quelité même de l'objet, mais àgalement à son caractère exceptionnel : la fastuause taplaserie bruxelloise du Colosse de Rhodes (fin seizième), enrichie d'une bordure où se auccède une sulte de panneaux historiés, forme la tolle de fond d'un décor où deux coffres (fin quinziàme) à usage nuplial grevès de médallions, de fieurs, de fruits et d'àcussons d'une patino que seul le temps e pu lentement mürir ; trois farres d'un gonfiement superbe doni l'une, florentine, est peinte de motifs de teuillages entre squeis courent deux lions dressés le tout dans un coloris d'un bieu ntense sur couverte crême — rerissime et de loute beautà evec ses anses angulaires - euffisent à suggérer is scène déroulant les testes d'un marlege toscan, il y e cinq cents ens. On s'incline devant tant

de rigueur. Mario Bellini (Florenca) est, iui sussi, un fervent passionné de ces siècles lointains. Mais II se mêle à le passion un désir d'identification à tout prix qui ve pertois eu-delà du possible : le très beau psnneeu peint de la Vierge et l'Entant que l'exposant attribue à la première époque de Michel-Ange, nous e peru plus proche de l'embience répandue autour de Filippo Lippi. On jouirait aussi bien de ce tablesu dens le pui enonymet. Ca qui est le cas d'un petit panneau petnt par un primitif siennois à fond d'or (qualorzième), une Crucilixion dont l'émotion s'est prolongée jusqu'é nous grâca é sa an boie polychrome que l'on situe petit secrétaire en noyer (Venise dans le cercle de Della Quercia, le dix-hultième eiècle), dont le miroir

en Angleierre. De quoi teire un joli

Sur les errièree du diament, Dario Boccare (Paris) dispose avec une délicate strention pour Leure Altesses Sărénissimes, la Princa en voyage, l'une das cétèbres pièces de le tenture chinoise (ancienne collection Beistegui). L'exposant, spécialiste de le tapisseria ancienne, nous accompagne vere les stands avec les deux Gobelins des Entants lerdiniers. Inspirés des cartons de Cheries Lebrun. Et noue voici au seull d'une tente où toutes :us couleurs claires las plus caressentes é l'œil nous de coton, dont le dessin abstreit et le tonelité transparente eurelent tent plu à Matisse (cf le Chapelle de Vance), inclisht à is prière avec les lemas per la grâce de leur enportée per le Dr Evana à sa fuite voyée, Mme Josette Cetan (Psris).

### Les fervents des siècles lointains

Vierge et l'Enfent, Impose une vigoureuse et rustique monumentalità. Enfin, on s'attachere sans peine au Portrait d'homme casqué, en marbre, donné à Tullo Lombardo (1455-1525) dont l'extraordinaire modelà dans un malériau dur est conveincant de pénétration psychologique du personnege.

Mitoyen du précédent exposant, Adrisno Ribolzi (Lugano, Monte-Carlo), mèrite mention à part : depuis que checun put constater, il y a déjà quatre ans à la Biennele de Florence, son sevoir calculă et si sensible de ecénographe, on n'eûl iamais de déception à revoir ses réalisatione de classe. Sa règle de possible, mais toujours ce qu'il teut, et d'une argenterie de toutes épo-Les deux tapisseries qu'il présente sont d'origine et d'esprit fort différents : ls première, de Tournel (début XVII\*), est une imposante composition allégorique animée de figures célébrant les récolles de l'automne : la seconde provient d'une sulle mythologique des Gobelins (c. 1730), dù à Froment Meurice (Expo unitigurent dans deux cartouches L XV. l'Enlèvement d'Europe et Diane et Niobà, le tout dans l'envolée de d'une énorme perle baroque et qui l'écriture Bérain, y compris le cadre n'est autre, selon J. Kugel, qu'un tissé : devant elle, le perfection de vrei faux eyant eppartenu à un gsibe d'une commode en leque Rothschild.

Les vapeurs de l'abondance

à l'honneur que dens un stand présenté per Nicoller (Peris). D'origines frès diverses - Nevers, Rouen, Moustiers, Mersellle, Stresbourg, cennes, Saint-Cloud, Sexa, pour le à une série d'assiettes de Montelupo porceleine, - l'ensemble conserve une homogénaité, celle de la qualifé : on remerquere le grand plet de Moustlers, ovale avec motif de Tempesta et parmi bien d'autres raretés, l'atonnant plet de Gubbio,

qu'illustre l'Ivresse de Bacchus. Stafanoviich (Bruxelles) ne peut concurrencer : male sans pratention ni détaillence de goût, l'exposant propose un petil cabinet où eur tond rouge et bleu se détachent le porcelaine ds Chine - tort jolle fontelne, un revissant égouttoir dont le pourtour extérieur et intérieur est composé de paysages en camaïeu bleu eur fond blenc, technique dont les céramistes de Delft se souviendront - etnsl que les mignardises de flourinee de Saxe où l'on ne sait trop ce qui du sujet ou de l'edresse du porcelsinier l'emporte pour tant pleire à ses emaleurs.

Ce et là, tout un chacun est tentà par ce qui évite le commun : chez Bartolozzi (Florence), un chermani

La céramique ne pouvait êire plus semble svoir encore gerdà le souvenir d'un personnege à perruque poudrée sorti d'un carnavai vu par Longhi : si l'on déleisse un incroyable Megnasco ou un eudacleux G.B.

animées de figures populaires. Chez Breghieri (Paria) le L. XIII est le note dominente : une « bijouterie pour un mois d'eoût » comme Messagler l'écrit de son pinceau, c'est l'atonnant petit cabinet d'àcaille rouge et filets blancs, eux fines coionnes à pans coupés ; les cheises d'enfants ou chauffeuses an bois d'olivier (Espagne, dix-septième siècle) et enfin ces quetre peintures de Nature morte aux Intruments de mueique et mappemonde de forme hexagonale dues à Bettere (dix-septième siècle) émule de Baschenis.

Chez Renoncourt (Peris) le mobiller citronnier perfume le etand à l'àgal de le Côte d'Azur : le bois ciair du semainier est heureux pré-lude l'aube de cheque jour et, is nult venue, il y sure lieu de trouver repos su coin de feu sur deux souriantes petites chauffeuses - eu dossier ajouré per une découpe en forme de trètie à quatre feuilles — de même essance el de mame époque Restauretion. Chez Paolo Romeno (Florenca), qui ne e'enchan tersit de la variétà et de la qualité des dix-huit mortiers s'espaçant dane le temps entre treizième et dix-sep-

On attendalt plus des celerles monégasques. Quant aux tableaux anciens, on reste sur sa faim : la Gelerie Zumkeiler (Genève) ne prend pas des vessies pour des lanternes, mais un tableeu pour une peinture de Poussin sssisté de Dughet Quant à Pardo (Paris), ce qu'il propose ne permet pas l'anthousia msle tout respire d'honnêteté, malgré des sttributione pouvant être rectifiées (un Momper pourrait bien être un Connixico). L'agréable Autoportrait per Drolling data 1790 a du pensche, mele on peut rester plus seneible à l'esquisse donnée à J.-B. Pierre, où l'intluence Boucher est

Nous voici enfin pervenu à l'entrèe du stand, bien gardà par deux Noirs en buste de merbre de couleure (travall florentin), stand où triomphe le mobilier dix-septième et dix-huitième siècles français sous l'égide de Jacques Perrin et Meurica Segura (Paris). Le décorateur Gérerd Gellet (Paris) e dîvisê l'espace à eux imperti en autant de cabinets ou selons séparés par des glaces ou des parois de verre fumé, ce qui crée une sorte de confusion presque à le manière du musée Grévin. Et le surcherge de maubles aldant, augmentée de l'apport de belles statues

an bole potychrome de chez Bresset (Perts), euranimée en outre par la brassée de tableaux modernes dont Daniej Majingue (Parie) illumine la cimelse transparenta — dans leur grande majorité tous lee noms classes du eurréatisme en vogue, Max Ernst, Tanguy, Miro, doublés par leur reflet dans les glaces, - le promeneur-amateur peut ressentir des vapeurs à la vue de pareille abondance.

Cels dt. on ne peut que s'ébaudir d'admiretion devant le peire de cebinets-médailliers dont l'erchitectonique est résolue su torce dens les bronzes ciselés et dorés mesca rons, fieurs et teuilleges. Leur ettribution à André-Charles Boulle est plausible et plausible est leur provenanca royale. Au-delà d'une ample table-bureau

d'époque Règenca remerquable pour ees bronzes, te regard foullie l'entresitt entre les deux empereurs. Le Isca vermiculaire d'une commode Boulle dont la taçade en arbaiète séduit par son originalité doublée du charme de la dentelle de cuivre. On s'ettarde devant une commode en laque noire Louie XV décorée dens te goût chinois (estamplilée Jecot) ; on frôle evec délice le galbe légèrement ventru de deux encoionures de Gernier où le bronze chute sussi souplement qu'un coup de pinceau d'aquarelle et l'on finit per embrasser, tant on e soit, la panse ovoïde de ces aiguières en porcelaine de Chine bleu touetté prisonnières d'une admirable coulée de bronze doré, eussi flexible qu'une brenche de saule. Un Max Ernst surplomb la commode Boulle eur laquelle se dresse l'élégance des aigulères : l'effet est de choc, mala en dafinitive plutôt choquant. Ce qui est mieux trouvé est précisément te repport entre une petite console demi-lune laquée blanc Louis XVI et l'organisation dépouillée et chan-tante entre le rouge et le bleu d'une rare peinture de 1931 (50 x 50) psr Mondrian.

L'idhe de faire d'une saile de café-concert svec logglas et scène des platonds de 20 mètres de haut, revient à le Signora Bellini, Mais c'est son fils, Luigt, qui l'anime avec le sculpture italienne contemporeine : il plante ici et ià des Greco (le Bœul remassà en ove), des Martini (le Dos), et l'élève de ce demier, Manzu, dont on apprécie l'ert personnel frémissant de vie survoitée et perfois d'un étrange baroque.

Et puisqu'il faut conclure, sane evoir perdu eu jeu, on pourra dire montagneuse et le mer, dans cet espece réduit où le mâtre carrà n'a pas de prix, le visiteur curieux d'art sere à même de teire sur place presque le tour du monde. A coup sūr, ce jeu-là en vaut bien le chan-

PIERRE GRANVILLE. ★ Monte - Carlo. Sporting - Cinb. Jusqn'au 11 août.

## **Festivals**

Au Théâtre Ouvert d'Avignon

## «Catherine» de Vitez, d'après Aragon

Quatre femmes et quatre hommes dinent dans des assiettes blanches. Consommé, veau jardinière, salade, petits fours, cham-

pagne.
Dans le réfectoire des couvents on ne bavarde pas : on écoute uns lecture sainte. Chez Antoine Vitez, les dineurs eux-mêmes parcourent à haute volx, l'un après l'autre, dans l'édition de poche Follo, un roman de Louis Aragon, les Cloches de Bâle, dont

Aragon, les Cloches de Bêle, dont l'une des protagonistes a Catherine pour prénom.

Les pages qui ont été retenues pour ce « Un livre, des voix », racontent grèves, ouvriers chargés par la troupe, coup de Jamac des élections, déplolement d'un régiment pour abattre un anarchiste, racoutent cela dans une prose jeune, svelte, qui chauffe s'il feut. Aragon est un conteur doué. D'un cell on lit cette aventure, de l'autre on pique sa fourchette dans une carotte, une olive. Parfois l'émotion l'emporte. On grimpe sur la table comme sur des pavés, on fait gicler te vin rouge puis-qu'il a, un peu, la couleur du sang. Ces jeux d'apparences sont d'un charme sûr, parfois d'une

Il y a un tunnel enfoui qui re-lie l'acte du repas à la représen-tation des fables politiques. Que l'on se rappelle te diner de Ger-vaise dans le film de Clément, celui de la Noce chez les petits bourgeois, dans la mise en scène ds Vincent, que l'on se rappelle les tables couvertes de cornichons Vincent, que l'on se rappelle bleus, de poisson fumé, de cris-taux, du *Don paisible* de Gueras simov. Jésus a inauguré avec ses apôtres un genre dramatique qui ne s'est pas éteint, celui du pain partagé dans des circonstances définies, à des fins précises.

Proposer une tecture des Clo-ches de Bâle à travers les incidents si attrayants d'un diner. comprenait néanmoins une part d'arbitraire et aussi de facilité que l'on ne percoit pas du tout tant actrices et acteurs, comme d'habitude ches Vitez, sont à la fois expressionnistes et passionnés et techniques.

C'est la classe, quoi, camarades. Cotherine est un exercice de haute école qui force l'estime, et qui fait parfois quelque chose à

## former Le testament de Bellmer

Pauvre Bellmer! Mort trop tôt (le 28 février dernier), condamné par un mal sans merci, pour voir achevé le numéro spécial d'Obliques (1), d'une richesse folle, qui vient à point étancher nocre soif d'images verbales et visuelles en ces jours caniculaires où l'activité dite intellectuelle tourne su ralenti. Avec sa minotie contumière, Hans Bellmer avait perticipé à soo élaboration. D'une certaine manière, Roger Borderie en témoigne, il en voulait faire son testament d'artiste.

Ce o'est donc pas un hommage posthume qui lui est rendu. Cet épais volume ne vise, trop modestement, qu'à assembler an maxim om, dans les possibilités actuelles, les éléments d'un dossier. Plus prétentieux, il pourrair se dire une somme, avec, dans la mise en scène et le contrepoint typographique spéciaux à la revue, la réunion des anciennes et nouvelles études critiques les plus pénétrantes, et, précédant les sections consecrées au dessin et à la gravure, la quesi-totalité des écrits de Bellmer en version bilingue, française et allemande.

L'importance de ces écrits o'est plus à souligner. Textes et œuvres graphi-ques s'éclairent, s'expliquent munuellement. L'érotisme de la Pospée, d'origine neuement provocarrice, s'exprime evec autant de force par le mot que par les mille transformations plastiques que l'objer-femme a subies pendant un quart de siècle, entre sutres les Jesse de la pospée illustrés de textes par Paul Eluard. Dans leur préface, Bellmer développe scientifiquement les possibilités

mécaniques offertes par les « jointures à boules ». Les jeux de la Poupée et leur · coricox hermaphroditisme » devaient donc être dépassés, amplifiés, er, notamment, la Petite Anatomie de l'inconscient physique on l'Anatomie de l'image va aboutir à ces images interanatomiques qui rejoignent les régions profondes de la sexualiré. D'une sexualité exacerbée et lucide.

Il fallait exhumer les commentaires inégalés de Joë Bousquer, qu'une extraordinaire amitié lis à Bellmer. Le génial infirme de Carcassonne va au-delà de l'apparence du physique : « L'admira-tion que l'on opposerait à ces œuvres ne serait qu'un faux-fayant, une défaite ; elle mécoanzitrait que le charme y est un philtre; [...] Le beau, ici, impose le révoltant... » Et, plus loin : « Quel-fois, il emploie sournoisement le trait exact et volontaire, réservant d'ailleurs ce detsin d'ingénieur aux figures qui se retournent contre l'ingénieur et dépussent set calculs. Play soprent, redescendu an Libyrimibe de l'inspiration maternelle, il s'abandonne à l'automatisme et laisse ses doigts parler la langue du corps... » Enfin ceme formule-clé, reprise comu un leimotiv par Obliquet, concernant les symboles sexuels et poétiques d'une creation où . sont le réel s'ainste sont l'imaginable » : ils « accontuent la certitude sens prix que la vie est un

Cette évidence est renforcée par Yves Booocloy: « Où casse l'emprise de l'analyse mathématique commence celle de Bellmer, qui se définit donc comme son négatif, et l'agent d'une investiga-tion complémentaire à la sienne, » En appliquant une méthode aussi rigon-

Une fois de plus ce sonr les poètes qui se sont aventurés le plus loin dans ic monde d'un peintre. La réciproque est vraie, aussi, dans le cus de Bellmer. Plus evengiante encore lorsque l'artiste se mer en tête de traduire plastiquement des visions proches des siennes. Avec les eaux-fortes de l'Histoire de l'œil, les pravures de Madame Edwarda, l'idenoficacion est totale. Il se sent de plainpied avec Georges Bataille comme avec Sade on Kleist (Ser le théâtre de marionnettes) et maints auteurs surréalistes dont il c illustré les ouvrages. On trouvers même la phrographie de toutes les pages comportant un dessin de Bellmer des Ceilledes cisclées en branches, de Georges Hognet, publiées en 1939 par Jeanne Bucher. Petite

Tour le réet er tout t'imaginable disait Joë Bousquet... Cela suppose la coexistence, le mariage de deux techniques opposées. On en convient volontiers devant les portraits terriblement • resde Paul Eleard ou d'André Breton, de Gaston Bachelard ou d'Alberr Camus, de Max Ernst ou de Wifredo Lam. Et Hans Bellmer, qui n'e renié ni ses maîtres ni ses amis, qu a tenn à ce que, dans cette livraison son nom soit associé à ceux de Baldung Grien, Grünewald, Dürer, Alidorfer, et de ses contemporains Georges Grosz et Friedrich Schroeder Sonnenstern, s'insère donc de son propre sven dans la lignée des visionnaires germa-

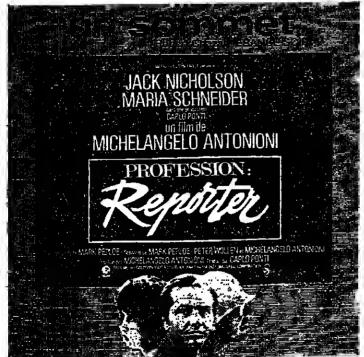
Comme le dir René de Solier : « Nous sommes proches de jemeis en », sans quitter le domaine des formes.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Bellmer, 300 p., plus de 200 re-productions en noir at an enuleurs, 96 P. Obliques, botte postale nº 1, Les Pilles, 26119 Nyons.

■ Le film « Jews » (« le Monde » dn 31 juillet) sortira à Paris au moi de janvier, sous la titre a les Dents









PARLY 2 - TRICYCLE Asnières - MULTICINÉ PATHÉ Champieny EPICENTRE Epinay - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges

### Réceptions

— A l'occaeion du quarante-huitième anniversaire de la Fon-dation de l'armée populaire de libé-ration de Chine, l'attaché militaire, naval et de l'air, M. Wn Chin, a donné una réception à l'ambassade de Chine, le 31 juillet.

### Naissances

Annie et Dominique Faivre-Istria ont la joie d'annoncer la naissance de Juliette, le 23 juillet 1975. 30, rue des Cordelières, 75013 Paris.

- François et Bertrand out la joie de vous annoncer la naissance de leur sœur Cécile,

La 28 juillet 1975.

De la part de M. et Mme Yves
Gallet-Lnee.

44, rue de Turenne,

\$9000 Lille.

— Pierre Lachkateff et François née Jardon, ont la joie d'annonce la naissance de Cyrii. le 18 juillet 1975. . 15, 2 venne du Parc, 92170 Vanves.

M. et Mme Pierre Lobstein,
M. st Mme Benjamin Roman,
sont heureux de faire part de
naissance de leur petit-flis
Marc Lebstein,

au foyer de leur fils Marc-Pierre et de leur fills Gloris, à Aréquipa (Pércu), le 22 juillet 1975. Nations unies, Lomé (Togo). Château de Terrisse, Cotignac, Var. Cour supérieure de justice,

DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

Aréquipa (Péron). 534, Horacio Urtega, Lima (Pérou).

Mariages

 M. et Mmd Bornard Isaac,
M. et Mme Jean Waterlof,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants Laure

et Gérard Qui sera célébré à Millery (Rhôna). le 6 septembre 1975. Dècès

## Jean PITRAU

Nous apprenons le décès subit à Tardets (Pyrénées-Atlantiques), de M. Jean Pitrau.

(M. Jean Pitrau svait quarante-six ans Petit exploitant agricole dans la montagne basque c'était une des personnalités les plus attachantes et les plus contestées de la région.

de la région.

Fondateur de l'ASAM (Association eu service de l'agriculture da montagnel, il se trouva rapidement à l'écart des organisations agricoles officielles : il trouvait « que les choses n'aliaient pas assez vite». Peu après le séisma qui ravagea le régión d'Arette, il arganisa, avec la perficipation de plusieurs objecteurs de conscience, divers chantiers et vint au secours de plusieurs sinistrés. Plus tard, quand la petite école de son quartier lut formée, il organisa une véritable « résistance » et crée une école « sadvage ».]

### Edouard UTUDJIAN

M. et Mme Christian Saint-

André,
Leurs enfants,
Est toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Edaward UTUDJIAN,
architecte D.P.L.G.,
urbaniste D.L.U.P.,
expert près le tribunal
administratif de Paris,
secrétaire général du G.E.C.U.S.,
officier de la Légiou d'honneur,
survenn le 28 juillet 1975, à 1'âga de
soirante-neuf ans.
Les obsèques auront lieu en 1'église

soirante-neur ans.
Les obsèques auront lieu en l'église arménienne de Paris, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8°, le mardi 5 soût 1975, à 15 h., suivies de l'inhumation an cimetière de Thiais Parisien.
10, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris.

[Architecte dipiómé par le gruverne-ment et urbaniste dipiómé de l'institut d'urbanisme de l'université de Paris, M. Edouard Utudian étall né en 1965 à Istanbul (Turquide). Il étalt, depuis 1933, secrétaire général et fondateur du groupe d'études et de coordination de l'urbanisme souterrain (GECUS). Professeur à l'Ecole supérieure des beaux-eris de Paris depuis 1952, on lui doil notamment des usines d'épuration des esux d'égout de certaines grandes villes francaises, le casine de Piombières, des groupes d'H.L.M. Chargé de la restauration de la basi-lique du Salmi-Sépulcre de Jérusalem, Il étalt expert de l'Unesco pour la restau-ration des monuments chrétiens en Iran.]

- Saint-Sorlin-en-Bugey (01) - Cassbiance - Lyon - Paris - Alz-Jes-Bains.

— Mms Henry Dolbeau et ses enfants Hubert, Marie-Chantal, Christian et Eric, Mms Rubert Dolbeau, sas enfants. petits - enfants et arrière - petits-

Mile Christiane Monfort,
M. at Mms Rojat et leurs enfants,
M. at Mms Pojat et leurs enfants,
M. at Mms Prat et leurs enfants,
Mile Germains Bachelard.
Les families Dolbeau, Palluy, Bachelard, Monfort,
ont la deuleur de laire part du décès accidentel de
M. Henry DOLBEAU,
Les funérailles seront élébrées le samedi 2 août, à 16 heures, en l'église de Saint-Sorlin-en-Bugsy (corps déposé). Mile Christiane Monfort,

posé). 01910 Saint-Sorlin-en-Bugey.

M. et Mms Jean Jacolin, professeur, et Mms Jean Courjon.
M. et Mms Henry Jacolin,
M. et Mms Luc Jacolin.
M. et Mms Christian Jacolin.
M. et Mms Christian Jacolin.
M. et Mms Hinbert Jacolin et leurs enfants.

enfants.
Schine et Christophe Courjon.
Les familles Barthelemy, Larrive Berger, ont la douleur de vous faire part du décès de M. Antonin DOUGEROLLE, officier de la Légion d'honneu

croix de guerre 1914-1918, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, syndic honoraire de la compagnie des agents de change de Lyon, aneian président de la société des ingénious carts et métiers », aneian président de la société

ancien président de la société des ingénieurs civils de France, pleusement décéde le 29 juilles, Pensement droese is a juniou a l'Are de soirante-diresept els.
Obsèques les 20it à Lyon, inhumation à Meyrieu.
Aveute Beausejour, 59300 Caluire.
69330 Meyrieu.

- M. et Mme Kaluszynski et leur fille. M. et Mme Zylberbaum et leurs anfants. Leurs parents at amis. Leurs pareus es anis, nous prient d'annoncer le décès de Mime Frydman ESTHER. Les obséques unt eu lieu dans la plus atricte intímité à Bagnent, le 31 juillet 1975.

Mme Jean-Marie Floquer,
 Mme Raymond Floquet et ses
aniants.
 M. et Mme Jean Bony,
 ont la douleur de faire part du
décès de

M. Jean-Marie FLOQUET, agrige de l'Université. élève à l'ENA. leur époux. Ills, frère et gendre. Les obséques auron; lleu en (a cathédrale de Reims. 48, rue Saint-Antoine, 7804 Paris. 1. place Royals, 51100 Reims.

Cet avis tient lien de faire-part.

— M. et Mme Roger Hariage et leure anfante. M. Gny Hagiage, M. et Mme Edmond Lascar et leur fils. ont la douleur de faire part du décès Mme venue Manrice HAGIAGE, née Louise Senoni, leur mâre, grand-mêre et acur, survenn le 27 juillet en son domi-cile, 27, rue Decamps, 75016 Peris. Les obsègnes ont su lieu en foule intimité.

La famille e'excuse de ne pas

M. Manufee Jamele, son frère.
La femille et ses amis.
ont in doubeur de faire part du décès

Mile Céclie JANETS, professor beauties. projesser besides.

surrect this sa quarre-ringineurième année.
Les chiècles ont er tien dans la
plus entire intimité à Theure (63),
46, avenue Emile-Zoia.
GD400 Yarure.

- Le comte et la romtesse Gérard de Pas. de Pas.

Jacques et Alexandre.

Mine Viriane Vasse-Murtin.

Nime Josephine Vasse-Murtin.

not la doublir de faire pair du décès de leur more et grand-mère.

Mme la générale
Jacques-Louis MURTIN,
the Christiane Achard,
sirrett à Gruse (66), le 10 juilles (55).

1975.
Les obrèques religieuses seront chébrées en la cathèbrale de Grusse (06: L'inhumation aura lieu au cimetière du Partiachaire, le samedi à août 1975. À 10 h. 10.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

La famille et les Etablissements Louis Philippe ont la douieur de faire part du décès de ML Louis PHILIPPE,

sarrenu le 24 juillet.
Les obséques ont eu lieu dans
la plus stricte intimité.
3. rue Eugène-Fischar.
139. rue du Temple.

### Remerciements

- Mine Lucien Cahen-Mag.
M. et Mine Alain Cahen-Mag.
Sandrine et Eric.
St toute la familie,
dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques
d'affection, d'estime et de sympathie,
qui leur ont été témoignées ions du
décès de

M. Lucien CAHEN-MAY. prient toures les personnes qui se sont associées à leur deuit de trouver Le SCHWEPPES étiquette bleur. tal l'expression de leur graillude,

## Visites et conférences

l ne dou

est ouver

The same of the

Same Same Same

A 1100

CA TANKE

La federation

veritable ?

. 400

. . . . . The second of th

1

The second secon

to depend the

10 miles

- 10M

1. 25 3

TIN

Te sympath !

LANCER MINER

santanti de di constanti de di peng pagana

-: mit ## ##

ter with a middle

---

4 . E PARTIE

-- 497

24 W

14 TA ...

127

三年 後

- als 200. M

---

4 y = 4 # -

A STATE OF THE SEC. -

ALPER SALES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

44.5

### SAMEDI 2 AOUT

VISITES GUIDES ET PROMENADES — Catale nationale des manuments historiques — 15 h. I. qual de Conti, Mme Legregeois : c. La charrelle du collège des Quaire Nations où sière d'Académie ». — 15 h. angle rue Saint-Jacques et rue de la Parcheminerie, Mme Lemarchand : c. La rue Saint-Jacques — 15 h. 67, rue Saint-Jacques ». — 15 h. 67, rue Saint-Jacques ». — 15 h. 67, rue Saint-Jacques ». — 15 h. 68, hall guuche du château, Mme Zujorte : c le château de Maisens-Laffitts ». — 27 h. marches de l'églice Saint-Gervais, Mme Lemarchand : c le Marala l'illuminé ».

Réunion des musées nationaux. —

Réunion des musées nationaux, — 10 h. 50 et 15 h. musée du Louvre ; 1 Visite des chefs-d'œuvre da collec-1025 : (français et anglais). 14 h. 20, detant le château de Vircennes : « Promenado au parc Mora! de Paria » (L'art pour tous).

### DIMANCHE 3 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30, 21. ree de Condé Mme Pajot : e le priss du Luxembourg ». — 15 h. detnai Saint-Germain-des-Prés Mma Lemarchaud : « Da la piece Saint-Germain-des-Prés à la place Saint-André-des-Arts ». — 15 h. 3, rua de Valois. Mme Thibaut : « Les grierier du Palais-Royal ». — 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch : « Hôtel de Snilly ». — 15 h. et 18 h. 30, hall gauche du château, Mme Zujotic : « Le château de Maisons-Laffite ». VISITES GUIDEES ET PROME-

10 h. pled da in tour : « Le cin-quante-sixième étare de la tour Montparnasse » (L'art pour tous). — 15 h. mètro Halles : « Les « secrets » de Sain: Eustache » (Association française des arts).

de SCHWEPPES.

Le Sgaa La Agus T.C. Offres d'emploi "Placarda encadrés" 39,70 38,00 44,37 7,00 8,03 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

## ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achal-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

SUPER - ARGENTEUIL Prex. gare, 12' de Saint-Lazare,

La ligne Le ligne T.C. 25.DD 29.19 35,03. 30,00

23,00 26,85

## offres d'emploi

recharche

**ELF AQUITAINE** 

**JEUNES CADRES ET INGENIEURS** FINANCIERS, JURISTES, ÉCONOMISTES

Dégagés des obligations militaires. Connaissant l'anglais, pour des emplois dynamiques impliquant en cours de carrière des séjours à l'étranger.



75040 Paris Cedex qui tr.



Adresser C.V. et prét. à -No 17352, CONTESSE Pu-blicité, 20, av. de l'Opéra,



## emploir régionaux

ORGANISME DE CRÉDIT (Région Pays de Loire) recharche

ANALYSTE DE CRÉDIT

analyse et sulvi des risques agricoles et

- diplômé Ingénieur Agricols (+ LAE, souhaité);
- alsance dans les relations avec cilentèle;
- expérience d'analyse de crédit sers appréciée;

gout pour travail en équipe. Env. lattre man., C.V. détaillé, photo et prétent, à n° 7.963, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

ETABLISSEMENT DE L'ARMEMENT SITUE EN BRETAGNE

UN INGÉNIEUR « Contrôle de qualité »

Chargé des coutrôles et essais effectués sur les installations et les matéries des sous-marins. Contacts fréquents avec le personnel. Pour ce poste le candidet devra être âgé de 30 ans minim. Ecr. avec C.V. à AGENCE HAVAS 56100 LORIENT, sous n° 162, qui transmettra.

Société de transformation PAPIER - CARTON

Leader dans sa spécialité avec 4 usines en France, accueillerait euprès direction commerciale direction commerciale 100 km SUO PARIS

JEUNE COLLABORATEUR TECHNICO - COMMERCIAL

Anglaie indispansable.
Formation technique 1.U.T.
ou similaire, mais ayant
qualitis vendear
confirmées par expérience

SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ROUEN INGENIEUR

pour animalion d'études et d travaux en bêtiment et en V.R.D. Olosom exigé. Pratique langue anslaise.

Adr, candidet, avec C.V. mai à no 874.053, Régie-Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris-2

confirmées par expérience commerciale.

Déplacements prévus auprès clientèle industrielle.

Env. lettre manuscr. av. C.V. et prétent, sous n° T 073.253, à REGIE - PRESSE. 85 bis., rua Rénumer, Paris (2\*), qui fr, Ecr. HAVAS, 46,059, Marseille.

offres d'emploi

ANALYSTE - PROGRAMMEUR
COBOL + WARNIER LIBRE
de suite. Tétéph. ; 387-51-35.
Cherchons pour fravail en Allorraphie pour examens de
combustibles nucléaires irradis,
per microscopie orbides.
Adresser candidature à
EURATOM
75 Kartsruite (All.)
Positoch 2366.

• VOIX D'APRIQUE >

Groupe important d'Edition SECRETAIRE D'EDITION EXPERIMENTEE posts responsable,

Envoyer C.V. à L.O.P. (PEP) 19, avenue Lécn-Gambelta, 92120 MONTROUGE,

ADJOINT AU CHEF D.E.C.S. notions anglais his sal. + primes + av. so is. 13, r. du F9-Montmertre Paris (Mº Montmartre) ou tel. : 523-23-20. tote société américaine reci our son sièse social situé CLICHY (92) SECRET. STENDDACTYLO Bilingue français-amelais

Lyant plusiturs années d'expér

Envoyer C.V. et prétanteus au

Chef du personnel

ABEX INDUSTRIE

B.P. 49 - 18104 VIERZON.

Pour compléter équipe système fravaill sur 370/158 sous VA recherchons

INGENIEURS connaissant OS/VS et PL 1 | Connaissances VM appréciées | Adr. C.V. et prét. s. rét. 921, a Créations Dauphine, 41, av. de Friedlend, Paris (8\*), qui tr.

URGENT STEND DACTYLO MAGNETO CONTINUE (6e), pour administr Nems 8 x 5. cantine, refrains Se présenter, 60. avenue de VI) lera, Paris-IP, Me Majesherbes Dennander : M. CORNEC.

occasions vendre matériel de campina, vitements, Armoire pliante, r. nº £812, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

animaux

ds chev. selle Irançais, mâles il lent., òris, vend. (Popol, Fu-iyama, Curioso). E. Martinaav. La Clerserie, 83220 DOEX.

bateaux DUFOUR 35 aménes, hors série Méditerranée, • Tél. : JAS. 64-97,

villégiatures A louer meublée pour AOUT villa sur le Toit près Croisette 1.A.L. 19-26-51, CEVENNES septembre, octubre :
es malsons rénovées,
très grand sélour,
feux de bels, terres,
rivières. T. : 736-00-65.

L'immobilier appartements vente

Paris

PARC MOUTSOURIS, Imm. rec.
Stand. VERITAB. 2 p., cuis.
equ., sécholr, bas. we sép. Norn.
plac. TEL. Gd balc. Park. cave.
ETAT EXC. 225,000 F, 533-04-80.

FOCH. MAILLOT
Bel immeuble traditionnel, restauration et décoration

ETAT EXC. 225,000 F, 233-04-80.

FOCH. MAILLOT
Bel immeuble traditionnel, restauration et décoration

ETEL 30,000 F - 125-066.

ENEMBRO SCOUL 3P. 65 m2. Posifich 2266.

VOIX D'AFRIQUE >
Important heodomadaira d'information, recherche icurnaliste africain de haut niveau ou dipjomé africain d'études subérieures, souhaitant faire carrière dans le presse internationale. Ecrire en loisnant C.V., photo et présentions é «VOIX D'AFRIQUE »

10, rue Thiers, B.P. 3.142, Dakar - SENEGAL. FOCH - MAILLOT
Bel immeuble traditionnel,
restauration et décoration
de presile.
Studios, 2 pièces, duplex.

CIABA S.A. - 720-66-66.

(12-) VUE SUR LA SEINE Propr, ve dans bel immeuble en cours de rénovation, J. P. 38 m2, et ér ev, esc. Appart. è part, le 150,000 F. S/pl., vendr., sam., le 150,000 F. S/pl., vendr., sam., h. 30, 2, qual de la Rapa GAMBETTA

MADNIFICUES STUDIOS A PARTIR DE 75.000 F A PARTIE DE 13407 A PARTIE DE 1410 A PAR 13, QUAL D'ANIOU

BEAU DOUBLE-LIVING cuis. équipée, salle de bala ec. chauffage, moquette, té PRIX: 210.000 F. S/pL : vendr., sem., 14/18 os Téléph. : 292-25-72.

SPECIAL PLACEMENT 27 STUDIOS

Possibles foutes surfaces, Entiterement assencés. Tout confort. Dans bel immeuble rénové 100 %. Inondé solo! IMPORT, RAPPORT, GESTIOI ASSUREE. Me Idichoner : 225-25-25. 17. FACE SQUARE

STUDIOS, 2 PIECES DUPLEX
dans Imm. ensolellé et calma.
APPARTEMENT-TEMOIN:
34, 1706 E.-LEVEL - 627-75-64. P - PRES OPERA

GIRPA propriétaire STUDIOS, APPARTEMENTS
(2/3 PIECES) ATELIERS D'ARTISTE

Dans immedale de standing (Interplune, poutres et pierres d'origine) Nova (Séphoner : 325-56-78 Mo GOBELINS Limite 5'-13'
2 p., c., it cfl, exc. état, s/rue
ceime. Prus intéress. — 340-32-67.

COMME UN LOYER Grand deux pièces, cuisine 848 F MENSUELS SUF 20 20 706-47-07 ANGLE Rue MONSIEUR-LE-PRINCE et Rue RACINE Magnifiques Studios et 2 Poss, entiferant rénevés. Prestat de standing - Téléph. 625-14-61,

EXELMANS, Coqu. 3 P. 45 m a ren., 5 et. ss asc. 129.000 F Exceptionnel. Tél. : 527-34-36

VERSAILLES EXCELL. état, 2 pièces, cuis. équiste, 3º étage. Particuller à particul. da préfér, 170,009 F. 951-11-75 (b. b.), 951-40-48 (soir).

5 PIECES Living double. bis, chif. cent. Moquette, T LUXUEUS. REFAIT NEUF TERRASSE FLEURIE 18 PARKING DANS GARAG Région parisienne PRIX : 720,000 F 25, RUE SAINT-JAMES, NEUTLLY - 781-17-02

MAISORS - LAFFITTE - Résid, Mars Verdure - Cebre - Magn. apor 4/5 P. 2 bakoms. Garaye. PRIX EXCEPT. : 370,000 F S.A. H. LE CLAIR, 45, avenue Foch, Chatec. - Tél. : 376-38-92. Province

Région parisienne

**NEUILLY - ST-JAMES** 

VUE EXCEPTIONNELLE 5/8015 et VERDURE

Juan-les-Pins. Urpent, Propriét, vand studio meublé. Balcon, entrée, s. bains, cuisine équio., cave, lout confort. Centre ville, 50 m. plage. I Hépit. : Bondy, 847-09-71, après 20 h. appartem.

achat société rech. à acheter appart lans PARIS. TEL : 343-42-14

constructions

neuves PARIS - 11º

PANAS - 11
164, av. Philippe-Adensie
De STUDID au 2 PIECES
PRIX PERMES
Livraign sepismbre
5-/pl. mardi 14/18 h.
ets. S.O.G.E.I. 371-45-67
VINCENNES
a STUDIUS lor a
15, avenue du Peris-Parc
De STUDIO au 5 PIECES
PRIX FERMES
Ureau de vente et appartence sureau de vente et apparteme décoré ouverts : mardi et vendredi, 14-18 h., samedi et dimanche, 11-19 5.0.G.E.I. . 3314541 +

bureaux PROPRIETAIRE oue 1 ou plusieurs bureaus s immeuble af. T. : 758-12-40 Société dispose dans ses locaux 3 très beaux bur. Champs-Elysées (George-V) dispon. Tél., télex, etc. à utiliser en comm TeL : 723-63-68.

locations non meublées

Demande

Rision parisienne

Dans imm. neut, libres de suite, Métro REUILLY-DIDEROT poarts neufs, 1/4 pièces, bon landing. 5'adresser : 776-42-21, Poste 43-44 eu 345-74-53.

Pour lower direct, av. splaines. du studio au 5 poes. 523-21-73.

(15-1 SQUARE ST-LAMBERT Proof, foue beau 3 pces, ft cft, Sotell. A neuf, 1.200, 580-01-20

VERSAILLES 79, rue des Chantiers

APPARTS NEUFS EN LOCATION

RENSEIGNEMENTS: 774-53-93

PRES 'PARC MONCEAU

tod. à louer, immtegale rélen?
5'adr. 776-42-21. Poste 42-4

ou 157-06-07.

Propriétaires lovent stud. + appartements. 723-27-18 · 07-39. LOCATIONS SANS AD ENCE OFFICE des LOCATAIRES 84, rue d'Alésia, 337-28-43, 65, rue Héricari (Mª Oupleix) 8, rue Ph.-Daogeau, Versailes 14, av. Pasteur, Montrevil,

VILLE-D'AVRAY
Dans très beau domaine, tennis
volley-ball, immeuble récent
libre de ste, chbres de service
studios, 2/3/4 et 5 pièces,
S'adresser : 945-66-90.

VERSAILLES
près du château

Oans immeuble réc., stud., 2/3 et 4 pièces, part. étal. Libres de suite. S'adr. : 951-43-27.

Oans immeuble récent, 2 et 3 pièces, partait étal. Libres de suite. Téléph. : 951-10-07,

CHILLY-MAZARIN
Osns Imm. neuf, libres de su
2 - 3 - 4 - 5 pièces.
5'adresser : 909-59-17.

A LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA

STUDIOS de 650 F + charge 2 PIECES de 940 F + charge 3 PIECES de 1.250 F+charges
4 PIECES de 1.250 F+charges 5 PIECES de 1.840 F+charger EMMENAGEMENT IMMEDIAT

S'acresser : 500-99-38. LA OEFENSE R.E.R. Résidance « LES OAUPHINS 2 pieces. Elai neuf. Teléanone : 775-24-61.

Vends laboratoire d'analyses médicales, ville méditerranéenne Prix 220.000 F. Crédit 60 %. Ecrire HAVAS TOULON 54.432.

Cedre sup cb. 4-5 p. ou pav banlieue Ovest. T. : 578-25-91 immeubles

Ja vends directement MURS DE RESTAURANT 7°, près du Bon-Marché. Très pros rapport, ball : 3-6-Me (éléphoner : 325-56-78.

Près place Voltaire
PETIT IMMEUBLE
R.-de-CH. - 3 étages
BOUTIQUE - 8 logéments
EXCELLENT PLACEMENT
Tél.: 622-33-86, P. 26

villas.

Cause maledie, part. à part. vd vilta piein sud, étai neut. entier. mesbiée, lét., cuis, équ. 5 p. ppés, 2 s. de bas, lossia el iarrasse, possib. 2 appart. yarese, lardin arboré al lleuri. Vue imprenable sur CANNES les ILES ET LA COTE.

Tét.: 15 (74) 44-15-28.

D5 LE VILLAGE UNIDUE DE MARNES LA COQUETTE Polé de caractère Gd stende. Récept. 120 m2, 5 ch. 3 bns. Jdin 1.300 m2. Px élevé. KATZ, gare Garches 976-33-33.

VAUCRESSON Résident Plain-pied+Torel. Maison impec. av. récept. 200 m2+3 CH. 2 bns. Jdin 1.800 m2. Prix : 758.000 F. KATZ, sare Garches - 970-33-33

pavillons ' Voue elmez la nat, et le calme.

A VENDRE
CESSON 1771. PAVILLON
SUT 300 m2, 5 pièces principeles
cuisine, coin repas, téléphone.
cheminée, sarses, sal. de jeux
pour enfant, 5 min. de la sare,
commerçants, écoles, piscine à
500 m. Affaire à saisir
Tél. : 438-43-67, le matin.

RENSEIGNEMENTS:
774-53-93

S/pl. sem./dim., de 11 à 19 h.
1-2, quartier Regnautt,
COURBEVDIE
et G.F.F.
CEOEX 11

7281 PARIS - LA OEFENSE
776-42-21, poste 45-32

Document. s/simple demenda
ACCES:
R.E.R.: sortie av. Div.-Lecterol
Bd Circulaire - Sortie no 3 sortie de Cormellies-en-Vexin1. 500 m2, laçade de 20

fonds de

commerce CAUSE RETRAITE, VENDS : TABAC

BIMBELOTERIE gros village Vauclusé Bon rapport - Agence s'abstent Pour tous, renseignements : écr. nº 6.704 « le Monde » Púb., 5, rue des Italiens, 7542/ Paris. Pari, rech. achai ids de comm. rentabilité convenable, as sud de la Loire, hôi-resi, s'abst. Ecr. n° 1 72,910 Régie Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-7\*,

1. No. 5. 1

A 11 1 1 1 1 1

11 m ...

" Cramers

fermettes: Oirectement, propriétaire vend libre ou placement FERME 120 ha seul tenant, influée, Champagne berrichionse, portes de Bourges (18), cériales, bé-teravés, mais, affaire de lam. Tél.: 409-04-17, heures repas.

ALBI (Torni)
Part. vend. 2 km centre ville
FERME DE CARACTERE
à résover 20.000 m2 terrain.
300.000 F à débuttre. NORBERT
rue de Lamothd, \$1000 ALBI.
Tél. (43) 56-73-79, heures buresu. propriétés 🐁

PROPRIETE NORMANOE Varengaville, 5 km Dieppe, dial partail. C., gd seir, deminies, selle è m., 5 ch., 2 bs. Jardin MAGNIFIQUE paysagé, terrain 2,000m2 clos, 500,000 F superbe. Tél.: 16 135) 8-10-61. A VIEILLES-MAISONS r. Moniargis vends mala and p., cad. admirable, 135.000 F. Tél. : 38-92-40-48. (77) part, vend magnif. ppts à 40 min, de la gare de l'Est. 9 p. toul cft. Vue imprenable, beas parc, piscine. T. (22-9-13. Except. St-GERMAIN-EN-LAYE

SI-GENERAL MARSAIT

Demicure Mansait

XVIII\* S. Récept, 116 m2,

poiserie, 7 ch., brs., cft, pet, perc

Les orbres centenaires 2.400 m2,

AGENCE DE LA TERRASSE

LE VESINET - 976-95-76 15 KM PARIS

RESIDENTIEL - SUR PARC M. de Tayrac. Prieuré de Reisy 37190 AZAY-LE-RIDEAU TE. : 54-94-47

PROVENCE SUD-LUBERON
FERME carecière, it. b. vue.
Eae, électr. 4 ha terrain. Prix;
350.000 F. Agence CATIER.
(841 LAUR15 · T.6.; 44. terrains

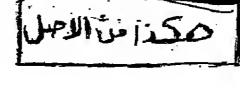
SEVRES 2 lots de 600 m2, taçada 20 m. KATZ, gare Qarches, 978-33-33. CORSE SAINT-FLORENT
15,000 m³ bd mer panaramique,
site protegé. Ecrire ou fél.
M. Munnier, Q., r. St-Ausustin
Paris-2o, Téléph. : DDE 18-38. Gris-Zo. Telepn.: DDE\_ Tolor (771 VAUX-LE PENIL Terrain à bàir 500 m2, grande (eçade. , vieb. - 438-42-67 (le matin). LE MÉB-SUR-SEINE

· 图:40.34

Faits et

A PRODUCT SE 3.5 Callery Mr. 18 、 人 「生 産業」 CONTRACTOR OF CAMBONE C 1 A CONTRACT OF

100 mg 10 A 1975 Transition (基础 23.0



## Les irrégularités de M. Henri Pascal

Visites et conférence SAMEDI 2 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME NAIDES. — Caisse mationale on monuments historiques. — It is classed and collège des collèges des collège

Baunion des musées nationan.

19 h. 30 et 15 h., musée du loure

4 Visite des chefs-d'œure de cole.

tions > (français et anglais).

Tit h. 30, devan: le châten : \*\*Titoranes : e Promenade au Re \*\*Titoranes : b \(\text{L'ar.}\) pour \(\text{De}\)

DIMANCHE 3 AOUT

VISUIES GUIDEES ET PRON MADES. Caisse nationale monuments historiques.—10 h H. Tuc de Condé Mine Palot : B. Tuc de Condé Mine Palot : Gevant Saint-Germain-des-Prés le Lémerchand : c De la Place Sir de Valota, Mine Talbau: de Valota, Mine Talbau: de Valota, Mine Talbau: de Valota, Mine Talbau: El Tue Saiut-Anioine Mine I El Tue Saiut-Anioine Mine I Saiut-Anioi

10 h. pied de la lour de la guante-sixième étage de la la mêtro Halles : L'action de Baint-Eustiche : L

de SCHWEPPES.

La ligne La ligne IL

23,00 (1,2

fondse

commerce

BIMBELOTER

CAUSE RETRAITE VE TABAS

Acr, we don't a transfer to the companion of the companio

fermettes:

Chrestendre, promined there ou that the has seen than the Chambague bereath of the control of th

propriétés

PROPRIETE NORWAS

೯೦,೯೦

Le SCHWEPPES etiquerie g

processe qui si specii de processe processes

non meublées

Print Sure. IT de Saint-Laure

Danie, Jernet, remote Microst elle public.

LA IMPERIE EX.

Price beringung

immeubles

THE BASICALIS

Lymnorius Text. Actus Vento-Location ENCLUSIVITÉS

L'AGENDA DU MONDE

Lague vendral)

### « DES SUBTILITÉS DIFFICILES A ADMETTRE » POUR M. DARRAS LE MAIRE DE LIEVIN

e Les trrégularités dont fait état la cour de Douai pour des-saisir le juge Pascal nous appa-raissent comme des subtilités raissent comme des subtitités difficiles à admettre, compte tenu du drame qui est en cause », a notamment décleré M. Henri Darras, maire de Lièvin et député du Pas-de-Calais (P.S.), dans un communiqué publié par le journal Nord-Matin du 31 juillet. « Les péripeties de l'instruction

judiciaire, ajoute M. Darras, ne peuvent qu'accroître l'ameriume et aussi l'inquiétude de la popuet aussi l'inquietude de la popu-lation. Le sang-froid, la dignité, la sérénité dont elle a fait preuve jusqu'à présent soulignent davan-tage encore la détermination de la corporation minière que justice soit faite. Les organisations syn-dicales ont fait connaître depuis plusieurs mois le résultat de leurs propres investigations et dénonplusieurs mois le résultat de leurs propres investigations et dénoncent les manquements aux règles de sécurité, l'insuffisance des moyens de détection du grisou. » « Elles soulignent, d'ailleurs avec raison, indique M. Darras, que l'important n'est pas de faire condamner le lampiste, celui-ci fût-û en la circonstance l'ingénieur du vuits. mais de faire fût-il en la circonstance l'inge-nieur du puits, mais de faire reconnaître que l'insécurité est engendrée par la recherche d'un rendement, d'une productivité qui jait bon marché de la vio du mineur. C'est donc parmi ceux qui préconisent cette politique qu'il jaut chercher les respon-sables.»

● Nominations à la Cour de sureté de l'Etai. — M. Henri Renoit-Guyod, conseiller à la cour d'eppel de Paris, est nommé conseiller à la Cour de sureté de l'Etat pour une période de deux ans. Le colonel Yves Lesage et le lieutenant-colonel Emile Meurier sont nommés conseillers sup-

M. Yvan Zakine, magistrat à l'administration centrale du ministère de la justice, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Lecannet, garde des sceaux, en remplacement de M. Roland Defontaine, appelé à d'autres fonctions.

La fusillade de Charenton

## Une double information judiciaire est ouverte par le parquet de Paris

La fédération C.G.T. demande l'élaboration d'une

«véritable réforme démocratique de la police»

mation cour « coups mortels ayant entrainé la mort sans intention de la donner ». Les btessures subles par deux postiers en motocyclette et par un passent ont été rete-nues par le parquet comme « coups et blessures volontaires avec erme « Cette double information a été confiée à M. Guy-Louis Pia, juge d'instruction à Paris.

Ainsi, la justice est saisle d'une affaire de «coups mortels ayant entrainé la mort sans intention de la donner» et de «coups ct blessures volontaires avec arme», les nèmes motifs exactement dont ont été inculpés des policlers de Versailles après avoir tué un auto-mobiliste le 8 avril dernier, rue

Après l'intervention policière à Charenton, la Fédération générale des syndicats de la police nationale C.G.T. a demandé, dans un communiqué publié jeudi 31 mai, l'élaboration d'« une véritable réforme démocratique de la polico ». « Dos réformes doivent être faites, precise la fédération, pour que la sécurité du citoyen soit quotidienne et pleinement assurée sur l'ensemble du territoire. Afin d'y porvenir, il faut que des mesures importantes soient prises pour que cette sécurité soit réelle, de manière permanente et non de jaçon épisodique, comme c'est le cas avec

Huit jours après la fusillade de Charenton, te parquet de Paris a décido, jeudi 31 juillet, d'ouvrir une double information judiciaire. La mort do l'inspecteur de ta de la mener à son terme. Cinq mois après le dépôt d'une plainte contre X... pour « tentative de meurtre » par Mª Benachenhou, un avocat algèrien brutalisé au bar « le Thérevoiver par trois policiers de la brigade de recherches et d'interventions, fait l'objet d'une information pour « coups mortels ayant d'instruction. Et il n'y a toujours brigade de recherches et d'inter-ventions, rares ont été les actes d'instruction. Et il n'y a toujours pas d'inculpé. Le fait que dans ces trois af-faires la version donnée par les officiels de la pollee ait toujours

emporte souvent la conviction d'un tribunal?

NORD-AFRICAINS

été démentie par les témoins rend cortes plus difficile la tâche des juges d'instruction. Comment mettre en doute la parole de policiers éminents dont le seul témoignage

d'un triounal?

Ceta ne devrait pourtant pas
empêcher que justice soit faite.

Non pas tant pour mettre en
cause des exécutants que pour dénoncer une méthode (et ses inspirateurs) qui a fait le preuve de son caractère dangereux. — B. D.

doit êire entrepris en direction de la prévention de la crimina-lité juvénile et que la réforme pénitentiaire qui doit tenir compte de la différence entre les

délinquants soit rapidement ap-

D'autre part, la Fédération

indique que, « devant le problème de la proliferation des armes et de

## « EXPÉDITION PUNITIVE » CONTRE DES TRAVAILLEURS

Dans le Bas-Rhin

Neuf travailleurs nord-africains, employés dens une brasserie, louent aux cartes, mardi 29 luillet, é la terrasse d'un café, à Oternei (Bas-Rhin), quend, vers 21 h. 30, une vingtaine d'hommes ermés de carabines, surgissent de plusiours voitures et ouvrent le feu. Ouetre travailleurs arabes eant blessés, dont un grièvement Le gendarmerle d'Obernal vient d'Identillier et d'errêter l'un des euteurs de le fusillede.

Cette expédition punitive evait été orgenisée en guise de représalles eprès une altercation qui evalt opposé le dimanche précédent, dans un bal de le region, certains de ces individus à des ressortissants nord-atricains. Aucun des neut travailteurs visés à le terrasse du café n'evait participé é cette bagaire

Selon le préfet délégué pour la police

## La criminalité est en régression dans le département du Nord

De notre correspondant

Lille. — La criminalité dans le département dn Nord est en ré-gression: en effet, si en 1973 on avait enregistré 90 968 délits, en 1974, ce chiffre est tombé à 82 862, et le décompte pour les eix pre-miers mois de 1975 (36 000) donne à penser que la courbe va encore s'infléchir. En deux ans, le nom-bre d'affaires ayant donné lien à poursuites aurait donc diminué de 20 %.

Ces résultats, assez exceptionnels et même surprenants, vien-nent d'être présentés par M. Eu-gène Camats, préfet de police pour la région Nord-Pas-de-Calais, qui n'hésite pas, d'ailleurs, à les qualifier de emiraculeux >

M. Camata en voit les causes dans « une officacité plus grande des services de police et une sévérité accrue des maoistrats, deux choses qui vont de pair », et il ajoute : « Montrez du policier ct

vous ferez baisser la courbo de la délinquance. »

Il est vrai que le nombre des personnes arrêtées est plus important (11 824 dont 1 810 écrouées en 1974 : 7 340 dont 1.137 écrouées en 1974 : 7 340 dont 1.137 écrouées en 1974; 7340 dont 1.137 ecronees
pour les cinq premiers mois de
1975), mais M. Camata explique
encore ces résultats par un renforcement du personnel, la muitiplication des sorties et la mise
à jour permanent de la carte de
le criminalité dans les grandes
accolomératiques.

le criminalité dans les grandes agglomérations.

La métropole Lille-Roubaix-Tourcoing (1 million d'habitants) compte actuellement à elle seule 42 compte actuellement à elle seule 42 commissariats de police contre 17 à Marseille par exemple. Le nombre moyen des patrouilles quotidiennes est de 244. grâce, notamment, à une pius forte participation des C.R.S. D'autre part, après la nomination de 35 inspecteurs, on attend l'arrivés de pecteurs, on attend l'arrivée de 15 nouveaux commissaires dans le courant du mois d'août.

## EN BREF

## Trois policiers dijonnais ont été blessés, dans la nuit du 30 eu 31 juillet, ac cours d'une altercasi juniet, ao coirs d'une aperca-tion avec six jeunes appelés, tous moniteurs de sports de combat. C'est en voulant s'interposer dans une bagarre à laquelle étaient mêlés les jeunes soldats que les gardiens de la paix ont été pris à portie

Après avoir reçu de nombreux renforts, les policiers se rendalent maîtres de la situation, non sans mal, au terme d'un nouvel affron-tement. Les six jeunes appelés appartieunent à la base de Toul et se trouvent actuellement en déplacement à le base sérienne 102

pleinement assurée sur l'ensemble du territoire. Afin d'y porvenir, il faut que des mesures importantes soient prises pour que cette sécurité soit réelle, de manière permanente et non de façon épisodique, comme c'est le cas avec les opérations coup de poing ou autres opérations spectaculaires qui ont eu cours ces derniers qui ont eu cours ces derniers temps. Dans le même temps, la relication des effectifs existants doit être faite : les moyens matériels doivent être considérablement augmentés. »

Dans un autre domaine, la fédération rappelle ses positions ● Accident d'avion à Formoso: vingt-sept morts. — Vingt-sept personnes ont été tuées et qua-rante-huit autres blessées dans l'accident du Viscount de la compagnie de Telwan Far Eastern compagnie de Talwan Far Eastern Air Transport, qui g'est écrasé, le jeudi 31 juillet, près de l'aéroport international de Talpeh. L'appa-rell transportait soixante-dix pas-sagers et cinq membres d'équi-page; l'accident serait dù à une

mauvaise visibilité causée par la tempête. — (A.F.P.)

• Après s'être barricade dans son appartement, jeudi 31 juillet, à midi, un habitant de Sainte-Foy - la - Grande (Gironde), M. Jean-Baptiste Cervera, quarante-six ans, armé d'un fusil de chasse a tiré à plusieurs reprises qui les gendernes qui tentient chasse a tiré à plusieurs reprises sur les gendarmes qui tentaient d'intervenir et sur les badands.

Deux passants ont été légèrement blessés par des plombs de chasse, cependant qu'un gendarme, M. Pierre Jauenque, trente-cinq ans, était, lui, plus sérieusemeot atteint. A 19 h. 30, la brigade d'intervention de la gendarmerie de Bordeaux réussissent à pénétrer dans l'appartement. sait à pénétrer dans l'appartement et à maitriser M. Cervera, qui a été interné dans un centre psy-

Trouvant son locataire trop bruyant, un habitant de Cher-bourg. M. Edonard Dorey, soixante-neuf ans, a tiré sur celui-ci, jeudi 31 juillet, avec son fusil de chasse: la locataire, M. Marcel Gosset, quarante-six ans a été tué sur le coup.

### LE MEURTRIER D'UN POLICIER BORDELAIS A ÉTÉ APPRÉHENDÉ A LONDRES

Un malfaiteur, très connu des services de police français, Alain Thomasson, agé de trente ens, a été arrêté mardi 29 juillet, à Londres, et présenté, ce vendredi, devant le tribunal de Marylebone. Il doit répondre de cinq chefs d'inculpation, dont celui de tentative de meurtre sur un policier britannique. D'autre part le britannique. D'autre part, le 16 mai dernier, Alain Thomas-son avait tué un sous-brigadier, M. Glibert Peyre, cinquante et un ans, et blessé un inspecteur. M. Jacques Boltand, trente ans, qui venaient de l'appréhender.

La fusillade avait éclate dans La lustiade avat écate dans la propre voiture des policiers, sur la route de Bègles à Bordeaux (le Monde daté 18-19 mai). Le malfaiteur se tronvait alors en liberté conditionnelle, après avoir été condamné en 1964, pour divers vois qualifiés, à douze ans de l'amprisonnement dont six ens de d'emprisonnement dont six ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de la Gironde.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## URBANISME · |

## L'affaire de la four Apogée

### «UNE CARENCE DU GOUVERNEMENT». déclare M. Moulinet

Après la décision du présideut de la République, qui souhaite que l'on accorde pas le permis de construire à la tour Apogée qui fait pertie du projet Italie, M. Louis Moulinet, conseiller so-cialiste de Paris, a fait la décla-

ration suivante :

« La demande de permis de construire de la tour Apogée élait à l'examen au ministère de l'équipement depuis août 1972. Les conseillers de Paris socialistes du treizième arrondissement ayant manifesté leur opposition à ce projet. M. Jaques Duhamel éga-lement, lorsqu'il était ministre des afjaires culturelles, aucun minis-tre de l'équipement n'a donc pris tre de l'équipement nu donc pris de décision en deux ans. » Cette carence a amené le président do la République à francher dans le sens des conseillers socialistes.

» La société promotrice S.G.I.I. ne peut réclamer aucun dédommagement, car elle n'est pas pro-priétaire de la totalité du terrain sur lequel elle envisageait de construire la tour Apogée. Qu'olle se contente de présenter une demande de permis de construire correspondant au terrain qui lui appartient. »

## TRANSPORTS

## TOUT EN RENONÇANT A LA NATIONALISATION

## Le gouvernement britannique va restreindre la concurrence entre les compagnies gériennes

Eu raisou de la dégradation de la rentabilité du transport aérien causé par le renchérissement du pétrole et le rècession economique internationale, le gouvernement britannique vient de decider de reviser sensiblement so politique en matière d'eviation civile. An lieu d'encourager la concurrence entre les compagnies. il ve désormais la restreindre.

En 1969, lors de la précedente En 1969, lors de la précèdente révision de cette politique, il avait été décidé d'exposer la British Aliways, com pagnio d'Etat, à une plus grande concurrence pour l'obliger à améliorer ses services, l'inciter à accroître son efficacité et — dans la mesure où les accords internationeux te permettaient — à abaisser ses tarifs. A cet effet, le gouvernemont avait aidé la prinser ses tarifs. A cet effet, le gouvernemont avait aidé la principale compagnie privée British Caledonian à dévetopper son réseau international, en l'antorisant à exploiter diverses lignes, en particulier sur l'Atlantique nord et en Europe, en concurrence directe avec British Airways. Ainsi que le ministre du com-

sur les grandes lignes.

En outre, les deux compagnies auront chacune uns « sphère d'influence » où elles concentreront leurs activités. Celle de British Calcdonian couvrira essentiellement l'Afrique occidentale ct l'Amérique du Sud. British Airways se verra réserver l'Amérique du Nord et l'Orient. Le gouvernement est revenu sur Le gouvernement est revenu sur l'autorisation qu'il avait donné à un autre transporteur privé, Laker Airways, d'assurer une haison régulière Londres-New-York, sans réservation et à très

bas tarif. La révision de la politique gou-vernementale est tontefois beau-coup moins déchirante que ne le souhaltaient de nombreux militants travaillistes, partisans de la tants travallistes, partisans de la nationalisation totale de l'indus-trie aérienne britannique, de même que, croit-on, les dirigeants de British Airways. Le statu quo est, en effet, maintenn sur le réseau intérieur où opèrent une douzaine de compagnies privées aux côtés de British Airways, et

merce, M. Peter Shore, vient de le révêler, il ne sera plus permis dorénavant à British Caledonian de concurrencer British Airways exploitées par la compagnie

services réguliers sur des lignes exploitées par la compagnie d'Etat, notamment entre Londres et Faris, Rotterdam, Amsterdam, Palma et Gibraltar.

La restriction de la concurrence ne s'étend pas aux vols charter, où British Caledonian peut continuer de faire concurrence à British 'Airways, même sur les longs parcours.

Contrairement à l'attente, le gouvernement n'a pas profité de

gouvernement n'a pas profité de l'occasion pour prendre une parl'occasion pour prendre une par-ticipation au capital de British Caledonian. Dans les circons-tances actuelles, cette mesure, même si elle figure au pro-gramme du Labour, n'aurait pu, en effet, qu'envenimer les rap-ports avec le secteur privé, que le gouvernement s'efforce d'amé-llorer pour faciliter la solution des difficultés économiques En outre difficultés économiques. En outre, la dépense entraînée serait difficile à justifier alors que l'Etat a promis de comprimer le plus rapidement possible l'énorme impasse budgétaire. — (A.F.P.)

## Saturation à Nice

## UN NOUVEAU PORT SERA CONSTRUIT

Un nouveau poste d'accostage mobile pour les car-ferries s assurant la liaison entre Nice et la Corse a été inauguré. Le nonvel ouvrage permettra d'atténuer les embouteillages importants qui se produisent sur les quais.

Le port de Nice est en effet trop petit et il est régulièrement saturé pendant les mois d'été. Aussi est-il question de le dépiacer en 1980-1985, à proximité de l'aéroport international lorsque les travaux d'extension des que les travaux d'extension des pistes seront eux-mêmes termi-

Ce nouveau port aurait 18 hectares de superficie et pourra accueillir chaque année deux millions de passagers, cinq cent mille voltures et 1 million de tonnes de marchandises. Son coût serait de l'ordre de 185 millions de franca en œuvre le partage des car-gaisons inscrit dans l'accord. Le port actuel sersit alors ré-gaisons inscrit dans l'accord.

## ·A PROPOS DE... -

## LES PROJETS DE LA COTE D'AZUR

## Pouillon à Saint-Tropez **Boffil à Sainte-Maxime**

Après Fernand Pouillon oppelé à Saint-Tropez pour aménager l'esplanade du nouveeu port, un autre architecte de grande réputation, le Catalan Ricardo Boffil, étudiera, sur l'autre rive du golfe, deux projets pour le commune de Sainte-Maxime so rappoziant, l'un à la restructuration du centre ville. l'autre à un lotissement communal de 50 hectares.

Bian qu'on s'en délende à Sainte-Maxime, le choix de Ricardo Boffii n'est certainement pas étranger à le lutte de prestige que se livrent lo cité maximoise et celle du bailly de Suffren. Le projet confià à l'ar-chitecte celalan — chargé également avec Emile Allieud d'aménager l'ancien carreau des Halles à Paris - est capandant beaucoup plus modesto que celui qu'e soumis eux Tropéziens Fernand Poultion. Au terme de le convention qu'il a signée evec le Société (SEMAI, Ricardo Boffii dolt étuder la réalisation, dans la centre de Sainte-Maxime, d'une cité administrative, d'un nouvel hôtel de ville, d'un parking souterrain de elx cents piaces et d'une zone de verdure intégrée à l'ensemble. Coût : de 20 à 25 mil-

ilons de francs. - Ce qui nous

importe, a expliqué le maire de

Sainte-Maxime et député U.D.R., M. Aymeric Simon-Lorière, c'est de créer une nouvette vie. Si le projet plaît à mon conseil municipel et au consett d'edministration de le Société d'économie mixte. Ricardo Boffil le réalisere entiàrement. •

La municipalité de Sainte Maxime voudrait également manar é bien une opération de longua. haleine à caractère social consistant en un lotissement communal d'une cinquentaine d'hectares sur lequel seront construits plusieur centaines de logements en mai-sons individuelles et en hameaux. Ricardo Boffil a été chergé d'étudier un plan masse des constructions auxquelles devront se contormer les luturs propriétaires, qui resteront cependont libres d'edapter leur logement à leurs propres besoins.

GUY PORTE.

## ENVIRONNEMENT

## DEUX NOUVEAUX PESTICIDES INTERDITS AUX ÉTATS-UNIS

A partir du 4 août 1975 l'utili-A partir du 4 sout 1975 l'utili-sation et la vente de pesticides à base d'heptachlore et de chlordane seront interdites aux Etats - Unis par décision de l'Agence pour la protection de l'environnement. Utilisés couram-ment par les mémagères pour lutter contre les termites et par les agriculteurs, ces pesticides ont été reconnus cancérigènes.

Le danger qu'ils présentent est d'autant plus grand que leur ac-tion peut s'exercer sur le foetus et qu'elle se prolonge toute la vie. 97 % des personnes sur lesquels des prélèvements de tissus ont été faits portaient des traces

de chlordane et d'heptachlore, qu'elles avaient absorbées par l'intermédiaire de viandes, poissons, poulets et produits laitiers. En France l'utilisation de ces produits pour les pesticides à usage agricole est interdite dapuis le 1º juillot 1973. Cette interdiction ne touche pas les produits insecticides à usage ménager. Cependant, le chlordane et l'heptachlore avaient déla fait l'objet d'une inscription an tableau C des substances vénéneuses par un arrêté de 1971. Théoriquement on ne devrait donc pas en trouver dans les produits ménagers mis sur le

Part and the factor of the fac The same of the sa MAGNIFICUE AVELLES WAS A VIETLES WAS AVELLES WAS A VIETLES WAS A VIETLE OF WAS A VIETLE OF

Except Si-B Service of the Company o

15 KM PARIS RESIDENTIEL - SPRFE 7 SE 33-33. M. de Tayrac priest 275 37190 AZAY-LE-RIDE 3003 MILLSON.

PERME SUDLUTES
PERME STATE OF ASSETS TO THE STATE OF ASSETS TO THE STATE OF THE STA terrains; SEVRES

963 - 1312 - 1312 - 1313 - 131 CORSE .

(77) VAUX-LE PERIL

SOUTH STATES TO THE STATES TO SOO STATE STATE OF THE STATE OF Région parisienne

Environnement

• NETTOYAGE SUR LA

COTE ». — Suppression des décharges sauvages le long des routes touristiques, nettoyage du lit du Paillon, à Nice, une

campagne contre les déchets solides vient d'être tancée par le préfet des Alpes-Maritimes. Les travaux seront effectués par la cellule d'intervention

contre la pollution marine CTPALM) qui, depuis 1972, contrôle déjà la qualité des

 PROTESTATIONS CONTRE LA SUPPRESSION DE L'ILE ROBINSON. - M. Gny Schmauss, senateur commu-

niste des Hauts-do-Seine, pro-teste contre la disparition de l'île Robmson, dout le sol sert à combler un bras de la Seine à combler un bras de la Seine pour y installer un port de plaisance et des équipements sportifs a L'enlèvement de l'île Robinson, située sur le territoiro de Clichy, déclare M. Schmauss, n'est qu'une opération spéculative au projit d'Asnières. Clichy so trouvo amputé de 4 hectares de terrain qui auraient pu sire améampulé de 4 nectares de tér-rain qui auraient pu être amé-nagés en espaces verts. Clichy compte 0,82 mêtre carrê d'es-paces verts par habitant, soit quatorze fois moins que les normes ministérielles le pré-cient . De son côté le comité voient. » De son côté, le comité pour l'amélioration des transports et de l'environnement à Clichy a demandé aux tribu-

naux de surseoir à la pour-

suite de ces travaux.

Faits et projets

Transports

 ACCORD MARITIME FRANCO-EGYPTIEN. — Un accord maritime franco-égyp-tien vient d'être signé à Paris. Il ne se limite pas au transport maritime, comme le font les maritime, comme le font les accords précédemment conclus avec t'U.R.S.s., la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie, mais couvre tous les secteurs de l'activité maritime : transports, construction et réparation navales, équipements et organisation portuaires.

Les administrations mariti-mes des Etats vont désigner les armateurs des deux pays qui devront conclure les conventions appropriées pour créer des services communs et mettre

## Les viticulteurs barrent routes et voies ferrées et badigeonnent les panneaux de signalisation

Pas d'affrontement avec les forces de l'ordre

Montpellier. - Les viticulteurs ont de nouveau manifesté dans tout le Languedoc-Roussillon, Les consignes étalent strictes : il fallait informer sans perturber. Mais, dans une série d'actions épar-pillèes sur quaire départements (Pyrénées-Orien-tales, Aode, Hérault et Gard), le contrôle est en

Les manifestations avalent commencé dans une bonne humeur encourageante, les viti-culteurs offrant aux touristes une De notre correspondant booteille de vin et leur proposant l'achat de cinq litres ao prix da 1 franc le litre.

La nuit venant, les actions se multiplièrent et devinrent moins multiplièrent et devinrent moins souriantes. La pression des viticulteurs devait, entre minuit et 2 heures du matin, se concentrer essentiellement sur l'axe routier et ferroviaire Béziers-Montpellier-Nîmes. L'incident le plus grave devait se produire à la sortie de Béziers, en direction de Narbonne, où une charge de T.N.P. a fait sauter un pylône soutenant les caténaires. Le cirsoutenant les caténaires. La cir-culation ferroviaire était rétablie dans la matinée de vendredi, mais les trains circulaient à vi-tesse réduite.

Sur l'autoroute A 9, à la sor-tie de Montpellier, en direction de Béziers, le péage a été occupé par les viticulteurs et les auto-mobilistes étaient invités à passer sans payer. Deux photographes de l'agence Sigma et de France-Soir se sont fait brutaliser par les manifestants. La nationale 113 etait bloquée en même temps pour empêcher les forces de l'ordre de dégager les deux voies, mais celles-ci réussissaient malgré tout. En aucun point des ras-semblements cependant il n'y eut d'affrontement direct entre les manifestants et la police.

Les viticulteurs entendent res-Les viticulteurs entendent res-ter vigilants jusqu'an 9 septembre, date à laquelle les ministres de l'agriculture des Neuf examine-ront le dossier du vin, ce qui pourrait se traduire par des actions sporadiques jusqu'à cette date. Pour le porte-parole du comité régional d'action viticole, M. Teissier, « il n'est pas impos-sible que si Brurelles refuse la sible que si Bruxelles refuse la mise en place d'une organisation de marché telle qu'elle est réclamée par les producteurs de vin de table, nous ne demandions au

fait inoperant. D'una façon generale, lee ections entraprises ont gardé un caractère artisanal : les vignerons se sont transformés en peintres pour badigeonner les signaux routiers. C'était l'opération dite « villages perdus ».

plutôt optimiste », après avoir rappelé que, en avril dernier, le conseil des Neuf avait approové, avec l'assentiment des Italiens, une résolution affirmant la négouvernement français de pren dre ses responsabilités en créant, comme pour certaines autres processité d'adopter rapidement des réformes permettant de parvenir à un meilleur équilibre entre ductions, un organisme de garan-tie et de régularisation des mar-chés, car il faut sauvegarder l'avenir de ce pays et le revenu l'offre et la demande.
« La France a, selon M. Lardes viticulteurs ».

dinois, derrière elle la majorité des délégations lorsqu'elle réclame l'adoption de mesures destinées à mettre fin à la situation de surproduction chronique. »



(Dessin de Konk.)

## La nuit du vigneron

Montpellier — Un gros bourg des maisons basses écrasées de chaleur, fermées de trois rangées de platanes : Almargues. Alentour des vignes à perte de vue, trois carrefours routiers importants, un supermarche avec un vaste par-king. C'est là que les viticulteurs des cantons avoisinants se sont donné rendez-vous. Ils arrivent par petits gronpes à partir de 18 heures, s'installent sur l'aire de goudron, s'interpellent.

Le rassemblement grossit len-tement. A une centaine de mètres de là, cachée derrière les herbes folles d'un talus, une camionnette bleue de la gendarmerie : « Si on allait les secouer un peu », lance un gaillard d'une quarantaine d'années, pour dire quelque chose. Il ajoute aussitôt : « Ce n'est pas le moment de cognet. » Pour l'heure, il préfère se racon-

Vingt ans qu'il est dans la vigne, qu'il fait du syndicalisme, qn'il ale de s'en sortir. « J'at quitté ma cave coopérative, qui recher-che surtout la production des pro-fessionnels de gros rendement ou-celle des petits retraités, pour jatre mon propre vin », explique-t-il. « Sa » qualité, il l'a obtenue en broyant la caillasse des coteaux, en labourant le sol en profondeur, en replantant des variétés sélectionnées, en lutant contre la maiadie de la vigne, en cherchant avec l'INRA (Institut national de la recherche agrono-mique) à améliorer encore son

pas à vendre son vin, « aussi bon qu'un châteauneuf-du-pape ou qu'un bordeaux», assure-t-il. Pourquoi? Parce que « le négoce a le monopole du marché». Plutôt que de lui payer cher son vin les négociants préférent fabriquer un métage avec de l'arriguer un métage de l'arriguer un métage de l'arriguer de l'a quer un méiange avec de l'eau, du sucre et un petit vin aigre de la plaine, le tout acheté à bas prix. Il s'anime à l'évocation de ses difficultés : « On veut jaire naie, sous préterte que nos pro-ductions ne sont pas rentables et ne sont pas bonnes. En fait, c'est pour arranger les affaires

des gros capitalistes. >
Mais, depuis deux ans, l'argent rentre mai, et les dettes s'accumulent. Alors, a pour faire com-prendre l'administration », il a a presque tontes manifestations depuis les der-nières vendanges. Un premier barrage de routes et le contrôle des camions-citernes, en janvier ; l'occupation de la cathédrale de Montpellier et le grand rassemblement de Sète, en mars ; le barrage des routes, en avril; depuis, les commandos contre les transports de vins italiens. « Cette nuit, c'est une sorte de baroud

De notre envoyé spéciol d'honneur avant les vendanges.

Mais on recommencera en sep-tembre, car, vous avez entendu M. Bonnet hier sour à la radio, il n'a pas répondu à nos questions. » Il n'a pas dit comment le gouvernement français entend mettre un terme aux distorsions mettre un terme aux distorsions de concurrence entre nos produits et ceux d'Italie ou d'ailleurs. Il n'a pas dit quelles mesures prendra la France, si elles n'est pas suive, le 9 septembre, à Bruxelles, par l'Italie et l'Allemagne. Il n'a pas dit quelles mesures le gouvernement prendra pour assurer un revenu minimum aux vigne-rons qui iravaillent sans rien gagner, alors qu'il pare les chô-meurs à ne rien jaire.

Une centaine de vignerons sont maintenant ressemblés devant le super-marché. Manifestement, les responsables attendaient une participation plus importante. L'ardeur revendicative des leaders a-t-elle abusé au cours des der-niers mois des capacités de mobilisation des vignerons ? Ou bien certains se sont-ils finalement satisfaits des mesures prises en leur faveur ? On n'a pas eu le temps de poser ces questions. Le président do comité d'action gar-dols monte sur un abri de béton, pour donner les consignes : premier temps, ralentissemeot de la circulation aux trois grands car-refours voisins et distribution aux automobilistes de la lettre d'Alain Rollat publiée le matin dans Mids libre ; deuxième temps,

casse-croûte. A la nuit tombée, les groopes — mille à deux mille personnes — se réunissent à Nîmes pour piqueniquer, les uns sur la pelouse des bâtiments de la SAFER (Société d'amenagement foncier et d'éta-blissement rural), les autres sur l'esplanade D'autres, enfin, rue Reinach, à proximité des services

Les instructions pour le troi-sième temps de la manifestation sont alors données : rassemblement à Bernis pour interromure circulation sur l'autoroute limes-Montpellier et sur la nationale 113. « Surtout, pas d'af-frontements avec la police » pré-

cisent les dirigeants. « Maintenant, il va y avoir du pet » dit le vigneron rencontre à Aimargues. Alors que le gros des viticulteurs converge vers le point de rendez-vous fixé notre interlocuteur fait bande à part avec une dizaine de manifestants. Ils forment un petit cortège armé de seaux et de rouleaux de peinture. Parmi les hommes, certains portent des manches de pioche. La file de voitures prend la di-

rection de Montpellier. Au pre mier carrefour, les vehicules bloquent la circulation et les ma-nifestants badigeonnent tous les panneaux indicateurs en noir vert ou rouge. e De cette façon on raye le Languedoc de la carte » explique notre vigneron L'opération se répète ainsi à chacun des croisements. « De Nimes à Béziers, c'est partout pareil. Dans quelques heures, les gens qui ne sont pas du pays vont commencer à tourner en rond. Ils ne seront plus nulle

Vers 11 heures, le commando de peintres prend, par de petites routes, la direction de Béziers : la circulation y est complètement coupée. Quelques minutes auparavant, un gros pétard a explosé sur la voie ferrée, arrêtant quelque temps un train. Sur la nationale, les manifestants dis-tribnent des tracts et dialoguent — le plus souvent difficilement -avec les automobilistes.

L'autoroute a été coupée par des feux allumes sur la chaussée et toutes sortes de matériaux entreposés en travers des voies. Un conducteur n'a pu éviter les véhicules bloqués : carambolage, Des voitures accidentées, deux blessés ont été sortis. Lamentable victoire des soldats du « gros rouge »

N'aurait-on pas promis qu'il n'y aurait pas de barrages de route ? Vous pensez bien que les gars qui soni ici ce soir veulent se défouler. Alors, réputation touris-tique ou pas, personne ne pouvait les empêcher de couper les routes, d'ailleurs, c'est presque une habi-tude », commente notre vigneron.

Les voitures s'agglutinent parechocs contre pare-chocs sur des kilomètres toot autour de la ville. Les touristes qui e descendent cances ne s'impatientent pas trop. Ceux qui « remontent » au travail ronchonnent : « Est-ce la solution ? » Réponse du vigneron d'Aimargues : « Nous, on n'en connaît pas d'autres. Tant que les pouvoirs publics ne veulent pas comprendre nos pro-blèmes qui sont capitaux pour l'avenir aconomique de la région, la politique viticole restera ; surproduction, manifestations, dis-

Passé minuit, les manifestants commencent à décrocher. Deux escadrons de gendarmerie prennent position ; sans affrontement, les vignerons se dispersent. Deux heures après, le calme est presque revenu, les automobilistes passent en hésitant les croise-ments aveugles. (Il faudra plu-sieurs jours pour « éclaireir » totalement les itinéraires.) c On se reverra en septembre », lance vigneron d'Aimargues.

ALAIN GIRAUDO,

## INFORMATIQUE

## La prépondérance d'Honeywell sur la C.I.I.

La firme Thomson — l'actionnaire le pluz important de le C.I.I. el son tuteur industriel - s'est retiré des discussions quelques semaines avani la mise au point du document, la groups de M. Richard n'étant pas d'eccord evec la tournure prise par les événements. Oans la courant d'avril, cartains pointe du protocola sont modifiés, à la demanda des pouvoirs publics trançais, la p!us

La 2 mai, un consail restreint à l'Elysée approuve le principe da la fusion entre la C.I.I. et Honeywall-Bull at la 12, M. d'Ornano, ministra de l'Industrie et de le recherche, ennonca officiallement l'opération. Or, à cens date, il n'axista encore aucun texts. C'est huit jours plus tard, le 20, que les experts de la C.G.E. et d'Honeywell se mettent d'eccord sur un second document, qui a reçu l'accord du gouvernament, intitulé : Directives générales pour la rédacbon de l'accord délinitil .. A la lecture de ce texte - plus complet que celul du 28 mers mais qui n'en dilfère pes sur la fond, - trois consta-

1) L'ETAT A BEAUCOUP DE DE-VOIRS ET PEU DE OROITS. - Outre le versement d'une aubvention de 1 200 millions de francs étalés sur une période da quetre ans. l'Etat garantit un montant minimum de commandes de 3 730 millions. Au cas où ce dernier chiffre na asrell pas ettaint, il varsera à la C.I.I,-Honeywell Bull une subvention complémentaire égale à 55 % de la différence entre les commandes effectivement passées el la montant prévu. En outre. Il devra supporter les conséquences d'une éventuelle ection en dommeges et intérêts qui serait Introduite par Siemene et Philips, partenaires de la C.I.I. dans Unidata.

2) HONEYWELL A BEAUCOUP DE OROITS ET PEU DE DEVOIRS. - Son eccord est obligeloire pour toute négociation de le nouvelle société avec une autre entreprise d'inlor-

nouvelle société devra lui acheier. pous chaque des deux premières années, scixante-douze grands systemes d'ordinateure (les - 66 -). Le comité lechnique chargé de coordenner la politique des produits du groupe au niveau mondial reste sous la domination d'H.I.S.

A l'origina, son président, nommé par H.I.S., devait avoir voix prepondérante. Maintenant, c'est la societé - réalisant le chiffre d'affaires le plus important qui détiendra une maforité d'une voix ». En mai, on expliqueit ainsi que » pour le moment H.I.S. a un chittra d'affaires légerement supărieur à celui de la nouvalle société : maia la croissance du marché européen étan! Bupérieure é calle du marché américain, la partie tranceise eura la majorité dens quelques année . On omettait simplemant da définir comment sereit caicule la chiffie d'affaires des deux sociélés. En lait, H.I.S., en consolidant evec son propre chiffre d'affaires les 47 % cu'il datient dane C.I.I.-H.B., ast assurée de conserver la majorité dans ce comité au rôle capital (voir l'encadré ci-contre).

3) UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR THOMSON. - L'opération mel en cause is croupe Thomson, puisqu'il doit reprendre l'usine da Toulouse einsi que les activités militaires, apatiales et de mini-ordineteurs de l'anclenna C.I.I. Or le projet d'accord comportai: dee clauses difficilement acceptables par ce groupe :

- D'une part, les montants globaux que C.I.I.-Honeywell Bull s'engage à faire labriquer en soustraitance par l'usine de Toulouse apparaissent bien faibles (465 millions de francs sur quatre ans) ;

- O'autre part, la C.I.I. (B) - s'in-|ardit vis-à-via de C.I.I.-Honeywell-Bull toute ectivité concurrente dans les domaines apportés (dont la commutation téléphonique) à la nouvelle entreprise pendant une durée d'au meins quinze ans ». Cette clause, où

matériels deslinés eux edminis-

tretions et les louere è celles-cl.

L'Etel encouragere par allieurs le

financement pour les matériels

destinés aux élablissements pu-

blics et aux entreprises natio-

500 milliona de Irancs pendant

- La nouvelle société et la

partia américaina devron/ être

protécés contre loute action ou

Initiztive pouvant découler des

engegementa prie antérieurement

per C.I.I. dens Unidata el n'an

supporteront aucune consé-

RELATIONS AVEC HIS. - > HIS

et la nouvelle eociétà ont le

droit de labriquer libremant tout

produit de la ligne commune eu

titre de l'áchange da licencee

croisées gratuites. Las deux

sociatés pourront décider da

n'avoir recours qu'é una aeula

source de produciion mondiala

s'il est établi que c'est lé l'inté-

rét économique de l'ansemble

- A titra d'axample : HIS na

fabriquere paz le > 61 > et la

nouvella société ne labriquera

pas le - 62 - aaut see péri-

- Laa coordinations néces-

aairas (...) seront assurées (...)

par un comité technique. Sa

compétenca couvre les domaines

aulvents : etratégia mondiale des

produite, approbation des bud-

gels d'études, approbation des

plans-produits, epproballon des

annonces mondiales da nouveaux

produits. Oena ca comité, dont

à la mejorité, la société réalizant

le chiffre d'affaires la plus impor-

tant détiandra la majorité d'una

» Le chifra d'affaires aera

pour HIS, celul de le société

elle-même, celul de ses filiales

et is chittre d'attaires an intorma-

tique des filiales existanles de

Honeywell en Angleierre at eu

HIS-nouvelle société (...)

las cinq premières années.

matique, ainsi cua pour un certain l'on reconnaît le patte de M. Amnembre d'opérations courentes. La bioise Roux, revanait an lait à interdire au groupe de M. Richard de se lancer dans le secleur du tiéléphone. Thomson ne pouvait eccepter ca

document Or sa eignature était indispensable pour procéder montage définitif de l'opération. Il a donc lally discuter. Ces délicates negociations n'ont toujours pas abouti. On affirms cependant - les choses avancant -

Ainsi la clause de non-concurrence. - habituelle lora d'une cession d'actils », ne comprendrait plus les activités de commutation téléphonique. L'ordinateur CS-40 serait construi; pour compta commun à l'usina de Toulouse, chacun des deux groupes C.G.E. at Thomson y surait La question du plan de charge de l'usine de Toulouse devrait être reciée dans la courant du mois

Lièma si cela est tout à feit vrai. d'eutres problèmes subsistent, Il faul définir la répartition entre C.I.I.-H.B. et C.I.I. (B.) des prêts du F.O.E.S. accordés à l'anclame C.I.L: il taut fixer le montant des subventions accordées é Thomson...

En atlendant, le déficit d'exploitation de la C.I.I. grandit. Qui, sinon l'Eiat, pourra le combler ?

Prudents. la C.G.E. et Honeywell ont pris leurs précautions. Initialement, il étail prévu que le montant global des aubvenlions couvrirait la période 1975-1978, 500 millions de rencs devant être verses en 1975. Dans l'esprit des pouvoirs publics, il semble que ces 500 millions comprenaient les 250 millions qui avaient été alloués é le C.I.I. au débul de l'année. Oans le nouveau texte du 20 mai, on ne fait plus référence à des exercices précis mais é des périodes de douze mols après le misa en place définitive de le nouvelle société C.I.I.-Honeywell-Bull. En fait, tout a élé décalé d'un

Si les prolagonistes de l'opération ne cacheni pas qu'il y e un certain retard. Ils ne désespèrent pas de parvenir à un accord définitif dans le courant du mois de septembre, Les nouvelles sociétés pourraient elots avoir une exisience juridique, actif eu 1er septembre 1975.

an Les 250 millions de francs déjà

versés en 1975 à le C.I.I. e'ejoute-

reient donc aux 1 200 millions de

subventions prévus...

Même si ces délale sont tenus le problème de fond que poseni les termes mêmes de l'eccord evec Honeywall demeure. Les négoclations de ces demières semaines n'ont porté que sur les relations entre la future C.I.I.-Honeywell-Bull et la C.I.I. (B.). Apparemment, il n'a pas été question de revenir sur les autres principes énoncés dans le document du 20 mai, notamment sur les repporte de C.I.I.-H.-B. evec H.I.S. et l'Etat. Ne laudrait-il pas revoir certainea clauses?

» Nous avons déià obienu en avril des modifications importantes de la part d'Honeywell -, répondent les pouvoirs publics : angegament de la nouvelle société de reprendre cing mille amployés de la C.I.I., et lieu de quetre mille : poursuile des programmes X-4 at X-5. Le » comité schnique » des produits ? Son influance restara minime », répatet-on, eana guère convaincre. Les dommeges et intérêts que pourraient demandar Siemana at Philips ? . On ne semble pas a'orienter dens une telts direction -...

. : :-

Bref, lae pouvoirs publics veulent croire à le reussits de l'opération, même ei cartaine hauts lonctionneires gardeni au tond d'aux-mêmes un regret : celul de n'avoir pu, il y a un an, nationaliser » en douceur » la C.I.I., ce qui « aurait changé bien des choses - Reste é savoir al les réalisations seront, cette fois, à la hauteur des intentione et des déclerations...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Recherchons Agence immobiliere **Pouvant Representer** la Champion Realty Corporation compagnia annexe de la Champion International Corporation

Noue avons besoin de représentants pour la vente de terraine de tres grandes d'imensions et Idéa propices au développement ou e la eculation, dans diverses parties des Etats-Unis.

Paiement a la Commission Pour plus amples renseignements, écrire ou téléphoner à:

Champion Realty Corporation 2700 South Post Oak Rd., Suite 2480 Tél.: (713) 627-2180

### nales. Suivani les estimations actuellas, les ressources nettes annuelles nécessaires à cet organisme devraien: atteindre

Les clauses inédites de l'accord du 20 mai

Le document do 20 mai lerme à la nouvelle société les

trois annexes (les activités de « tims sharing « dameurant du champ de l'accord). Voici quelques extraits eignificatifs da ce texte, qui na figuraient généralement pas dans le premier protocole do 28 mars. · L'eccord da HIS sere re-

comports un praambule et

quis avant qua soient soumises aux organea acciaux compétents de la nouvalle société C.I.I.-H.-B. les dàciaions sur les points ciaprès : nomination et rémunération du P.-D.G.: epprobetion des investissements ou désinvesticoomants due montant unitaire excédant 30 millions de trancs : apport ou echat de tous actils de C.I.I. non compria dans les apports ou achats initiaux de C.I.I.; .augmentation de capital.

 Un tribunal arbitral international sere constitué pour constater soft un manquemenr grave éventuel commis par l'una das perties par rapport aux principes ou conditiona des préaentes, soit la survenence d'un dissantiment londamental entre les parties sur une ou plusieurs quastione assentielles à la conduite ou é la gestion de la nouvelle société.

» Si le tribunal consteta un manquament grave ou un dissentiment tondamental, il prononcera la résillation des dispositione du présent document (...) et ordonnera la rachal da la partia trençales à la partia amértceina des actions da la nouvelle société eppartenant é cette

RELATIONS AVEC LA C.I.I. (B). - - Au cas où les tivraleons affectives de la nouvelle acciété aux sectaurs public et parapublic dilléreraient des montants preclaàs (les 2730 millions de francs) les engegements des commandes de la nouvalia société vis-à-vis de C.J.I. (B) seraient ajustés proportionnellament é l'insuffisance ou à l'excédeni du montant cumulé des livraisons effectives. >

RELATIONS AVEC L'ETAT. -L'Elat est décidé à créer un organisme da financemani à capitaux publics qui achètera

### Canada, On y ajoutera la prorats de HIS dans le chittre d'aifaires de la nouvella sociata et

voix. (...)

<u> </u>	Dol		Deutsci	hemarks	Prancs suisses		
1 mois 3 mois 6 mois	5 5/8 6 3/8 6 3/4 7 5/8	6 5/8 6 7/8 7 1/4 8 1/8	2 1/2 3 1/2 3 3/4 4 5/8	3 1/2 4 4 1/4 5 1/8	2 3/4 3 5/8 4 1/8 5 1/8	3 3/4 4 1/8 4 5/8 5 5/8	

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Cours Dernier

précéd. cours

**VALEURS** 

Cercie de Monaco 42 Eant Vichy 350 Grand Ultrei 2370 Soffiel Vichy (Fermière) 708 Vittel 208

50 .. 20 . 32 . 37 124 . 126 d (2 90 d 12 1

Anssedut-Rey...
Barbiny S.A...
6 Idel-Rottin...
Inp. G. Lang...
Ravarre...
Desgraware...
Papeter. France.
(B.) Pap.Cancogne
is dieje

432 [53

nrécéd.

42 38 30 50

**VALEURS** 

Courtavids.... Est Assetique... Canadian Pacif... 

HORS COTE

S.P.R. Tranchant Electr. Ofinex. Dea v. Grinten.

Actions sélec... Acdinomail... Agrino. All.1.0. America-Valor. Assergaces Pinc Bourse-Investisa

.T.P Valents.

C.LP. Convertibles.... Sopvertimmo Srguez Luvest... Elysaes-Valeurs.

80 76

0 40 Sestion Rendem.
Dost. Séi, France
LW.S.L.
133 10 Intercrisisance.
15 36 Intercrisisance.
25 Livers porter

interselection...
Livret portet...
Derina Cestion.
Plerto Investiss...
Gothachtid-Exp...
Select-Croissance
Selection-Rend...
Silvatrance...
Silvatrance...
Silvatrance...
Silvatrance...

OBLIG. ECHANG.

Salesr d'échange en 1/2

U.C.B. : Val. de 2 actions, sort. . 776 20

SICAV

reis freis Inclus

Pine. institut [1662 4] 11258 37 1= catégoria [0193 79 3992 64

précéd.) cours

122 410 .

50 .. 17 96

92 sd

202 ... 202 ... 118 ... 118 60

**YALEURS** 

Roussetot S.A.... Soutre Résnies... Synthelabo.... Thann et Mulk...

Ufiner · S.M.D..

Saint Frères...

Sega. Transat (Cie Cie).

Stemi. Tr. C.L.T.E.A.M., Transport indust.

Brass, 50 Marec. Brass, Guest-Afr.

C.E.G.A. 5 1/2 %

Emprent Young . . Nat. Nederlanden Phosaix Assurant.

Brinzelles Lamber
Gen. Delgique...
Rolleco......
9 shece
Lyons (L.).....
Facetear

des deurs in scheter.

des deurs premières des deurs grands sysmurs (des +66-). Le

broise Roux, revenalt en lat à inter au groupe de M. Richard de lancer dans le secleur du tieléphon pouvait accepter.

Thomson ne pouvait accepter. as chargé de coor-que des produits du

it avoir work proponment, c'est le société chillre d'alfaires le pd détiendre une maz -. En mai, on exne - pour le moment uttre d'affaires légéu à salui de le nouio fitant supérieure a L'apréciseur, la partie a majorità dans quel-Or casatan simple-casatan suralt cal-d'allaine das deux d'août

n HIS on consolicopre chillre d'elleires ettent dans C.L. H.B., erver le majorité Fat: This capital (voir MAKE AFFARE POUR

L'opération met en le Thomson, pideur l Tueine de Toulouse-mittée militaires, speteurs de l'anis le projet d'accordclauses difficilement

ca groupe de la constante gio de la constante de Toulons applicate de Toulons applicate de Coulons applicate de Co ME IS CIL TES - S IN-

texte du 20 m2 ; in te gra reference à des exercies of mais à des periodes de touteto C.(.). Honeywell-Buil après la muse en pluis terra ries ident in commuta nouvelle series tique) à la novierle Bell. En fail, tout a ere tematient weet deres that an Les 250 mm can be many ne a Colte clause, Oil parties on 1975 2 .3 7. 1721 ratent dono alla 1000 - r.

profile societé les els sur adminislouers à celles-ci. pra par billours lo per redicamiento do per los matérials igiliamentos pu-gritupelosa radio-The asimulations resident of the personnel of the personn

there a constitution -

appreciation des testes de commune de camiel, dont a missie réalisse e actuele réalisse free à plus Jérois le majorité d'ann d'alphage, para, d'alphage, para, d'alphage, para, de majorité de le die net afficient de missiente de plugdister le pro-agé à chilire d'al-ignatif, accidal at

l'on reconnaît la patte de M dire au groupe de M. Richard de

Thomson ne pouvait accopter document Or sa signature & document proceder indispensable pour proceder incontage définitif de l'opération il control de l'opération il cont negociations n'ont loujours R abouti. On affirme capendant - les choses avancent -

Ainsi la clause de non-cono Ainsi la ciause de non-contra rence, - habituelle lors d'une cette d'actils - ne comprendrait plus le commutation lélère de commutation lélère cardinaleur CS-40 Sersi nique. L'ordinaleur CS-40 serait on truit pour compte commun à l'ar de Toulouse, chacun des deux 91. pes C.G.E. el Thomson y Ebrement accès au prix de l'inc Le question du plan de change. Fusine de Toulouse devrait regiée dans le courant du s

Même si cela est lout a fail : d'autres problèmes subsistent faut définir la répartition entre (. H.B. et C.I.I. (B.) des prês : F.D.E.S. accordes à l'ancienne () 2 teut fixer le montant des sus tions accordées à Thomson... En attendant, le déficit demis tion de la C.I.I. grandit Ou E-

debut de l'année Dans e nu

subvertions presur

Salles protagations in con-

De Caphent pas qu' + 1 . . . . . retard, the mo dosesterer ma

parvenir & un accere centre

le courant du mais le sere.

Les nouvelles and the com-

along avoir one extreme ....

projection in the second second second actified to september 177 Même si ces dels my T.

le problème de lons de la

Hodeywell carette let To ciations do ces ser eres sers

n'ord porté que sur si vill

entre la future Ciliminate

pee 6th question de ferritaria autres principos emissiona document da 20 mg 100mm les rapports de Cilina de 1995 of PEtal Ne factors to the formation of the factors of the factors

· = Nous avons at a rate of b par d'Hangywo'l

cong mile employees

New de quarie m

Suchnique - 224 Thuence resters

ton, sans gard dominages of demander 5 years

me semble pas signature to the selfe direction

crotte & fa reals and make an arms gardent as the factors and the factors are also as the factors are as a factor as the factor

martes gardent au la caracter de martin de la caracter de la carac

des déclara! ana...

l'Elat, pourra le combler s Sur le marché de l'or, les cours du mêtal jin ont encore un peu jiêchi. Le lingot a perdu 150 F à 24 100 F (après 24 075 F) et le kilo en barre 100 F d 24 150 F. Prudents, la C.G.E. et hones ont pris leurs pressulons the ment, il était prés : que le mon global des subventions course période 1975-1973, 500 milions Nouveaux progrès, en reranche, du napoléon à 257,30 F (+ 0.50 F) après 257,90 F et, partant, de la rente 4 1/2 % 1973. Le volume des manca devant éte lemis et Clans Fesprit des :7-40.0 00-M semble que cas 500 m. lions de F contre 14,7 millions. comprenaient les 140 mini-

VALEURS | % | % dd

enclins à reprendre position.

## LONDRES

LES MARCHÉS FINANCIERS

Calme Les affaires soot très colmes co vendredi à l'ouverture. Les indus-trisiles et les pétroles ne varient pratiquement pas Stabilité des mines d'or. Irrégularité des fonds d'Etat. 06 (coverture) sullars : 150 80 coatre 150 70

manifesté mercredi par la Bourse de Paris au lendemain du changement de cap économique annoncé par le président Giscard d'Estaing n'aura pas duré longtemps. Jeudi, dès l'ouverture, le mouvement de hausse reprenait CLOTURE 26URS 01/7 1/8 War Loan 3 4 % ..... et s'accélérait même en cours de séance, en dépit de son caractère assez sélectif. L'indice Chainet et Cie, qui, à 12 h. 40, ne s'élevait encore qu'à 130,67 (+ 0.7 %), enrepistrait vingt minutes plus tard un gain de 1 % à 131,05. Presque tous les compartiments se sont raffermis, les plus favorisés étant, comme à l'habitude. la construction électrique, les INDICES QU 304 ... 64 ... 170 ... 43 3/4

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 150 : 51 dec. 1524.)
30 juill. 31 juill
Valeurs françaises... 128,5
Valeurs étrangères... 130 130,6 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 150 : 20 déc. 1961.) Le redressement de Wall Street, après dix séances de baisse consécutives, la grande fermeté du dollar, et, enfin, la reprise des achats étrangers : autant de raisons qui expliquent le bon comportement du marché. Ajoutons-y certains apaisements journis sur la situation au Nivéria qui est la contrais sur la situation au Nivéria qui est est

Tsux de marché manétaire Effets prives . .. 70/0 % NOUVELLES DES SOCIETES FORD MOTOR. — Bécéfiee net de premier semestra : 96,5 millions de dollars, contre 291 millions. SKIS ROSSIGNOL — Chiffre d'affaires consolidé R.T. du premier trimestre (1er svril-30 juin: 37,35 millions de francs (+ 18,9%).

certains apaisements journis sur la situation au Nigèria, qui ont japorisé la reprise de Dumez et C.F.A.O., et la possibilité d'une déduction des moins-values lorsque l'imposition des plus-values deviendra obligatoire. N'omettons pas de préciser, pour finir, qua les ventes enregistrées mercredi avaient été faites dans d'assez mauvaises conditions et que certains opérateurs ont été ainsi enclins à reprendre position. Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre THOMSON-BRANDT. — Consolidé de 8 851,8 millions de francs (+ 5 %).

Cours Demie

**VALEURS** 

4 1/4-4 3/4% \$3 90 60 3 956
Emp. N. Eq. 6485. 100 70 4 370
Emp. N. Eq. 6585. 100 70 4 977
Emp. N. Eq. 65% 67 95 20 1 000
Emp. N. Eq. 65% 67 95 20 20 3 778
Emp. T 7 % 1973. 190 90 3 778
E.D.F. 6 1/27 1950 116 50 2 274
E.D.F. 6 1/27 1950 116 50 2 274

VALEURS Cours Dernier précéd. cours C.A.M.E. 52 163

C-Runcaire 401 50 405 .. 499 .. 402 .. 602 .. 609 310 316 .. 215 .. 215 .. 216 .. 217 .. 217 .. 177

Banc.-Fives.
Ball-Equip.
Ball-Invest.
B.C.1.
Bazar B.-V.
Bazaln-Say.
Bla.
Buygnes.
B.S.W.-B.D.

| France (La) .... 384 ... 385 |
| Preservatrice S.A. 325 ... 345 |
| Pravoyanes .... 1897 ... 1995 |
| Protectrice A.I.R. 237 ... 238 |

Aux valeurs étrangères reprise des américaines et des allemandes, Nouveau recul des mines d'or, Résistance des pétroles interna-

PARIS

31 JUILLET

Reprise des valeurs françaises

L'accès de mauvaise humeur

mouvement de hausse reprenait et s'accélérait même en cours de

la construction électrique, les magasins, le bâtiment et les éta-blissements de crédit.

Le redressement de Wall Street

NEW YORK

Repli en cours de séance

Indice général..... 74,4 74,4

VALENG3 30/7 Alcoa K.T.T. Besieg 37,35 millions de francs (+ 18,9 %).
USINOR. — Chiffre d'affaires R.T.
du premier semestre : 4344 millions
'de francs contre \$ 120 millions de
francs.

GENERAL MOTORS CORP. — Pour
le premier semestrs 1978. bénéfice
net : 391,8 millions de dnilars
11.34 dnilar par action] contre
425,7 millions de doilars (1,48 doilar
par actioo).

LM.T. — 699,7 millions de francs (+ 11,8%). DUMEZ. — 1 152 millinns de francs (+ 69 %). MARITIME DES CHARGEURS REUNIS. — 325.92 millions de frances 1 dollar (en yens) ... 297 35

VALEURS

Sequanaise Banq. Stiasiaco... Sié Cart. Banque SOFICOMI... Sovabali... US IP-BaU... Roinsií

Un, Ind. Crédit.

Cis Die Eaux.
Electro-Méc.
Eng. Matra.
E. J. Lefebyre
Esso S.A.F...
Euratrance.
Europe No 1.

Feredo....
Fin. ParisP.B.
Fin. Dn. Eur.
Fraussieet...
Fr. Pétroles.
... | Certirle.

Mach. Bull 33 50 33 90 33 58 33 ...

Mnis. Phenis 1416 ...

Mar. Firently 114 114 114 111 85 11 85 11 8

265 ... 280 ... 128 ... 123 101 ... 101 ... 26 ... 25 29 120 ... 121 ...

Nat. Invest... Navig. Mixte. Nobel-Bozel Nord..... Noovel, Gal...

Cours Dernies précéd. cours

| 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195

25 88 Ban-Lametha ...
195 ... 167 ... E.L.M. Lethanc ...
412 ... 410 ... Erabelt-Sourc ...
122 Factor ... 50 ... Forges Strassourc (Lil F.B.M. ch. far 383 ... 392 ... Fluard-H.C.F. ... ... Previdence S.A., RéviUm (Ny) Sada .... Santa-Fa Soffa Soffaax 

VALEURS

Repli en cours de séance

Ua reoversement de tendence s'est produit jeudi à Wall Street en enurs de séance. Après avoir encore sensiblement progressé durant la première heure de transactions, los cours se soat en effet repliés, et une bonne partie des gains acquis initialement a été reperdue. En elôture, touterois, le nombre de hausses 1761) était encore supérieur à celui des baisses 15531. L'indice des industrielles, de son côté, s'est établi à \$31,51, soit à 5.12 point au-dessous de son niveau de la veille.

D'abord assez forte. l'activité s'est raientie. Au total, 14,54 millions de ittres ont changé de mains contre 14.32 millions la veille.

Une fois de plus, l'ombre de l'inflation s'est éteodue sur le marché. En annonçant que les prix agricoles evalent monté de 8 % entre lo 15 juin et le 18 juillet, le département du commerce a jeté le trouble dans les esprits, et l'effet positif ceusé au départ par trois informations éconmiques très favorables — le nouvelle augmentation des enumandes de produits manufacturés eo juin, le poursuité du déstockage le même mnis et le projet gouvernemental d'allégement de la fiscalité pour les entreprises et les porteurs de valeurs mobilières — a été en grande partie annulé.

Indices Dow Jones : transports, 19,63 (+ 5,77) : services publics, 79,63 (+ 5,75) : | Lastent (Cto ftm.) | 222 | 223 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 2

VALEURS

Acier investiss. | 192 | 182 | 182 | 182 | 186 | 188 | 193 | 197 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 |

COURS DU DOLLAR A TOKYC 31/7

Cours Dernlet précéd. cours

101 60 102

125 200 255 190 260 47 Note Ber. Ockan ...
9 orie ...
Camp. 9 ernart ...
C.E.C.
Berabati ...
Chim. de la reuta ...
Cinents Vicat ...
Frag. Trav. Pub ...
Française d'entr.
C. Irav. de l'E ...
Gertlerite ... BOURSE DE PARIS - 31 JUILLET - COMPTANT

Duntop,..... Safie-Alean ....

145 .

Bénedictine ... Bras. Indochine

9eghip-\$29 ...

Lambert Frères.
Lerby (Ets G.) ...
Origny-Desvroise.
Porcher
Rougier ...
Constr. Souries ...
Routière Botas ...
Sabilères Seine ...

123

Gosugnon (F. de). Profilés Tobes Es Savoisienne .... Schwartz - Hautm. Sole-Batlenolles . Spie-Batignoties. T.P. Fougar. SMCT

255 30 L257 88
320 - 925 ...
193 ... 111 ... A. £. 6...
184 ... 111 ... A. £. 6...
287 - 388 ... E. M. ...
387 - 388 ... E. M. ...
50 29 50 ... Stacht ...
43 50 44 ...
43 50 44 ...
192 80 182 50 0ths Liverist ...
193 80 42 05 3 cckerif-Ongree ...
195 50 75 08 Finsader ...
196 64 ... 83 80 Manuelsusen ...
198 111 ...
198 122 ...
198 123 ...
198 125 ...
199 Arbeit ...
199 Ar 

99 Arbeit 42 06 Seckarili-Digrée. 75 00 Finsader. 83 80 Hougovers. Carmont ..... 421 90 423 ... Carbone-Lor.....

| 135 50 | 184 ... | 1/5 | 1/6 | 184 ... | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | 1/6 | | 94 | 16 | Beistande S.A. | 415 | 416 | Fiscottamov | 155 | Flucture | 27 | 30 80 | Milocrars Resource | 141 | 416 | Fiscottamov | 150 | 41 | 416 | Fiscottamov | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 41 | 416 | Milocrars Resource | 150 | 418 | 418 | Milocrars Resource | 150 | 418 | 418 | Milocrars Resource | 150 | 92 | 80 | Am. Petrotima | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 132 143 ...

| 52 | 63 | Mi01 | 472 | 471 | Inyl Champex | 20 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 Comple tene de la brièveté de Délai qui eous est imparti sons publier la cote complète dans cos dernières éditions, des erreurs equivant parfois figures dans les cours. Elles sont corrigées la lendemaie dans la prémière édition. MARCHÉ A TERME VALEURS Précéd. Premier Cours Cours Cours VALEURS Précéd. Premier Dernier cours cours VALEURS Précéd. Premier Demier clôture cours cours

694 ... 704 83 10 62 10 01 55 329 ... 196 ... 193 ...

COURS COURS

1 aics-142... 254 ... 259 ... 257 ... 254 20
1.2.1... 450 ... 432 10 437 ... 425 70
14. Electr... 394 ... 581 ... 501 581 ...
17th. Ericas... 780 ... 770 ... 763 ... 770 ...
18tres Bong. 78 ... 770 ... 763 ... 770 ...
18tres Bong. 78 ... 79 ... 75 ... 70 80
18toasse-8r. 211 ... 213 50 215 20 213 50
18.1.4... 395 ... 390 ... 301 ... 388 10
18a. Fr. Squess 275 ... 276 80 273
18.1.4... 78 20 ... 77 50 ... 77 50
18.1.4... 78 20 ... 77 50 ... 77 55
18.1.4... 78 20 ... 77 50 ... 77 50
18.1.4... 78 20 ... 77 50 ... 127 ... 124 50
172 20 ... 77 50 ... 125 50 ... 127 ... 124 50
172 20 ... 125 20 ... 127 ... 124 50
173 20 ... 125 20 ... 125 176 50 174 18 81 ... 80 .. 255 400 908 750 76 199 107 840 205 56 76 123 160 560 595 Amer. 1ch... 214 90 218 80 213 50 212 40 8g, Am. C. 22 80 79 90 27 80 27 98 Angels ... 248 90 246 50 245 50 245 60 485 ... 241 22 41 224 ... 221 231 224 ... 225 50 203 50 208 ... 248 246 ... 249 ... 246 ... 248 ... 247 ... 248 ... 2(6 22 240 225 246 199 (16 16 16 420 10 550 210 535 418 59 240 Royas Outco.
RisTinte Ziec
St-Richena.
Schiumberge
Shell Tr (\$.).
Sony.
Tanganyths.
Uniever.
Unies Corp.
Unies Drief.
Wast Orief.
Wast Orief. Pumpsy.... 78 ... C 02 80 50 ... 70 10 P.M. Lahimat 169 ... 166 ... 105 ... 107 80 Presses Cité 123 ... 123 ... 123 ... 120 98 Préshahat 31. 175 ... 175 50 178 50 178 50 179 80 Princas ... 144 ... 142 ... 143 ... 142 ... 143 ... 142 ... 143 ... 142 ... 143 ... 142 ... 143 ... 142 ... 143 ... 144 ... 143 ... 143 ... 144 ... 143 ... 144 ... 1

7 5	Radioteca Raffia. (Fse). Raff St Bedoute Dhone-Peol. RoussUrial Eue Imperial	578 . 109 58 140 538 . 121 247	592 110 146 540 119 10 253	599 . 116 50 146 544 118 50 263	[48 545 .		173 5 85 180 EURS BOK Oétachá 1	174 170 50 MART LIEC d. deman	8 OES OPERA	Tions Fermes Seuténiem Tions Fermes Seuténiem Laché, — Larsqu'sp • pre	3 20 3 3 7	
,	Sacitor	67 88	76	78.58	a 70 60	COTE DES	CHAN	IGES	COURS BES DILLETS BERARES	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
Š	Sagem Saist-Gobale S.A.1	699 123 16 648 .	012 125 648	625 126 . 650 .	918 150 836	MARCHE DFFIGIEL	cours pris.	COURS 31/7	ce gre 2 gre cutre banques	ALONGIA I SE DEVISES	COURS 9180.	COURS 31/7
	Sations Sanuer-Ony. Octoblises	25   2 40  95	180		8189 68	Etata-Onis (\$ 1)	4 235	4 389 4 244	4 38 4 24	Or fie (kijs en narre)		24075 .
5	SCOA Seffmeg Seichme	33 89 100 60 105 90	150 88 150 88		182 . 110 .	Allamagne (100 6M) Belgium (100 tr., Osnemark (100 km.)	11 406 79 850	170 160 11 400 73 620	169 25 10 50 73 75	Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.) .	256 50 177	24180 . 257 00 178
5	S.I.A.S Sign. E. El S.I.Ł.LG	385 339 274 80		276 .	387 334 275	Espagne (100 6us.) Grande-Bretagne (E 1) Italia (100 lires)	7 515 6 462 6 658	7 507 9 443 6 850	7 52 8 45 0 64	Piece statise (20 fr.) Union latine (20 fr.) Segverale	239 225 233	239 50 226 232 80
50	Simeo S.I.M.M.O.Z Sh. 6 essigne)	1725 .	C 83 1740	83 1750	183 82 1749	Rorvège (166 km.) Pays-Bas (100 fl.) Pertogal (100 esc.)	18 610	80 879 184 925 13 668	81 58 169 25 15 80	Pièce de 20 dollars Pièce de 16 dollars Pièce de 0 dellars	370	1150 .   675   276 .
	Begerap Bommer-All Suez	76 20 525 235	77 90 514 234 70	616	816 .	Spiese (100 tr.)	182 226 162 258	181 780 131 775	101 54 192 -	Pièce de 10 florius	970 216 29	970 216

JEAN-MICHEL QUATREPOINT Recherchons Agence Immobiliere Pouvant Representer ia Champion Realty Corporation Figure Sectors began to a recognitive sector as economic formation of the recognitive sectors as the recognitive sector as the recognitive sector as the recognitive sectors as the rec

Palement a la Commission

Champion Realty Corporate 27:00 South Born 18 San South Bridge 18 San South Born 18 San South Bridge 18 San Sout

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA CONFERENCE D'HELSINKI
  - 4. EUROPE
- 4. AMERIQUES 5. ASIE
- 6. POLITIQUE 6. PRESSE

## LE MONDE DD TOURISME ET DES LOISTRS

- Sur un marché de Macédoine - Voyage à travers les voyages BROCANTE : Un chandron sur la route.

ETPPISME : Un Louvre du pur-Maison: Jeux: Phila-

- 12. SOCIETE
- 12. EDUCATION 12. FEUILLETON
- 14-15. SPECTACLES
  - 17. JUSTICE

  - 17. FAITS DIVERS
  - 17. EQDIPEMENT ET REGIONS
  - 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

## LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Adnonos classes (16); Aujourd'hui (13); Carnet (12); s Journal officiel s (13); Météo-rologis (13); Mots croisés (13); Pinances (19);

## Septembre et octobre location villas et studios

3 semaines voyage Pans-Tunis par avion Prix par personne... 1045

## GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1er 260.34.35

Pour recevoir notre brochure « Vecan-ces en Tunisie », renvoyez co-bon é Grandes Vacances après l'evoir rempli. Lic. 736 A

Adresse: .....

En collaboration avec l'Office

## CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ELECTRO-MÉNAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

**DIDIER-NEVEUR** 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL 61-70 20, Rue de la Paix — PARIS Ouvert du lundi eu samedi de 9 à 19 h.

## (Publicité)

SPORTSWEAR-MANUFACTURE 110, rue Montmartre, PARIS (20) Tél.: 236-77-53 (Métro Sentier).

FABRICANT DE JEAN'S ET VELOURS avise son almable clientèle que leur magazin est envert durant tout le mois d'août.

## europcar @

Le numéro du « Monde ler août 1975 a été firé à

francs et est financé par un cré-dit lié du gouvernement français d'environ 650 millions de francs,

N'exigeant pas l'expulsion de l'État juif de l'ONU

## Le «sommet» de l'O.U.A. se borne à recommander un «renforcement des pressions sur Israël»

Kampala (A.F.P., Reuter, A.P.).

— An terme d'un débat qui s'est prolongé toute la nuit, les dirigeants africains réunis au donzième sommet de l'Organisation été accueilli avec satisfaction à Jérusalem. de l'inite airicaine (C.C.A.) dit refusé d'adopter un texta recom-mandant l'expulsion d'Israël des Nations unles, défendu par la délégation libyeane dirigée per-sonnellement par le colonel sonnellement par le colone! Kadhafi. Ils ont même amendê le projet de résolution qui avait été mis an point par la conférence ministérielle de l'Organisation le semaine précédente, et qui propo-sait une mesure de « suspension ». Ils ont finalement voté un texte prévoyant seulement de « renforcer la pression exercée sur Israela.

Bien qu'elle ait été ainsi édul-corée, cette résolution a encore pays: le Zaire, le Ghana, la Sierra-Leone, le Sénégal et le Liberia. Les représentants de Kinshase ont fait savoir qu'ils étaient totalement hostiles aussi blan en terrie visient une present a present au servicient de la contraction de la contrac bien an texte original qu'au texte a men dé. Les délégations des autres pays ont fait savoir qu'ils n'avaient pas d'instructions de leurs chefs d'État absents pour

qu'ils « pourraient » le laire ulte-rieurement.

Le vote intervenn à Kampaia a été accueilli avec satisfaction à Jérusalem.

Après le départ jeudi du prési-dent Boumediène d'Algèrie et du général Teferi Bante d'Ethiopie, douze chefs d'Etat seulement ont participe à ces travaux qui ont été marqués par de vives attaques du président Kedasti contre le

été marqués par de vives attaques du président Sadate, parti mercredi. Dans l'après-midi de jeudi, le « sommet » avait décidé que le dialogue avec les régimes minoritaires biancs d'Afrique australe pourrait se poursuivre à condition qu'il ait pour objet l'application de la règle de la majorité et que les mouvements nationalistes en expriment le vœu. Le recours à la stolence n'est pas écarté si les prodence n'est pas écarté si les

expriment le veut le recuts à la violence n'est pas écarté si les discussions échouaient.

Les participants à la réunion ont aussi décidé denvoyer une mission de conciliation en Angola pour tenter de mettre fin aux affrontements entre les mouve

ments nationalistes.
Le président Amin a proclamé
la cloture officielle du « sommet » ce vendredi matin

## Au Nigéria

## Le nouveau pouvoir reproche au régime déchu de Mondes du 26 juillet). Deux jours plus tard M. Ranque Franque publiait un communiqué déclant toute légitimité à cet organisme.] son mépris des chefs traditionnels

La situation redevient normale au Nigéria sprès le conp d'Etat qui a conduit, mardi 29 juillet, à la destitution du général Gowon et à son remplacement à la tête de l'Etat par le général Mohammed. Le couver-feu a été levé jeudi. Les liaisons aériennes intérieures reprennent ce vendredi. Les vois internationaux restent cependant suspendus. Les frontières avec le Dahomey et le Niger, pays qui sont tous deux membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (C.E.D.E.A.O.), ont été rouvertes, mais elles restent fermées avec le Tchad et le Cameroun.

Le nouveau chef de l'Etat, escorté par un char et des véhi-cules blindés, s'est rendu jeudi matin au quartier général des for-ces armées pour présider la pres-tation de serment des nouveaux gruperreurs militaires nouveaux gouverneurs militaires nommés à la tête des douze Etats de la fêtération. Le général Mohammed leur a demandé de ne pas suivre l'exemple de leurs prédécesseurs, tous révoqués par les nouvelles antorités pour népotisme, favoritisme et corruption. « Ils joulaient aux pieds les normes administratioes, n'hésitaient pas à humilier les chejs truditionnels et ne tenaient nucun compte des coutumes locales », a notamment gouverneurs militaires nommés à

Selon le « Daily Telegraph »

LA FRANCE AURAIT «ENLEVE»

A LA GRANDE-BRETAGNE

UNE COMMANDE ÉGYPTIENNE

D'ARMEMENTS

Londres (AFP.). — Dans une information publiée le jeudi 31 juillet le Daily Telegraph affirme que la France aurait « enlevé » à la Grande-Bretagna une commande égyptienne d'armements, financée par l'Arable Saondite, d'une valeur de 300 millions de livres.

Selon le Daily Telegraph c'est à la suite des pressions exercées par M. Giscard d'Estaing sur le prince Fahd d'Arable Saoudite que l'Egypte — qui aurait préféré l'équipement britannique — accorderait vraisemblablement ses

Qualifiant cette action de coup de poignard dans le dos », le journal indique que les Egyptians achèteraient l'avion franco-

allemand Alphajet de préférence au Hawk de la compagnie Haw-ker Siddeley.

[A Paris, la délégation ministé-rielle pour l'armement, qui déclare être toujours en rayport avec l'Arable Saoudite, ne confirme pas cette information.]

LE PAKISTAN COMMANDE

DIX MIRAGE-III R

Islamabad (A.F.P.). — Un contrat portant sur l'achat, par l'armée de l'air pakistanaise, de

dix avions de reconnaissance Mirage-III R a été signé, le 29 juillet, à Islamabad, entre le gouvernement pakistanais et un représentant de la société Marcel

Dassault, a-t-on annoncé jeudi dans la capitale pakistanaise Ce contrat devait être signé avant la 31 juillet pour permettre au Pa-kistan de bénéficier des prix de 1973. Il porte sur une somme glo-bale d'anvien.

bale d'environ 300 millions de

commandes à la France.

lions de livres.

affirmé le chef de l'Etat dans son

SI la décision de remplacer les gouverneurs semble avoir été bien accueillie par la population, l'au-toritarisme dont font preuve les militaires semble poser quelques problèmes. Mercredi soir, des sous-officiers ont donné l'ordre aux conducteurs d'autobus de la capi-tale de réduire de moitié le prix du transport. Cette intervention a entraîné des incidents, et les conducteurs u'ont pas repris le travail jeudi.

Le haut-commissariat du Nigéria à Kampala a délivré jeudi un passeport au « général à la re-traite » Yakubn Gowon, L'ancien chef d'Etat pourrait séjourner au Togo avant de regagner Lagos. Notre envoyé spécial à Lomé, Bernard Brigouleix, nous cable que les milieux politiques et diplomatiques togolais s'attendaient à son arrivée dans l'aurès-midi de vendre d'aurès bond d'un avien mant dredi à bord d'un avion venant de Kampala. La présidence de la République et l'ambassade du Ni-géria refusaient cependant de confirmer ou de démentir cette

Après la Libye, le Pakistan a annoncé son intention de recon-naître le nouveau gouvernement

A l'occasion

du 48° anniversaire

de l'armée de libération

L'ANCIEN CHEF

D'ÉTAT MAJOR DE LIN PIAO

RÉAPPARAIT EN PUBLIC

de libération a été marquée par deux faits importants : la réhabi-

an nombre des personnalités qui assistaient à cette réception. Ancien chel de l'état-major géné-

ral de l'armée sous le maréchal Lin Piao, il avait été l'une des

victimes les plus notables de la révolution culturelle.

Ancien président du syndicat américain des camionneurs

M. JAMES HOFFA

A DISPARU

Detroit (A.P., A.F.P.). — L'an-cien président du puissant syndi-cat des camionneurs américains. M. James Hoffa, âgé de soixante-

deux ans, a disparu le mercredi 30 août de son domicile de Bicom-field-Hills, dans la hanlieue de Detroit. Le police, alertée le len-

demain par sa famille, a retrouvé la volture de M. Hoffs dans le parking d'un restaurant de la périphérie de la ville. Le véhicule na portait aucune trace d'effraction.

Une charge de jaible puis-sance a explose, jeudi matin 31 juillet à la station centrale des

autobus de Jerusalem, sans faire

## M. RANQUE FRANQUE PROCLAME A KAMPALA L'INDÉPENDANCE DU CABINDA

Kampala (AFP.). — M. Inis
Ranque Franque, président du
Front de libération de l'enclave
du Cabinda (FLEC), a annoncé
vendredi matin 1" août à Kampala, an centre international des
conférences où vient de se tenir
le douzième « sommet » de l'Orgaplestion de l'unité africaine, qu'il

Brixelles (Communautés eurola garantle de bonne fin de la
péennes). — La Commission eupréenne vient de demander aux portation sersient accordées par nisation de l'unité africaine, qu'il « proclamait solennellement à compter de ce jour l'indépendance

Le Cabinda est une enclave située sur la côte atlantique entre la République populaire du Congo et le Zaire. Ce territoire administre par la Portugal est rattaché à l'Angola. Il est revendique par les trois monvements de libération angolais qui considérent qu'il fait partie inté-grante du territoire national, et contrôlé par les forces du Mouvement populaire de libération ce l'Angola (M.P.I.A.). Le FLEC, preside par M. Luis Rangoe Franque, réfurié à Einshasa au Zaire, milite pour l'indépendance du territoire qui produit, grace à des forages off-shore quelque 10 millions de tounes ce pétrole par an. Sou mouvement semble toutefois Céchiré par des querelles internes. Le 25 infilet en effet était annoucé à Paris, lors C'une conférence de presse, la création d'un a gouvernement révolu-tionnaire provisoire cabindais » préude par M. NZita Henriques Tiago. jusque-la vice-president du Front

### El Salvador

### UNE DOUZAINE D'ÉTUDIANTS SONT TUES DANS UN AFFRONTEMENT AVEC LA POLICE

San-Salvador (Reuter). — Une douzaine d'étudiants ont été tues donzaine detidiants ont ete tuis mercredi 30 juillet au cours d'une fusillade d'une heure à l'univer-sité nationale de San-Salvador. L'armée s'est heurtée à deux mille étudiants protestant contre l'ar-restation de plusieurs de leurs condisciples au cours d'une mani-festation antérieure. Une trentaine d'étudiants sont soignes dans les hôpitaux, tandis qu'une dizaine de militaires auraient été grièvement blessés dans ces affrontements. Un communiqué du ministère de la défense a assuré jeudi que les i étudiants out déclenché en e ouvrant le feu à la mitrail-lette et en lançant grenades cu phosphore et cocktails Molotor contre les forces de l'ordre ». Cet affrontement survient après cinq semaines de manifestations organisées par les étudiants contre l'élection de Miss Univers, la se-maine dernière, à San-Salvador, tenue pour une dispendieuse fan-taisie dans un pays panvre.

Première expérience européenne de contrats à long terme de livraisons de céréales

## La Commission de Bruxelles propose aux Neuf

peenne . — La Commission eu-ropéenne ment de demander aux ropéenne vient de demander aux Exais membres de l'autoriser à conclure avec l'Egypte un con-tra: à long terme de l'ournitures de produits agricoles. Le projet, d'un montant d'environ 300 mil-lions de dellars (1.32 milliare) de produits agricoles (1.32 milliare) d'un montant d'environ 300 milde francs), en a été négocié 21 cours des semaines passées entre M. Lardinois, la commissaire eu-M. Lardinois, le commissaire eu-ropéen chargé des affaires agri-coles, et M. El Chazii, ministre égyptien de l'approvisionnement. Si les Neuf donnent, en septam-bre, jeur leu vert, ce sera la première fois que la Communauté s'engagera dans cette roie des contrats d'exportation à l'ong terme. L'objectif, note M. Lardi-nois prest dans tellement d'accinois n'est pas tellement d'ac-croirre les exportations agricoles de la C.E.E. que de stabiliser les courants d'échanges traditionnels. De tels contrats detralent assurer aux producteurs des Neuf des débouches réguliers à des conditions fixées à l'avance. Sur le plan politique, lis contribueront à favoriser la coopera-tion entre la Communauté et des pars avec lesquels elle a ma-nifeste l'intention d'entretenir des

relations privilégies.

Le contrat avec l'Egypte prévoit des l'ivraisons de sucre, de céréales, de produits laitiers et de viande bovine. La CEE s'engagerait à fournir 75 000 tonnes de sucre par an pendant trois ans, au prix communautaire libelle en unités de compte, ainsi qu'un million de tonnes de blé ou de farine (avec un minimum de 200 000 tonnes de farine) au ce 200 000 toomes de farine) au cours de la campagne 1975-1976, à un prix inférieur au prix intérieur de la CEEL Les Egyptiens auraient souhaité que l'engagement de la Communauté portât sur trois années; mais la Commission feute d'aroit a mais la Commission de la Commission mission, faute d'avoir arrêté une doctrine définitive sur la marche à suivre pour la conclusion de tels contrats à long terme — elle aura un débat de fond sur ce thème au début de septembre. a préféré ne proposer pour cette première opération qu'un accord

En ce qui concerne les produit. mage par an pendant deux ans, et pendant une année 5000 ton-nes de lait reconstitué destiné à l'alimentation des veaux Enfin, la Communauté expédierait l'an prochain 10 000 tonnes de viande hovine à un prix supérieur au cours mondial

Toutes ces livraisons seralent réalisées par des opérateurs pri-vés mais sous le contrôle et avec

Bruxelles lorsque les prix de vente factures aux Egyptiens seraient inferieurs aux prix comm

Une telle politique de contrats à long terme est encore combat-tue au sein de la Commission et demain peut-être du conseil des ministres — par ceux qui contestent que le Marché commun sit vocation à jouer un rôle permanent d'exportateur de produits agricoles et qui redoutent que Neuf à davantage produire.

PHILIPPE LEMAITRE

## Après ses achats aux Etats-Unis

### L'U.R.S.S. VOUDRAIT IMPORTER 4,2 MILLIONS DE TONNES DE BLÉ DE LA C.E.E.

Le Japon aurait acheté pour 550 000 tonnes de ble aux Etats-Unis, au Canada et en Australie indique l'agence Reuter, citant des sources informées japonaises Les livraisons se feraient d'octo-bre à décembre. L'U.R.S.S., de son côté, cher-

L'U.R.S.S., de son coté, cher-cherait, après avoir acheté d'im-portants tonnages de blé aux Etats-Unis, à se procurer auprès des pays du Marché commun de massives quantités de blé. Selon l'International Herald Tribune, les autorités soviétiques auraleni pris contact avec des négociants français pour acheter 43 millions de tonnes de blé.

(Spéculation on nécessité : Les achats massifs de céréales à l'étran-ger par les Soviétiques (déjà 14 miluons de tonnes, dont 9,8 millions aux Etats-Unis) seraient dus, selon les milieux officiels américains, à an Céticit de la récolte russe de 25 millions de tonnes cette année. La production soviétique de céréales, en latters, dont la CEE est très raison ee la sécheresse, d'atteindralt largement excédentaire, il est en effet que 135 millions ee tonnes, prèvu de livrer : 10 000 tonnes alors que la consommation de de poudre de jait par an pendant l'U.R.S.S. est estimée à 216 milles achats soviétiques seraient donc

eletés par la névessité. Les récentes déclarations soviétiques (« le Monde n dn 26 juillet) foat, elles, état d'une melleure reculte qa'en 1974 (où elle était Ce 195 millioas Ce tonnes). Si l'on avcepte ces prévisions, comment expliquer alors les achais ée l'C. R. S. S. à l'étranger... sinou cans

A la suite d'un conflit avec le directeur

## Un foyer de jeunes travailleurs à Auxerre est occupé

diennes... I'ntmosphère est loin d'être sereine nu joyer des jeunes travailleurs Vaulabelle, à Auxerre (Yonne).

Pêkin (AFP). — La réception donnée jeudi 31 juillet pour le quarante-huitième anniversaire de la fondation de l'armée populaire « Ce que nous reprochons au directeur, explique un résident, c'est d'installer un climat de répression. » Plusieurs jeunes travailleurs ont reçu des lettres notifiant leur expulsion du foyer. deux fatts importants: la réhabllitation d'un vétéran de l'armée 
chinoise, le général Lo Jni-ching, 
et la confirmation de la nomination de M Wang Hung-wen, 
vice-président du parti, à un poste 
nouveau, celui de vice-président 
de la commission militaire du 
P.C.C. Le général Lo, âgé de 
soixante et onze ans. a été cité 
par l'agence Chine nouvelle, sans 
qu'aucun titre ne lui soit attribué, 
an nombre des personnalités oui Motif : « non palement du loyer ».
« Le rôle d'un directeur se résume-t-il n gérer le foyer et à se comporter comme un hôtelier ? » se demandant des résidents. Les expulsés sont ou ont été re-cemment des chômeurs et pendant une période suffisamment longue pour avoir encore, à l'heure actuelle, des difficultés budgétaires. « Plutôt que de les renvoyer, M. Alain Cuttagni ne devrutt-û pas solliciter — comme le rèclement le lui permet le règlement le lui permet - une le règlement le lui permet — une nide pour es jeunes ? » déclarent les mêmes, qui réclament aussi le renvoi des cinq ou six personnes qui accompagnent fréquemment ces denniers jours le directeur. « Mûtce privée », disent-ils. « Des copains qui m'adent », proteste le directeur du foyer. Les « corains » ont essayé, jeudi soir, de faire sortir du bureau les manifestants qui résistaient en s'asseyant par terre.

s'asseyant par terre.
Mais les événements de Jeudi sont le prolongement d'une situa-tion qui se détériore de jour en jour depuis décembre 1974. A l'origine, on retrouve le conflit classique entre l'ancien directeur du foyar, M. Claude Nesmes, et un consell d'administration, dont la plupart des membres appartiennent également au conseil municipal, présidé par M. Sois-son, secrétaire d'Etat aux univer-sités, et ont chacun leur propre

conception d'animation.
Une succession de heurts abou-tira à la démission de M. Claude nesmes : « On m'y n acculé, dit celui-ci. Je n'avais plus la possi-bilité de faire quoi que ce soit. Le conseil d'administration faisait le

Le burenu du directeur poids mort dès que je prenais occupé, deux procès en cours, une initiative nécessitant son plusieurs autres plaintes dépo-sées, des frictions quasi quoti-diennes. Frimosphère est loin du côté des administrateurs. « Il était trop proche des jeunes à leur goût, répliquent les animateurs du foyer. MM. Claude Callier et Claode Cattet, et des résidents, et il a eu le tort de permettre l'entrée des garçons dans un foyer prévu pour les jeunes filles seulement.

L'affaire aurait pu s'arrêter là le conseil d'administration n'avait pas accumule alors un certain nombre d'«erreurs» pour le moins regrettables. Du jour au lendemain, les résidents ont vu arriver un nouveau « directeur » M. Christian Di Orio. « Les pre-M. Christian Di Orio. « Les premiers uctes de celui-ci ont été
de poser des interdits partout... »,
disent des jeunes dn foyer. « On
me savait pas très bien qui ul
était... Mais quelqu'un l'a reconnu : cétait le patron d'un des
plus grands cafés du centre de
la ville. Il n'avait nucune compétence pour diriger un foyer. »
L'atmosphère s'envenima quand
M. Di Orio, chargé par le conseil
d'administration d'ét n d le r la
gestion du foyer, parla par sousentendus de manvaise gestion,
voire d'un tron budgétaire... Aussitôt, les résidents out demandé
une explication à M. Nesmes,
lequel, après s'être disculpé, a
demandé que l'on rende publics demande que l'on rende publics les comptes du foyer et intente actuellement un procès en diffamation.

C'est en avril dernier que M. Cattagni a succédé à M. Di Orio. Ami personnel de plusieurs membres du conseil d'administration, il n'a jamais été véritable-

ment accepte ni par une trentaine de résidents (sur quatre-vingts de résidents (sur quaire-vings actuellement) ni par les animateurs. Après avoir longtemps demandé la rélutégration de M. Claude Nesmes, les habitants du foyer ont intenté un procès coutre le conseil d'administration pour non-respect de statut. Ils depour non-respect de statut. Ils de-mandent la création de nouveaux statuts et un conseil d'adminis-tration élargi aux résidents et aux représentants syndicaux. Jusqu'à ces derniers jours, la situation s'est dégradée. L'oc-cupation du bureau a été décidée après l'envoi, par le directeur, d'une le t t re recommandée à M. Clande Cattet. Dans cette lettre, le directeur indiquait qu'il était amené à envisager le licen-

7-1-1

Carrier and

A second second

TO A STREET

était amené à envisager le licen-ciement de M. Cattet et le priait de se présenter à son burean le 31 juillet, à 14 heures. A cette même heure, le burean était occupé et M. Cattagni n'a pas vouln rencontrer M. Clande Cattet ni les résidents qui le soutiennent, qu'il qualifie de « voyous » et de « rigolos ». Par contre, ses « co-pains », portant à bout de bras l'animateur, l'ont entraîné dans sa chambre, ont fait ses valises et l'ont déposé dans le hall...

CHRISTIANE CHOMBEAU.

• Selon l'indice C.G.T., les prix ont augmenté de 1,1% en juillet, la hausse en un an étant de 15,1%.

Fin de la grève du remorquage au Haure. — La grève des officiers mécaniciens de la société de remorquage Les Abeilles du Havre, a pris fin, et le trafic portuaire est redevenu normal dès vendredi matin 1° août.

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOI ||

